

DICIONÁRIO DAS MANIFESTAÇÕES
FOLCLÓRICAS FRANCESAS

Yaracylda Coimet



**DICIONÁRIO FRANCÊS/PORTUGUÊS
DAS MANIFESTAÇÕES
FOLCLÓRICAS FRANCESAS**

523 palavras e expressões

Editora Filiada a



ASSOCIAÇÃO BRASILEIRA
DAS EDITORAS UNIVERSITÁRIAS

Impressão e acabamento: Editora Universitária

Diagramação: Sérgio Siqueira

Catlogação na fonte:

Bibliotecária Joselly de Barros Gonçalves, CRB4-1748

C679d	Coimet, Yaracylda Oliveira Farias. Dicionário francês português das manifestações folclóricas francesas : 523 palavras e expressões / Yaracylda O. Farias Coimet. - Recife : Ed. Universitária da UFPE, 2011. 417 p. Edição em comemoração ao ano da França no Brasil - 2009. Inclui referências. ISBN 978-85-7315-947-9 (broch.) 1. Língua francesa - Dicionário - Português. 2. Folclore - França - Dicionários. I. Título.	
443	CDD (22.ed.)	UFPE (BC2011-131)

YARACYLDA O. FARIAS COIMET

**DICIONÁRIO FRANCÊS PORTUGUÊS DAS
MANIFESTAÇÕES FOLCLÓRICAS FRANCESAS**

Com o patrocínio do Consulado Geral da França
para o Nordeste

*Em comemoração ao ano da França no
Brasil-2009*

RECIFE – 2011

Editora
Universitária  UFPE


Liberté Égalité Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Consulat Général de France
Recife - Brésil

Ficha técnica

Direção e redação // Direction et rédaction

YARACYLDA OLIVEIRA FARIAS COIMET

Professeure à l'Université Fédérale du Pernambouc (UFPE)

COLLABORATEURS

COLABORADORES

Conseillers / Consultores
linguistiques et culturels /
linguísticos e culturais

Michel GAUTHIER¹
Jacqueline PENJON²

Révision du français
Revisão do português

Michel GAUTHIER
Regina Chaves BARBOSA/
Janaína KIRSCHNER

Pesquisa de dados
Documentation

Yaracylda F. COIMET³
Bárbara R. G. RODRIGUES
Lucas BIONE
Márcio B. SILVA
Saulo Albino da SILVA

Couverture/capa

Carolina KIRSCHNER/
Marina LAVOR

¹ Professeur émérite à l'Université René Descartes - Paris V.

² Professeure de langue, littérature et civilisation brésilienne à Paris III.

³ Professeure de langue et littérature françaises, ancienne coordinatrice du Centre de cultures francophones au Lectorat de français de l'UFPE.

*« De plaines en forêts de vallons en collines
Du printemps qui va naître à tes mortes
saisons
De ce que j'ai vécu à ce que j'imagine
Je n'en finirai pas d'écrire ta chanson
Ma France*

*Au grand soleil d'été qui courbe la Provence
Des genêts de Bretagne aux bruyères
d'Ardèche
Quelque chose dans l'air a cette
transparence
Et ce goût du bonheur qui rend ma lèvre
sèche
Ma France »*

(MA FRANCE, Jean-Ferrat)

Aux enfants qui embellissent ma vie/
Às crianças que embelezam minha vida:

Marina, Manuela, Loïc Léon, Pedro Antoine,
Ceci Marie e Maloulou.

Remerciements
Agradecimentos

À tous ceux qui m'ont aidée à publier ce dictionnaire. À mes collaborateurs ; tout particulièrement, aux réviseurs et aux conseillers linguistiques.

A todos que me ajudaram a publicar este dicionário. Aos meus colaboradores; particularmente, aos revisores e conselheiros linguísticos.

PRÉFACE

Cet ouvrage évoque, d'une manière détaillée, dans la géographie et la chronologie de la France, les nombreuses coutumes folkloriques qui ont marqué les siècles passés – et qui, souvent, se célèbrent encore. La diversité des festivités peut s'expliquer de plusieurs points de vue. Géographiquement, la France présente des reliefs et des climats extrêmement variés, et, en conséquence, les provinces mobilisent à des moments différents les efforts des travailleurs "de la terre" (un autre livre serait nécessaire pour évoquer "les travailleurs de la mer").

La terre, en France, offre à ceux qui la cultivent (on pourrait dire : à ceux qui la chérissent) des produits très variés : le blé, le maïs, le riz, les diverses natures de vignes et de vins, les cidres, des légumes, et des fruits en abondance... Aussi, la période des récoltes est le moment fort de l'année, surtout lorsqu'elles sont nombreuses et de qualité. Contrairement à la fête nationale (le 14 juillet, commémoration de la "prise de la Bastille"), cette période donne lieu à des festivités toujours très originales et différentes selon les provinces. En principe, ce sont des actions de grâces de caractère religieux, et il est fréquent, depuis des temps immémoriaux, que le clergé local soit investi de la responsabilité de célébrer le matin une grand' messe de remerciements. Puis les défilés, en costumes traditionnels propres à chaque région, accompagnés

des musiciens jouant des instruments typiques de leur terroir, parcourent le "pays" : les rues du village et les chemins alentour, et font allusion, tout comme les danses folkloriques et les jeux qui suivront, aux activités rurales, présentes ou passées. Au Moyen Âge, il n'était pas rare que ces fêtes présentent un aspect satirique à l'égard des possédants et des maîtres... De toutes façons, elles étaient (et restent) essentiellement rurales.

Le temps fort de la fête est évidemment le repas : moment convivial qui réunit les habitants dans une grande salle ou une grange. Au dessert, des chanteurs exercent leur talent, en modernisant parfois et en adaptant les couplets, et sollicitent la participation de l'assemblée pour reprendre ensemble le refrain. Un bal, animé par des musiciens (locaux ou loués) permet ensuite aux couples de se former. Actuellement, la journée se termine souvent par un feu d'artifice. Dans les siècles passés, ce pouvait être, à certaines fêtes, un feu sur la place publique.

Madame Coimet Farias nous offre un travail de recherche extrêmement important, attrayant et utile. Biculturelle et parfaitement bilingue (Coimet est le nom de son époux), ce professeur à l'Université de Pernambuco devrait séduire les lecteurs et lectrices. Elle propose souvent, en symbiose avec les descriptions françaises, l'évocation de nombreuses coutumes, rurales et toujours vivantes, du Brésil, particulièrement dans le Nord-est, qu'elle connaît bien. Elle décrit des fêtes que peut-être certains Brésiliens ignorent, de même qu'elle révèle à bien

des Français, surtout parmi les jeunes générations, des mœurs et des traditions concernant leur propre pays : la plupart connaissent, au mieux, celles qui plongent dans la culture de leurs provinces respectives.

Michel Gauthier

Professeur émérite à l'Université René Descartes -
Paris V

AVANT-PROPOS

Ce dictionnaire réunit deux domaines de recherche qui se côtoient : interculturelisme et traductologie. Le premier, concernant l'analyse contrastée des deux cultures, française et brésilienne, étudie des aspects historiques, linguistiques, scientifiques, techniques et culturels rattachés aux manifestations folkloriques des deux pays. Le deuxième, se rapportant directement à la traduction, a pour but de mettre à la portée des Brésiliens plusieurs informations sur la diversité culturelle française. Cet ouvrage concrétise les liens entre les deux pays, pérennisant les commémorations de « **2009, l'année de la France au Brésil** ».

Tenant compte de ces objectifs spécifiques, les manifestations populaires et traditionnelles de France sont présentées, en langue portugaise, sous forme concise, à travers les fêtes et commémorations, les croyances, les rythmes, les danses et chorégraphies, la gastronomie, l'habillement, les phénomènes sociaux et les cérémoniaux qui leur sont inhérents. Dans cet ouvrage, le religieux et le profane se côtoient, car ces éléments composent le folklore. Pour quelques spécialistes en la matière, toutes les manifestations folkloriques avaient à l'origine une cause religieuse, mais ont évolué vers le profane. D'autres chercheurs cependant soulignent le fait que, dès le Moyen Âge, le profane et le religieux se côtoyaient et qu'il serait

difficile d'affirmer avec certitude que les manifestations folkloriques ont eu à l'origine une base religieuse pure. Parallèlement, on constate que ces manifestations sont assez souvent reliées à une activité agraire et ont survécu dans les milieux ruraux.

Ce travail est le résultat des recherches effectuées dans le projet *Traductions de traditions*⁴, dont les objectifs principaux étaient, d'abord, étudier et contraster la culture du Pernambouc (Brésil) et celle de la France ; ensuite, présenter les résultats des études sous forme de dictionnaires bilingues en portugais et en français.

La traduction des régionalismes comporte nécessairement plusieurs immersions interculturelles, tant dans la culture de départ que dans celle de la langue d'arrivée. Plus les mots sont riches en significations, plus ils renvoient à la réalité extralinguistique de la culture à laquelle ils sont rattachés. Mais, pour les traduire, le retour à la langue cible demande que l'on fasse un nouveau plongeon dans le sens inverse, soit dans la culture de cette langue. Dans le dictionnaire, à maintes reprises

⁴ Traductions des traditions est un projet projet interinstitutionnel auquel je participe en tant que coordinatrice, qui émane de deux centres de recherches de l'Université Fédérale du Pernambouc (UFPE) : le Centre de Recherches éducatives et culturelles (NUPEC) qui se consacre à l'étude des traditions nordestines et le Lectorat de Français qui développe les échanges culturels en langue française. Cette initiative a été accueillie avec enthousiasme par la Fondation de Culture de la Ville de Recife donnant naissance au projet interinstitutionnel entre cette fondation et l'UFPE.

nous avons fait appel à une technique composite où l'assemblage de plusieurs procédés a été employé dans le but de faire comprendre non seulement le lexème, mais l'univers linguistico-culturel auquel il appartient. C'est pourquoi, assez souvent, les entrées sont présentées dans un schéma cataphorique ou anaphorique, se faisant anticiper ou suivre d'un mot de la même famille. Le renvoi à la réalité extralinguistique des cultures étudiées et la présentation en schéma cataphorique et/ou anaphorique composent ce que nous appelons le « corollaire léxico-culturel des significations ». Ce corollaire est sous-divisé en catégories qui renvoient à différents lexiques (des arts, de la danse, de la géographie, de la musique, de la religion , entre autres).

Le concept de manifestation folklorique dans cet ouvrage s'appuie sur les nouvelles conceptions du folklore, telle la Recommandation de l'UNESCO, de 1989, sur la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire, qui applique la définition ci-dessous aux termes 'folklore' ou 'culture traditionnelle et populaire'. Cette définition est également utilisée par l'UNESCO depuis 1989 pour désigner le 'patrimoine culturel immatériel, à savoir :

Le folklore (ou la culture traditionnelle et populaire) est l'ensemble des créations émanant d'une communauté culturelle, fondées sur la tradition, exprimées par un groupe ou par des individus et reconnues comme répondant aux attentes de la

communauté en tant qu'expression de l'identité culturelle et sociale de celle-ci, les normes et les valeurs se transmettant oralement, par imitation ou par d'autres manières. Ses formes comprennent, entre autres, la langue, la littérature, la musique, la danse, les jeux, la mythologie, les rites, les coutumes, l'artisanat, l'architecture et d'autres arts'.

(UNESCO-Table ronde internationale : « Patrimoine culturel immatériel – Définitions opérationnelles ». Piémont, Italie, 14 - 17 mars 2001).

Selon Roberto Benjamin, folkloriste pernamboucain renommé :

Le folklore est universel et traditionnel dans l'universalité de ses thèmes. Il est, cependant, régional et actualisé dans ses occurrences qui sont le résultat de la créativité du porteur du folklore et de sa communauté. C'est pourquoi les études sur le folklore tiennent compte de la description minutieuse de l'occurrence de chaque fait folklorique, ainsi que du besoin d'une étude comparative sur les manifestations qui présentent des ressemblances. [...] Les folkloristes brésiliens, réunis lors du VIII^e Congrès brésilien de folklore qui a eu lieu en 1995, à Salvador de Bahia, ont rénové le concept de folklore, affirmant que : « Le folklore est l'ensemble des créations culturelles d'une communauté, fondé sur ses traditions exprimées de façon individuelle ou collectivement, représentatif de son identité sociale. L'acceptation collective, la traditionalité, la dynamique et la fonctionnalité constituent des facteurs d'identification de la manifestation folklorique.

D'autres caractéristiques comme : l'anonymat, la transmission orale et la condition d'illettré du porteur du folklore ont été écartées. (Benjamin, apud CORREIA DE ANDRADE: 2003).

En 1964, la création de *l'Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France*, par André Malraux, donnait déjà une nouvelle conception, plus large, du patrimoine : « toute œuvre dont le caractère artistique, archéologique ou historique permet de considérer qu'elle est un élément du patrimoine artistique français ». Progressivement, la notion de patrimoine s'est étendue, pour arriver à tout ce qui concerne la mémoire collective et le reflet du passé.

En tant que traditions, usages et arts populaires d'une communauté, d'une région, d'un pays, le folklore est aussi un élément de consolidation de l'identité territoriale. Guy Di Méo (2001), en *Le sens géographique des fêtes*, signale qu'elles contribuent à la construction permanente des territoires et à la consolidation de leurs identités. Selon Laurent Sébastien (2005), l'univers festif se compose de deux types de patrimoine, l'un immatériel et l'autre matériel. Le premier correspond en fait à un agglomérat de symboles, de représentations, d'expressions verbales ou non, de façons d'agir et de penser, de tours de main et de pratiques, de marques de sociabilités, entre autres choses ; tandis que le patrimoine matériel et celui qui se prête à une conservation muséale, comprenant des

marques matérielles (objets, costumes, instruments, emblèmes, décors et attractions...).

Baudouin de Menten (2004), ainsi que d'autres auteurs, souligne que, actuellement, « une grande partie des objets qui se rapportent à la ruralité font désormais partie du patrimoine qui s'ouvre à tous les champs des activités humaines : de l'entreprise industrielle aux produits du terroir, en passant par le milieu naturel, tout peut être regardé sous un angle patrimonial ». Voilà pourquoi nous traitons, dans ce dictionnaire, divers domaines de l'activité humaine y compris la ruralité qui, à notre avis, font partie du corollaire du folklore français en tant que patrimoine culturel immatériel.

Enfin, afin de faciliter le repérage des analyses contrastées des cultures étudiées, les commentaires à propos des ressemblances ou des dissemblances de ces cultures apparaissent dans des encadrés intitulés 'Contraste culturel', introduits par l'indicatif '-◇ con. cult.'. Le nom du pays ciblé dans le commentaire de l'encadré y est introduit par le symbole '□'. En ce qui concerne les contrastes culturels avec le Brésil, l'accent est mis sur la culture du Pernambouc, siège du projet *Traductions des traditions*.

Yaracylda Coimet

APRESENTAÇÃO

Este dicionário reúne dois campos de pesquisa afins: interculturalismo e tradutologia. O primeiro trata da análise contrastiva das culturas francesa e brasileira, estudando aspectos históricos, linguísticos, científicos, técnicos e culturais ligados às manifestações folclóricas dos dois países. O segundo diz respeito propriamente à tradução, colocando ao alcance dos brasileiros, que não são francófonos, informações sobre a diversidade cultural francesa. A obra concretiza os laços entre os dois países, perpetuando as comemorações do “**Ano da França no Brasil**”, em 2009.

Visando esses objetivos específicos, as manifestações populares e tradicionais da França são apresentadas, em língua portuguesa, de forma concisa, através de suas festas e comemorações, suas crenças, seus ritmos, suas danças e coreografias, sua gastronomia, suas indumentárias, e dos fenômenos sociais e cerimoniais que lhes são inerentes. Nesta publicação, o religioso e o profano se entrecruzam, pois são elementos que compõem o folclore. Para alguns especialistas no assunto, todas as manifestações folclóricas tinham em sua origem uma causa religiosa, mas evoluíram para o profano. Outros pesquisadores, no entanto, assinalam o fato de que, desde a Idade Média, o profano e o religioso se imiscuíam e que seria difícil sustentar que as manifestações folclóricas tenham tido uma base

religiosa pura nas suas origens. Paralelamente, constata-se que essas manifestações são frequentemente de natureza agrária.

O trabalho é fruto do projeto *Traductions des traditions*⁵, projeto interinstitucional do qual participei como coordenadora e cujos objetivos principais eram, inicialmente, estudar e contrastar as culturas de Pernambuco e da França; em seguida, apresentar os resultados dessas pesquisas em forma de dicionários bilíngues, em português e francês e vice versa.

A tradução de regionalismos compreende forçosamente várias imersões interculturais, tanto na cultura estrangeira quanto na de origem. Quanto mais ricas forem as palavras em significações, mais elas remetem à realidade extralinguística dessas culturas. Mas, para traduzi-las, o retorno à língua-alvo implica em que se faça um novo “mergulho” em sentido contrário, ou seja, na cultura da língua de chegada.

Neste dicionário, inúmeras vezes fazemos apelo a uma técnica mista, em que a reunião de vários procedimentos foi utilizada com a finalidade de fazer entender não somente o lexema, mas o

⁵ Traductions des traditions é um oriundo de dois centros de pesquisas da UFPE: o antigo (NUPEC), Núcleo de pesquisas educativas e culturais, que se consagrava ao estudo das tradições nordestinas e o Leitorado de Francês, que desenvolve intercâmbios linguísticos e culturais em língua francesa. A iniciativa foi acolhida com entusiasmo pela Fundação de Cultura Cidade de Recife dando origem ao projeto interinstitucional entre esta fundação e a UFPE.

universo linguístico-cultural ao qual ele pertence. Eis por que, frequentemente os verbetes são apresentados em esquema catafóricos ou anafóricos, antecipado ou seguido por outro da mesma família. O envio à realidade extralinguística da cultura da língua a ser traduzida e a apresentação em esquema catafórico e anafórico compõem o que denominamos o « corolário léxico-cultural das significações ». Este corolário se subdivide em categorias que remetem a diferentes campos léxicos (das artes, da dança, da geografia, da música, da religião e outros mais).

O conceito de manifestação folclórica, explorado nesta obra, se apoia em novas concepções do folclore, ou seja, a recomendação da UNESCO de 1989, sobre a proteção da cultura tradicional e popular que aplica a definição abaixo aos termos “folclore” e ou “cultura tradicional e popular”. Esta definição é igualmente utilizada pela UNESCO desde 1989 para designar o “patrimônio cultural imaterial”, a saber:

O folclore (ou a cultura tradicional e popular) é o conjunto das criações oriundas de uma comunidade cultural, fundadas sobre a tradição, expressas por um grupo de indivíduos e reconhecidas como respondendo às expectativas desta comunidade como sendo a expressão de sua identidade cultural e social. As normas e valores se transmitindo oralmente, por imitação ou por outros meios. Suas formas compreendem entre outras coisas, a literatura, a música, a dança, os jogos, a mitologia, os ritos, os costumes, o artesanato, a arquitetura, e outras artes.

(UNESCO-Table ronde internationale : “Patrimoine culturel immatériel – Définitions opérationnelles”. Piémont, Italie, 14 - 17 mars 2001).

Segundo Roberto Benjamin, renomado folclorista pernambucano:

“O folclore é universal e tradicional em seus tema e motivos. Porém, é regional e atualizado em suas ocorrências que são o resultado da criatividade do portador do folclore e de sua comunidade. Por isso, os estudos do folclore levam em consideração a necessidade da descrição minuciosa da ocorrência de cada fato folclórico, como também a necessidade do estudo comparativo com manifestações que apresentam semelhança...”. (Benjamin, Roberto. In: CORREIA DE ANDRADE: 2003 p.127-138.).

Salienta ainda esse autor que os folcloristas brasileiros renovaram o conceito de folclore, afirmando que:

O folclore é o conjunto das criações culturais de uma comunidade, baseado nas suas tradições expressas individual ou na coletividade, representativo de sua identidade social. Constituem-se fatores de identificação da manifestação folclórica: a aceitação coletiva, a tradicionalidade, dinamicidade e funcionalidade. Outras características como o anonimato, a transmissão oral, a condição de ágrafo do portador de folclore foram desprezadas. (VIII Congresso

Brasileiro de Folclore, realizado em 1995, em Salvador-BA).

Em 1964, a criação do *Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France*, por André Malraux, já introduzia uma nova concepção de patrimônio, bem mais ampla: “toda obra cujo caráter artístico, arqueológico ou histórico permite ser considerada como elemento do patrimônio artístico francês”.

Enquanto tradições e artes populares de uma comunidade, de uma região, de um país, o folclore é também um elemento de consolidação da identidade territorial. Guy Di Méo (2001) assinala, em “*O sentido geográfico das festas*”, que elas contribuem para a construção permanente dos territórios e para a consolidação das identidades.

Segundo Laurent Sébastien (2005), o universo festivo se compõe de dois tipos de patrimônio, um imaterial e outro material. O patrimônio imaterial corresponde a um aglomerado de símbolos, representações, expressões verbais ou não, maneiras de agir e de pensar, habilidades e práticas, marcas de sociabilidade, entre outras coisas; enquanto que o patrimônio material é o que se presta à conservação em museu, compreendendo marcas materiais (objetos, trajes, instrumentos, emblemas e decorações...).

Baudouin de Menten (2004), assim como outros autores, também ressalta que a noção de patrimônio foi se estendendo a tudo o que diz respeito à memória coletiva e que reflete o passado. Deste modo, uma grande parte dos objetos que têm relação com a ruralidade faz, doravante, parte do patrimônio que, por sua vez, se abre a todos os campos da atividade humana: da empresa industrial aos produtos regionais, incluindo-se os espaços naturais. Eis por que exploramos neste dicionário diversos campos da atividade humana e, sobretudo, aspectos da ruralidade que, a nosso ver, fazem parte do corolário do folclore francês como patrimônio cultural imaterial.

Finalmente, visando facilitar a compreensão da diversidade cultural francesa, várias informações de cunho histórico, geográfico, artístico, religioso, linguístico, e de outras naturezas, foram dadas nos artigos do dicionário. Com este objetivo, e para uma melhor visualização da abordagem contrastiva pelos leitores, os comentários a respeito das semelhanças ou divergências entre as duas culturas em foco aparecem em encartes intitulados ‘contraste cultural’, que são representados pelo indicativo “-◊ con.cult.”. O nome do país, a respeito qual é feito o comentário no encarte, é introduzido pelo símbolo “□”. No tocante aos contrastes culturais com o Brasil, a ênfase foi dada à cultura de Pernambuco, sede do projeto *Traductions des traditions*.

Yaracylda Coimet

**QUADRO DE ABREVIATURAS E DE
SIGNOS CONVENCIONAIS //
TABLEAU D'ABREVIATIONS ET DE
SIGNES CONVENTIONNELS**

Adj.	Adjetivo // <i>Adjectif.</i>
Afr.	Africano (a), africanismo // <i>Africain (aine), africanisme.</i>
Agric.	Agricultura // <i>Agriculture.</i>
Al.	Alemão (ã) // <i>Allemand (ande).</i>
Ant.	Antigo (francês antigo) // <i>Ancien (ancien français).</i>
Artilh.	Artilharia (arma, balística, etc.) // <i>Artillerie (arme, balistique, etc.).</i>
Ár.	Árabe (do) // <i>Arabe (de l').</i>
Arq.	Arquitetura // <i>Architecture.</i>
Art.	Artes. Palavra especial das artes (técnica, crítica, literária, etc.) // <i>Arts. Mot spécifique du langage des arts (technique, critique, littéraire, etc.).</i>
Atual.	Atualmente // <i>Actuellement.</i>
Bot.	Botânica (termo da) // <i>Botanique (terme de la).</i>

Coreog.	Coreografia. Indica uma palavra ou detalhe da coreografia de uma dança popular: composição e apresentação de personagens, passos de dança, adereços e decoração de cenário // <i>Chorégraphie. Indique un mot ou un détail de la chorégraphie d'une danse populaire : composition et présentation de personnages, figures de danse, accessoires et décoration (scénario).</i>
Comp.	Composto (a) // <i>Composé (ée).</i>
Con.cult.	Contraste cultural entre a França e o Brasil (Pernambuco) // <i>Contraste culturel entre la France et le Brésil (Pernambouc).</i>
Enol.	Enologia, termo da enologia. Vocábulo que se refere à ciência e/ou à arte da técnica e produção do vinho // <i>Oenologie. Terme de. Vocabule se rapportant à la science, à l'art ou à la technique et la production du vin.</i>
Equiv.	Equivalente (de) // <i>Équivalent (de).</i>
Esp.	Espanhol (nhola) // <i>Espagnol (gnole).</i>
Ex.	Exemplo // <i>Exemple.</i>
Expr.	Expressão // <i>Expression.</i>
Ext.	Extensão (por) // <i>Extension (par).</i>
Fem.	Feminino // <i>Féminin.</i>
Fen.soc.	Fenômeno social (fatos, personagens, coisas relacionadas com um fenômeno social) //

Phénomène social (faits, personnages, choses, ayant rapport avec un phénomène social).

Fr.	Francês (esa) // <i>Français (aise).</i>
Gastr.	Gastronomia / Culinária (termo da) // <i>Gastonomie (Culinaire) terme de la.</i>
Geogr.	Geografia (termo de) // <i>Géographie (terme de).</i>
Gr.	Grego (a) // <i>Grec (grecque).</i>
Hist.	História (termo de) // <i>Histoire (terme de).</i>
Hol.	Holndês (esa) // <i>Hollandais (aise).</i>
Ing.	Inglês // <i>Anglais (aise).</i>
Interj.	<i>Interjeição // Interjection.</i>
Ior.	Iorubá // <i>Iorouba.</i>
Irlan.	Irlandês (esa) // <i>Irlandais (aise).</i>
Ital.	Italiano (a) // <i>Italien (ienne).</i>
Lat.	Latim (latina / latina) // <i>Latin (tine).</i>
Ling.	Linguístico (a) (termo ou explicação) // <i>Linguistique (terme ou explication).</i>
Lit.	Liturgia (termo de). Palavra que apresenta relação com um culto // <i>Liturgie (terme de). Mot ayant un rapport avec un culte.</i>
Liter.	Literatura, literário (a) // <i>Littérature,</i>

littéraire.

Loc.	Locução // <i>Locution.</i>
Manif.pop.	Manifestação popular. (Termo que tem relação com festas, desfiles, jogos, diversões de uma manifestação popular e/ou folclórica) // <i>Manifestation populaire. (Terme ayant un rapport avec des fêtes, défilés, jeux, divertissements, etc. d'une manifestation populaire et/ou folklorique).</i>
Mit.	Mitologia / mitos // <i>Mythologie / mythes.</i>
Mús.	Música (termo de) // <i>Musique (terme de).</i>
Neol.	Neologismo // <i>Néologisme.</i>
Occit.	Occitano // <i>Occitan.</i>
Ornit.	Ornitologia (termo de) // <i>Ornithologie (terme de).</i>
Ortog.	Ortografia, ortográfico (a) // <i>Orthographie, Orthographique.</i>
Polít.	Político (a) // <i>Politique.</i>
Pop.	Popular // <i>Populaire.</i>
Provav.	Provavelmente // <i>Probablement.</i>
Proven.	Provençal // <i>Provençal (e).</i>
Pl.	Plural // <i>Pluriel.</i>
Quimb.	Quimbundo (do) // <i>Quimbundo (langue</i>

	<i>africaine</i>).
Reg.	Regional // <i>Régional (ale)</i> .
s.2g.	Substantivo comum de dois gêneros // <i>Nom dont le genre est invariable</i> .
s.f.	Substantivo feminino // <i>Nom féminin</i> .
s.m.	Substantivo masculino // <i>Nom masculin</i> .
s.pr.	Substantivo, nome próprio // <i>Nom propre</i> .
suf.	Sufixo // <i>Suffixe</i> .
Sin.	Sinônimo // <i>Synonyme</i> .
Teat.	Teatro (termo de) // <i>Théâtre (terme de)</i> .
Var.	Variante // <i>Variante</i> .
V.	Verbo // <i>Verbe</i> .
V. intr.	Verbo intransitivo // <i>Verbe intransitif</i> .
V. tr.	Verbo transitivo // <i>Verbe transitif</i> .
Vest.	Vestuário. Indumentária (termo de) ou acessórios de festa // <i>Habillement (terme de) ou accessoires de fête</i> .

SIGNES //SIGNOS

*itálico/
italique*

O uso do *itálico* destaca uma palavra do francês, ou de outra língua estrangeira. // *L'emploi de l'italique met en relief un mot*

français ou d'une autre langue étrangère.

- * Colocado após uma palavra em itálico, significa que esta compõe um verbete do dicionário // *Placé après un mot en italique, signifie qu'il s'agit d'une entrée du dictionnaire.*

- [] Após cada verbete contém uma tradução literal, uma explicação, um equivalente da palavra, sua composição ou sua etimologia // *Après chaque entrée, contient une traduction littérale, une explication, un équivalent du mot, sa composition ou son étymologie.*

- ⇒ Seguido de uma palavra em itálico, significa que esta tem relação direta com o verbete tratado no dicionário // *Suivi d'un mot en italique, signifie que celui-ci a un rapport direct avec le mot traité dans le dictionnaire.*

- « » As aspas francesas indicam uma citação ou a origem etimológica de uma palavra // *Les doubles guillemets indiquent une citation ou l'origine étymologique du mot.*

- Indica qual o país que será enfocado no comentário desenvolvido no encarte Contraste Cultural // *Indique quel pays fera l'objet du commentaire dans l'encadré Contraste culturel.*

- ◇ Colocado diante de uma abreviação, sem numeração, indica a categoria do corolário

lexicosemântico de uma manifestação à qual a palavra pertence ou remete // *Placé devant une abréviation, sans numérotation, indique la catégorie du corollaire lexicosémantique d'une manifestation à laquelle le mot appartient ou renvoie.*

◆ Sinal de subdivisão que separa as nuances de sentido ou de emprego no interior de um sentido // *Signe de subdivision qui sépare les nuances de sens ou d'emploi à l'intérieur d'un sens.*

1, 2, 3, Números correspondentes a um sentido, e eventualmente a um emprego ou tipo de emprego // *Numéros correspondant à un sens, et éventuellement à un emploi ou type d'emploi.*

I, II, III, Indicam homônimos // *Indiquent des homonymes.*



França Metropolitana e suas regiões



(1)
78 - YVELYNES
91 - ESSONNE
95 - VAL D'OISE

França: suas regiões e departamentos

<http://www.cartesfrance.fr/cartes/departement.png>



Línguas da França

http://pt.wikipedia.org/wiki/Ficheiro:Langues_de_la_France1.gif

A

ABBAT-MAGE [Do lat. «abbas», «abbatis» (pai, abade), em francês «abbé». Superior religioso. Na Idade Média, o termo também designava o chefe de uma confraria. *Abbat* é um termo do dialeto niçardo (*niçois*), falado no sul da França, na cidade de Niça (*Nice*). *Mage* quer dizer maior] s.m. -◇ coreog. Personagem da *farandole** que dirige o cortejo. Segundo *Mourgues* (1976: 114-117), antigamente os jovens se reuniam em abadias. Ali, na véspera de Natal, preparavam as festas do ano novo e elegiam os abades (*abbats*) do ano: um *abbat-mage*, último rapaz casado do ano, e um *abbat jouine*, um solteiro. Na mesma ocasião, também eram escolhidos os dois bobos da corte do carnaval, os *biffous*, em dialeto de

Niça, (*Nice*) ou «*bouffon*» (em francês). ⇒ *FARANDOLE**.

ABRIVADO [Do proven. «*abriva*», que significa acelerar o passo. Típico pastoreio do gado, no sul da França. Manifestação realizada no sul da Provença (*Provence**) e no Languedoque-Rossilhão] s.m. -◇ art.tec./manif.pop. Remanescente de uma antiga brincadeira com o gado, o *abrivado* acontecia, antigamente, durante o deslocamento das manadas para os matadouros ou para as arenas. Cercado por guardiões a cavalo, o rebanho atravessava campos e povoados. Durante a passagem do rebanho nos vilarejos, os empregados das fazendas se amontoavam em volta para tentar perturbar o bom encaminhamento dos animais. Os boiadeiros (*gardians*) tinham que afrontar todo aquele que tentasse fazer escapar qualquer animal, desencaminhar o rebanho ou perturbar os cavaleiros. Organizada na quinta feira da Ascensão do Senhor, essa competição reúne, nas ruas de *Vauvert*, de 6000 a 8000 pessoas. Após esta corrida, realiza-se o *Bandido*, contrário do *abrivado*, que consiste em levar a manada de volta para os pastos. Há grandes *abrivados* na *Camargue* (Camarga), no *Festival d'abrivados des Saintes-Maries-de-la-Mer*. ⇒ *ATTRAPAIRES**, *COURSES LANDAISES**, *COURSES CAMARGUAISES**, *GARDIANS À ARLES**, *LANGUEDOC-ROUSSILLON**, *SAINTES-MARIES-DE-LA-MER**.

AGNEAU PASCAL [*Agneau*, do lat. «agnellus», que significa cordeiro. *Pascal*, do lat. «paschalis» (da Páscoa)] s.m. -◇ lit. O Cordeiro de Páscoa remete às comemorações da Páscoa Judaica, nas quais ocorre o sacrifício de um cordeiro em celebração à libertação dos hebreus do Egito. Mas reveste-se também de um significado diferente para o catolicismo que, por sua vez, comemora a ressurreição de Cristo, “o cordeiro de Deus”. ⇒ *PÂQUES**.

-◇ con.cult. □ **França- Brasil**. Algumas famílias católicas francesas ainda costumam servir refeições à base de cordeiro, nessa época do ano. Para os brasileiros, a Páscoa é simbolizada pelo ovo (nascimento) e pelo coelho (animal associado à fertilidade). Nessa época, costuma-se presentear ovos e coelhos de chocolate, comer peixes, ao invés de carnes vermelhas, servir quibebe (purê de jerimum) e bredo (hortaliça) em saladas ou cozido.

AGNELAGE [Transumância de cordeiros, cordeiragem] s.m. -◇ art.tec./manif.pop. No final da transumância, em setembro, dá-se o *agnelage*, quando os cordeiros (*agneaux*) são trazidos para a comercialização. ⇒ *FÊTE DE LA TRANSHUMANCE DU MAS DIEU**.

ALSACE [Alsácia. De um dialeto al. «Elsass» significaria «o lugar onde se encontra o rio l'ill] s.pr.f. -◇ geogr. Superfície: 8.300 km.² (é a menor região da França). População: mais de 1,6 milhões

de habitantes, os alsacianos (*Alsaciens*). Capital: *Strasbourg*. A região é recortada por seis rios. Situada no nordeste, entre as montanhas dos *Vosges*, a Floresta Negra (*Forêt Noire*), o rio Reno (*Rhin*) e a Alemanha. Divide-se em dois departamentos, o *Bas Rhin* (Baixo Reno) e o *Haut Rhin* (Alto Reno). Nas encostas dos *Vosges*, estendendo-se por cerca de noventa e sete quilômetros, encontram-se os famosos vinhedos da região. -◇ hist. Várias vezes sob o domínio alemão, a Alsácia sofreu grandes períodos de germanização; porém, após a vitória de 1918, os franceses voltaram a governá-la, tentando ‘afrancesar’ novamente a região. Mas, na Segunda Grande Guerra, novamente invadida, a Alsácia é anexada à Alemanha, sofrendo grande pressão nazista. Durante este período, houve a expulsão de franceses e francófilos do território alsaciano. Finalmente, em 1944, a região passará definitivamente a ser totalmente francesa. -◇ ling. Em consequência de sua própria história e dos contatos linguísticos entre os alsacianos e alemães, desenvolveu-se na região um falar típico, o dialeto alsaciano (*alsacien*), que é um falar germânico específico da Alsácia. -◇ gastr. As especiarias típicas da região são: *choucroute* (prato feito com repolho fermentado em salmoura, batatas e salsichas regionais), *Bretzel* (biscoito salgado com licor de *kümmel*, em forma de oito), *kugelhopf* (bolo em forma de coroa com levedura de cerveja e uvas passas), *Kranzkuche* (brioche em forma de longas tranças ou de coroas, tradicionalmente enroladas em folhas de parreiras). A região também é conhecida por seus vinhos brancos *riesling*, *gewurztraminer* de

vendanges tardives (vindimas tardias). ⇒ *COIFFES ALSACIENNES**, *COSTUMES ALSACIENS**, *DANSES ALSACIENNES**.

ÂNE [Do lat. «*asinus*», que significa asno, jumento] s.m. -◇ lit. Jumento, animal bíblico, presente durante a fuga da família de Jesus para o Egito e na primeira infância de Cristo. Também figura em obras como O Asno de Ouro, de Apuleio. -◇ manif.pop. Na França, o jumento está ligado às festas que marcam a mudança de períodos de tempo, ao excesso nas comemorações profanas, à ridicularização de alguém; ou até mesmo à festa de dois santos: *Saint-Martin** e *Saint-Nicolas**. Fem. *Ânesse*.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. O jumento está presente no cotidiano do homem do campo, que utiliza esse animal para o transporte de cargas e passageiros. Faz parte de uma cultura agrária, cuja significação bíblica predomina no imaginário popular. Devido à matança maciça desse animal no Nordeste brasileiro, não apenas pelos açougues como também pela sobrecarga de trabalho, o mesmo ganhou legislação trabalhista e um livro em sua defesa, O jumento, nosso irmão (1964), do padre cearense Antônio Vieira. O animal também aparece em várias manifestações populares nordestinas, e até em letras de música como “O jumento é nosso irmão”, de Luiz Gonzaga.

ANGE [Do lat. «*Ângelus*» (mensageiro de Deus), do gr. «*áγγελος*» (o que leva uma mensagem,

mensageiro). Anjo] s.m. -◇ lit. 1. Ser de essência espiritual, mensageiro de Deus que assegura a ligação entre o Céu e a Terra e protege os homens. Os mais conhecidos são: Miguel, Gabriel e Rafael. Os três figuram entre os nomes dos santos. 2. Anjo da guarda, que vela pela integridade de cada cristão. Por ext. Pessoa que nos tem grande afeição e procura defender-nos de qualquer mal. O culto do anjo da guarda, nascido na Espanha no início do séc. XVI, desenvolvido na França pelo bispo de *Rodez*, *François d'Estaing*, foi estendido a toda cristandade em 1608, pelo papa Paulo V. Por ext. Pessoa extremamente bondosa ou virtuosa. -◇ *art. tec.* As representações do anjo cristão com asas surgem a partir do séc. IV; a arte gótica do séc. XIII desenvolveu sua imagem nas portas das catedrais. A mais comum é a do *Ange au sourire*, como o da cidade de Reims. Até o início do séc. XX, na Alsácia, o distribuidor de presentes era um anjo, a *Dame de Noël* (Dama de Natal), também chamada *Christkindel** (Menino Jesus). As *Têtes d'ange* (cabeças de anjo) são antigos prendedores de postigos e janelas, em forma de bustos de anjos, em metal, fixados na parte externa das paredes das casas e prédios.

⇒ *ALSACE**, *DAME DE NOËL**,
*CHRISTKINDEL**.

-◇ con cult. □ **Brasil.** Anjo. Criança vestida de anjo, nas procissões. É também um dos personagens que compõem o pastoril, folguedo genuinamente natalino. A expressão popular “anjo papudo” deriva dos querubins bochechudos surgidos nas creches

napolitanas após o séc. XVII, na Itália; mais indica igualmente, pessoa de rosto redondo e bochechudo. Anjo designa também um tipo de arte sacra, os anjos-crianças de barro, de madeira ou de metal, produzidos por artesãos de várias regiões do país, sobretudo no Nordeste. Em Pernambuco, os artesãos de maior notoriedade na confecção de arte sacra, incluindo a produção de anjos, são Zé do Carmo e Gercino Santos, em Goiana, Mestre Zezinho (ou Zezinho de Tracunhaém) e Nilson Tavares, na cidade de Tracunhaém.

AQUITAINE [Do lat. «Aquitania», que significa “Terra das águas”, faz jus ao seu nome, com um litoral que se estende por 250 km na costa atlântica] s.pr.f. -◇ hist. Região considerada o berço da humanidade por seus sítios pré-históricos; há 400.000 anos, nas *Grottes ornées*, no vale de *Vézère*, o homus erectus fez dela sua morada. A Aquitânia possui vários monumentos classificados como patrimônios históricos mundiais: o Farol de *Cordouan*, no estuário do rio Gironda (*Gironde*), construído em 1584, com 68m. de altura, último farol marítimo em funcionamento; o Palácio *Gallien*, em Bordéus (*Bordeaux*), um anfiteatro galo-romano; a igreja monolítica de *Saint-Emilion*, joia da arquitetura medieval; o vilarejo de *La Roque-Gageac*, no *Périgord*, encravado nas encostas das falésias e à beira do rio *Dordogne*, considerado o “mais belo povoado da França”. -◇ geogr. Terceira maior região da França. Superfície: 42.431 km². População: 2.988.395 habitantes. Principais cidades:

Bordeaux, a capital da região, *Pau*, *Bayonne* e *Biarritz* (conhecida pela beleza e extensão de suas praias) e *Arcachon*, cidade turística. Famosa por suas paisagens naturais, como as montanhas dos Pirineus (*Pyrénées*), as florestas do *Périgord Vert* no departamento da Dordonha (*Dordogne*); as *Landes* da Gasconha (*Gascogne*), pinheirais que recobrem uma antiga região pantanosa; a magnífica Duna do *Pyla*; diversos lagos e grutas. A Aquitânia apresenta quatro zonas geográficas bem distintas umas das outras: o vale do *Médoc*, mundialmente famoso por seus vinhedos e vinhos; a Bacia de *Arcachon* (*Bassin d'Arcachon*), renomada por sua ostreicultura, verdadeira joia turística da região, com 1500 hectares repletos de estações balneárias; as *Landes*, cujas dunas do *Pyla* (com 104 metros de altura) formam uma coroa de areia fina e dourada entre os pinheirais e o oceano Atlântico; a Costa Basca (*Côte Basque*), de relevo variado, com imponentes rochedos, falésias e baías de vários matizes. -♦ lit./art. Grandes nomes da literatura e das artes nasceram na região: os escritores *Montaigne* (1533-1593), que também foi prefeito de Bordéus, *Montesquieu* (1689-1755) e *François Mauriac* (1885-1970); o renomado músico clássico *Maurice Ravel*, compositor de *Bolero*. -♦ gastr. As iguarias típicas da região são: as ostras da cidade de *Arcachon*, as crepes, as *fougasses* (pães em forma de coroas, perfumados com laranjas, conhaque ou rum), os *canelés* (bolinhos levemente caramelizados e crocantes, perfumados com rum e baunilha), *crépeaux* (bolinhos tipo sonhos, com rum), o famoso *foie gras* (patê de fígado de ganso), o *jambon* de *Bayonne* (presunto de *Bayonne*) e as

truffes (trufas). Os *escargots* do *Périgord* e os *champignons* também são tradicionais especiarias da Aquitânia. Nas bebidas destacam-se os renomados vinhos *Bordeaux*, o *armangac* (cachaça de uvas) e os *cognacs* (conhaques). ⇒ *COURSES LANDAISES**.

ARBRE [Do lat. «arbor, oris», que significa árvore] s.m. -◇ lit. A árvore verde simboliza a regeneração do tempo e do universo. Teve um papel importante nas religiões européias primitivas, expressão de uma Europa ainda coberta de florestas. ⇒ *GUI**, *HOUX**, *MUGUET**, *SAPIN**.

-◇ con.cult. □ **França-Brasil.** Na França, uma das árvores mais expressiva é o *sapin* (*pinheiro*), que está ligada às festividades natalinas, tanto neste país como no Brasil. A videira também é uma de suas plantas mais representativa. Existem várias manifestações culturais em torno da vinha, da uva e do vinho. Outras plantas têm forte valor cultural na França, tais como o *gui** (*visgo*), o *muguet** (*lírio do campo*), o *houx** (*azevinho*). ⇒ *Vendanges**. No Nordeste brasileiro, dentre as plantas mais cultuadas destacam-se o milho (ligado ao ciclo junino), a cana-de-açúcar (ligada ao maracatu rural) e o coqueiro (ligado ao coco de roda); às quais se podem acrescentar uma enorme variedade de plantas e de ervas, cultuadas pelas religiões afro-brasileiras, caboclas e indígenas, como por ex.: baobá, cajueiro, salgueiro, imburana-de-cheiro, juazeiro, aroeira, jurema, babosa, mamona, carqueja, goiabeira, umbaúba, macassá, benjoim, alecrim, alfazema,

mirra. -◇ lit. A jurema se sobressai desse grupo por ser o principal elemento estruturador de um culto originário dos índios potiguaras e tabajaras (Norte e Nordeste do Brasil). Atualmente, as festas de Jurema acontecem no contexto do sincretismo brasileiro afro-ameríndio, sendo cultuada principalmente sob a forma do *Catimbó*, especialmente no Estado da Paraíba.

ARLEQUIN [Arlequim. Do fr. ant. «hellequin», que remete ao nome de um demônio] s.m. -◇ manif.pop. Personagem bufão da *Commedia Dell'Arte*, que se veste de casaco com motivos triangulares e oculta o rosto com máscara negra, evocando a festa aristocrática do carnaval veneziano. Este é um dos principais personagens da comédia italiana, junto ao Pierrô, à Colombina e ao Polichinelo. Personagem enigmático que migrou da Itália para a França, representando a instabilidade e o indeterminado. Corresponde também à mesma simbologia do louco, expressando a lógica profana do carnaval, de festa às avessas.

-◇ con.cult. □ **França-Brasil**. O carnaval da cidade de Niça (*Nice*) é um dos mais conhecidos, com carros alegóricos, fantasias, desfiles de bandas, pierrôs, arlequins e colombinas. As fantasias de pierrô, colombina e arlequim, são frequentes no carnaval brasileiro, e recebem um relevo maior nas cidades de Olinda e Recife, nos blocos e clubes de frevo, como também nos bailes de máscaras. ⇒ *CARNAVAL**.

ARLEQUINE [Dança do Arlequim] s.f. -◇ coreog./manif.pop. Dança provençal, executada por grupo de quatro arlequins dispostos em losango e tendo à mão uma varinha de giesteira. Tem quatro passos que correspondem as estações do ano. No verão, os quatro dançarinos dão pulos, representando a magia que faz crescer a vegetação. No outono, os dançarinos interpretam o esmorecimento da natureza, com passos atenuados. No inverno, simbolizando a luta contra a morte da natureza, dois dançarinos se cruzam, atravessando a maior diagonal do losango. Na primavera, levantam as varinhas e percorrem o losango, com grandes saltos. A expulsão das forças do mal é feita rodopiando-se energicamente as varinhas. Depois, os dançarinos dão três pulos, batem com a vareta no chão, nas quatro faces do losango, e executam um *entrechat* final. ⇒ *DANSES PROVENÇALES**.

ARMADA [Festa marítima com antigos veleiros] s.f. -◇ manif.pop. ⇒ *FÊTES DE LA MER**, *VIEUX GRÉEMENTS**.

ARROSAGE [Do verbo «*arroser*», regar, aguar. Comemoração, confraternização com bebidas, equivalente da gíria “bebemoração”.] s.m. -◇ manif.pop. Reunião comemorativa que implica em bebedeiras (*beuveries*), nas quais, frequentemente, é consumido champanha para o brinde ou o gole da amizade, acompanhado de *petits-fours* (docinhos e salgadinhos) ou de canapés. Sua finalidade é coroar a

nova situação de uma ou mais pessoas, por ocasião de aprovação em um exame, defesa de tese, compra de um carro novo, término de um ano letivo, início, encerramento ou conclusão de uma atividade qualquer e despedidas. As pessoas convidadas para *arroser* (bebemorar) são, em geral, familiares, amigos ou colegas próximos. Diferentemente do que acontece no coquetel, o *arrosage*, por ser informal, não exige um tipo de vestimenta particular. ⇒ *PENDAISON DE CRÉMAILLÈRE**.

ASPERSION DE RIZ [Aspersão do lat. «a(d)persiō, onīs», ato de aspergir, derramar, difundir, distribuir. *Riz*, arroz] s.f. -◇ lit./fen.soc. Ritual de boa sorte e proteção; ato de se jogar arroz sobre alguém, geralmente sobre os recém-casados ao saírem da igreja, cartório ou Palácio da Justiça. Também é comum o hábito de se aspergir alguém ou algo com champanha, pétalas de rosas, nozes, farinha, confetes ou serpentinas, assim como a distribuição de bombons, drágeas (*dragées**) e frutas secas nas grandes comemorações, sobretudo em batizados, casamentos, inaugurações e outras ocasiões festivas. -◇ gastr./fen.soc. O arroz e o trigo, largamente cultivados, são os cereais que mais têm nutrientes, sendo também associados à fertilidade, à prosperidade e à felicidade. ⇒ *DRAGÉE**, *VIVAT FLAMAND**, *PRÉMICES DU RIZ**.

-◇ con.cult. □ **França- Brasil.** De todas as aspersões, as mais praticadas, na França, são as de arroz e pétalas de rosas ou flores sobre os noivos, nas cerimônias

matrimoniais, simbolizando os votos de felicidade. Dado o contexto econômico e cultural, as aspersões com champanha são mais frequentes na França do que no Brasil, onde também são comuns as aspersões de arroz e de pétalas de rosas sobre os noivos.

ASSEMBLÉE [Assembleia. Do lat. «ensemble» que quer dizer “ao mesmo tempo”] s.f. -◊ manif.pop. Festa municipal que dura 2 a 3 dias, reunindo amigos, familiares, sem fim lucrativo, na qual as pessoas da comunidade se encontram tanto para discutir assuntos sérios, de forma prazerosa, como para se divertir. Esse tipo de festas é comum na França, onde recebem diferentes nomes segundo as regiões. ⇒ *DUCASSE**, *FÊTE DU PAYS**, *FÊTE PATRONALE**, *FÊTE VOTIVE**, *KERMESSE**.

-◊ con.cult. □ **Brasil.** As festas municipais, coincidindo ou não com datas civis do município, estão geralmente associadas a congregações religiosas no dia dos padroeiros ou das padroeiras do local (como as festas de largo, na Bahia) ou às confrarias e associações de produtores e criadores agrícolas.

Em Pernambuco, a Festa do abacaxi, na cidade de Pombos; a Festa da Pitomba, Jaboatão dos Guararapes, no município de Prazeres; a Festa de Nossa Senhora do Carmo (16 de junho), segunda padroeira de Recife, são alguns exemplos de festas municipais.

ATTRAPAÏRE [Do v. «*attraper*», que significa pegar] s.m. -◇ art.tec. Nome dado às pessoas que tentam pegar os touros durante o *abrivado**, para fazê-los sair do rebanho. ⇒ *ABRIVADO**, *BANDIDO**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. No Nordeste, acontece a vaquejada, um espetáculo popular em que o vaqueiro tenta, a cavalo, derrubar um touro, ou uma vaca, segurando o animal pelo rabo. Há também o bumba meu boi, representado na maior parte de país, que consiste em um cortejo de dança popular, composto de personagens humanos, animais e fantásticos; narra a morte e a ressurreição de um boi.

AUVERGNE [Auvérnia. *Auvergne*, de «*Avernes*», nome de uma tribo de gauleses da região, povo celta que habitava a Gália, antigo país, no território da França, que foi conquistado pelos romanos] s.pr.m. -◇ geogr. Auvérnia, região do centro da França, que se estende em um território de 26.013 km.², com mais de 1.300.000 habitantes; sua capital é *Clermont-Ferrand*. A Auvérnia é rica em História e em tradições. É uma região vulcânica, sendo em grande parte coberta pelo Maciço Central, com montanhas, florestas (a *Forêt de Tronçais*) e lagos naturais, dos quais o *Lac de Pavin* é o maior, com 92 m. de profundidade. O *Parc naturel d'Auvergne* é o mais extenso parque natural da França metropolitana. -◇ ling. O *occitan* (occitano, conjunto de dialetos românicos do sul da França) ou língua *d'oc* é falado em quase toda a região, geralmente na sua variante *auvergnat* (auvérnio), ou também o *languedocien*

(languedociano), comum em *Aurillac*. O idioma francês (em sua forma dialetal *langue d'oil*) é usado no Norte dessa região. -◇ gastr. A tradicional gastronomia *auvergnate* (auvérnica) tem como principais especialidades o *pounti*, os *bourriols*, os *aligots*, as *truffades*, e a *tarte à la tome*, torta feita com o «*tome*» (o *cantal* fresco ou sem crosta, um queijo típico da cidade de Cantal); e os suflês feitos com esse mesmo queijo maturado, dito simplesmente *cantal*. Outras iguarias típicas: *Bignes* (pães com essências, em forma de hóstia), *clafoutis* (sobremesa, flã de cerejas), *coq au vin* (galo cozido ao vinho tinto), salsichão seco, presuntos, lentilhas do *Puy*, repolho recheado, a *potée auvergnate* (cozido) queijos de cabra, o queijo *bleu*, os famosos queijos *cantal* e *salers* e seus vinhos leves e frutados. ⇒ *COIFFES D'AURIALLAC**, *COSTUMES D'AURILLAC**, *BOURRÉE AUVERGNATE**, *YOYETTE**.

AVENT [Do lat. «*adevntus*», acontecimento. Advento, festa religiosa cristã] s.pr.m. -◇ lit. Tempo litúrgico iniciado no final de novembro, na Festa de Santo André (*Fête de Saint-André**), durando quatro domingos, nos quais se prepara a festa de Natal. *Beauviala* (1984: 8-9) assinala que o *Avent* ocorria na passagem do final do outono ao início do inverno, representando a “estação morta” para os trabalhos agrários. Naquela época, havia os rituais de anunciação do Natal, com toques de sinos, recitais de cantos natalinos nas ruas e preparação de comidas típicas. Na Provença, as moças preparavam cestas de

docinhos, biscoitos e pãezinhos para vender em leilões beneficentes, enquanto os rapazes faziam *aubades* (serenatas) embaixo das janelas das donzelas. No Rossilhão (*Languedoc-Roussillon**), as crianças faziam coletas de oferendas, cantando nas ruas. O *pain d'épices** (pão de ervas) típica guloseima do Advento (*Avent**), era oferecido na missa de meia-noite, para os que doavam fundos para a festa. Faziam-se muitos crepes nessa época. Muitas tradições do *Avent* ainda perduram na França, sobretudo para os católicos praticantes. ⇒ *BAGUETTE**, *PAIN D'ÉPICES**, *PROVENCE**.

B

BACCHU-BER [Do patoá «bal cubert», baile coberto] s.m.- 1, manif. pop./coreog. Acontece por ocasião da Festa de São Roque (*Fête de Saint-Roch**), no dia 16 de agosto, em *Pont-de-Cervières* (na região de *Hautes-Alpes*). Nove dançarinos vestidos de branco e com cintos vermelhos unem-se uns aos outros através de suas espadas desembainhadas, executando quarenta e cinco passos tradicionais que se sucedem em ordem específica. Dançam ao som de melopéias silábicas cantadas por mulheres trajadas de acordo com a tradição local. Esta dança enigmática, que ocorre em duas apresentações pela tarde, é seguida de danças tradicionais, de uma fanfarra em coretos e de um

baile. 2. fen.soc. As danças com espadas ou bastões, conhecidas igualmente em certos países da Europa, são associadas a rituais de fecundidade; procurava-se apressar a chegada da primavera. 3. lit. O *Bacchuber* passou a ser realizado na festa de *Saint-Roch**, santo para o qual se apela contra a peste, provavelmente para agradecer-lhe por ter livrado a cidade de uma epidemia no século XIV. ⇒ *SAINT-ROCH**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Destaca-se no Nordeste, sobretudo na Bahia, o maculêlê: dança guerreira, apresentada principalmente na Festa de Nossa Senhora da Conceição, em Salvador e Santo Amaro. Essencialmente masculina, a dança é praticada por negros vestidos de branco, tendo em cada mão *espadas* ou *paus*. Cantando e dançando, eles embatem suas armas. Sin. *Bate-pau* (em Goiás).

BAGAD [Palavra de origem bretã, que remete a uma formação musical constituída por instrumentos tradicionais da Bretanha] s.m. -◇ mús./fen.soc. Conjunto musical formado por aproximadamente quarenta pessoas, no qual se toca a gaita de fole (*cornemuse*), a bombardarda (*bombarde**), o tarol - instrumentos tradicionais da Bretanha - e vários instrumentos de percussão. Essa tradição musical surgiu logo após a segunda grande guerra, em 1945, da combinação entre elementos da música celta e elementos da música tradicional bretã. Todas as grandes cidades da Bretanha têm um *Bagad*; é um costume onipresente no cotidiano bretão, ocasionando

diversos concursos e festivais, dos quais o mais célebre é o Festival Intercéltico de *Lorient*. ⇒ *BRETAGNE**, *BOMBARDE**, *FEST-NOZ**.

BAGUETTE I, [Vareta] s.f. -◇ fen.soc./manif.pop. As varetas feitas de galhos de árvores, sobretudo de noqueira, eram carregadas por crianças nos antigos desfiles invernais da França. Elas serviam para transportar as lanternas ou balõezinhos. *Nadine Cretin* (p.43) assinala que, durante as solenidades do ano novo, também era comum os rapazes fustigarem as panturrilhas das moças solteiras, como rito galante, com varetas floridas, feitas com ramos maleáveis. As varetas são usadas em algumas manifestações folclóricas. ⇒ *CARABENAS**.

II, [Pão *baguette*, pão bisnaga ou tabica] s.f. -◇ gastr./fen.soc. Pão típico da França, que evoca a forma de uma varinha. A boina (*béret*) e o pão tabica (*baguette*) são emblemas populares dos franceses típicos. A imagem do francês de boininha na cabeça, levando a *baguette* sob o baixo e fumando um cigarro *gitane*, percorreu o mundo. Este pão consagrou-se como sendo um dos alimentos básicos dos franceses. No entanto, na França, onde a indústria panificadora é muitíssimo desenvolvida, existem vários tipos de pães. Os típicos são: o *croissant*, o *pain d'épices*, que é um pão natalino, o *pain de campagne*, tipo de pão integral, feito com centeio e com sabor levemente ácido, o *pain poilâne*, feito à moda antiga em forma de pedra, com farinha integral, produtos naturais e ricos em fibras. Há também os pãezinhos confeitados ou recheados tais

como: *pain aux raisins* (pão com uvas passas), *pain au chocolat* (pão com recheio de chocolate), *croissant aux amandes* (*croissant* recheados com creme de amêndoas e cobertos com amêndoas folheadas). ⇒ *AVENT**.

BAL [Baile. Do lat. «Ballare», em fr.ant. «baler» (dançar)] s.m. -◇ fen.soc./manif.pop. Existem vários tipos de bailes na França, dentre os quais se destacam: o *bal musette* (ao som de acordeões), o *bal masqué*, ou *bal costumé*, (de máscaras ou de fantasias), o *bal des débutantes*, ou *bal des debs*, (das debutantes), o *bal pompier** (dos bombeiros), o *bal champêtre* (campestre) e o *Gala* (de gala, geralmente filantrópico). Porém, os bailes são mais frequentes nas festividades do campo ou do interior, nas grandes cidades são comuns as recepções mais sofisticadas.

-◇ con.cult. □ **Brasil-França**. Os bailes são comuns em vários tipos de festas e recepções. O baile das debutantes brasileiras, apesar de inspirado na palavra francesa (*débutante*, aquela que inicia) não é o mesmo que o baile de debutantes na França. O *bal des Debs* francês se inspirava nas festas da Páscoa da Corte Russa, nas quais as moças eram apresentadas ao Tzar. Vestidas de branco; elas dançavam a valsa com um buquê de rosas na mão. Essa tradição foi mantida na sociedade aristocrática francesa durante vários séculos. As debutantes francesas tinham 18 anos. No Brasil, as jovens festejam seus 15 anos e

sua entrada (*début*) na sociedade, com uma grande festa custeada pelos familiares.

BAL DU (VIN) CLAIRETTE ⇒ *FÊTE DE LA CLAIRETTE**.

BAL MUSETTE [Baile do acordeão] s.m. -◇ fen.soc./manif.pop. Típico baile francês, denominado baile *musette* ou *cabrette** (tipo de gaita de foles, instrumento da Auvérnia). Essa manifestação surge na capital no século XIII, marcando o encontro de pessoas de uma mesma região, que se reuniam para executar suas danças tradicionais. Com o passar do tempo, os bailes *musettes* se difundiram no interior do país. Em Paris, algumas casas de dança se consagraram pelos bailes *musettes*, dentre elas *Le Balajo*, *La Java* e *La Boule Rouge*, todas situadas em bairros populares. O *Balajo*, cuja origem do nome vem de “*bal à Jo*” (baile do Jô, o proprietário) ainda existe, na *Rue de Lape*; é muito frequentado. -◇ coreog./mús. A dança típica desses bailes é a *java*, tipo de valsa popular, dançada mais colada, mais rápida, com passos menos largos. Os outros gêneros musicais típicos são: a valsa *musette*, o *tango musette*, o *passo doble musette*. ⇒ *AUVERGNE**, *CABRETTE**.

BAL POMPIER [Baile dos bombeiros. Équiv. *Bal du 14-juillet*] s.m. -◇ fen.soc./manif.pop. Baile popular,

dado nos quartéis de bombeiros, na noite da comemoração da festa nacional do dia 14 de julho. -◇ hist. Antes da Proclamação da República (1789), os bailes eram restritos à nobreza. Um ano após a tomada da Bastilha, em 14 de julho de 1790, os plebeus franceses dançaram pela primeira vez sobre as ruínas da antiga prisão, para comemorar a vitória contra os nobres; daí surgiu a tradição dos bailes populares do dia “14 de julho”.

BAN DES VENDANGES [Proclamação dos banhos das vindimas. Decreto municipal, originário do Direito Feudal] s.m. -◇ fen.soc./enol./manif.pop. Os banhos das vindimas, típicos das regiões vinícolas, declaram oficialmente a abertura das vindimas com festividades específicas: desfiles, banquetes e bailes. Várias confrarias vinícolas festejam os *bans de vendanges* -◇ hist. Segundo *Nadine Cretin*, antigamente as proclamações eram feitas oralmente pelo guarda campestre, entre dois toques de tambor; um para a abertura e outro no fechamento dos banhos. Tratava-se de um meio de fiscalização, pois, fora desta ocasião era proibida a entrada nos vinhedos, que eram vigiados por *custodes vinearum* (guarda-vinhas) ou por *garde-fruits** (guarda-frutos). Ainda hoje, nas festas de vindimas à moda antiga, o tambor-mor exerce essa função. ⇒ *TAMBOUR**, *TAMBOURIN**.

BAN DES VENDANGES DES CÔTES DU RHÔNE [Banhos das vindimas da região de Côtes

du Rhône] s.pr.m. -◇ enol./manif.pop. *Malnic* assinala que essa manifestação congrega todas as festividades báquicas organizadas pelas confrarias e cooperativas da região. Realizadas em setembro, as comemorações, que têm lugar na cidade histórica de *Avignon*, no departamento do *Vauchuse*, celebram também o santo padroeiro da agricultura e do trabalho vinícola, *Saint-Agricol*. Há lagaradas no antigo lagar de madeira, desfiles, concursos e degustações em *tastevin**. O ponto forte desta manifestação é a bênção do *Carillon européen des côtes du Rhône*, carrilhão móvel, composto de nove sinos, cada um contendo o nome de uma cidade europeia e de uma cepa de apelação controlada. ⇒ *FÊTES VITICOLES**, *GARDE-FRUITES**.

BANDES [Bandos] s.f.pl. -◇ fen.soc./manif.pop. Blocos carnavalescos de *Dunkerque*. ⇒ *CARNAVAL DE DUNKERQUE**, *VISSCHERBENDE**.

BANDIDO [Bandido] s.m. -◇ manif.pop. Folgado típico do sul da França. ⇒ *ABRIVADO**.

BANNIÈRE [Do al. «Dandwa», “estandarte”. Bandeira dos santos] s.f. -◇ lit./manif.pop. Estandartes e bandeiras são levados nas procissões e desfiles, permitindo distinguir diferentes paróquias, confrarias, corporações e fanfarras, agrupados atrás de suas bandeiras específicas. -◇ art.téc. Um pano de

veludo ou de seda, suspenso por uma barra transversal presa a uma haste de madeira, com bastão dourado. O tecido é cuidadosamente costurado, pintado ou bordado com uma inscrição que o identifica, com faixas e emblemas ou a imagem de santo padroeiro, rodeado de folhas, flores ou outros motivos.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Insígnia das irmandades religiosas e dos santos padroeiros. Convém salientar a distinção entre *bandeira*, que é fixada no pau pela extremidade, e o estandarte, que é preso com um cordel, pelo centro (Câmara Cascudo, 1988:100). Na maioria das Irmandades, predominam os estandartes. Antes das festas religiosas, transportadas por um dos fiéis, as bandeiras vão de casa em casa, para recolher donativos para a organização das comemorações. As bandeiras mais conhecidas são as das festas do Divino, Reis, São Gonçalo (em Itamaracá-PE) e São João.

BARBOUILLAGE [Mela-mela] s.m. -◇ manif.pop. Brincadeira que consiste em manchar o rosto das jovens com fuligem e borra de vinho, faz parte do ritual de carnaval, assim como o molha-molha (les *aspersions*). Pretexto comum para galanterias e jogo de sedução.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Apesar das interdições, pois consistia, às vezes, em sujar os passantes com substâncias nocivas à saúde, o mela-mela continua a ser amplamente praticado durante o carnaval nos bairros populares do Brasil.

Havia, no passado, as brincadeiras com lança-perfumes, que serviam de pretexto às galanterias.

BASOCHE [Do lat. «basilica», palácio real. Comunidade dos clérigos do Tribunal de Justiça] s.f. -
◊ hist./fen.soc. Na Idade Média, todos os juizes, advogados, procuradores e servidores da Justiça eram conhecidos como os Clérigos da *Basoché*. ⇒ *CLERCS DE LA BASOCHE**

BATAILLE DE CONFETTIS [*Bataille*, do lat. «battualia», que significa esgrima, mas pode se referir a qualquer batalha, luta ou peleja. *Confetti* do ital. «confètto», confete] s.f. -◊ manif.pop. Segundo *Nadine Cretin*, os confetes surgiram no carnaval de *Nice* (carnaval de Niça) entre 1892 e 1893. Eles foram criados por Ettore Fendel, engenheiro de Modane (cidade dos Alpes, próxima à Itália), para substituir as perigosas drágeas em gesso ou os pesados bombons de açúcar em pedra, usados pelos foliões. A Batalha de Confetes é uma brincadeira típica do carnaval, mas figura também em outros momentos festivos. ⇒ *ASPERSION DE RIZ**

-◊ con.cult. □ **França- Brasil**. Na França, o confete tornou-se, juntamente com o champanhe, a imagem simbólica da festa. No Brasil, o confete e a serpentina têm imagem simbólica, figurando na expressão “confete e serpentina”, que evoca as festas carnavalescas.

BATAILLE DE CASTILLON [Batalha de *Castillon*] s.pr.f. -◊ manif.pop. Festa da reconstituição histórica do último combate da Guerra dos Cem Anos, ocorrido em julho de 1453, na cidade de *Castillon-la-Bataille*, na Aquitânia, perto de Bordéus. Com grande encenação ao ar livre, nos finais de semana de 15 de julho a 15 de agosto, em vários atos e cenas, com trajes típicos da época, mais de quinhentos atores retraçam as etapas da batalha, com a participação de uma rica cavalaria. ⇒ *RECONSTITUTION HISTORIQUE**.

BATAILLE DE FLEURS [Batalha de flores] s.f. -◊ manif.pop. *CARNAVAL DE NICE**

BATELEUR [Saltimbanco, acrobata] s.m. -◊ teat. Artista em voga do século XVI ao século XVIII. Os *bateleurs* representavam pequenas peças de teatro em praça pública, geralmente com finalidades publicitárias, para vender remédios mágicos ou fazer outras artimanhas. Atualmente, são os *badauds* (os desocupados) ou imigrantes que fazem este tipo de atuação, fazendo mímicas e mágicas, tocando ou engolindo fogo, em feiras típicas ou regionais, praças e esquinas das ruas para ganhar alguns trocados. -◊ hist./fen.soc. Desde a Idade Média, os artistas acompanhavam os feirantes de cidade em cidade e faziam de tudo para atrair o público: acrobacias, imitações, malabarismos, palhaçadas e mágicas. Os *bateleurs* foram se confundindo ou se juntando com

charlatões que extraíam dentes ou passavam receitas mágicas; por isso foram muitas vezes perseguidos ou enxotados pela polícia. Além disso, os grupos de teatro oficiais, temendo a concorrência, agiam contra esses artistas livres. Atualmente, a situação dos artistas franceses ainda continua a causar polêmicas: no Festival de *Avignon* em 2006, os *intermittents du spectacle*, artistas assalariados que trabalham com contratos temporários, fizeram protestos, criticando as medidas do governo e reivindicando melhorias. ⇒ *RECONSTITUTIONS HISTORIQUES**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Ainda é comum se ver em praças e ruas, a presença dos vendedores de ervas e poções curadoras (as chamadas garrafadas), com microfone e um tabuleiro improvisado, esses vendedores encenam suas vendas de forma teatral. Há também os artistas de rua, atores, músicos, cantores, mágicos e emboladores, que vivem de suas apresentações.

BÂTONNIER I, [De «*baton*» (haste, bastão). Chefe, presidente de uma corporação] s.m. -◇ jur. Presidente do conselho da ordem dos advogados em um tribunal. Na Idade Média, esse advogado era quem carregava a bandeira (pela haste) de São Nicolau, patrono da confraria dos advogados; donde o termo *bâtonnier*.

II, [Bastonário, porta-bandeira] s.m. -◇ lit./enol. Pessoa que segura a haste da bandeira de uma congregação ou confraria. Nas festas de *Saint-Vincent tournantes**, o *bâtonnier* é o dono da casa onde ficou a imagem do santo durante o ano precedente ao da

procissão. No dia da procissão, acompanhado pelos membros da confraria vestidos em trajes típicos e por uma banda de músicos, o *bâtonnier* encabeça o cortejo transportando a estátua do santo. Um novo *bâtonnier* é escolhido a cada ano; o antigo *bâtonnier* é então denominado de “*le rendant*” (o que devolve).
⇒ *ÉPOUSÉE DE LA FÊTE**, *SAINT-VINCENT TOURNANTE**.

BEAUJOLAIS NOUVEAU [Vinho *Beaujolais* novo] s.pr.m. -◇ enol. ⇒ *SARMENTELLES DE BEAUJEU**.

BÉCASSINE [*Bécasse*, em francês significa tolo, parvo. *Bécassine* é o nome de uma ave pernalta, a narceja. Na gíria, designa jovem tola, abobalhada. Nome de uma boneca e personagem de revista em quadrinhos da Bretanha] s.pr.f. -◇ fen.soc./liter. *Bécassine* é um personagem facilmente identificável por seu rosto redondo, desprovido de boca, com a sua *coiffe* (touca) bretã e o seu eterno vestido verde e vermelho, com as bordas pretas. A *Bécassine* foi o primeiro personagem feminino das revistas em quadrinhos na Bretanha. Surgiu em 2 de fevereiro de 1905, no primeiro número de *La Semaine de Suzette* - uma revista voltada especialmente para o público infantil feminino. Entre 1913 e 1950, foram publicados 27 álbuns das aventuras de *Bécassine*, desenhados por *Joseph Pinchon* (exceto dois, desenhados por *Edouard Zier*) e escritos por *Jacqueline Rivière*. As aventuras da *Bécassine* são

consideradas o reflexo de uma sociedade em plena transformação, pois sua protagonista atravessou o século, testemunhando a crise de 29, o êxodo rural, os movimentos populares e as grandes guerras. Os episódios contam as gafes de uma jovem camponesa que vai à cidade grande, onde trabalhará como empregada doméstica para a senhora *Grand-Air* (Grandes Ares) e sua filha adotiva *Lulotte*. ⇒ *BRETAGNE**, *COIFFE BRETONNE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. As revistas em quadrinhos mais difundidas entre o público infantil, na atualidade, são as da “Turma da Mônica”, criada por Maurício de Sousa, na década de 60. Além da Mônica, outro personagem fundamental foi Emília, criada por Monteiro Lobato em *A Menina do Narizinho Arrebitado*, de 1920. Essa personagem chegou aos dias de hoje, através de várias reedições e de novas adaptações do livro para a televisão. -◇ art.tec./fen.soc. As bonecas de pano são feitas em algodão, lã, miçanga, até mesmo de espiga de milho como o famoso personagem de Monteiro Lobato “visconde de sabugosa”. Elas fazem, ainda hoje, parte do mundo das meninas pobres do interior pernambucano. O poema *Boneca de pano*, do escritor alagoano Jorge de Lima, retrata este fenômeno: “*Boneca de pano de olhos de conta/ vestido de chita/ cabelos de lã// Boneca de pano que cai não se quebra/ que custa um tostão/ Boneca de pano das meninas infelizes...*” (Poemas da Infância e Sonetos).

BELLE DE MAI [Bela de Maio] s.f. -◇ manif.pop. Nome dado, na zona rural, a uma menina de geralmente menos de doze anos, coroada e vestida de branco, que, no 1º de maio ou no primeiro domingo de maio, encarna a busca pelo espírito da vegetação, a renovação da primavera e da pureza. Anunciando a bela estação, essa mensageira, formosa personificação desse mês, simboliza também a primavera da vida. ⇒ *FÊTE DES FLEURS D'AJONC**, *GALETTE DES ROIS**, *CARNAVALS DU NORD**, *CARNAVALS DU SUD**, *PRÉMICES DU RIZ**, *REINE DES VENDANGES**, *ROI**, *ROSIÈRE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Rainha do Milho. Garota escolhida, através de uma seleção, para representar as festividades do São João, vestida geralmente em amarelo e verde, cores do milho. Ela é também uma das personagens da quadrilha. Os concursos da Rainha do milho são um meio de arrecadar dinheiro para subvencionar os festejos juninos.

BELTEINE [Do irlan. «Bel», luz, e «Teine», fogo. Festa celta da luz e do fogo. Noite sagrada para os celtas] s.f. -◇ manif.pop. Uma das quatro festas religiosas, realizada no mês de maio, era a festa do fogo e da luz, sob a égide dos druidas. Nessa ocasião, faziam-se grandes fogueiras com bonecos de vime e pano, para purificar a natureza. As festas celtas dividiam o ano: a *Samain**, no início de novembro, introduzia a época das sombras ou inverno; o *Imbloc**, em fevereiro, comemorava a

primavera; a *Belteine*, em primeiro de maio, iniciava a estiagem ou verão; e a *Lugnasad*, em agosto, marcava o começo do outono. A noite da *Belteine* é também chamada Noite de *Walpurgis** (da purificação). A *Belteine*, assim como o *Samain**, ainda é festejada em algumas regiões francesas do norte e do sudoeste. ⇒ *BRANDON**, *FÊTE DU BOIS-HOURDY**, *SAMAIN**, *WALPURGIS**.

BERGENAERE [Sombrinha colorida, listrada e com cabo longo] s.f. -◇ vest./coreog. Adereço típico dos brincantes do *carnaval de Dunkerque**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. As sombrinhas também são típicas no carnaval pernambucano, como ornamento e elemento de equilíbrio dos passistas de frevo. Com a diferença de que são pequenas e têm cabo curto.

BIÉRODROME [Cervejódromo] s.m. -◇ gastr./manif.pop. Grande cervejaria, onde ocorre a festa da cerveja em *Schiltigheim*, na Alsácia. ⇒ *FÊTE DE LA BIÈRE**.

BIGOUDÈNE [*Bigouden*, em francês, remete à localidade de *Pont-l'Abbé*, no *Finistère*, na região da Bretanha. Palavra de origem bretã, que faz referência às antigas toucas pontudas da região] s.f. -◇ geog./fen.soc. O “país *Bigouden*”, como é a chamada a região, é uma localidade rica em costumes, dos quais se destacam o folclore e a culinária, com bolos e

biscoitos típicos: o *far*, o *gâteau breton*, o *crêpe**, as *galettes* e a tradicional manteiga da bretã. A *coiffe* é uma touca característica da Bretanha; inicialmente era feita em um suporte de musselina, passando depois a ser produzida em organdi. Dentre os vários trajes típicos, destacam-se as *coiffes* com mitra, cujo formato requer uma técnica especial de engomagem, e os coletes (*gilets*) com bordados cujos motivos evocam as correntes da vida, como: sol, plumas de pavão, chifres de carneiro e espinhas de peixe. As mulheres costumam usar, também, em suas toucas, broches e alfinetes. As toucas recebem nomes típicos que evocam suas formas ou história; a de *Pouldreuzic*, por exemplo, é denominada *pikè*, que significa em bretão “como ela é pontuda!”. -◇ hist. Data de 1799, o primeiro documento em que figura o uso da touca por duas bretãs, o livro de *Jacques Cambry, Voyage dans le Finistère*. ⇒ *BRETAGNE**, *COSTUME BRETON**, *LA COIFFE BRETONNE**, *LA COIFFE DE PONT-AVEN**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Especialmente no Nordeste, as mulheres do campo têm o costume de usar lenços e chapéus de palha na cabeça, para se protegerem do sol, durante o trabalho na roça. Em certas manifestações folclóricas, usam-se adereços de cabeça. No reisado, folguedo que acontece na véspera e no dia da Festa de Reis, destacam-se os chapéus enfeitados com fitas coloridas e espelhos. No Maracatu Rural, há também o uso da peruca colorida pelo caboclo de lança, um personagem fantástico do imaginário popular nordestino.

BIGOURDAN [O nome *bigorre* vem de um povo montanhês, os *bigorrais*] s.m. -◇ geogr. Natural ou pertencente à *Bigorre*, localidade da Gasconha, sudoeste da França, terra dos mosqueteiros e de Dartanhã. ⇒ *FÊTE DE LA TRANSHUMANCE À ESTAIN**.

BINIOUS ou BINOU KOZ [Tipo de gaita de foles tipicamente bretã] s.m. -◇ mús. Instrumento muito apreciado para animar as danças folclóricas na Bretanha. ⇒ *BOMBARDE**, *BRETAGNE**.

BOEUF GRAS [«Boeuf», do lat. «bos», «bovis».] s.m. -◇ lit. A saída do boi gordo (ornado de fitas, flores e cocares) acontecia nas cidades francesas por ocasião do carnaval, quando comer carne ainda era permitido, na véspera da Quaresma. Em algumas regiões, como na Auvérnia, havia o bezerro gordo (*le veau gras*). A saída também poderia acontecer na *Fête-Dieu* ou mesmo na «Mi-Carême», a semana antes da Páscoa; o ‘boi gordo’ tornava-se, então, o “boi pascoal”. -◇ manif.pop. A tradição do boi gordo, como símbolo corporativo dos açougueiros, surgiu com as instituições na baixa Idade Média e, segundo *Nadine Cretin*, parece não ter filiação com o culto do touro na Antiguidade. O boi, levado orgulhosamente ao som de músicas por um açougueiro e por um empregado nas ruas da cidade antes de ser abatido, materializava o sonho de se comer bem; sua presença marcava o carnaval, festa de «*bombance carnée*» (grande festim da carne). O boi gordo era

chamado «*viellé*», «*villé*», «*villet*» ou mesmo «*violet*» em *Berry*, porque era oferecido pela *ville* (pela comarca) aos pobres da cidade. Em algumas regiões, ainda há manifestações bem particulares e festejos advindos dos espetáculos turísticos em *Bazas* (na Gironda) em meados de fevereiro, ou em *Barjols* (no *Var*) na Festa de *Saint-Marcel*, nos dias 16 e 17 de janeiro. Durante esta última festa, ressurgida em 1947, mesclavam-se elementos religiosos e profanos: acompanhado de *bravadiers** (espécie de bacamarteiros, participantes de uma *bravade**), o boi é bento pelo padre antes de ser abatido; e o público começa, na igreja, depois dos ofícios religiosos do sábado à noite e do domingo pela manhã, a «*danse des tripettes*» (sem dúvida do fr. ant. *triper*, «*sauter*», que significar saltar, pular), saltando nas plantas dos pés. Esfaqueado, o boi se torna, em seguida, o objeto de um simulacro de cozimento entre jogos e danças tradicionais. ⇒ *AUVERGNE**, *HOMMAGE DU TAUREAU**, *SAINT-MARCEL**, *TAUROMACHIE**.

-◊ con.cult. □ **Brasil**. Bumba meu boi. Cortejo de dança figurada popular cômico-dramática que narra a morte e a ressurreição de um boi, composto de personagens humanos, fantásticos e animais. Há também a brincadeira da repartição simbólica do boi nas vaquejadas.

BOMBARDE I, [Do lat. «*bombus*» (barulho surdo). Bombarda] s.f. -◊ artilh. Na Idade Média, a bombarda era uma espécie de canhão, um ‘lança-pedra’.

Posteriormente, com a invenção da pólvora, ficou também conhecida como boca-de-fogo

II. -◇ mús. Nome dado, em alusão ao canhão, a um antigo instrumento de sopro, típico da Bretanha, espécie de oboé pequeno que emite sonoridades muito fortes. Esse instrumento é representativo de uma cultura local altamente reivindicada ao longo dos séculos pelos bretões. A bombardarda é considerada o equivalente bretão do píforo da Gasconha, por sua importância cultural e folclórica na França. Até a Segunda Guerra mundial, o instrumento era usado unicamente nos bailes, em dueto com o *binou koz* – ou *binious*, um tipo de gaita de foles tipicamente bretã-, para animar as danças folclóricas. Atualmente os tocadores de bombardarda e de *binious* são numerosos e se apresentam em casamentos e nos *festou noz*, tradicional festa regional. ⇒ *BRETAGNE**, *FEST-NOZ**, *FIFRE**.

BOUFFON [Do ital. «buffo», que significa “piada”. Bobo da Corte] s.m. -◇ teat. Personagem do teatro que tem por missão divertir as pessoas fazendo brincadeiras e acrobacias. -◇ hist. Personagem da corte, muitas vezes chamado de “louco”, cujo papel era divertir e fazer rir os senhores da Idade Média e do Renascimento. -◇ manif.pop. Esse personagem aparece em alguns desfiles, à frente de fanfarras e em manifestações de reconstituições históricas.

BOURGOGNE [Borgonha, de «bourgondes», povos que habitavam a região em seus primórdios]

s.pr.f. -◇ geog. Região geográfica e política da França, dividida em quatro departamentos (*Côte-d'Or*, *Nièvre*, *Saône-et-Loire*, *Yonne*). Capital: *Dijon*, população: 1.626.837hab; superfície: 31.582Km². Banhada por dois grandes rios, o *Seine* e o *Loire*. De tradição agrícola, rica em recursos naturais e em patrimônio histórico, arqueológico e cultural, possui milhares de monumentos tombados (dos quais se destacam a Abadia de *Fontenay*, Abadia de *Cluny*, e a arquitetura do teto da *Cour d'honneur* de *Beaune*), numerosos museus, parques, lagos, bosques e sítios arqueológicos. Situada em altitude, seu ponto culminante é o *Haut-Folin* (901 m.), no maciço do *Morvan*. -◇ hist. Antigo reino europeu que foi dividido em *Duché de Bourgogne** (Ducado de Borgonha), correspondendo à quase a totalidade da atual *Bourgogne**, e em *Comté de Bourgogne** (Condado e Borgonha), maior parte do território da atual região de Franco-Condado (*Franche-Comté*). A região foi constituída por *Bourgondes*, povos do mar Báltico, no ano de 430. Após estes, foi habitada por celtas, gauleses, romanos, galo-romanos e germanos, e dominada sucessivamente pelas dinastias Merovíngia, Carolíngia, Capetiana, Valois e Bourbon. Ao longo dos séculos, seu território foi remanejado através de tratados, invasões e outros eventos, em diversos períodos históricos. Ficou conhecida como a 'Terra dos Duques de França'. -◇ gastr./enol. Renomada por sua gastronomia e seus deliciosos vinhos tintos, fortes e frutados, e os brancos secos e aromáticos, considerados melhores vinhos de guarda do país. Seu solo, propício à cultura das vinhas *chardonnay* e *pinot noir*, aliado ao

trabalho dos monges desde a Idade Média, permitiu o desenvolvimento e sucesso da vinicultura na região. Cobrindo 25000 hectares, os vinhedos *bourguignons* produzem 99 vinhos de apelação controlada distribuídos nas regiões vinícolas de: *Côte de Beaune*, *Côtes des Nuits*, *Chablis*, *Côte Chalonnaise* e *Mâconnais*. -◇ fen.soc. Terra de tradições, a Borgonha mantém vivo o seu folclore. ⇒ *FÊTE DE LA PRESSÉE**, *FÊTE DU PRESSURAGE**, *GRUMAGE DE SANTENAY**, *SAINT-VINCENT TOURNANTES**.

BOURRÉE AUVERGNATE [*Bourrée*, do lat. «burra», que significa tecido grosseiro. *Auvergnate*, auvérnia, da região de Auvérnia] s.f. -◇ coreog./manif.pop. Dança tradicional de grupo, geralmente constituída por quatro pessoas e acompanhada por uma música bem específica, tocada por sanfona ou *cabrette** (tipo de gaita de foles). Os dançarinos erguem os braços, com orgulho e imponência, deslizando, no primeiro passo, em três tempos; o segundo movimento é recuado em dois tempos. As coreografias mais conhecidas são: a *crouzade*, que representa um moinho (com quatro pessoas, em três tempos musicais); a *Bourrée de Nazbinal* e a *Louise* (ambas com seis pessoas, em dois tempos musicais); e a *bourrée des bouteilles* (das garrafas). Antes da segunda guerra, a *bourrée* era mais dançada por homens. Atualmente, qualquer pessoa, independente do sexo ou idade, dança a *bourrée* da Auvérnia. Existe, atualmente, o grupo folclórico *La bourrée d'Aurillac*, da cidade do

mesmo nome, criado em 1922, para inaugurar o departamento artístico da *École Félibréenne de Haute Auvergne*, academia que ensina a língua d’OC. O grupo organiza concertos e espetáculos que divulgam as tradições dessa região. ⇒ *AUVERGNE**, *BRANLES**, *CABRETTE**, *YOYETTE**.

BOURRU [Mosto] s.m. -◇ enol./art.téc. Sumo fermentado de uvas, extraído pela pressão; faz parte das tradições vinícolas da Idade Média, sendo a prensa das uvas feita por métodos antigos. ⇒ *FÊTE DE LA PRESSÉE**, *FÊTE DU PRESSURAGE**, *JEU DE PIPETTE**, *VENDANGES À L’ANCIENNE**.

BOUTE-EN-TRAIN [Palavra composta pelo v. “*bouter*”, que, primeiramente, significou “empurrar” (depois, a partir do séc. XVIII, “botar”, “colocar”); da preposição “en” (em), e do substantivo “Train (trem)” significando, nesta acepção, “ação”] s.m. -◇ fen.soc. Um *boute-en-train* é um animador que incita os outros à ação, à alegria. Antigo personagem de festas populares. Por Ext.: Qualquer pessoa que anime uma festa.

BRADERIE [Do holandês «Braden», “assar”, torrar. Tipo de brechó.] s.f. -◇ fen.soc. Em sua origem, feira típica do norte da França, em que os habitantes vendem, a preços baixos, objetos ou roupas usadas. Por ext. Liquidação ao ar livre. “*Brader*”, vender por

braderie, significa “se desfazer de bens por qualquer preço”.

BRADERIE DE LILLE [*Braderie* da cidade de *Lille*] s.f. -◇ fen.soc./manif.pop. Célebre feira medieval, ocorrendo no início de setembro, ponto de encontro anual de todos os *bradeux* (feirantes) e fabricantes de lençóis do noroeste da Europa. -◇ hist. A feira remonta ao século XII, quando os empregados domésticos obtiveram permissão para vender, entre o pôr-do-sol e o amanhecer, objetos usados dos patrões. Grande manifestação popular com parques de atração, música, grupos folclóricos, imitadores, pratos típicos, dos quais o mexilhão com batatas fritas (*moules-frites*); e o concurso do “maior monte de conchas vazias”, organizado pelos donos de restaurantes para ver quem mais vendeu mexilhões. Os montes são expostos na frente dos restaurantes.

BRANDONS [Tochas] s.m.pl. -◇ art.tec./manif.pop. Antigo costume camponês que consistia em acender galhos ou tochas improvisadas com palhas enroladas em volta de um bastão, para percorrer os campos e plantações. Empunhando as tochas, os camponeses falavam às árvores; ordenavam-lhes a produzirem durante o ano, ameaçando-as de cortar-lhes a raiz e queimá-las caso não dessem frutos. -◇ hist. Após a passagem do rei *Saint-Louis* na cidadezinha de *Chamblay*, em 1248, a tradição dos *brandons* se transformou. Passou-se a fazer uma monumental fogueira para comemorar a passagem do soberano

nas cidades. ⇒ *JOUR DE BURE**, *CHINDÔLES**,
*FETE DU BOIS-HOURDY**.

BRANLES [*Branles* (sacudidelas), do fr. ant. significa rede; lembra o movimento de ir e vir. Do v. «branler»: balançar, oscilar, ir de um lado para o outro] s.f.pl. -◇ coreog./manif.pop. Danças de roda, coletivas e regionais, surgidas entre os séculos XV e XVII. O nome *Branles* vem da oscilação que caracteriza os passos, que são executados alternadamente ora por um pé, ora por outro. Os dançarinos, de acordo com o tipo de balanço da dança, formam uma roda ou uma corrente. Distinguem-se vários tipos de balanços: simples, duplos, alegres, partidos. Existem inúmeras variações de ritmo; porém, a maior parte é de ritmo binário, como os da Borgonha e da região Champanha (*Champagne**). Mas há também os balanços alegres em ritmo ternário, como os das *branles* da Escócia ou mesmo da região de *Poitou*. ⇒ *BOURGOGNE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. No Nordeste, existe a ciranda, dança de roda cantada, composta basicamente por três passos: a onda, o machucadinho e o sacudidinho. Em sua coreografia, os dançarinos, em roda, fazem pequenos movimentos com a troca de pés (machucadinho) e também balançam (sacudidinho) o corpo como na *branle*. É uma dança descontraída, qualquer pessoa pode fazer parte da roda. No entanto, o ritmo e a música da ciranda são muito diferentes dos da *branle*. Por outro lado, as duas se

desenvolvem em contextos sócio-geográficos diferentes: a *branle* nasce no campo e a ciranda é de origem praieira; por isso, o passo da onda é um movimento que imita o ritmo das ondas do mar.

BRANLE DE SAINT-ELME [Dança de Santelmo ou Santo Elmo. Antiga dança em círculo, típica de Marselha (*Marseille*). Manifestação popular marítima] s.f. -♦ coreog./manif. A *branle** de Santelmo era dançada para comemorar a inauguração de um barco ou quando se colocava uma nova embarcação na água. O padre fazia a bênção e consagrava o barco ao protetor dos marinheiros - Santo Elmo. Em seguida, ao som de tambores, os pescadores jogavam flores e dançavam a *branle** em volta da embarcação. Esse ritual tinha por finalidade proteger os navios contra os perigos das tempestades marítimas. -♦ lit./mit. *Feu de Saint-Elme* (Fogo de Santelmo), na crença popular, as faíscas duplas ou triplas que surgem nas extremidades dos mastros, quando ocorre o fogo-de-santelmo, são sinais místicos; alguns acreditam ver aparições do santo ou da virgem. Porém, trata-se de um fenômeno físico eletroluminescente, causado por grandes descargas elétricas. Na realidade, apesar de se assemelhar ao fogo, o resplendor brilhante branco-azulado, que se forma em superfícies pontiagudas, como as dos mastros dos barcos, é apenas um fenômeno de natureza elétrica. O fenômeno recebeu este nome por ter sido observado, já na antiguidade, por Santo Elmo, padroeiro dos marinheiros. O fogo-de-santelmo pode causar problemas para os tripulantes,

visto que desgoverna as bússolas. ⇒ *FÊTES DE LA MER**.

BRAVADE. [Apresentação de bacamarteiros. Salva de tiros de fuzil que se fazia solenemente, nos dias festivos, ou em homenagem a alguém. Festa local] s.f. -◇ coreog./manif. Festa típica, tradicional de *Saint-Tropez*. Com um garboso desfile de bacamarteiros, trajando vestimentas seculares e carregando orgulhosamente seus fuzis, a cidade comemora a época em que possuía uma das melhores guardas de defesa da região. *Frédéric Mistral* (1878: p.364), em *Lou Trésor du Félibrige*, assinala a existência dos *bravadiers* e da *bravade* (ou *bravadia*, *bravadeja*) como equivalente de “*faire la bravado*”, ou seja, fazer a descarga de tiros dos mosquetes, como sendo uma representação de um assalto bem sucedido ou de uma vitória; manifestação que acompanhava cortejos festivos militares ou procissões. O autor registra duas *bravades* célebres: a de *San Jan* (*Saint-Jean*) e a de *Fréjus*. La *Bravado de ‘San Jan’*, salva de tiros e desfile de São João, antiga festa típica que existiu em *Aix-en-Provence*, instituída por *Charles d’Anjou*, com a finalidade de treinar os jovens ao manejo das armas. La *Bravado de Fréjus*, festa que comemorava a entrada de São Francisco de Paula na cidade. ⇒ *BRAVADIERS**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Bacamarte, derivado provav. do fr. «braquemart». Antigo fuzil de fabricação artesanal. A munição do *bacamarte* é feita de pólvora de fabricação caseira, composta de enxofre, carvão,

salitre e pouca água. Pisam-se todos os ingredientes no pilão e mistura-se durante horas, acrescentando-se um pouco de água para evitar que o pó voe. A mais antiga oficina de *bacamarte* encontra-se na cidade de *Belém de Maria*, no interior de *Pernambuco**, mantida pelo artesão Lenilso Ferreira da Silva, filho do famoso mestre Zé Pereira. A fabricação e o uso dessas armas necessitam da autorização do Exército.

BRAVADIERS [Fuzileiros.] s.m.pl. -◇
coreog./manif.pop. Equivalente de nossos
bacamarteiros. ⇒ *BRAVADE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Bacamarteiros. Grupo folclórico composto principalmente de homens, vestidos em azul, usando chapéu de palha enfeitado com uma flor, um lenço vermelho no pescoço e calçando alpercatas. Os bacamarteiros executam coreografias com seus fuzis, fazendo salvas de tiros para baixo. Em *Moreno*, Pernambuco, destaca-se a presença de mulheres bacamarteiras, que são as esposas, filhas e netas dos bacamarteiros da cidade, lideradas pelo Sr. Anselmo, comandante do grupo. Durante o regime militar instalado em 1964, os bacamarteiros foram confundidos com ‘guerrilheiros’ do ex-governador Miguel Arraes e foram perseguidos pelos militares. Além do mais, a lei de porte de armas proibiu o uso do *bacamarte*. Posteriormente, em 20/02/1997, uma ressalva foi incluída nessa lei autorizando a construção dos bacamartes e a exibição dos bacamarteiros.

BRETAGNE [Bretanha] s.pr.f. -◇ geog. Região do noroeste da França, cujo nome original é *Armorique*. Sub-regiões: *Haute Bretagne* (Alta Bretanha) e *Basse Bretagne* (Baixa Bretanha). Superfície: 27 208 km², 384 m. de altitude. Densidade demográfica: 110 hab./km². Departamentos: *Côtes-d'Armor*, *Finistère*, *Ille-et-Vilaine*, *Morbihan*. População: 3 milhões de habitantes, segundo estimativa em 2006. Rica em tradições, danças, trajes e lendas, esta região possui um extenso litoral verdejante, com vários cabos e praias e alguns lugares selvagens. Terra de grande religiosidade, onde coabitam druidas e os santos padroeiros das procissões (os *pardons**). Graças a sua forma, semelhante a uma península, e por estar situada na extremidade oeste da Europa, é considerada como “o pulso europeu empunhado para o Atlântico”. -◇ hist. No século VIII a.C., os celtas se estabeleceram na *Armorique* e só se submetem às leis romanas após o tratado de *Alésia*. Por volta de 400 d.C, expulsos pelos anglo-saxões, os habitantes da Ilha de *Bretagne* (atual Grã-Bretanha) migram para província de *Armorique*, que batizam de *Petite Bretagne*; daí surge o nome atual da região. Posteriormente, chegaram os gauleses, vindos do País de Gales e os habitantes da *Cornouaille*. A bandeira bretã, branca e preta (*gwenn ha du*), foi criada em 1923, pelo movimento nacionalista. As 5 faixas pretas representam as dioceses da *Haute Bretagne*; e as 4 brancas, as da *Basse Bretagne*. Outros emblemas bretões: o arminho (*l'hermine*). A pele da cauda desse animal foi acrescentada ao brasão de família pelo duque de Mauclerc. Tendo sido posteriormente estilizada, a imagem passou a

ser símbolo oficial do brasão dos duques da Bretanha. A *triskèle ou le triskell* (cruz de três espirais ou asas) que representa as tríades da vida: a água, o ar e o fogo; o presente, o passado e o futuro. É a cruz celta, na qual o símbolo do cristianismo é representado dentro de um círculo que evoca a roda, imagem celta do tempo que gira, mas não passa. -◇ lit. *Sainte-Anne-d'Auray*, muito festejada no dia 27 de julho, é a padroeira da região. -◇ ling. Duas línguas predominavam no início: ao leste o galo e ao oeste o bretão. A partir da III República, o francês passou a ser obrigatório nas escolas; porém, a língua bretã permanece e é ensinada em faculdades, nas cidades de *Rennes* e de *Brest*. -◇ coreog./manif.pop./mús. A música bretã é diversificada e muito típica; suas danças e festas também. Destacam-se alguns instrumentos musicais como a *cornemuse* (gaita de foles) a *bombarde**, as danças e trajes típicos também. ⇒ *BACCHU-BER**, *BAGAD**, *BOMBARDE**, *FEST-NOZ**, *COIFFE**, *CREPE**, *PARDONS BRETONS**.

BÛCHE DE NOËL [Tronco de Natal. Bolo de Natal, em forma de tronco de árvore. Espécie de rocambole] s.f. -◇ gastr. Bolo de rolo confeitado, em forma de tronco de árvore, à base de fécula de batata inglesa, farinha de trigo, açúcar, coberto com creme feito com manteiga, ovos e açúcar, decorado com folhas de azevinho artificiais. -◇ hist./fen.soc. O bolo tem origem num fato social. Até a Guerra de 1870, o único modo de aquecimento usado nos campos era o da queima de madeira. Na véspera do Natal,

colocava-se, na lareira, um grande tronco de árvore seco, de mais de um metro de comprimento, cortado e guardado meses antes da festa. Geralmente, troncos de árvores frutíferas: noqueira, macieira, carvalho ou faia, dependendo da localidade. A família decorava o tronco com guirlanda feita de ramos ou folhas de urzes, zimbro, visco ou hera. Aos homens da família cabia buscar o tronco e colocá-lo na lareira. Antes de acender o tronco, ajoelhados e em preces, todos os familiares benziam-no com água, vinho ou sal, usando o ramo preciosamente guardado do Domingo da Festa de Ramos. Uma pessoa era encarregada de vigiar a queima durante toda a noite e, em algumas regiões, durante três dias - donde os nomes regionais *tréfeu*, *tréfouet*, *tréfoir*-, ou até o ano novo, sendo chamado *Aunis* e *Saintonge*. Às vezes, a *bûche* era apagada na manhã do Natal e acesa novamente no Ano Novo e na no Dia de Reis. As cinzas eram jogadas nos jardins e nas plantações para proteger as colheitas; colocadas nas cacimbas, no solo, e também misturada com bebidas, como preparação milagrosa para cura de animais e seres humanos. Segundo a superstição, as moças solteiras que conseguissem manter o fogo aceso durante três dias achariam um marido no ano seguinte. Juntamente com a *bûche* de Noël, existe o *pain d'épices*, que é um pão natalino. -♦ var.reg. Em algumas regiões o bolo recebe outros nomes, tais como: *Mouchoir*, em *Angoumois*; *Hoche*, em *Argonne*; *Cosse de Nau*, no *Berry*; *Suche* ou *la Cosse*, na Borgonha; *Coque*, na Champanha; *Tronche*, no Franco-Condado; *Escalbe de Nadau*, na Gasconha; *Souque*, na Ilha de França; *Cheuche de Noé*, no *Morvan*; *Chuquet*, na

Normandia; *Cosse*, no *Poitou*, ou ainda *Trifongeu* ou *Trifougeau*; *Cacho fio*, na Provença; *Souquo naudolenque* em *Rouergue*. ⇒ *BAGUETTE**, *GALETTE DES ROIS**, *TRADITIONS DE NOËL**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Bolo de Rolo. Típico de Pernambuco, o bolo de rolo é feito com massa de pão-de-ló enrolada em finas camadas, recheadas com goiabada; tem forma similar à da *bûche*, porém não tem a mesma representação histórica. Em 2008, esse bolo foi declarado patrimônio imaterial pela Assembleia Legislativa de Pernambuco, através da Lei Ordinária Nº. 379/2007. Outro bolo, que não é típico da culinária natalina, também foi declarado patrimônio cultural, o Bolo Souza Leão.

BUFFET [Bufê. No século XII, era o nome de um tipo de mesa; depois passou a designar o móvel guarda-louça] s.m. -◇ gastr./fen.soc. Atualmente, a palavra designa as iguarias e bebidas, expostas sobre uma grande mesa, oferecidas em festas e recepções em que as pessoas se servem de maneira descontraída. Por ext. Os serviços de bufê. Geralmente são contratados *traiteurs* (empresas que fazem bufês) para o serviço e o fornecimento do *buffet*. ⇒ *BUFFET CAMPAGNARD**.

BUFFET CAMPAGNARD [Refeição campestre] s.m. -◇ gastr./fen.soc. Um dos mais típicos bufês franceses, refeição campestre composta principalmente de frios (salsichas, presuntos e patês),

pão de *campagne* (tipo de pão integral) e vinho. O *buffet campagnard* faz parte tanto de festas populares como de recepções civis e sociais. ⇒ *BAL**, *BAGUETTE**.

BURE ⇒ *JOUR DE LA BURE**.

C

CABOTTE [(Var.reg. de *Caillebotte*) Cabana de pedras soltas, na Borgonha] s.f. -◇ arquit./enol. Pequena construção em pedras soltas (ditas *pierres sèches*, ou seja, pedras secas, sobrepostas sem argamassa), em forma arredondada, de teto cônico em lavas de pedra, dispostas em forma de círculos, em ambiente natural. Como as *cadoles**, as *cabottes* serviam de abrigos e de local para aos vinhateiros guardarem suas ferramentas. Seis dessas cabanas foram restauradas e postas à visitação na cidade de *Tonnerre*, por iniciativa de um vinhateiro local. ⇒ *BOURGOGNE**, *CADOLE**, *FÊTES VITICOLES**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Pelo Vale dos Vinhedos, que reagrupa 22 vinícolas, entre os municípios de Bento Gonçalves, Garibaldi e Monte Belo do Sul, os

visitantes podem fazer passeio de locomotiva e visitar os "Caminhos de pedra", onde, no início do século, os imigrantes italianos construíram casas em pedra e madeira, moinhos e cantinas.

CABRETTE [Do proven. *Cabrette*. Var.reg. de *chevrette* (cabrita), de origem dialetal «cabre» ou «chavre». Instrumento musical típico da Auvérnia] s.f. -◇ mús. Espécie de gaita de foles, feita com bolsa em pele de cabra revestida de veludo vermelho, um oboé e um fole em madeira leve e pele de cabra; donde o nome do instrumento. ⇒ *AUVERGNE**, *BAL MUSETTE**, *YOYETTE**.

CABRETTAIRE [Cabreteiro] s.m. -◇ mús. Nome dado ao tocador de *cabrette* na região de Auvérnia.

CADOLE [Cabana de pedra, no departamento de *Aube*, na região Champanha] s.f. -◇ arquit./enol. Pequena construção em pedras soltas (ditas *pierres sèches*, ou seja, pedras secas, sobrepostas sem argamassa), datando do século XIX, dispostas em forma de círculos, em ambiente natural. As *cadoles* serviam de abrigo para os vinhateiros que ali comiam e descansavam. Restam cerca de 30 *cadoles* na localidade de *Les Riceys*. ⇒ *CHAMPAGNE**, *CIRCUIT DE CADOLES**.

CALENDES ⇒ SATURNALES*.

CALENDRIER [Do lat. «calendae» *calendarium*], que significa o primeiro dia de cada mês para os antigos romanos. Calendário] s.m. -◇ lit./fen.soc. Tanto na França quanto no Brasil e nos demais países ocidentais, o calendário vigente é o gregoriano, que remete ao Calendário Juliano, apresentando algumas modificações estabelecidas em 1582 pelo Papa Gregório XIII. As festas folclóricas francesas são originalmente festas *calendaires*, ou seja, estão inscritas no calendário, mesmo as que aconteciam em datas intermitentes. -◇ hist./fen.soc. O Calendário Republicano (1793), estabelecido depois da Queda da Bastilha, com o objetivo de descristianizar o tempo, suprimia as festas religiosas e os domingos, através da utilização do cálculo decimal. Os dias da semana eram geralmente associados a uma planta, a um animal ou a um instrumento agrícola; já os meses correspondiam a nomes que evocavam a flora, o clima e a época da colheita de uvas. Algumas datas revolucionárias marcavam o ritmo do ano, como a Queda da Bastilha e a Proclamação da República, por exemplo. Esse calendário acabou sendo rejeitado e foi substituído pelo gregoriano, restabelecido treze anos mais tarde, em 1º de janeiro de 1806.

-◇ con.cult. □ **França-Brasil.** Na França, apenas o sábado e o domingo fazem alusão à Tradição Judaico-Cristã; os demais dias fazem menção a alguns deuses da Mitologia Greco-Romana, como: *Lundi*, do lat. «Lunae dies», que significa dia da Lua; *Mardi*, do lat. «Martis dies», que significa dia de

Marte; *Mercredi*, do lat. «Mercurii dies», dia de Mercúrio; *Jeudi*, do lat. «Jovis dies», dia de Júpiter; *Vendredi*, do lat. «Veneris dies», dia de Vênus.

No Brasil, adotou-se também o calendário gregoriano, com algumas nuances que dizem respeito à etimologia dos dias da semana. Das línguas românicas, apenas o português manteve as designações *segunda-feira*, *terça-feira*, *quarta-feira*, *quinta-feira* e *sexta-feira*, que são derivadas do latim. Isso se deve à influência da Igreja na Idade Média, que assim designava os nomes dos dias da semana, com exceção do sábado e do domingo.

CAN-CAN [Dança francesa, tipicamente parisiense, misto de polca e quadrilha, surgida em 1822, imortalizada pelo pintor *Toulouse-Lautrec*] s.m. -◇ coreog./hist. Dança sensual, caracterizada principalmente por passos firmes e saltitantes. Os dançarinos dão grandes chutes para o alto, alternando as pernas; as dançarinas deixando ver suas roupas íntimas. Considerada imoral e proibida, mas liberada na década de 1830, tornou-se muito popular até a Segunda Guerra, quando passou a ser unicamente feminina, executada por profissionais em teatros de revista e comédias musicais, atingindo fama mundial. -◇ vest. Seu figurino compreende meias de renda, ligas, botas de salto alto, corpetes, adornos de penas na cabeça, saias amplas coloridas e de babados rendados. -◇ mús. *Jacques Offenbach* compôs a maioria das músicas do *can-can*.

CANEBIÈRE [Rua emblemática da cidade de Marselha (*Marseille*). *Canebière*, ou *Cannebière*, antiga ortografia, prov. do proven. «canèbe», em fr. chanvre», que significa cânhamo ou corda.] s.pr.f. -♦ fen.soc./hist. O nome da rua remete aos cordoeiros que se instalaram na cidade desde a Idade Média. Inaugurada em 1666, quando Luís XIV mandou expandir a cidade, a *Canebière* se prolongou, no final do século XVIII, até o antigo porto de Marselha. Os belos prédios da rua surgiram após a destruição do *Grand Arsenal*, um grande paiol e estaleiro construído no século XVII, onde coabitavam os marinheiros em condições precárias. A Terceira República foi a época de glória, efervescência intelectual e econômica da *Canebière*. Em 1928, foi novamente prolongada e teve alguns prédios tombados como monumentos históricos. -♦ manif.pop. As festas de rua são inúmeras na *Canebière*, tanto na época natalina, como na *Fête de la Lumière** (Festa da Luz), no carnaval ou em outros momentos festivos. A rua também é palco de grandes eventos e passeatas, como *La grande transhumance* (a grande transumância) de novembro de 2008. Com 2.500 ovelhas, os criadores ovinos realizaram ali um protesto contra os baixos rendimentos da categoria. ⇒ *CHANDELEUR**, *FÊTE DES LUMIÈRES**.

CANTATE À JEAN BART [Cantata para Jean Bart] s.f. -♦ lit./mús. Canto cujo refrão é entoado com empolgação pelos foliões de *Dunkerque* durante o carnaval: «*Et la cité qui te donnera la vie érigeria ta*

statue en autel... » (e a cidade que te deu a vida te erguerá uma estátua como altar). -◇ hist. *Jean Bart* (1650- 1702), célebre corsário de *Dunkerque*, que trabalhou para o rei Luís XIV. O corsário se apoderou, em 1694, de uma frota de 130 navios carregados de trigo. Naquela época de penúria total, o saque foi tido como ato heroico, dando a *Jean Bart* o prestígio de herói nacional, endeusado ainda hoje no Norte da França. ⇒ *CARNAVAL DE DUNKERQUE**, *CARNAVAL DU NORD**, *REUZE**.

-◇ con.cult. □ **França/Brasil**. A profanação do sagrado, que existe no carnaval do norte da França, como nesse canto a *Jean Bart* e nas capelas (*chappelles**), nome que se dá aos lugares improvisados para se beber e comer durante o carnaval, tem muito em comum com a nossa lavagem do *Bonfim* e outras festas de largo, onde se mesclam sagrado e profano. Lembra também toda a origem profano-religiosa do nosso folclore.

CARABENAS [Segundo Mistral (Lou Trésor dou Félibrige, p.463), em proven. «carabenas» significa caniço] s.f.pl. -◇ manif.pop. Varas enroladas com fitas e decoradas, que são jogadas na fogueira, para alimentar o fogo, na festa da *Nuit de la blanquette*, em *Limoux**. ⇒ *CARNAVAL DE LIMOUX**, *MASQUE**, *NUIT DE LA BLANQUETTE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Queima da Lapinha. Na última noite da apresentação do pastoril, queimam-se as folhas e palhas que serviram para decorar a lapinha

(creche de Natal), com cantos e danças. Profanação folclórica do sagrado, típica dos festejos natalinos no nordeste brasileiro. Os ritos de purificação pelo fogo são práticas agrárias de origem religiosa. Também é comum, durante a Páscoa, a queimação do boneco de palha que representa Judas. ⇒ *PASTORALES**.

CARÊME [Do lat. «quadragesima dies», que significa o quadragésimo dia, e equivale à Quaresma] s.m. -◇ lit. Período que sucede o carnaval* e antecede a Páscoa. Na liturgia católica, inicia-se na Quarta-Feira de Cinzas, contando, ao todo, cinquenta dias, pois os domingos não são contabilizados. Estende-se até a Quinta-Feira Santa, que remete à crucificação de Cristo. Atualmente, enquanto fenômeno social, a Quaresma não tem mais a mesma relevância que apresenta na liturgia. ⇒ *CARNAVAL**, *MERCREDI DES CENDRES**, *MICARÊME**, *PÂQUES**, *SEMAINE SAINTE**.

CARILLON EUROPÉEN DES CÔTES DU RHÔNE [Carrilhão europeu da região Côtes du Rhône] s.pr.m ⇒ *BAN DES VENDANGES DES CÔTES DU RHÔNE**.

CARNAVAL [Do lat. «carneleväre > carnem leveräre»; do ital. «carnevale» (carnaval)] s.m. -◇ manif.pop. O carnaval é um rito de passagem complexo, que antecede a Quaresma. Estabelece

uma descontinuidade no tempo ordinário, marcado pelo desregramento dos sentidos, pela sátira e pelas máscaras. Não é possível precisar uma origem única para o carnaval. Sabe-se apenas que essa manifestação profana encontra ecos desde a Antiguidade, através de vários rituais pagãos. Na França, os carnavais mais conhecidos têm renome internacional e acontecem em Niça (*Nice*) e em *Dunkerque*, que festeja o carnaval durante várias semanas; porém não chegam a ter a mesma extensão do carnaval do Rio, que é grandioso, e nem a variedade rítmica do carnaval pernambucano. Além de Niça e de *Dunkerque*, o carnaval é bastante comemorado em outras localidades da França, como em *Bailleul*, *Granville*, *Limoux*, *Solesmes* e *Trélon*. Na região da Alsácia, leste da França, também se comemora o carnaval com muitas fantasias, desfiles de rua e bailes. ⇒ *CARÊME**, *FÊTE DU BOIS-HOURDY*, *CARNAVAL DE DUNKERQUE**, *CARNAVAL DE NICE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. O carnaval se expressa através de ritmos variados, que caracterizam a cultura das regiões onde essa festa recebe maior relevo. As manifestações carnavalescas mais conhecidas acontecem no Rio de Janeiro, em Pernambuco e na Bahia. O carnaval pernambucano apresenta uma diversidade preponderante de ritmos, como: o frevo, o maracatu, o caboclinho e o samba. A festa é marcada pelo desfile de blocos, pela inventividade das fantasias dos foliões e diversos *shows* de artistas brasileiros e estrangeiros. Atualmente, nas cidades de Recife, Olinda e Salvador, as prévias carnavalescas começam um mês antes da data

oficial. Na Bahia, há o percurso dos trios elétricos, predominando os ritmos afoxé, axé *music* e timbaladas. No Rio de Janeiro, acontecem os desfiles monumentais das Escolas de Samba, que são conhecidas internacionalmente.

CARNAVAL DE BAILLEUL [Carnaval de *Bailleul*, no norte da França, *Nord-Pas-de-Calais*] s.m. -◇ manif.pop. Durante 4 dias, a cidade de *Bailleul* é invadida por grupos de mascarados que cantam e dançam freneticamente. Cortejos de carros alegóricos e blocos, saída do boneco gigante *Gargantua*, baile de máscaras, muitos festejos carnavalescos nos bares, nas ruas e festas de largo. O ponto diferencial é o desfile das crianças na segunda-feira de carnaval. A festa atrai milhares de visitantes, a maioria maquilada ou fantasiada. Os carros mais tradicionais são os dos tecelões, dos caçadores, das bonbonnières e o do *Docteur Piccolissimo*, personagem folclórico, um médico que vem de Pamplona para curar a ressaca dos comilões e “pinguços”. -◇ fen.soc. A *Société Philanthropique de Bailleul*, criada em 1852, encarregada de manter as tradições carnavalescas, faz coletas durante os desfiles para ajudar os idosos do município.

CARNAVAL DE DUNKERQUE [Carnaval da cidade de *Dunkerque*, no norte da França] s.m. -◇ manif.pop./hist. Com desfile dos gigantes do carnaval de *Dunkerque*, que tem sua origem na saga de um personagem lendário local, o guerreiro *Allowyn*.

Segundo a lenda, esse guerreiro escandinavo, que se feriu gravemente com sua espada e que foi salvo pelo Rei católico *Saint-Éloy*, decidiu converter-se ao cristianismo e dedicou sua vida em prol da defesa da cidade. Após a morte de *Allowyn*, aos cem anos de idade, por volta do ano 1550, a cidade confeccionou um boneco gigante em sua homenagem. Existem aspectos bem típicos deste carnaval, como algumas de suas personagens e brincadeiras: os *masquelous** (os mascarados), a brincadeira do *Jet harengs ou clippers** (o joga arenque, quando se distribui esse peixe de forma bem engraçada), os *figuemans** (antigos distribuidores de figo), os *reuzes** (bonecos gigantes), os *bergenaeres** (sombrinhas coloridas), os *plumt'ches** (adereços de mão em plumas) e as *chappelles** (as capelas, locais improvisados para as bebedeiras) ⇒ *CHAPELLE**, *REUZE**, *RIGODON**.

CARNAVAL DE GRANVILLE [Carnaval de *Granville*, terra natal do grande costureiro *Christian Dior*, cidade do departamento da *Manche*, na região da Baixa - Normandia, no norte da França] s.m. -◇ manif.pop./fen.soc. Esse carnaval muito antigo teria nascido da grande festa que se fazia antes que os marinheiros partissem para pescar nos *Bancs de Terre Neuve* (no Canadá), por volta da terça-feira gorda. Temendo as intempéries da árdua rota, os marinheiros aproveitavam ao máximo para se divertir antes da partida. Atualmente, com mais de 20 carros alegóricos satíricos, muita música e

confete, os foliões seguem o ritual das brincadeiras: desfile com o baile das crianças no sábado; a grande cavalgada no domingo; o *bal à papa* (baile dos veteranos) na segunda-feira; o curso de carros alegóricos que leva o boneco do carnaval (*bonhomme de carnaval* ou *monsieur carnaval*) para seu julgamento e cremação na terça-feira. Em seguida, dá-se a batalha de confetes e, fechando o carnaval, à noite há festejos nas ruas e bares. ⇒ *FÊTE DU BOIS-HOURDY**, *MANNEQUIN DU CARNAVAL**.

CARNAVAL DE LIMOUX [Carnaval da cidade de *Limoux*, no departamento do *Aude*, região Languedoque-Rossilhão (*Languedoc-Roussillon**)] s.m. -♦ manif.pop./fen.soc. Comemoração carnavalesca que se realiza durante todos os finais de semana de janeiro a março. Com saída de blocos de pierrôs. Acompanhados de cantos típicos *limouxians*, os *fécos*, brincantes locais, indo de bar em bar, erguem tradicionalmente a *carabène* (vara enrolada em fitas) e jogam confetes nos foliões. As festividades culminam com a festa do vinho espumante da região, o *Blanquette de Limoux*, e a cremação do boneco *Sa Majesté Carnaval*. -♦ hist. No século XIV, na terça-feira de carnaval, quando o Mosteiro de *Prouille* pagava a taxa aos moleiros, eles celebravam esse recebimento saindo em cortejo, acompanhados de menestréis, jogando balas e farinha nos passantes. A partir de 1604, o carnaval passou a ser festejado em Limoux. Antigamente, as pessoas desfilavam com os

trajes típicos de moleiro, carregando saco de farinha e dando chicotadas no ar. Dançava-se a farândola ao som de oboés e tambores. -♦ *mús.* A canção “*Adieu pauvre*” (adeus pobre), canção tradicional entoada no carnaval de Limoux na cremação do boneco do carnaval. ⇒ *FARANDOLE**, *FÊTE DU BOIS-HOURDY**, *MANNEQUIN DU CARNAVAL**.

CARNAVAL DE NICE [Carnaval da cidade de Niça, no sul da França] s.m. -♦ *manif.pop./fen.soc.* Tem origem no célebre desfile chamado *Bataille de Fleurs*, criado em 1830, para homenagear a visita do rei Charles-Félix. A partir de 1976, as *batailles de fleurs* passaram a ser um desfile de moda para a exibição de aristocratas em carros floridos. Atualmente, consistem em um curso de carros floridos, com pessoas fantasiadas que lançam flores ao público. O carnaval de *Nice* recebe artistas de todo o mundo e conta principalmente com grupos brasileiros, caribenhos e latino-americanos, que contribuem para o dinamismo, a diversidade e a expansão dessa festa, através da influência de danças e ritmos de origem africana. Passaram a fazer parte dos desfiles as escolas de samba, as orquestras de *steel-band* e ritmos como a salsa. ⇒ *CARNAVALIER**, *CARNAVALS DU SUD**, *CHAR DE CARNAVAL**, *CORSO**.

CARNAVAL DE PRATS DE MOLLO LA PRESTE [Carnaval da cidade de *Prats de Mollo la*

Preste, nos Pirineus, sul da França] s.m. -◇
manif.pop./fen.soc. A *Fête des Ours* (Festa dos ursos)
de *Prats*, nos Pirineus, é um dos mais antigos e
tradicionais festejos carnavalescos da França.
Fantasiados de urso, sujos, mostrando as garras e
mordendo, assim desfilam os brincantes de
Costabonne (pico dos Pirineus orientais, com
2465m. de altitude), num cortejo cuja tradição é
milénar. As festividades começam com a chegada de
“Sua Majestade Carnaval”, em seguida dançam-se as
sardanes (dança típica em roda) e faz-se a
brincadeira da caça ao urso. Quando os barbeiros,
personagens do cortejo vestidos de branco, com
rostos enfarinhados, carregando correntes e
machadinhas, capturam os animais, acorrentam-nos e
os fazem desfilar pelas ruas da cidade ao som de
uma orquestra tradicional, a *cobla*. Em seguida,
depilam simbolicamente os animais, lavando-lhes a
cara com vinho. Depois do *rasage* (depilação) vem a
rasade (bebedeira) com vinhos em praça pública. As
brincadeiras culminam com *sardanes* e baile
popular. Outro folguedo carnavalesco de *Prats* é o
Encadanat (acorrentamento). A manifestação
começa com a *mascarade*, uma espécie de acorda-
povo, com crianças tocando em orquestra
improvisada com panelas e outros utensílios de
cozinha, para despertar os foliões. Depois vêm as
sardanes e *Encadanat*, nas quais homens fantasiados
de mulher e mulheres, de homem, desfilam em duas
alas que se entrecruzam, imitando a forma de uma
corrente. O folguedo se encerra com uma tourada e
um baile popular. ⇒ *CARNAVALS DU SUD**,
*MIDI-PYRÉNÉES**, *OURS**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Segundo Katarina Real, há mais de dez mil anos antes de Cristo, caçadores já se vestiam de urso para brincar. Os folguedos carnavalescos com ursos são muito antigos no Brasil. Sua origem estaria ligada aos colonizadores italianos. Estes imigrantes aqui se tornaram artífices metalúrgicos e teriam criado os ursos de carnaval. Surgem, primeiro, como troças; só depois foram reconhecidos e elevados à categoria carnavalesca oficial de ursos. Os mais antigos de Pernambuco são: “Urso Polar do Recife” (1950), “Preto da Pitombeira” (1957), sendo o “Zé Capinga” o mais famoso hoje em dia. -◇ manif.pop./mús. Encontramos outro ponto em comum com as manifestações de *Prats* nos acorda-povos das nossas festas juninas. Religiosa a princípio, essa manifestação tornou-se depois folclórica, com cantos profanos. Atualmente, o acorda-povo serve para acordar bem cedo as pessoas por um motivo qualquer, como nos quartéis. No interior de Pernambuco, a expressão pode significar todo tipo de orquestra improvisada, por exemplo, com os utensílios de cozinha, para acordar as pessoas de uma casa.

CARNAVAL DE SARREGUEMINES [Carnaval da cidade de *Sarreguemines*, na Lorena (*Lorraine*), região leste da França, próxima à fronteira com a Alemanha, conhecida por sua porcelana e pela festa de São Paulo, em junho] s.m. -◇ manif.pop./fen.soc. Autêntica festa animada e colorida, originária do Reno, o carnaval de *Sarreguemines* acontece uma

semana antes da terça-feira gorda. O evento, comandado pelo príncipe e princesa, os *Kappensitzung*, segue um ritual preciso: começa com uma grande cavalgada, seguida dos bailes de máscara (os *Balla-balla*) e culmina com a condenação do príncipe do carnaval, na Quarta-feira de Cinzas. ⇒ *MANNEQUIN DU CARNAVAL**, *SAINT-PAUL**.

CARNAVAL DE SOLESMES [Carnaval da cidade de *Solesmes*, na região do *Nord-Pas-de-Calais*, conhecido como *carnaval des seringueux*, do qual participam mais de 700 seringueiros] s.m. -◇ manif.pop./fen.soc. Foliões mascarados, vestidos com impermeável e armados de enormes seringas, perseguem os passantes e os molham com jatos de água. As seringas são bombas de carnaval, feitas em zinco e com capacidade para dois litros de água, usadas nas brincadeiras do molha-molha. Apenas os idosos, os médicos e os doentes são poupados dos banhos; os demais habitantes de *Solesmes* se transformam em seringueiros. Os moradores colocam tanques de água na frente das casas para o abastecimento das bombas. Quem não adere à brincadeira, e não quer ser molhado, deve se fechar em casa.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Banhos, mela-mela e lança-perfumes. Antigas práticas de carnaval, proibidas pela polícia, que consistiam em molhar, perfumar e sujar os passantes com batom, farinha, ovos e, às vezes, substâncias nocivas à saúde. Nos banhos, as

grandes bombas (como as seringas de *Solesmes*) eram cheias inicialmente com água; porém, a brincadeira degenerou e passaram a jogar lama e água suja nos transeuntes. Apesar da proibição, nas periferias das cidades ainda se brinca de mela-mela, banhos e lança-perfumes.

CARNAVAL DE TRÉLON [Carnaval da cidade de Trélon, no departamento Norte, distrito de *Avesne*, conhecido como o carnaval de *Saint-Pansart*, santo pançudo] s.m. -♦ manif.pop./fen.soc. Esse carnaval é uma típica brincadeira do Norte da França, onde se bebe livremente muita cerveja. Os foliões degustam e compram a caneca de cerveja para saírem desfilando o *Saint-Pansart* pela cidade. *Saint-Pansard*, ou *Pansart*, boneco feito de pano e enchido de palha, com terno preto, boné branco e cabeça coberta com a máscara de um bochechudo. A queima do boneco segue um ritual: os músicos são vestidos iguais a ele; os foliões, vestidos de camisolão e boné brancos, comandados por um mascarado fantasiado de diabo, vestido de vermelho, sacodem o boneco numa cama elástica móvel, ao som da tradicional canção “*Mon biau pays de Trélon*” (Trélon minha bela terrinha). O cortejo prossegue dando algumas paradas para novamente sacudir o *Saint-Pansard*, fazendo-o saltar pelos ares. O diabo pica *Saint-Pansart* com seu tridente e depois o cortejo sacode novamente a cama para fazê-lo saltar. A brincadeira culmina com a queimação do boneco. Há duas camas elásticas: uma para os adultos e outras para as crianças, que também queimam seu bonequinho. -♦

hist./fen.soc. Já na Idade Média, a quarta-feira de cinzas era chamada de *Saint-Pansard*, porque neste dia se “queimava” a grande pança que se adquiria nos comes e bebes do carnaval. *Gaston Petit*, organizador da brincadeira em Trélon, explica que foram os vidraceiros que inventaram esse festejo na cidade. Segundo ele, conta-se que viveu em Trélon um aprendiz de vidraceiro, que era muito guloso, gordo e pançudo como um boi. O rapaz morreu de tanto comer no primeiro dia da Quaresma, a quarta-feira de cinzas, porque não fez jejum nesse dia (pagesperso-orange.fr/tourfl/saint_pansard/leCarnaval.htm).
⇒ *MANNEQUIN DU CARNAVAL*.*

CARNAVAL DES SERINGUEUX [Carnaval dos Seringueiros] s.m. -♠ manif.pop./fen.soc. ⇒ *CARNAVAL DE SOLESMES**.

CARNAVALEUX [Folião e brincante] s./adj./m. -♠ manif.pop./fen.soc. Pessoa que participa ou pertence ao carnaval. Fem.: *Carnavaleuse* (foliã).

CARNAVALIER [Carnavalesco, organizador do Carnaval] s.m. -♠ manif.pop./fen.soc. *Carnavalier* ou *carnavalière* (carnavalesca), pessoa que organiza, administra os desfiles de carnaval. Na cidade de Niça (*Nice*), sul da França, a figura do *carnavalier* se torna cada dia mais importante na organização do carnaval, durante o período pré-carnavalesco, a chamada ‘*Carnavalina*’. Esse ambiente festivo pré-

carnavalesco também é comum em outras cidades onde há grandes desfiles, como em *Dunkerque*. Os carnavalescos se ocupam do desenvolvimento do tema imposto pelo *Comité des Fêtes* (a Comissão de festas da municipalidade) e preparam a evolução dos desfiles em decorrência do tema.

CARNAVALS DU NORD [Carnavais do Norte da França] s.m.pl. -◇ manif.pop./art.tec. Quase todas as cidades do Norte da França festejam o carnaval e organizam desfile de bonecos gigantes, totalizando 200 bonecos em vime, medindo mais de dez metros de altura e corpo modernizado com estrutura mecânica para que possam se abaixar. Perpetuando a tradição do século XIV, os bonecos se casam e têm filhos, aumentando o cortejo dos gigantes do Norte. Segundo as localidades, eles recebem diferentes nomes: *Martin* e *Martine* na cidade de Cambrai; *Lydéric* e *Phinaert* em Lille, *madame Gayant* em Douai. ⇒ *CANTATE À JEAN BART**, *REUZE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Os bonecos de Olinda (Pernambuco) também se proliferam; são mais de 30 figuras. Inicialmente saía o Homem-da-meia-noite, com mais de 30 kg.; atualmente, ele tem muitos companheiros, dentre os quais a Mulher-do-dia, o Menino e a Menina da tarde. Muitos deles representam figuras marcantes da História e sociedade brasileiras; entre outros personagens, há o Conde Maurício de Nassau, o jogador Pelé e o escritor Ariano Suassuna. Os bonecos mais recentes, confeccionados pelo artesão Sílvio Botelho, têm o

corpo e cabeça em fibra de vidro cobertos com massa acrílica, os braços de pano e as mãos de isopor. A estrutura, que pesa entre 10 a 15 quilos, é carregada por um homem, o bonequeiro, que faz andar e dançar os bonecos pelas ladeiras de Olinda.

CARNAVALS DU SUD [Carnavais do Sul] s.m.pl. -
♦ manif.pop. Além do famoso carnaval de *Nice*, há também o grande e tradicional *carnaval de Albi* (na região do Midi-Pirineus), com a eleição da rainha do carnaval, grandes desfiles de carros alegóricos, e muita folia. A antiga tradição da rainha do carnaval foi retomada em *Albi* com muito sucesso. A escolha da rainha e das princesas do carnaval foi modificada; são selecionadas as três primeiras colocadas no concurso de *Miss Albi*. No final, há a cremação do boneco gigante, o rei do carnaval, *Sa majesté l'Auguste*, e a degustação de um crepe gigante oferecido pela prefeitura da cidade. Participam do desfile orquestras internacionais (inclusive brasileiras). O carnaval de Marselha, evento organizado por várias municipalidades da capital, é animadíssimo e atrai milhares de espectadores para os desfiles de 4000 brincantes. Com grandes carros alegóricos temáticos, mascarados, maquilados e fantasiados, os grupos evoluem ao som de orquestras e grupos nacionais e internacionais, inclusive africanos, russos e brasileiros. Carnaval multicultural e participativo, no qual os foliões tomam parte nas brincadeiras. ⇒ *CARNAVAL DE NICE**, *CARNAVAL DE PRATS DE MOLLO LA PRESTE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Ainda perdura, nos carnavais brasileiros, a tradição do Rei Momo e da Rainha do carnaval, que é a miss da cidade. O Rei Momo, ou rei do carnaval, é eleito através de concurso em que se escolhe o homem mais gordo entre os candidatos. Como Momo, deus da gozação que traz na mão um bastão, símbolo da loucura, o Rei Momo carrega o cetro e a coroa, e comanda a devassidão e o divertimento. Recebe também a chave da cidade, a fim de abri-la, simbolicamente, para as festividades.

-◇ hist./teat. O primeiro Rei Momo do Brasil foi eleito em 1932. Na Idade Média, na Península Ibérica, o Momo era uma representação teatral com máscaras, cujo protagonista (mascarado) também se chamava Momo e se apresentava fazendo mímicas e trejeitos corporais.

CHAMPAGNE I. [Do lat. «campania», que significa campo] s.pr.f. -◇ geog. Antiga província francesa que, atualmente, faz parte da região administrativa de *Champagne-Ardenne* (Champanha-Ardenas), cuja capital é a cidade de *Epernay*. Região de origem do champanha, o vinho espumante mais conhecido em todo o mundo. ⇒ *CADOLE**.

II. [Tipo de vinho espumante, originário da região de *Champagne*] s.m. -◇ gastr. Bebida tipicamente francesa produzida nesta região. A história desse vinho espumante remonta a 1670, fruto do trabalho paciente de *Dom Pérignon*, um monge que cuidava da administração do Convento de *Hautvillers*. É uma

apelação controlada; só podem receber esta denominação os vinhos feitos com o método e uvas *champenoises*. Atualmente, o champanha pode ser considerado o símbolo da festividade em todo o mundo. Tanto na França, quanto no Brasil, esse vinho está presente em grandes comemorações e datas especiais, como: casamentos, formaturas, festas de *Réveillon* e Ano Novo. ⇒ *ASPERSION**, *BOISSONS**, *NOUVEL AN**, *RÉVEILLON**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. A bebida típica é a cachaça, obtida através da fermentação do sumo da cana-de-açúcar e de sua posterior destilação. A cachaça caracteriza-se por sua popularidade, fazendo parte não só das grandes festividades, como também de qualquer comemoração, consumida na tradicional caipirinha. A cerveja de baixa fermentação também se tornou bastante popular no país.

CHANDELEUR [Candelária.] s.f. -◇ lit./manif.pop. Festa católica que comemora o dia em que Jesus foi apresentado como a Luz do Mundo e o dia da purificação da Virgem Maria; realizada em 12 de fevereiro, com queima de círios. É comum se comerem crepes na chandeleur, pois, segundo a crença popular, as colheitas de trigo seriam boas durante o ano. Junto com esta superstição, havia a dádiva da moeda que se enrolava no primeiro crepe e que se guardava durante todo o ano. A moeda era ofertada na próxima chandeleur, no ano seguinte, ao primeiro pobre que se encontrasse. *Paul Sébillot* (1997: 163) atesta que os círios bentos da *chandeleur* eram conservados preciosamente, pois se acreditava

que tinham poderes mágicos, protegendo contra os raios, tempestades e doenças. -◇ hist. Na Roma antiga, os pagãos percorriam as ruas da cidade com tochas na mão, em homenagem ao deus Pan. No ano 472, o Papa Gelásio I cristianizou a festa, transformando-a na festa da apresentação de Jesus ao templo. Passou-se, então, a organizar procissões com velas, as candelas, que os fiéis iam buscar nas igrejas e levavam acesas até seus lares. Var.reg.: *FÊTE DES CHANDELLES* (Festa dos círios) ⇒ *FÊTES DES LUMIÈRES**, *FÊTES DES LUMIÈRES DE LYON**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Nossa Senhora da candelária é padroeira de várias cidades brasileiras do Sul, sendo comemorada com muitas festividades em localidades de Minas Gerais e São Paulo.

CHANSON À BOIRE [*Chanson*, do lat. «canto», canção. *Boire*, beber] s.f. -◇ mús./manif.pop. Canção entoada no fim das refeições, com o objetivo principal de encorajar o consumo excessivo de vinho e de outras bebidas alcoólicas. Geralmente, são cantadas por um grupo de pessoas, nas refeições de família, nos banquetes de casamento, nas festas de estudantes e de corporações. O estilo musical de uma *chanson à boire* aproxima-se consideravelmente da *chanson paillard**, com a diferença essencial de que a primeira não tem a malícia e o erotismo como objetivo. Em contrapartida, uma *chanson paillard** pode ser considerada, simultaneamente, uma *chanson à boire*. ⇒ *CHANSON PAILLARDE**.

CHANSON PAILLARDE [*Chanson*, do lat. «canto», canção. *Paillarde*, do adj. fr. «paillard» libertino, malicioso] s.f. -◇ mús./manif.pop. Canção libertina de caráter profano, assumindo diversas formas e funções, a exemplo: canções de amor, canções para dançar, beber, pastorais, canções ligadas aos cantos de trabalhadores (camponeses, marinheiros, cultivadores da vinha). De expressão popular, sua origem remonta aos trovadores da Idade Média, sendo, sobretudo, uma canção popular que se canta entre amigos, diante de uma boa refeição, num ambiente caloroso. Em geral, suas letras são de caráter erótico, giram em torno da festa e da bebida alcoólica, o que as aproxima do estilo da *chanson à boire* (canções para beber). As *chansons paillardes* correspondem também às canções de rua, que informam e influenciam a opinião pública, marcadas pela dimensão irreverente da sátira; o cantor provoca o riso ao zombar de problemas sérios que envolvem a atualidade. Há também sátiras regionais que são cantadas no carnaval, realizado em lugares como *Dunkerque*, *Nice* (Niça), *Mulhouse*, *Chalon-sur-Saône* e *Douarnenez*. ⇒ **CARNAVAL***, **CHANSON À BOIRE***, **TROUBADOURS***.

CHAPELLE [Capela. Lugar improvisado para encontro dos foliões de *Dunkerque*] s.f. -◇ manif.pop. Durante o carnaval, casas dos habitantes de *Dunkerque* que se transformam em sedes secretas para brincadeiras. Ali se bebe, come, dança e canta. Para se ter acesso às ‘chappelles’, é necessário

conhecer uma senha, geralmente comunicada por amigos ou conhecidos que também indicam onde vai haver capelas. Os convidados, o tipo de festa e comida são surpresas organizadas por um pequeno comitê. Os foliões, em pequenos grupos, vão de capela em capela para brincar. Atualmente, algumas instituições públicas organizam suas capelas, onde se entra com convite. Outras formas de capela têm surgido até mesmo em paradas de ônibus, sem o caráter secreto da brincadeira tradicional. ⇒ *CARNAVAL DE DUNKERQUE**.

CHAPITRES DU VIN [Assembleias do vinho] s.m.pl. -◇ manif.pop./enol. Os *chapitres* (capítulos) referem-se às deliberações tomadas em uma assembleia. Por ext.: A própria assembleia. São rituais típicos das confrarias e comendadorias vinícolas na França, como os *Chapitres du bourgeon* (Assembleias do broto de vinha), *Chapitres du vin nouveau* (Assembleias do vinho novo) e o *Grand Chapitre du printemps* (Grande assembleia da primavera). Durante as solenidades, há entronizações de novos membros, concursos de vinhos e degustações. ⇒ *CHEVALIERS DU TASTEVIN**, *TASTEVIN**.

CHAR DE CARNAVAL [*Char*, do lat. «carrus», que significa carro. *Carnaval*, do ital. «carnevale», carnaval] s.m. -◇ manif.pop./art.tec. Carro que figura nos desfiles do carnaval, plataforma cuidadosamente elaborada e decorada de acordo com temáticas

específicas. Diferentes carros se inspiram em temas da atualidade, exibindo ao público diversas caricaturas, em consonância com a dimensão satírica do carnaval. Para os grandes carnavais, como o de *Nice*, os carros são construídos pelos próprios foliões, que trabalham durante muitas horas na decoração feita com papel reciclado, frutas e flores.
⇒ *CARNAVAL**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. As alegorias, ou carros alegóricos, são quesitos obrigatórios nas escolas de samba. Aparecem também em clubes de frevo, transportando os destaques do enredo ou tema. As alegorias vêm se tornando cada vez mais sofisticadas; iluminadas com neon, animadas por dispositivos elétricos e eletrônicos, elas compõem um espetáculo à parte nos desfiles das escolas de samba. Antigamente, nas ruas de Recife e do interior de Pernambuco, havia os corsos, desfiles de carros enfeitados transportando os foliões que se lançavam confetes, serpentinas e se aspergiavam com lança-perfumes.

CHAR DU PRESOIR [Charrete do lagar, puxada por animais de tração e geralmente decorada] s.m. -◇ enol./manif.pop. Presente em várias manifestações folclóricas vitícolas, esse antigo veículo faz parte do patrimônio material da ruralidade. ⇒ *CHARRETTE**, *CHARRUE**, *FÊTE DE LA CLAIRETTE**, *VENDANGES À L'ANCIENNE**, *VENDANGES DE LA BELLE ÉPOQUE**, *VENDANGES DU BARR**.

CHARIVARI [*Charivari*, do gr. «karêbaria», que significa dor de cabeça. Algazarra, protesto, malhação] s.m. -◇ fen.soc./manif.pop. Protesto organizado em lugares públicos, acompanhado de barulho, vaias e ofensas, que manifestam o descontentamento e o poder de reivindicação da juventude. Embora não seja uma festa, assemelha-se ao carnaval, pois representa a manifestação do desregramento e da desordem, ao som de instrumentos improvisados até com utensílios de cozinha. Era comum, antigamente, fazer-se *charivari* defronte da janela das viúvas que se recasavam, ou de noivas degeneradas ou não virgens, na noite do casamento; a barulheira só cessava quando os ‘*cahrivarisés*’ (os que eram ridicularizados) ofereciam bebidas aos baderneiros. O *charivari* de caráter punitivo remonta ao século XIV e não existe mais nos dias de hoje. ⇒ *CARNAVAL* *.

CHARRETTE [Carroça, charrete] s.f. -◇ art.tec./ enol. Instrumento agrícola por excelência, a carroça está presente em várias manifestações folclóricas rurais. ⇒ *FÊTE DE LA CLAIRETTE**, *FÊTE DU PRESSURAGE**, *SAINT-ÉLOI**, *QUINTAINE**, *VENDANGES À L’ANCIENNE**.

CHARRUE [Charrua] s.f. -◇ art.tec./ enol. Antigo instrumento agrícola para arar a terra; bem como a carroça, aparece em reconstituições históricas e manifestações folclóricas rurais. *Charrue vigneronne*, charrua específica par arar vinhedos. -◇

manif.pop. Na Bretanha, no verão, o festival das *Vieilles charrues*, com várias atrações musicais, atrai grande público de todas as idades. Na sua origem, era uma quermesse, na cidade de *Carhaix*, com brincadeiras e jogos campestres, dos quais o puxar das carroças e o lançamento de grandes botas; com o passar do tempo, tornou-se, sobretudo, um grandioso evento musical. O veículo aparece em ditados e provérbios, como em: «*Il ne faut pas mettre la charrue devant les boeufs*» (Não se deve pôr o carro diante dos bois). ⇒ *FÊTE DU PRESSURAGE**, *RECONSTITUTIONS HISTORIQUES**, *SAINT-ÉLOI**, *SAINT-FIACRE**, *SAINT-FLEURET**.

CHEMINÉE [*Cheminée*, do lat. «*caminus*», que significa forno, forja, e equivale à *chaminé*] s.f. -◇ arq. **1.** Tubulação no telhado, que conduz para o ar livre a fumaça de um forno, de uma lareira, de um fogão ou similar. **2.** Lareira, antigo sistema de aquecimento ainda usado nas habitações de muitas famílias rurais francesas. -◇ liter./fen.soc. A lareira está ligada a lendas e crenças populares acerca de seres sobrenaturais e demônios que ameaçariam invadir a casa na época do Natal e nas noites que antecedem a Epifania. Por essa razão, o fogo é mantido permanentemente aceso nesse período. Em torno da lareira se concentra o calor da casa e da família; é onde se reúnem familiares e amigos para cantar e contar histórias. Aparece em muitas canções infantis e natalinas. Faz parte da simbologia do Natal, pois as crianças acreditam que através dela o Papai Noel entra em

suas casas para deixar seus presentes. ⇒ *NOËL**,
*ÉPIPHANIE**.

CHEMINS DE COMPOSTELLE [Caminhos de Compostela ou Caminhos de São Tiago de Compostela] s.m.pl. -◇ lit./fen.soc. Trilhas e caminhos que atravessam a Espanha e a França, onde se tornou familiar a figura do *pèlerin de Compostelle* (Peregrino de Compostela), cujo emblema é a concha (*coquille Saint-Jacques*), personagem tão importante quanto à própria rota. Tradicionalmente a pé, mas também à bicicleta e a cavalo, o peregrino cruza rios e montanhas, incansável, em busca de um ideal, que é o da peregrinação. A caminhada tanto se faz só como acompanhada, em silêncio, em oração, quanto em cantos. Os trajes do peregrino são sapatos arredondados, calças curtas, polainas reforçadas, camisa, chapéu de feltro com abas largas, capa de couro, cantil de cabaça (*calabasse*) e cajado (*bourdon*). Os peregrinos, vindos de várias partes do mundo, se abrigam ao longo do caminho em albergues, pousadas, e hospitais. ⇒ *COQUILLE SAINT-JACQUES**, *SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE**

CHEVAL-JUPON [*Cheval*, do lat. «caballus», cavalo; *Jupon*, anágua ou peça de roupa íntima que sustenta a saia] s.m. -◇ coreog./manif.pop. Cavalo estilizado cuja estrutura, aberta no centro, é recoberta com uma espécie de saia, sustentada por uma liga aos ombros do homem que, passando pela abertura

da armação, simbolicamente nele está montado e o maneja, fazendo-o dançar. Essa fantasia, uma das favoritas nos carnavais do sul e do sudoeste da França, remete ao centauro, um personagem sobrenatural da mitologia grega, e faz parte das *mascarades d'hiver*, conhecidas em toda a Europa. As *mascarades* exprimem a renovação da sociedade e a fecundidade. O *cheval-jupon* simboliza o renascimento da natureza e a preservação dos animais. ⇒ *CARNAVAL**, *MASCARADE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. O Cavalo Marinho, personagem metade animal, metade fantástica; e o Jaraguá, personagem constituído de uma armadura, que representa um bicho devorador, cuja cabeça é um crânio de cavalo morto. Ambos são personagens fantásticos do bumba meu boi, encenação natalina e folguedo carnavalesco. Era de tradição se fazer dançar o cavalo em frente das casas para coletar dinheiro.

CHEVAL MALLET [Cavalo de pau com abertura no meio do corpo, por onde se introduzia o cavaleiro que o manobrava] s.m. -◇ lit./manif.pop. *Paul Sébillot* (1997:171) atesta a antiga *Fête du cheval mallet* (Festa do Cavalo de Pau) em *Sainte-Lumine-de-Coutais*, na região da *Loire-Atlantique*, no domingo de Pentecoste. Durante o ano, o cavalo ficava guardado na casa de um *marguillier* ('fábriqueiro', espécie de almoxarife da igreja); no dia da festa, ele desfilava escoltado por nove pessoas da família ou próximos dos fábriqueiros, e dois sargentos de milícia, ao som de cornetas. Todos os participantes

do cortejo, inclusive o cavaleiro que manobrava o *cheval mallet*, vestiam trajes ornados com os símbolos da Bretanha e da França e o conduziam até a igreja, próximo ao altar; depois, se iniciava a plantação de um carvalho. Ao término da missa, o cavalo era levado à praça para dançar e dar três voltas em torno da árvore. Um banquete era oferecido na casa de um dos almoxarifes. Na hora das Vésperas, o cavalo saía novamente para dar mais nove voltas em torno do carvalho e dançar. O cerimonial culminava com um cântico de 99 estrofes que contavam todas as anedotas escandalosas da paróquia, desde a festa de Pentecostes do ano anterior. A letra original da canção ficava guardada no arquivo da paróquia e uma cópia era entregue ao Tribunal de Contas de *Nantes*. A cada ano havia uma nova canção. Após a canção, o *cheval mallet* era levado de volta para a casa de um fabricante que o guardava até o próximo ano. Essa tradição foi proibida durante muitos anos; mas em 1988, os habitantes de *Sainte-Lumine-de-Coutais* decidiram resgatá-la. Var.reg.: *Cheval Merlet, cheval Merlette, cheval Marlette*. ⇒ *CHEVAL-JUPON**.

CHEVALIERS DU TASTEVIN [Confraria dos cavaleiros do Tastevin. Clube particular que conta com mais de 10.000 membros na França e no exterior] s.m.pl. -◊ art.tec./manif.pop./enol. Criada em novembro de 1934, por *Georges Faiveley* e *Camille Rodier*, na cidade de *Nuits-Saint-Georges*, para tentar superar a crise econômica vinícola da região e resgatar as festas corporativas de *Saint-Vincent*,

padroeiro dos vinhateiros na Borgonha. A confraria tem por objetivo a valorização dos produtos regionais, tanto dos grandes vinhos como da culinária. Suas atividades culturais e festivas são numerosas: assembleias, entronização de novos membros, exames de qualificação de vinhos. Em 1945, adquiriu o castelo de *Clos de Vougeot*, onde funciona sua sede e são realizados os *chapitres du vin* (assembleias). Milhares de pessoas de todas as partes participam dos *Chapitres* da confraria. São cerimônias divertidas, animadas com cantos locais, bandas de músicas e jantar de gala. - ◊ vest. Os trajes dos cavaleiros são: a túnica vermelha e dourada, as faixas douradas, a touca de quatro abas e o *tastevin** (cálice de prata) pendurado no pescoço. -◊ hist./fen.soc. A Confraria dos *Chevaliers du Tastevin*, na realidade, representa o renascimento de certas confrarias báquicas dos Séculos XVII e XVIII, que desapareceram quando a Revolução Francesa proibiu todo tipo de corporações. *Malnic* (2002:11) lembra que se tratava de organizações que, além de se devotarem ao culto dos padroeiros, exerciam obras assistenciais, como assumir os trabalhos de um vinhedo em caso de morte de um vinhateiro. ⇒ *BOURGOGNE**, *SAINT-VINCENT TOURNANTES**.

CHIDONES [Var. CHIDÔLES] s.m.pl. -◊ art.tec./manif.pop. Discos de madeira, denominados «*chidônes*» ou «*chidôles*» em dialeto romano da Lorena. Discos finos, talhados em troncos de madeira, com cerca de 10 cm de diâmetro, com furos no centro. Pelo orifício passavam-se as *corées*

(varetas de madeira verde) para colocá-los no fogo. Em festa, os *chidônes* eram queimados e arremessados pelos *buriers* (os arremessadores e queimadores de *chindôles*) do alto das encostas. Esse costume é praticado ainda no povoado de *Rombach-le-Franc*, na Alsácia. ⇒ *BRANDON**, *JOUR DE LA BURE**.

CHOULE DE PICARDIE [*Choule, soule* ou *sioule*, segundo alguns dialetos franceses; jogo de bola equivalente ao *rúgbi*] s.f. -◇ manif.pop. Jogo de bola muito antigo, praticado em terreno plano, que permite certa agressividade entre os jogadores. A denominação *choule* caracteriza esse jogo na Picardia; mas ele pode receber outros nomes, dependendo da região onde é praticado. Na Normandia e na Bretanha, é conhecido como *soule*. A *choule*, ou *soule*, remonta à Idade Média e acontece hoje em diferentes regiões da França, a exemplo da Bretanha, da Normandia, da Picardia e do *Berry* (na região *Centre*), nas festas da primavera, na Páscoa ou no Natal. Em seus times, a *choule* opõe homens solteiros a homens casados, ou jovens de localidades vizinhas. A *choule* praticada na Picardia tem regras específicas que a distinguem das *soules* das outras regiões. Atualmente, a *choule* tem cedido lugar a jogos menos violentos como o futebol e o *rúgbi*.

CHRISTKINDEL [Menino Jesus] s.pr.m. -◇ lit. ⇒ *ANGE**, *DAME DE NOËL**.

CIDRE [Sidra] s.m. -◇ gastr. Segundo a lei, *cidre* é a bebida obtida unicamente pela fermentação do puro suco de maçãs frescas ou da mistura do suco de maçãs e peras frescas. A França é o primeiro produtor mundial de *cidre*. A maior parte dessa produção é feita nas regiões da Normandia e da Bretanha, onde também se produz derivados da bebida: vinagre de sidra (*vinaigre de cidre*) e aguardente de sidra (*eau-de-vie de cidre*), chamada *calvados*. A bebida está classificada em *Cidre pur jus* (sidra puro suco), sem adição de água, com 5 a 9° de teor alcoólico, obtido pela primeira pressão; o *Cidre marchand* (sidra *demi-sec*), com 5° de álcool; e o *Petit cidre* (pequena sidra), com apenas 3°. Além dessa classificação, existem as denominações *cidre bouché* ou *mousseux*, quando a bebida recebe uma segunda fermentação, desenvolvendo forte aroma e certa efervescência, vendida em garrafa semelhante à do champanhe; *cidre de table* (sidra de mesa) sidra mais barata e de consumo mais frequente; o *cidre brut* (sidra seca) quando sua fermentação é prolongada; *cidre doux* (sidra suave e mais frutado) quando a fermentação é interrompida para deixar mais açúcar na bebida; *cidre traditionnel* (sidra tradicional, rústico) mais seco que o *brut*, com pouca filtração e por isso de aspecto turvo; o *cidre fermier* (fabricado na fazenda) pequena produção artesanal feita com frutos exclusivos da propriedade; *cidre nouveau* (sidra nova) de pouquíssima fermentação, sendo por isso muito doce e aromático. Há ainda o *Cidre bouché de cru* (sidra de safra), que é uma aplicação controlada. São sidras especiais e raras, feitas com um único tipo de maçã, ou a seleção de

vários tipos de maçãs, provenientes de uma única localidade. ⇒ *BRETAGNE**, *FÊTE DU CIDRE**.

CIRCUITS DES CADOLES [Circuitos das *Cadoles*] s.m.pl. -◇ manif.pop./enol. Passeios organizados pela municipalidade de *Les Riceys* com visitação das *cadoles* (cabanas de pedra), durante o mês de maio, incluindo outras atrações: degustações, exposições, visita ao museu de carros antigos (*Musée des vieux tacots*) e ao povoado galo-romano. -◇ enol. A localidade produz o vinho *Rosé des Riceys*, de apelação controlada. -◇ hist. A vinicultura foi introduzida em *Les Riceys* pelos helvécios, que fundaram a localidade, e incentivada pelos religiosos que dominaram posteriormente a comuna. ⇒ *CABOTTE**, *CADOLE**.

CLERCS DE LA BASOCHE [Clérigos da Basílica] s.m.pl. -◇ theat. Nome de uma das principais confrarias de atores do teatro profano que difundiram o gênero “*sotie*” ou “*sottie*” (sátiras alegóricas), juntamente com a confraria «*Enfants sans souci*». A *Basoche* organizava diversões libertinas, chamadas *gaulesas*, peças, saídas ou banquetes e satisfazia impunemente todos os desejos da carne. Na feira de *Saint-Denis*, em outubro, os estudantes caminhavam nas ruas, usando *bonnets d’ânes* (bonés com orelhas de burro). Igualmente, as grandes escolas, que se multiplicaram após a Revolução Francesa, firmaram muito cedo seu próprio folclore (linguagem, festas, música, trotes). Assim, as tradições transmitiam-se a cada

ano aos novos membros, às vezes de maneira solene.
⇒ *BASOCHE**, *FÊTE DES ÉTUDIANTS**.

COCARDE [Do fr. ant., «*cocardes*», que significa vaidade. Cocar] s.f. -◇ vest./hist. Insígnia nacional francesa em forma de roseta constituída por três círculos concêntricos, de tecido pintado, de crochê (na Alsácia) ou de fitas, nas três cores nacionais: azul (ao centro), branco e vermelho em volta, representando o país. Após o início do século XX, a *cocardes* foi, essencialmente, utilizada para indicar a nacionalidade. É usada em festejos folclóricos e cívicos. ⇒ *COIFFES ALSACIENNES**, *COURSES CAMARGUAISES**, *ÉPOUSÉE DE LA FÊTE**.

COCHONNET [Leitãozinho. Bola de ferro, espécie de bocha, usada no jogo de *boule lyonnaise* (bocha lionesa), típico jogo do sul da França] s.m. -◇ fen.soc./manif.pop. Pequena bocha denominada *cochonnet*; serve de alvo para as outras bolas. ⇒ *JEU DE BOULES**.

COCKTAIL [Coquetel. Do ing. «cocktail»] s.m. 1. gastr. Bebida feita a partir da mistura de outras bebidas, alcoólicas ou não, em proporções variáveis. 2. fen.soc. Designa também uma reunião, realizada geralmente nos fins de tarde, na qual se servem coquetéis, em torno de um bufê ou de uma mesa de jantar. Essas reuniões, diferindo das *arrosages**,

podem ser de caráter formal (em solenidades e eventos socioculturais) ou consistir numa simples reunião amigável; servem-se, nestas ocasiões, vinhos e champanhe. ⇒ *ARROSAGE**, *ASPERSION DE RIZ**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Os coquetéis são bem variados, devido à diversidade de frutas tropicais no Nordeste. O coquetel de frutas pode ser feito a partir de bebidas alcoólicas, como a cachaça e a vodka, ou consistir apenas numa combinação de frutas, sem teor alcoólico. Além dos coquetéis, as bebidas mais populares são cerveja e cachaça. Em alguns estados do Sul, onde existem bons vinhedos, principalmente no Rio Grande do Sul, costuma-se também servir vinhos. A atividade vinícola pernambucana, no Vale do São Francisco, é recente, donde o consumo restrito dessa bebida em nosso Estado. De modo geral, vinho, uísque e, sobretudo champanha, são bebidas mais refinadas, fazendo parte de comemorações especiais.

COIFFE DE PONT-AVEN [Touca de *Pont-Aven. Coiffe*, do al. «kufia», significa capacete] s.f. -◇ vest. Faz parte do traje típico de *Pont-Aven**, um conjunto composto por vestido longo de mangas largas em veludo bordado, um avental em tons pastel, uma grande gola plissada e uma touca com abas em renda enfeitadas com fitas de seda em cores claras. -◇ fen.soc. Considerado o mais jeitoso dos trajes da Bretanha e mais fácil de ser usado. No entanto, a partir da metade do século XX, a touca - que era um

símbolo de elegância e prestígio - deixou de ser usada no cotidiano, tornando-se assim um elemento folclórico usado em festas e cerimônias. O pintor *Gauguin* divulgou as toucas e roupas de *Pont-Aven* através de suas telas. ⇒ *BRETAGNE**, *PONT-AVEN**.

COIFFES ALSACIENNES [Toucas da região da Alsácia, no leste da França] s.f.pl. -◇ vest./fen.soc. Variam segundo a localidade e a ocasião: existem as toucas católicas, as de casamento, as do trabalho no campo e as das festas. Porém, a mais típica é a *coiffe à noeud* (touca com nó no centro da cabeça), composta de um boné justo, sobre o qual há uma larga faixa formando um grande laçarote armado, em sua maioria estampado, cujas longas pontas em abas caem sobre as costas. As crianças também têm bonezinhos e toucas mais simples. A *cocarde* é a touca que, nas festas cívicas, tem presa numa das abas do laçarote essa insígnia da França, uma rodinha feita em crochê nas cores nacionais azul, branco e vermelho. ⇒ *ALSACE**, *COCARDE**, *COSTUMES ALSACIENS**.

COIFFES BRETONNES [Toucas da região da Bretanha] s.f.pl. -◇ vest/coreog. Toucas inicialmente tradicionais, que se tornaram folclóricas com o tempo. O uso desses adereços surgiu no século XIX e não chegou sequer a meados do século XX, persistindo apenas no campo. Nos departamentos da Bretanha, a *coiffe* não cessou de sofrer

transformações, acompanhando as mudanças em todo o vestuário, apesar das diferenças comportamentais da sociedade em cada lugar. As da região da *Basse-Bretagne** (Baixa-Bretanha) são mais ricas na multiplicidade de trajes do que as da *Bretagne Orientale* (Bretanha Oriental). No interior de cada localidade, há uma variedade de toucas para as ocasiões mais diversas: toucas para camponeses, artesãos, operários, casamentos, lutos etc. Há referências que indicam a ocorrência de aproximadamente 1200 tipos de *coiffes*, reagrupados em 66 modelos principais. As toucas e os demais trajes são geralmente denominados por apelidos, que são depois adotados e até mesmo reivindicados; podem também ter o nome da localidade à qual pertencem: *coiffure fanch*, *choukenn*, *corleden*, *genoss*, *koef plad*, *krakik*, *marmotte*, *penn paket*. ⇒ *BRETAGNE**, *BIGOUDENE**, *COIFFE DE PONT-AVEN**

COIFFES D'AURILLAC [Toucas da cidade de *Aurillac*, no *Cantal*, região Auvérnia, centro da França] s.f.pl. -◇ vest. Toucas femininas e chapéus masculinos são variados e tradicionais em *Aurillac*, havendo modelos diferentes segundo a ocasião. Para os homens, o chapéu mais característico é o preto de feltro com abas muito largas reviradas nas bordas. A mais tradicional touca feminina para festas é a de renda branca bordada na parte posterior, com abas pregueadas contornando o rosto, ajustadas por uma faixa lateral larga. Uma fita de 4 a 5 cm, em cetim estampado e brocado, é colocada por cima da touca e

amarrada abaixo da nuca. A touca mais comum, podendo até ser usada sob chapéu, é uma espécie de boné branco com faixa lateral larga em lugar da aba, amarrada abaixo da nuca. ⇒ *AUVERGNE**, *COSTUME D'AURILLAC**, *YOYETTE**.

COMICE AGRICOLE [Do lat. «comitium», que significa comício, assembleia. *Agricole*, agrícola] s.m. -◇ fen.soc. Reunião entre personalidades políticas e agricultores de uma região, destinada a encorajar e fomentar o desenvolvimento da agricultura. -◇ hist. As mais importantes festas campestres anuais, numerosas até a metade do século XX, incentivavam a modernização agrária e melhoramentos de toda natureza, para a cultura agrícola e a criação de animais. Os Comícios Agrícolas desapareceram progressivamente da cultura campestre, mas ainda acontecem concursos regionais, geralmente organizados pelos Haras, e o Salão da Agricultura, em Paris, realizado sempre no início de março. Tanto no Salão da Agricultura, quanto nos concursos regionais, há a premiação de animais com festividades. ⇒ *CONCOURS DE BÛCHERONS**.

COMITÉ DES FÊTES [Do ing. «committee, do v. to commit < lat. committere», que significa confiar, entregar] s.m. -◇ fen.soc./manif.pop. Grupo de pessoas responsáveis pela organização de eventos comunitários em cada conselho municipal. -◇ hist. Até a metade do século XX, a organização de festas, mesmo religiosas, era delegada, em parte, às

Sociedades da Juventude. Após a separação entre Igreja e Estado (1905), o Clero precisou do consentimento da Prefeitura sempre que as festas religiosas fossem realizadas nas ruas da cidade, a exemplo das procissões. ⇒ *FÊTE**, *FÊTE COMMUNALE**, *FÊTES PATRONALES**.

CONCOURS DE BÛCHERONS ET DE LABOURS [Concurso de lenhadores e de arados]

s.m. -◇ fen.soc./ manif.pop. Atração típica de várias festas populares cívicas e religiosas no interior. Os concursos de lenhadores e o de lavradores originaram-se nas disputas de poder e demonstração de força para resolver discordâncias entre grupos e, ao mesmo tempo, servindo como jogo galante para conquistar o coração de donzelas. Variam de época segundo as localidades. Os concursos de lenhadores são frequentes em regiões florestais como na Alsácia, no Rôdano-Alpes (no departamento de *Savoie*) e no Franco-Condado (no departamento de *Jura*). Com machados à mão e ao som de uma bandinha, os lenhadores cortam grandes troncos encravados na terra. Fazem, em dupla, a prova de destreza com o “*passe-partout*” (serra com dois cabos). Depois, realizam esculturas na madeira com serra elétrica; esculpem discos, vigas ou figuras. Em algumas localidades, há também o *débardage*, transporte da madeira à moda antiga, arrastada por cavalos, e a ferragem de animais de tração. Os concursos de arados (*labours*) à moda antiga, ou de lavradores, são frequentes no meio rural; há corridas de tratores, arremessamento de feixes de palha ou de

molho de cereais, *jeux de boules** (jogo com bolas de ferro, típico do sul da França), lutas, danças, e *joutes** (combates com lanças, a cavalo ou em canoas). No *Périgord*, sudoeste da França, a cidade de *St-Cyrs les Champagnes* organiza anualmente um grande concurso do arado, no qual se podem admirar antigas máquinas agrícolas.

CONFEDERATION NATIONALE DES GROUPES FOLKLORIQUES FRANÇAIS (CNGFF) [Confederação Nacional dos Grupos Folclóricos Franceses] s.pr.f. -♦ fen.soc./manif.pop. Criada em 1935, e reconhecida como um serviço de utilidade pública através do Decreto de 27 de fevereiro de 1987, a CNGFF tem por finalidade reunir todas as associações e grupos folclóricos para evitar o desaparecimento dos mesmos e, deste modo, salvar grande parte do patrimônio nacional. Composta por federações oriundas de todo o território francês, incluindo-se os departamentos ultramarinos, somando mais de duzentos grupos folclóricos. Atualmente, ela tem também como incumbência: “Coletar, manter e divulgar os elementos constitutivos da identidade cultural de um território e comunidade: danças, cantos, músicas, instrumentos, lendas, contos, costumes, falares, idiomas, tradições ligadas a todas as atividades humanas, habitat, artesanatos, ferramentas, etc.” (cf. *Folklore de France*, Revue nationale de la CNGF).

CONFETTI [Confete. Do ital. «confetto», que remete também à ‘amêndoa confeitada’] s.m. – ♦ art.tec./manif.pop. Bolinhas de papel colorido, que se jogam nos ares em ocasiões festivas. Como a champanha, os confetes simbolizam a festa e sua efervescência. ⇒ *ASPERSION**, *CARNAVAL**, *CHAMPAGNE**.

–♦ con.cult. □ **Brasil/França**. Os confetes são, no Brasil, tipicamente carnavalescos. Na França, consistem também num elemento carnavalesco, mas podem estar presentes em qualquer comemoração, tanto familiar, quanto de caráter público. Os confetes surgiram no carnaval *de Nice**, entre 1892-1893.

CONFRÉRIE VITICOLE [Confraria Vinícolas] s.f. –♦ fen.soc./enol. Clube particular, criado com a finalidade de manter as tradições vinícolas de uma comunidade. Para se tornar cavalheiro de uma confraria é preciso se candidatar e ser apresentado por dois padrinhos, membros da confraria. Nas assembleias (*chaptres*), são feitas as entronizações dos novos membros. As atuais confrarias representam o ressurgimento das confrarias báquicas que existiram nos séculos XVII e XVIII e que caíram no ostracismo. Este ressurgimento foi motivado por razões econômicas para superar a crise no comércio de vinhos, ocasionadas pela crise mundial. Na França, essas confrarias são cada vez mais numerosas. ⇒ *CHAPTRES DU VIN**, *CHEVALIERS DU TASTEVIN**

COQUILLE SAINT-JACQUES [Conchinha de São-Tiago] s.f. -◇ hist./lit. A concha, símbolo pré-cristão do deus mar, tornou-se símbolo dos peregrinos cristãos que se dirigiam ao mar. Daí serem usadas como emblema nos chapéus, cajados ou nos trajes das pessoas que fazem a peregrinação para Compostela. Os primeiros peregrinos que iam a São Tiago pegavam as conchas em *El Padron*, no caminho de volta. Aqueles que voltavam à peregrinação, nos anos seguintes, traziam as conchas que haviam apanhado no primeiro ano. -◇ gastr. *Coquille Saint-Jacques* ou vieira é um molusco muito apreciado na gastronomia francesa e brasileira requintada. ⇒ *CHEMINS DE COMPOSTELLE**, *SAINTE-JACQUES**.

CORNEMUSE [Gaita de fole] s.f. -◇ mús. Instrumento muito apreciado, ainda atualmente, nas festas típicas da Bretanha. Porém, antigamente era bastante usado no *Berry*. A escritora francesa *George Sand*, natural de *Nohant*, no *Berry*, descreve em seu livro *Les maîtres sonneurs* (Os mestres sonoros', p. 129), cenas em que, nos meados do século XIX, os tocadores de instrumentos de sopro, como a *cornemuse*, animam festejos locais: «[...] *il se mit à cornemuser d'affilée un bon quart d'heure durant, changeant ses airs, [...]il passait de l'un à l'autre sans qu'on en vît la couture; qu'il nous semblait voler en l'air plutôt que gigoter sur le gazon*». (Ele pôs-se a tocar a *cornemuse* sem parar durante um bom quarto de hora, trocando suas canções, [...] passava de uma para outra sem que

percebêssemos a juntura das mesmas; que mais nos parecia voar pelos ares do que dançarmos sobre a grama). ⇒ *BRETAGNE**, *BOMBARDE**, *BINIOUS**.

CORSO [Do ital. «corso», que significa avenida, passeio público. O termo corso, utilizado no sul da França, só entrou no vocabulário a partir do século XIX.] s.m. -◇ manif.pop. Desfiles de carros floridos, que ocorrem ao longo de todo o ano, como o *corso fleuri*, em *Mèze*, no mês de maio; o “*Corso de la lavande*”, em *Digne-Les-Bains*, no início de agosto; o *Corso fleuri*, de *Sélestat*, em meados de agosto; e durante o *carnaval de Nice**. -◇ hist. Niça adotou a tradição do desfile (*promenade publique*) em 1748. Era realizado, antigamente, numa alameda ocupada pelo atual mercado das flores - o centro elegante da vida mundana, na segunda metade do século XVIII. ⇒ *CARNAVAL**, *CHAR DE CARNAVAL**, *DÉFILÉ**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Nos antigos carnavais, havia corsos de carros decorados, com batalhas de serpentinas e confetes.

COSTUME TYPIQUE [Traje típico] s.m. -◇ vest. Na França, cada região tem seu traje típico, usado em dias de festas tradicionais ou populares. Destacam-se os trajes alsacianos, auvérnios (da Auvérnia), bretões, pirineus, provençais e parisienses, das bailarinas do cançã. ⇒ *CAN-CAN**, *COIFFES**,

*COSTUMES BRETONS**, *COSTUMES*
*ALSACIENS**, *COSTUMES D'AURILLAC**,
*LAVANDIÈRES**.

COSTUMES ALSACIENS [Trajes típicos da Alsácia] s.m.pl. -◇ vest./coreog. A região da Alsácia está situada no nordeste, entre as montanhas dos Vosges, a Floresta Negra (*Forêt Noire*), o rio Reno (*Rhin*) e a Alemanha. Essa diversidade geo-cultural deu origem a várias manifestações folclóricas, cada qual com seus trajes específicos. A touca de nó é um dos acessórios marcantes dos trajes femininos, que também se destacam pelas amplas golas brancas plissadas e coladas ao pescoço, as *collerettes*. Às vezes, os xales longos e bordados substituem essas golas. Os trajes de festa se compõem de uma jardineira, em tecido pesado, cores lisas, com saia longa e larga, corpete branco rendado com *collerette* e detalhes: bicos rendados e franzidos nos ombros, mangas três quartos, de punhos largos rendados e franzidos. Por cima, um avental longo, de tecido luxuoso em cores fortes ou estampado, em renda branca para os protestantes, por vezes com peitilho abotoado na frente. Os trajes nupciais são geralmente pretos ou azul-marinhos, com acessórios floridos e rendados, tanto na touca da noiva, que é em forma de boné, quanto no chapéu do noivo. Nos ombros, os noivos colocam ornamentos em fitas, que são oferecidos pelas damas de honra. Um acessório típico feminino é o *plastron*, ou *devantier*, que se coloca na frente dos corpetes para se esconder o decote cavado; são rosetas ricamente bordadas no

centro e com franjas plissadas em cetim ou outro tecido luxuoso; ou ainda falso peitilho ricamente bordado. Há o tradicional vestido católico, uma jardineira vermelha com bordas pretas na saia, corpete branco rendado com *collerette*, mangas três quartos e avental preto longo e com peitilho. Nos trajes masculinos, destacam-se o colete ou fraque em vermelho vivo, a calça e o chapéu preto de abas reviradas, formando um triângulo com pontas na frente e na parte posterior ou nos lados. Há também o de abas arredondas e reviradas nos dois lados da cabeça. Antigamente, o número de botões dourados do fraque ou colete era um símbolo de riqueza de seu proprietário. ⇒ *ALSACE**, *COIFFES ALSACIENNES**.

COSTUMES BRETONS [*Costume*, do ital. «coutume», que significa traje, roupa; *Breton*, bretão, originário da Bretanha] s.m.pl. -◇ vest./coreog. Trajes típicos da Bretanha, que indicam o *status* social e a região bretã à qual alguém pertence. A Bretanha é dividida em duas zonas distintas: a *Basse-Bretagne**, onde se fala o bretão; e a *Haute-Bretagne**, onde se fala o *gallo*. Depois que essas zonas se destacaram como sub-regiões, cada uma passou a se distinguir e caracterizar através de seu traje. No século XIX, o vestuário era objeto de reconhecimento social, revelando não só a procedência como também a situação econômica do indivíduo. A partir daquele século e até o início do século XX, os trajes bretões viveram seu apogeu; atualmente, são usados somente em festividades

folclóricas e algumas comemorações cívicas. ⇒ *BIGOUDÈNE**, *BRETAGNE**, *COIFFES BRETONNES**, *COIFFE DE PONT-AVEN**.

COSTUMES D'AURILLAC [Trajes típicos da cidade de *Aurillac*, no *Cantal*, na Auvérnia, centro da França] s.m.pl. -◇ vest./coreog. Fazem parte dos trajes mais tradicionais e típicos da França, pois essa localidade mantém fortemente suas tradições e tem vários grupos folclóricos muito atuantes. O traje feminino típico de festa é um vestido, em tons escuros, denominado *robe à Babarel*, feito em tecido fino, cetim furta-cor ou chamalote, com peitilho abotoado na frente, mangas três quartos. Os acessórios são: xale em seda ou caxemira (tecido fino em pelo de cabra ou carneiro), avental em chamalote preto, touca tradicional engomada (*coiffe amidonnée*), luvas mitenes pretas e o *Saint-Esprit*, pingente em pedras, típica joia de *Aurillac*, representando uma pomba estilizada, de cabeça para baixo e asas abertas, símbolo do amor e do Divino Espírito Santo. O traje de trabalho é um vestido em tecido comum, em cores neutras, de mangas longas ou três quartos, peitilho abotoado na frente com colchetes largos, grande avental geralmente marrom em algodão ou brim, boné branco e chapéu de palha. O traje masculino típico de festas é composto por um colete preto de mangas longas, podendo ter a frente do peitilho estampada, camisa branca, laçarote preto no pescoço, chapéu grande e largo em feltro preto, calça preta. O traje típico de trabalho é uma calça listrada, em cores neutras escuras, com cinto de

flanela, suspensórios atacados com botões, camisa preta, branca ou azul para os dias de feira, chapéu de palha e lenço colorido ou estampado no pescoço. Existem os trajes infantis, que são mais simples; as meninas usam vestidos longos de mangas três quartos, com peitilhos abotoados na frente, avental e toquinha branca, similar à das damas, porém mais simples. Os meninos vestem calça comprida preta ou listrada cinza, camisa preto, branco ou azul marinho de mangas longas, gorriño escuro e lenço estampado ao pescoço. -♦ fen.soc. O lenço era um acessório útil, pois permitia enxugar o suor durante o labor. O chapéu de feltro preto, grande orgulho do *cantalou* (habitante do *Cantal*), tinha uma calota alta, de até 14cm, que isolava bem a cabeça. Era impermeabilizado e servia para proteger tanto do sol quanto da neve ou da chuva. Alguns eram tão largos que cobriam até os ombros. As toucas e chapéus femininos também protegiam a cabeça e o rosto do sol, da chuva e da neve. As toucas bordadas eram, além de elegantes, símbolos de prestígio e ascensão social. ⇒ *AUVERGNE**, *BOURRÉE AUVERGNATE**, *YOYETTE**.

COSTUMES PROVENÇAU [Trajes típicos provençais, da região de *Provence**, no sul da França] s.m.pl. -♦ vest./fen.soc. Dentre os mais típicos trajes da *Provence**, destacam-se os das camponesas que colhem alfazema (*lavande*). ⇒ *LAVANDIÈRES**.

COTILLON [Do fr. ant. «cotte», túnica masculina. No fim do século XVII, nome de uma dança] s.m. -◇ manif.pop. Dança muito apreciada na França, pois subvertia a rigidez dos costumes impostos nos bailes mundanos. Nesse sentido, o *cotillon* se aproxima das transgressões do carnaval, no qual se ridiculariza impunemente as autoridades. No momento do *cotillon*, que acontece no fim dos bailes, um animador, geralmente auxiliado por uma animadora, forma os pares de dançarinos, entre dezenas de pessoas já a postos para a dança. Esta se dá em ritmo de valsa ou de polca e é conduzida pelas propostas dinâmicas e criativas dos animadores. ⇒ *BAL**, *CARNAVAL**, *CONFETTIS**, *DANSE**.

COURONNE [Coroa, do lat. «corona»] s.f. -◇ lit. A coroa simboliza o ciclo do tempo dividido em quatro estações, e o espaço dividido em quatro pontos cardeais - ciclos que não cessam. A utilização de folhagens verdes no período natalino reproduz um costume romano da Antiguidade; o de deixar entrar o verdor nas casas para trazer tranquilidade. Esse costume dá origem ao pinheiro de Natal. As *couronnes de l'Avent** (coroas do Advento) são horizontais e têm quatro velas que simbolizam o crescimento da luz. Elas se distinguem das “coroas do Natal”, que são verticais e simbolizam a hospitalidade. As coroas do Advento são feitas com folhagens, palha ou frutas secas; elas decoram as casas desde o início do Advento, até mesmo antes da chegada do pinheiro. Apoiadas sobre um móvel, ou suspensas numa plataforma, as “coroas do Advento”

são iluminadas progressivamente nos quatro domingos que precedem o Natal. Na França, a coroa apareceu timidamente no início do século XX, mas veio a se propagar apenas na metade deste século, por ter sido associada durante muito tempo aos ritos funerários. ⇒ *ANGE**, *AVENT**, *NOËL**, *SAPIN DE NOËL**.

COURSES CAMARGUAISES [Touradas da *Camargue* (Camarga), no sul da França, região conhecida por seus cavalos, pântanos e parques naturais, se estendendo entre os departamentos *Bouches-du-Rhône* (Bocas do Ródano) e *Gard*] s.f.pl. -◇ manif.pop./fen.soc. Também conhecidas como *Courses à la cocarde* (insígnia francesa em forma de roseta), essas são as touradas francesas mais populares. O grande desafio para o *raseteur*, cavaleiro que passa rasante, é arrancar a *cocarde* presa na cabeça do *cocardier*, o touro enfeitado com a *cocarde* ou fitas. Esse tipo de tourada também é praticado em outras localidades sulinas francesas. ⇒ *ABRIVADO**, *COCARDE**, *FERIA**.

COURSES LANDAISES [Touradas, também chamadas de concurso; manifestação típica da Gasconha, na região das *Landes*, famosa por suas florestas de pinheiros e dunas] s.f.pl. -◇ manif.pop./fen.soc. Nessas touradas, as pessoas devem se livrar dos animais, dando saltos acrobáticos; por isso os participantes são chamados de *écarteurs* (os

que se livram, afastando-se do animal) e *sauteurs* (os que pulam). ⇒ *ABRIVADO**, *AQUITAIN**.

CUSTODES VINEARUM [Guarda-vinhas armados de lanças] s.m.pl. -◇ enol. ⇒ *GARDE-FRUIITS**.

CRÈCHE [Do al. «krippe», manjedoura; crèche, significando presépio] s.f. -◇ lit. Tanto na França, quanto no Brasil e nos demais países cristãos, o presépio é a representação do nascimento de Jesus, e faz parte da simbologia do Natal. É composto por um estábulo ou gruta, que contém a Santa Família, rodeada por um boi e um jumento, assim como por pastores e suas ovelhas, e os três Reis Magos com seus presentes. O presépio é montado no início do Advento e permanece até a Epifania, tanto nas casas quanto nas igrejas católicas. Na Provença, o presépio permanece montado até a festa da Candelária, no dia dois de fevereiro. -◇ hist. As *Crèches Parlantes* (as manjedouras falantes), espetáculos de marionetes acompanhados de cantos, se desenvolveram em lugares cobertos ou ao ar-livre, depois que o Conselho de Trinta (1545 a 1563) proibiu que fossem apresentados nas igrejas. Difundidos por toda a Europa católica, esses espetáculos são ainda hoje organizados na Bélgica, em *Liège* e em *Verviers*. A manjedoura de Belém era, sobretudo, um pretexto à sátira, como na “*crèche bisontine*” (da cidade de Besançon) em que o viticultor *Balbizier* critica, em patoá, a sociedade do fim do Antigo Regime, ou ainda em Marselha ou em *Aix-en-Provence* com a

manjedoura *Benôit*. ⇒ *ÉPIPHANIE**, *NOËL**, *PASTORALES**.

CRÊPE [Do lat. «*crispus*», crespo. Crepe] s.f. -◇ gastr. Típicos da Bretanha, os crepes e outras guloseimas acompanham festas, como o carnaval e a Quaresma, nas quais são servidos em quantidade. Simbolizam a chegada da primavera e o retorno da prosperidade e da fecundidade. A confecção dos crepes é simples e exige, basicamente, a utilização de leite, farinha e ovos. Supõe-se que a origem dos crepes seja bem antiga, pois estão presentes em numerosos países da Europa. Provavelmente, os crepes fizeram parte do processo de cristianização das tradições culinárias de outros povos, surgindo pela primeira vez em Roma, no século V. ⇒ *CARNAVAL**, *CHANDELEUR**, *DESSERTS**, *MARDI GRAS**, *MI-CARÊME**.

-◇ con. cult. □ **Brasil**. A pesar dos crepes já serem conhecidos no Nordeste, as especiarias pernambucanas similares são as tapiocas; feitas com massa de mandioca e recheadas, sobretudo, com coco e queijo. Há também as broas de milho, feitas com fubá (farinha de milho), leite, fermento, trigo, ovos, erva-doce e açúcar; e os beijus (espécie de grandes bolachas arredondadas), que são feitos nas casas de purgar ou casas de farinha, com coco, goma seca de mandioca e sal. Na época das farinhadas, quando se extrai o amido da mandioca para fazer a farinha ou a massa nas casas de purgar, durante os trabalhos noturnos há cantorias e danças ao som de

sanfonas; degustam-se os beijos e bebem-se cachaças e café.

CROCHET [Do al. «croc», gancho] s.m. -◇ fen.soc. O *crochet*, ou rádio *crochet*, é um concurso de amadores, cantores ou imitadores, cujo vencedor é escolhido pelo público. Inicialmente transmitido pela rádio, esse concurso nasceu entre as duas grandes guerras mundiais. O primeiro rádio *crochet* surgiu em Paris, entre 1936 e 1937, pela *Radio-Cité*, uma emissora de rádio que pertencia ao publicitário *Marcel Bleustein-Blanchet*. ⇒ *CHANSONS**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Os concursos de artistas amadores são muito apreciados pelo público e muito frequentes nas emissoras de TV. Ainda hoje, existem programas dessa natureza que se apresentam em caravanas, nas cidades de interior, com muitas manifestações populares.

CROQUEMITAINE [*Croquer*, que significa estalar (nos dentes). *Mitaine*, do al. «mädchen», que significa «demoiselle», senhorita] s.m. -◇ fen.soc. O *croquemitaine*, personagem mítico tenebroso que materializa o mal, era evocado sob diversos nomes e formas para acalmar as crianças ou mantê-las distantes de algum perigo. Conhecidos em toda a França, os *croquemitaines* eram muito presentes na educação das crianças, até a primeira metade do século XX. Depois disso, foram sendo esquecidos e não recomendados pelos psicanalistas e educadores

da época, que consideravam esses personagens traumatizantes. No entanto, o psicólogo americano *Bruno Bettelheim* ressaltou, em 1976, o efeito salutar da crueldade dos contos de fada e dos seus personagens maléficos, para a formação da personalidade e a regulamentação dos problemas psicológicos das crianças. ⇒ *PÈRE FOUETTARD**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** O bicho-papão pode ser considerado um personagem equivalente ao *croquemitaine* francês, presente também na literatura infantil do Nordeste e em canções populares.

D

DAME DE NOËL [Dama de Natal] s.pr.f. -◇ lit./fen.soc. Até o início do séc. XX, na Alsácia, o distribuidor de presentes era um anjo, a *Dame de Noël*, também chamada *Christkindel* (Menino Jesus). Vestida de branco, usava uma coroa de folhas e de velas nos cabelos. Com seus presentes, ela semeava fios dourados em sua passagem, fios que provinham de suas asas ou de seus cabelos. ⇒ *ALSACE**, *ANGE**, *CHRISTKINDEL**, *PÈRE NOEL**, *TRADITIONS DE NOËL**.

DANSE DES BOUFFETS [Dança dos *Bouffets*, ou *soufflets* (foles), típica dos *Alpes-de-Haute-Provence*, no sul da França] s.f. -◇ coreog./manif.pop.

Dança burlesca que ocorre na Festa de São Sebastião, em janeiro, na cidade de *Château Arnoux*. A dança faz alusão aos gases acumulados durante os comes-e-bebes do carnaval; os ventos representando os maus espíritos que circundam durante essa época de excessos e libertinagens. Dançada em roda, acompanhada de pífanos e tambores. A coreografia, dirigida por um arlequim, evolui de maneira bastante inusitada: cada dançarino, vestido de camisolão branco, touca de dormir e empunhando um grande fole cheio de farinha, sopra sobre o traseiro do dançarino que está a sua frente, para libertá-lo das almas penadas que se apoderaram dele. Ao término, os dançarinos sopram no rosto dos espectadores. Enquanto dançam repetem, em provençal, o refrão: «*Se, pèr hasard, lou bouffèt pou vous plaire - Poudes approucha de tout caire - Poudes veni souvent - Vous dounaren de vent - Plus dous que lou mistrau - Que fai serra lou trauc !*» (Se, por acaso, o fole venha a lhes agradar, podem se achegar de todos os lados; podem vir sempre - Nós lhes daremos um vento mais brando que o mistral que racha o tronco das árvores). O mistral é um vento forte que sopra no sul da França. ⇒ *PROVENCE**.

DANSE DES COCOS [Dança dos *cocos* (os malucos), típica dos *Alpes-de-Haute-Provence*, no sul da França] s.f. -◇ coreog./manif.pop. Antiga dança burlesca, em que homens e mulheres improvisavam ritmos frenéticos, batendo quengas de coco com as mãos. Um bufão com coroa de plumas, peito repleto de amuletos, erguendo um sabre, encabeçava duas

alas de dançarinos com rostos e mãos pintados de preto. Em uma das alas, homens vestindo camisa preta e calça branca, com coroa de ponta na cabeça; na outra, homens fantasiados de mulheres, com saia branca e blusa preta, com coroas idênticas. Todos com quengas de coco pregadas por sobre a roupa, nos joelhos, nos cotovelos e nos seios. Na mão, quengas que serviam de instrumento musical. Ao chegarem à praça, os dançarinos se colocavam em fila, se alternado os componentes das alas; em seguida, formavam um círculo no centro do qual o bufão gritava estridentemente e se agitava dando viravoltas no ar com seu sabre, enquanto os demais executam, com suas ‘quengadas’, música e dança frenética. Segundo alguns pesquisadores, a dança fazia alusão à invasão dos mouros; donde os homens pintados de preto e coroa do bufão. As quengas de coco teriam sido incorporadas após a conquista das colônias francesas, pois essa fruta era trazida das ilhas pelos marinheiros.

DANSE DES CORDELLES [Dança das cordinhas. Equiv. Dança Pau-de-fitas ou das tranças] s.f. -> coreog./manif.pop. Dança entrelaçada, antiga tradição mundial, comum em vários países da Europa; é uma das mais populares da Provença. Alternadamente, os dançarinos e as dançarinas se colocam em volta do mastro, de onde pendem as fitas coloridas (as *cordelles*). Os componentes seguram uma fita e se afastam do centro, cada casal fica frente a frente do seu par. Com o pé esquerdo, fazem um passo de polca e dão uma volta completa, de modo a cruzarem

suas fitas em torno do mastro. Após cada volta, cantam um refrão. No último refrão, voltam-se bruscamente e prosseguem rapidamente no sentido contrário, para desfazer a trança. ⇒ *Provence**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Essa dança, essencialmente natalina, foi trazida ao Brasil pelos portugueses; é mais comumente dançada por moças, mas também se dança aos pares. Sua coreografia é semelhante à dança das *cordelles*: um mastro, em cujo topo se coloca uma roda de madeira enfeitada com flores e com furos, dos quais pendem fitas multicoloridas. Os dançarinos, segurando a ponta das fitas e acompanhados por um conjunto musical, executam, ao ritmo da música, os passos do trançado.

DANSE DES OLIVETTES [Dança das azeitonas]

s.f. -◇ coreog./manif.pop. Típica da cidade de Marselha; celebra as colheitas da azeitona, um dos principais produtos agrícolas da região. Alguns grupos folclóricos declaram que a dança relembra a invasão da Provença pelos romanos, aos comandos de César. A orquestra de tamborins abre o cortejo, seguida por um rei, um príncipe, um arauto, um arlequim e duas alas de dançarinos vestidos de romanos, com capacetes como adereço de cabeça, e gládios à mão. A música é ora alegre e leve, ora solene com toque de marcha, seguindo as evoluções que o arauto faz com seu cajado. O arlequim imita o arauto, fazendo zombarias grotescas. Os soldados batem seus gládios em cadência, simulando um combate. Rei e príncipe também começam a brigar; dão gritos de alegria e

gargalhadas. Os combates cessam e o cortejo retoma a caminhada e a dança; porém, novamente irrompe outro combate, e assim por diante. A brincadeira culmina com uma *farandole**, da qual todos participam. -◇ fen.soc. Em 1840, a dança foi temporariamente proibida na cidade de *Cannes*, por ter causado tumultos em via pública, após um incidente envolvendo o prefeito de uma cidade vizinha, que teria sido arrastado pelos dançarinos e sido machucado. A proibição causou várias polêmicas. -◇ hist. *M. Desmichels*, em sua Tese intitulada *Antiquités nationales et étrangères* (p.217), descreve a dança das *olivettes* como semelhante à das *cordelles** (das fitas), ressaltando que sua origem deve ser tão antiga quanto a do cultivo de oliveiras, estando talvez mais ligada aos gregos, primeiros povos a chegar à Provença, fundadores da cidade de Marselha. A orquestra que acompanhava a dança era formada por tambores provençais e *galoubés* (flautins). ⇒ *DANSES PROVENÇALES**, *OLIVIER**, *PROVENCE**.

DANSE DU VERRE [Dança do copo, típica do País Basco, nos Pirineus ocidentais, sul da França] s.f. -◇ coreog./manif.pop. Os dançarinos executam, alternadamente, uma série de passos e dão piruetas em volta de um copo cheio de vinho. Ao final, cada dançarino deve saltar por sobre o copo sem fazê-lo cair. ⇒ *DANSES DES PAYS BASQUES**, *VERRES À VIN**.

DANSE TYPIQUE. [Dança típica] s.f. -◇ coreog./manif.pop. Na França, existem várias danças típicas regionais. A Alsácia, a Aquitânia, a Bretanha, a Provença, a Auvérnia, a Sul Pirineus e a Languedoque-Rossilhão são regiões que se destacam por suas variedades de danças. ⇒ *BOURRÉE AUVERGNATE**, *CHOULE**, *DANSE DES OLIVETTES**, *DANSES ALSACIENNES**, *DANSES BRETONNES**, *DANSES DES PAYS BASQUES**, *DANSES PROVENÇALES**, *FALANDALOU**, *FANDANGO**, *FARANDOLE**, *GAVOTTES**, *RIGODON**, *RONDEAU**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Existem várias danças folclóricas, geralmente regionais: Frevo, Xaxado, Maracatu, Tambor de Crioula, etc. Muitas delas são agrárias, ligadas tanto à pecuária quanto à plantação, ou marítimas, ligadas a atividades costeiras. Outras estão ligadas às festividades católicas como o Natal e as festas juninas. ⇒ *BOEUF**, *DANSE DES CORDELLES**, *FANDANGO**.

DANSES ALSACIENNES [Danças alsacianas] s.f.pl. -◇ coreog./manif.pop. Devido a sua própria História e sua localização, a Alsácia sofreu influências diversas; suas danças, como a valsa, a polca, a mazurca e o *scottish*, incorporaram elementos culturais estrangeiros, sobretudo da Áustria, Alemanha, República Tcheca, Polônia e Rússia. Na Alsácia há também danças tradicionais francesas: a *branle**, a *gavotte** (dança bretã), a

*ronde** (dança medieval) e a *badoise*, espécie de minueto, dança e canto tradicional da região da Savóia (*Savoie*). ⇒ *ALSACE**, *COIFFES ALSACIENNES**, *COSTUMES ALSACIENS**.

DANSES BRETONNES [Danças bretãs] s.f.pl. -◇ coreog./manif.pop. Na Bretanha, a cultura é muito rica; sua música é diversificada e muito típica, suas danças e festas também. Destacam-se alguns instrumentos musicais como a *cornemuse* (gaita de foles), a *bombarde** (espécie de pequeno oboé) e o *binou koz* (um tipo de gaita de foles). Suas principais festividades dançantes são: *bacchu-ber**, *bagad** e *fest-noz**. ⇒ *BRETAGNE**, *BOMBARDE**, *COIFFE BRETONNE**, *COSTUMES BRETONS*, *CREPE**, *PARDONS**.

DANSES DES PAYS BASQUES [Danças do País Basco, zona geográfica que se localiza nos Pirineus ocidentais, sul da França, na fronteira com a Espanha, às margens do Atlântico] s.f.pl. -◇ coreog./manif.pop. Praticadas em locais festivos e em praças públicas, as danças estão presentes em solenidades cívicas e religiosas bascas. Existem muitos grupos de dança que interpretam tanto as de influência estrangeira, sobretudo espanhola, quanto as mais antigas, cujas origens se perdem no tempo. O *fandango** é um das mais populares danças coletivas. Os *Sauts Basques* (pulos bascos), uma das mais antigas danças de roda, são também muito praticados (assim como o *mutxico**); é dança

originalmente masculina. ⇒ *DANSE DU VERRE**, *FANDANGO**, *SAUTS BASQUES**.

DANSES PROVENÇALES [Danças provençais] s.f.pl. -◇ coreog./manif.pop. As danças folclóricas e populares, cada qual com seu público e finalidades distintos, fazem parte das tradições da Provença. Os dançarinos folclóricos, ligados a uma associação ou federação, se apresentam em *shows*, enquanto que os dançarinos populares participam de bailes de forma espontânea. Existem vários tipos de dança provençais: as coletivas praticadas nos bailes, como a mazurca, a *quadrille*, (tipo de quadrilha), o *rigaudon**, a *cordelle**; as tradicionais, como a *gavotte**, a *matelotte**, a *arlequine**; as danças de rituais agrários, como a *moisson* (a colheita), a *souche** (a cepa, dança vinícola), a *jardinières** (jardineiras, a dança dos arcos) e a *fileuse* (das mulheres fiandeiras); e as carnavalescas como a dos *bouffets** e dos *cocos**. As obras de *Marcelle Mourgues* traçam o perfil detalhado dessas danças. ⇒ *ARLEQUINE**, *DANSE DES BOUFFETS**, *DANSE DES COCOS**, *FARANDOLE**, *FRICASSÉ**, *GAVOTTE**, *JARDINIÈRES**, *PROVENCE**, *RIGAUDON**, *SAINT-ELME**, *SOUCHE**.

DAUPHINE [Princesa] s.f. -◇ fen.soc./manif.pop. Primeira dama de honra de uma rainha ou *miss*, em concursos de beleza. A palavra se origina de *dauphin*, nome que era dado ao príncipe herdeiro dos

reis da França. A denominação “*dauphin*” surge depois que *Philippe VI, de Valois*, adquiriu a antiga província de *Dauphiné* (que corresponde aos atuais departamentos de *Isère*, *Drôme* e *Hautes-Alpes*), em 1347. ⇒ *BELLE DE MAI**, *ROSIÈRE**.

DÉPARTEMENT [Departamento] s.m. -◇
geogr./política Divisão administrativa e geográfica do território francês. A França possui 96 departamentos metropolitanos e mais os departamentos e territórios ultramarinos. ⇒ *DOM-TOM**.

FRANÇA METROPOLITANA CÓDIGO DOS DEPARTAMENTOS METROPOLITANOS

01-AIN. 02-AISNE. 03-ALLIER. 04-ALPES-DE -HAUTE- PROVENCE 05- HAUTES ALPES 06-ALPES MARITIMES 07-ARDÈCHE 08-ARDENNES 09-ARIÈGE 10-AUBE 11-AUDE 12-AVEYRON 13-BOUCHES-DU- RHÔNE 14-CALAVDOS 15-CANTAL 16-CHARENTE- MARITIME 17-CHER

18-CORRÈZE 2A-CORSE-DU-SUD 2B-HAUTE CORSE 21-CÔTE-D’OR 22-CÔTES-D’ARMOR 23-CREUSE 24-DORDOGNE 25-DOUBS 26-DRÔME 27-EURE 28-EURE-ET-LOIRE 29-FINISTÈRE 30-GARD 31-HAUTE-GARONNE 32-GERS 33GIRONDE 34-HÉRAULT 35-ILE-ET-VILAINE 36-INDRE 37-INDRE-ET-LOIREE
--

38-ISÈRE
39-JURA
40-LANDES
41-LOIR-ET-CHER
42-LOIRE
43-HAUTE-LOIRE
44-LOIRE-
ANTLANTIQUE
45-LOIRET
46-LOT
47-LOT-ET-GARONNE
48-LOZÈRE
49-MAINE-ET-LOIRE
50-MANCHE
51-MARNE
52-HAUTE-MARNE
53-MAYENNE
54-MEURTHE-ET-
MOSELLE
55-MEUSE
56-MORBIHAN
57-MOSELLE
58-NIÈVRE
59-NORD
60-OISE
61-ORNE
62-PAS-DE-CALAIS
63-PUY-DE-DÔME
64-PYRÉNÉES-
ATLANTIQUES
65-HAUTES-
PYRÉNÉES
66-PYRÉNÉES-
ORIENTALES

67-BAS-RHIN
68-HAUT-RHIN
69-RHÔNE
70-HAUTE-SAÔNE
71-SAÔNE-ET-LOIRE
72-SARTHE
73-SAVOIE
74-HAUTE-SAVOIE
75-PARIS
76-SEINE-MARITIME
77-SEINE-ET-MARNE
78-YVELINES
79-DREUX-SÈVRES
80-SOMME
81-TARN
82-TARN-ET-
GARONNE
83-VAR
84-VAUCLUSE
85-VENDÉE
86-VIENNE
87-HAUTE-VIENNE
88-VOSGES
89-YONNE
90-TERRITOIRE DE
BELFORT
91-ESSONNE
92-HAUTES-SEINES
93-SEINE-ET-SAINT-
DENIS
94-VAL-DE-MARNE
95VAL-D'OISE

DOM-TOM [Sigla que corresponde a: *Départements d'Outre-mer et Territoires d'Outre-mer*] s.comp.m. -◇ geog. Os Departamentos e Territórios ultramarinos são regiões francesas que se situam fora da França metropolitana, ou seja, os DOM, 4 departamentos: Guadalupe (*Guadeloupe-971*), Martinica (*Martinique-972*), Guiana (*Guyane-973*) e Reunião (*Réunion-974*); e os TOM, coletividades ultramarinas: Polinésia Francesa (*Polynésie*), Wallis e Futuna, *Mayotte*, *Saint-Pierre-et-Miquelon*, as Terras Austrais e Antárticas Francesas e 1 coletividade *sui generis*: a Nova-Caledônia (*Nouvelle Calédonie*).

DRAGÉE [Drágea] s.f. -◇ gastr. Bombom feito com amendoim, com cobertura dura de açúcar cristalizado. ⇒ *ASPERSION DE RIZ**.

-◇ con.cult. □ **França-Brasil**. As distribuições de balas e drágeas às crianças do bairro eram comuns, antigamente na França, nos batizados, na Quaresma e no Natal. Hoje, essa tradição perdura apenas entre os convidados e familiares, nas festas de batizados e casamentos. No Brasil, na Festa de São Cosmo e Damião, 27 de setembro, são comuns, em algumas localidades, as distribuições de balas, doces e presentes, nos centros de Umbanda, nos Xangôs ou em Candomblés. Neste dia, são festejados os *Ibêjis*, divindades crianças dos cultos afro-brasileiros, filhos gêmeos dos orixás Iansã e Xangô. Porém, 12 de outubro é que o dia oficial das crianças; data em que se comemora a padroeira da nação, Nossa Senhora Aparecida. Essa data é festejada nas casas, nas

escolas e nas ruas, com distribuição de balas, doces, presentes; e também muitas atrações e brincadeiras para as crianças.

DRUIDE [Druida] s.m. -◇ lit./fen.soc. Membro da casta superior dos antigos povos celtas. Os druidas ocupavam o topo da hierarquia social; eram padres, juízes, filósofos, médicos, professores e astrônomos. Considerados intérpretes da vontade divina, cabia-lhes a execução dos sacrifícios. Veneravam a natureza, sacramentando a flora e a fauna. O carvalho, representação celta de Júpiter, era sua árvore sagrada; sua veste, um vestido branco; seu instrumento, uma *faucille d'or* (foice de ouro) com a qual colhia o *gui* (visco), planta totêmica. ⇒ *ARBRE**, *BRETAGNE**, *GUI**.

DUCASSE [Var.reg. de «dédicace», que significa dedicatória] s.f. -◇ lit./fen.soc. Festa de largo em homenagem a um santo padroeiro ou uma santa padroeira. No norte da França, a *Ducasse* acontecia quando se dedicava uma paróquia a um santo ou uma santa. As solenidades religiosas eram seguidas de festejos profanos. Atualmente, cada localidade do norte tem sua *ducasse*, ocasião em que se festejam os padroeiros e as padroeiras e também algumas corporações. ⇒ *FÊTES PATRONALES**.

E

ENTERRER LA VIE DE GARÇON [Fazer a despedida de solteiro. Do verbo *enterrer* que significa enterrar, e *vie de garçon*, vida de rapaz] expr.pop. -♦ manif.pop. Na véspera, ou dois dias antes do seu casamento, os futuros esposos – o noivo e a noiva – separadamente, enterram sua vida de rapaz ou de mocinha, na companhia de seus amigos. Esse ritual de rompimento entre duas condições – solteiros e casados – pode ser realizado através de um passeio divertido ou uma refeição bem farta, em que são exercidos os princípios de liberdade permitidos pelo celibato: farras, canções, risadas, brincadeiras, trotes e sexualidade. A nova vida que espera esses dois jovens é vista como um

aprisionamento e, por isso, ridicularizada. O futuro esposo ou a futura esposa deve pagar prenda por sua saída do rol dos solteiros; se submeterem às provas que lhes são impostas e oferecerem jantares e rodadas de bar em bar.

EPÉES [Espadas, dança antiga de origem espanhola, ocorrendo em algumas localidades da Provença] s.f.pl. -◇ coreog./manif.pop. Dança em que os dançarinos, apresentando uma laranja, simulam um combate para conquistar as damas. Inicialmente, os cavaleiros cruzam suas armas em cadência e, em seguida, apresentam a oferenda às damas. Depois voltam a se entrecruzarem, salteando. As laranjas, seguradas pelas moças, simbolizam a fertilidade evocada por essa dança. Esse fruto também simboliza, pela forma e cor, a imagem do sol que, por estar ligado à fertilidade da terra, é sinônimo de abundância. -◇ hist. Houve, também, nos Altos Alpes, um dança de roda com espadas, de origem grega, executada em cadeia. ⇒ *PROVENCE**.

ÉPIPHANIE [Epifania, do gr. «epiphania», manifestação] s.f. -◇ lit./manif.pop. Festejada, na França, no domingo seguinte ao primeiro dia de janeiro. Na Epifania, os cristãos do Ocidente comemoram a manifestação do Cristo no mundo, e a visita dos Reis Magos vindos do Oriente, a fim de adorar o menino Jesus, tal como é relatado pelo evangelista Mateus. Nesse dia – nas famílias – compartilha-se bolo de Reis (*galette des rois*); quem

encontra a fava, escondida dentro dele, é denominado “rei” ou rainha da festa. ⇒ *GALETTE DES ROIS**, *SOLSTICE D’HIVER**.

ÉPOUSÉE DE LA FÊTE [Noiva da festa] s.f. -◇ manif.pop./enol. Tradição popular da cidade de *Champlitte-la-ville*, no departamento de *Jura*, nordeste da França, ocorrendo em janeiro durante as comemorações de *Saint-Vincent**, padroeiro dos vinhateiros locais. Após o desfile da confraria de *Saint-Vincent de Champlitte*, há a bênção da estátua do santo, as entronizações e a eleição da noiva da festa. O *bâtonnier** (bastonário) e sua família escolhem dentre as moças da localidade aquela que será a noiva da festa. Esta, por sua vez, elege seu noivo. Os noivos recebem uma *cocarde**, decoração floral em forma de roseta, amarrada com longas fitas nas cores nacionais: azul, branco e vermelho. Usam chapéu enfeitado com as cores da França. À noite, ao som de cantos provençais, uma grande fogueira, feita com galhos de parreira, é acesa pelos noivos que, com os demais participantes, dançam em volta do fogo. ⇒ *BÂTONNIER**, *COCARDE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Rainha do milho e madrinha de fogueira. As tradições populares de danças em volta das fogueiras são comuns nas festas juninas. No ciclo junino, dá-se a eleição da Rainha do Milho, que traja as cores do milho, verde e amarelo, que são também as cores nacionais brasileiras. A escolha da rainha é feita através de concurso; é eleita a mocinha que vender mais bilhetes de rifas. Nas festas de São João, a Madrinha de Fogueira batiza as crianças,

pulando com seus afilhados ou afilhadas por sobre as brasas da fogueira.

EQUINOXE [Equinócio] s.m. -◇ astronomia. Momento em que o centro do sol se encontra totalmente na vertical de um ponto do equador, ou seja, o astro está no zênite. No equinócio, a noite e o dia têm a mesma duração de 12 horas. Ocorrem em março, marcando o início da primavera; e em setembro, marcando o outono. Este fenômeno provoca grandes marés, ditas marés equinociais. -◇ astronomia/manif.pop. Na França, a maré equinocial de setembro provoca um espetáculo ímpar na Normandia, quando o Monte *Saint-Michel**, circundado pelas águas do rio *Couesnon*, que se juntam às do mar, transforma-se em pequena ilha, da qual se avista, ao longe, as flechas da catedral do arcanjo São Miguel. Nessa ocasião, degustam-se pratos locais tradicionais, como a *omelette de la Mère Poulard*, o carneiro *présalé*. ⇒ *SAINT-MICHEL**, *SOLSTICE D'HIVER**, *SATURNALES**.

ESTAQUE (Fête de l') [*Fête de l'Estaque*, festa do bairro popular de *Estaque*, na zona norte de Marselha, no Sul da França] s.f. -◇ manif.pop./fen.soc. No primeiro final de semana de setembro, o bairro de *Estaque* festeja *Saint-Pierre-es-liens*, protetor dos pescadores, com muitas atrações de rua, procissão, bênção dos barcos e um amistoso jantar típico, à base de alho e azeite de oliva, o *aïoli géant* (alho-e-óleo gigante). -◇ hist. Fundado por pescadores no

século XIII, a baía de *Estaque* era um povoado medieval à beira mar, com ruelas estreitas e uma igreja de tijolos, construída para o santo padroeiro. -◇ art. O pintor impressionista *Cézanne*, que apreciava pintar ao ar livre, retratou a beleza do local em vinte e sete quadros. Outros renomados pintores, como *George Braque* e *Raoul Dufy*, também se apaixonaram pelo local e lhe dedicaram vários quadros. O célebre cineasta marseilhês *Robert Guédiguian*, nascido no bairro, imortalizou a *Fête de l'Estaque* no filme “*Marius et Jeannette*”, selecionado no Festival de *Cannes* de 1997. A obra narra o encontro de dois personagens que moram num pátio de um prédio humilde desse bairro. Juntos, enfrentam as dificuldades sociais e econômicas, conseguem vencer os obstáculos materiais e serem felizes. ⇒ *FÊTES DE LA MER**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Há várias festas marítimas com procissões, tanto nos cultos afro-brasileiros como católicos. Em Pernambuco, as mais conhecidas são a procissão católica de São Gonçalo, na Ilha de Itamaracá, e as oferendas para Janaína ou Iemanjá, divindade das águas na umbanda e no candomblé.

ÉTÉ DE LA SAINT-MARTIN [Verão de *Saint-Martin*. Conto folclórico] s.m. -◇ liter./manif.pop. Inspirado do conto folclórico que narra as proezas do santo contra o diabo, que havia invadido um povoado, tomado as terras dos habitantes e depois construído um grande moinho que controlava toda a moagem local. *Saint-Martin** expulsa o demônio do

moinho e livra os moleiros da ameaça de Satã, no dia 11 de novembro. Segundo a lenda, do feriado de Todos os Santos (primeiro de novembro) ao dia 11 de novembro, o tempo é sempre ameno; esse período de trégua do frio é chamado de verão de *Saint-Martin**, que permaneceu onze dias em oração até conseguir destruir o moinho do demônio. No dia onze de novembro os moleiros festejam seu padroeiro. ⇒ *SAINT-MARTIN**.

ÉTOILE [Estrela] s.f. -◇ lit./manif.pop. A estrela de Belém, ou de Epifania – um astro para o seu levantar – segundo o evangelho de Matheus, guiou os Magos vindos do Oriente até Belém, na Judéia, para adorar o menino Jesus. Essa referência bíblica reaparece em festas profanas folclóricas.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Estrela do Norte. Em contraponto com o ‘Cruzeiro-do-Sul’, a Estrela-do-Norte é a que se encontra no hemisfério oposto ao nosso, a Estrela-de-Belém - ◇ coreog. Em algumas manifestações populares, a Estrela-do-Norte é o nome dado à personagem principal feminina vestida de vermelho, também dita a Mestra, que tem como rival a Contramestra do pastoril, que representa o cordão azul.

EX-VOTO [Ex-voto, do lat. «voto suscepto», voto bem sucedido] s.m. -◇ lit. Objeto ofertado por uma graça alcançada, colocado pelos fieis nas igrejas ou lugar público, em agradecimento aos santos que os

ajudaram. São réplicas que têm a ver com o favor obtido: pinturas, fotos, esculturas, depoimentos escritos, objetos pessoais de valor e maquetes. Esta devoção ocasiona várias festas. -◊ hist. Na Antiguidade Grega e Romana, os guerreiros colocavam nos templos suas armas; os doentes punham réplicas em cerâmica de órgãos curados e os marinheiros ofereciam maquetes de navios. ⇒ *LOU VOTO**, *PARDONS BRETONS**.

-◊ con.cult. □ **Brasil.** Os ex-votos são tradições mantidas pelos católicos. Com o desenvolvimento tecnológico, os ex-votos deixaram de ser peças encomendadas a artistas e passaram a ser um produto industrializado. Atualmente, encontram-se nas igrejas ex-votos feitos em diversos materiais. A imagem votiva, pintura retratada em madeira, papelão, tecido ou vidro, é uma forma pictórica de ex-voto. A imagem votiva mais antiga do Brasil encontra-se no Convento de Santo Antônio, na cidade de Igarçu, em Pernambuco. Ela retrata a peste que assolou o Estado em 1685, da qual Igarçu escapou graças a uma promessa feita pelos moradores.

F

FALANDOULO [Dança provençal] s.m. -◇
coreog./manif.pop. Na Provença, as festas são comumente terminadas por uma animada *falandoulo* ou *farandoulo*, acompanhada por pandeiros frenéticos. Todos os dançarinos do baile se juntam e formam uma grande corrente. Um dos dançarinos encabeça a cobrinha e sai puxando-a, fazendo-a dar vira-voltas; às vezes, levantando os braços e fazendo um arco por baixo do qual todos participantes devem passar. Subitamente, vai ao fim da corrente e puxa os demais participantes e tenta atravessá-la, apesar dos esforços dos dançarinos que, ligados por lenços que seguram nas mãos, não devem se separar. Essa suposta briga provoca explosão de risos sem fim. -◇
hist. Acredita-se que essa dança foi trazida para

Provença pelos *Phocéens* (os gregos) primeiros habitantes e fundadores da cidade de Marselha, pois, ainda hoje, ela é dançada na Grécia, sobretudo nas ilhas. *PROVENCE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Cobrinha do carnaval. Nos bailes de carnaval, como na falandoulo, os foliões costumam improvisar cobrinhas humanas, dando-se as mãos e correndo pelo meio do salão. O dançarino da frente arrasta a fila e a faz passar por entre as pessoas. Quando alguém solta a mão do seu par e que a cobrinha é quebrada, forma-se uma nova cobrinha com o restante dos membros da fila. É comum haver várias cobrinhas que se cruzam ou se chocam no meio do salão. É uma brincadeira espontânea, da qual participam pessoas de todas as idades.

FANDANGO [Fandango] s.m. -◇ coreog./manif.pop. Dança típica andaluza, mista, de ritmo ternário, executada por pares, acompanhada de castanholas e violões. Originário do século XVII, das províncias bascas espanholas, o fandango se propagou amplamente no sul da França, na fronteira com a Espanha, na região conhecida como *Pays Basque* (País Basco). Existem muitas variantes desta dança, porém é sempre caracterizada por movimentos rápidos, coreografias com braços levantados, o estalar de dedos, ou de castanholas, e o sapateado para marcar o ritmo.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. O fandango foi trazido ao Brasil pelos portugueses, sendo aqui principalmente

acompanhado por violas ou rabecas e pandeiros rústicos. Faz parte de um conjunto de danças populares chamadas “Marcas”, com variantes locais; dançado, sobretudo, no Rio Grande do Sul, Paraná e litoral de São Paulo, onde recebe, entre outros, os nomes de Anu, Chimarrita, Cana-Verde, Chula, Quero-mana, Tatuí, Tirana e Xará.

FANFARE [Fanfarras. De origem onomatopaica, o termo apareceu em 1532. Designa também um canto guerreiro.] s.f. -♠ mús. Orquestra ambulante composta de metais – trompetes, trombones, trombetas e tubas – e de instrumentos de percussão, com um número variável de músicos. As fanfarras civis se multiplicaram nas cidades e povoados sob o nome de *harmonies municipales* (bandas marciais municipais).

-♠ con.cult. □ **Brasil**. Banda marcial. Banda militar, ou civil de inspiração militar, que acompanha os desfiles cívicos ou colegiais. Os desfiles de colégios, trazendo à frente do cortejo balizas e malabaristas, acontecem geralmente no domingo, uma semana após o desfile militar do dia sete de setembro, festa nacional da Independência do Brasil. Há também bandinhas típicas, como a Banda de Pífanos de Caruaru, ou orquestra de pífanos ou pífaros. ⇒ *FIFRE** (Pífano).

FARANDOLE [Farândola. Do occitano «farandoulo > barandello», que significa remexer, sacudir. Dança

provençal de Niça, no sul da França.] s.f. -◇ coreog./manif.pop. Dançada em cadeia alternada ao som de tambores. Provavelmente de origem medieval, a *farândola* tem pequenos passos livres e repetidos infinitamente. Os dançarinos, de mãos dadas e em fila, marcam o compasso com pulinhos, executando dois passos típicos. No primeiro, mais vigoroso, alternam-se os pés, levantando-se um pé enquanto o outro fica no chão; no segundo, menos forte, pula-se de pés juntos. A *farândola* é conduzida pelo *abbat-mage** (abade maior), empunhado uma lança (*hallebarde*) enfeitada com fitas. No povoado de *Belvédère*, na festa do padroeiro, *Saint-Blaise**, é o casal mais recentemente casado que conduz a corrente da farândola pelas ruas. Diferentemente da *ronde* (dança de roda), a farândola é aberta e se executa em forma de espiral, geralmente em praça pública. ⇒ *ABBAT-MAGE**, *HALLEBARDE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Xaxado. Dança típica do sertão nordestino, popularizada pelos bandidos de *Lampião*, dançada em círculo e em fila indiana. Em sua coreografia, ao invés das lanças da farândola, bate-se com o fuzil no chão e arrastam-se as *alpercatas* de couro para dar sonoridade à dança. As lanças aparecem em outra manifestação folclórica pernambucana, no maracatu rural, na qual os caboclos de lança executam coreografias com lanças enfeitadas de fitas, lembrando as *hallebardes* das farândolas de Niça.

FARCE [Farsa] s.f. -◇ fen.soc./manif.pop. As farsas são as bufonarias ou brincadeiras em que se zomba de alguém. A partir do século XV, designou-se uma farsa como uma peça cômica popular na qual predominavam os jogos cênicos. As farsas e outros escrachos, de um gosto às vezes dúbio, acompanham sempre as transformações da juventude durante as festas ou comemorações, particularmente no carnaval, no Primeiro de Abril, na noite do primeiro de maio, durante os serões, nos trotes das calouradas ou mesmo nos casamentos. ⇒ *CLERCS DE LA BASOCHE**, *FÊTES DES ÉTUDIANTS**, *POISSON D'AVRIL**.

FARCES DU 1er MAI [Farsas do primeiro de maio] s.f.pl. -◇ fen.soc./manif.pop. Ainda hoje, acontecem durante a noite do 1º de Maio, paralelamente à distribuição dos *mais** (árvores de maio), nas portas das noivas que estão prestes a se casar ou das personalidades importantes; os jovens de certas regiões da França (Champanha, Centro, *Vendée* e Aquitânia, por exemplo) reúnem numa praça da cidade tudo o que acham pelo caminho: anões de jardim, bicicleta, persianas, vasos de flores, cadeiras... Na manhã seguinte, os donos dos objetos vão procurá-los na praça. *Nadine Cretin* ressalta o papel social desse costume coletivo no processo de socialização do indivíduo. Esse hábito surgiu quando, durante a primavera, os jovens iam à busca de ovos e toucinho, depois de saírem dos cabarés no domingo. As casas que não se abriam eram insultadas, os objetos que estivessem espalhados em

volta eram lançados nos poços, fossos, etc. Assim também acontecia durante as farsas carnavalescas do “*Barri*”, na região de Champanha, na terça-feira gorda; ou na Savóia (*Savoie*), na véspera da Páscoa. ⇒ *MAIS**, *MUGUET**, *PREMIER MAI**.

FÉCOS [Dançarinos e brincantes de *Limoux*] s.m.pl. -
♦ manif.pop./coreog. Espécie de blocos de faricocos ou papa-angus de *Limoux*. ⇒ *CARNAVAL DE LIMOUX**.

FÉDÉRATION NATIONALE DU FOLKLORE FRANÇAIS (FNFF) [Federação Nacional do Folclore Francês] s.pr.f. -♦ fen.soc./manif.pop. Criada em 1932, a federação tem por objetivo a conservação do patrimônio cultural regional e a preservação de suas tradições. É composta de grupos provenientes de todas as províncias francesas, das quais estuda os usos e costumes. Conta, atualmente, com mais de 1000 dançarinos e músicos. A cada ano, a FNFF atribui o título de *Payse de France* (Embaixatriz do folclore francês) a uma jovem, cuja missão é representar o folclore nacional e participar de numerosas manifestações tanto na França quanto no exterior. ⇒ *PAYSE DE FRANCE**.

FÉODALES DE CAMBRAI [Feudais de *Cambrai*, em junho, no norte da França] s.f.pl. -♦ manif.pop. Reconstituição histórica do medievo, nas antigas

ruas da cidade, com desfiles de cavaleiros, música, teatro de rua, marionetes, demonstrações de artesãos, trovadores, malabaristas, campeonatos, mercado e refeições medievais. O evento culmina com a iluminação do Castelo de *Selles* com tochas. ⇒ *MÉDIÉVALES DE PROVINS**, *RECONSTITUTIONS HISTORIQUES**.

FERIA [Tourada. Do lat. «Feria», “dia de repouso”] s.f. -◇ manif.pop. Festa popular do sul da França, que compreende touradas e, às vezes, espetáculos equestres. Caracterizada pela música e dança e pontuada por ricas manifestações. A *feria* da cidade de *Arlés*, sul da França, durante a Páscoa, é uma das mais célebres; seus festejos e touradas duram muitos dias. As *peñas*, que têm nomes de grandes toureiros, os matadores, são associações de fanáticos por touradas, que organizam as manifestações de rua das *ferias*. ⇒ *COURSE CAMARGUAISE**, *COURSE LANDAISE**.

FESTIVAL MONDIAL TRIENNAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES [Festival mundial trienal dos teatros de marionetes, na cidade de *Charleville-Mézières*, capital da região Champanha-Ardenas (*Champagne-Ardenne*)] s.pr.m. -◇ theat./manif.pop. Realizado a cada três anos, o festival reúne os maiores marionetistas do mundo, acolhendo de 250 grupos oriundos dos cinco continentes e, aproximadamente, 150.000 espectadores. -◇ hist. Em 1941, aos 17 anos, o jovem *Jacques Félix*, após ter

participado de um estágio teatral na Lorena, propõe a criação de um teatro para as crianças das colônias de férias. Assim, foi criado o grupo dos *Huits Compagnons* que, após o longo recesso da Segunda Grande Guerra mundial, voltou a atuar em 1945, com o nome de «*Compagnie des Petits Comédiens de Chiffons*» (Companhia dos Pequenos Comediantes de Pano). Em 1961, os *Petits Comédiens de Chiffons* acolheram, durante três dias, o segundo congresso nacional do sindicato dos *guignolistes* (mamulengueiros) e *marionnettistes* (marionetistas) franceses; assim surgiu o primeiro festival internacional de marionetistas francês. -♦ art.tec. Em 1991, foi inaugurado na Praça *Winston Churchill*, no centro da cidade de *Charleville-Mézières*, um carrilhão automático gigante, «*Le Grand Marionnettiste*», obra do artista Jacques Monestier. O *Grand Marionnettiste* apresenta cada dia, das 10h. às 21h., doze quadros que contam as aventuras tumultuadas da vida de *Aymon, Allard, Guichard e Richard com Charlemagne*. São mãos gigantes que se agitam dentro do relógio, movimentando os protagonistas que aparecem no centro de um castelinho. -♦ fen.soc. A criação do festival teve grande impacto na vida cultural da cidade. Em 1980, a sede da *Union Internationale de la Marionnette* (UNIMA - União internacional da marionete) foi transferida para *Charleville*. Em 1981, foi criado o *Institut International de la Marionnette*; em seguida, em 1987, a *École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette* (ESNAM) que, a cada três anos, recebe estudantes do mundo inteiro para um estágio de 15 dias. Estes fatos fizeram com que

Charleville-Mézières se tornasse a «*capital mundial das artes de marionetes*».

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Teatro de bonecos, de ‘fantoques’ ou ‘mamulengos’. Bonecos cujos corpos são formados pelas roupas. Os fantoches ou mamulengos têm a cabeça de massa de papel ou de meia (gessada), corpo em tecido formado por roupa com abertura na parte inferior, mãos geralmente em feltro e não possuem pés. Os mamulengueiros dão-lhes vida introduzindo a mão na abertura da roupa e, com os dedos, movimentam-lhes a cabeça e as mãos.

FESTIVAL DU CHEVAL [Festival do Cavalo, em *Saintes-Maries-de-la-Mer**, na Camarga, sudoeste da França] s.m. -◇ manif.pop. Realizado no mês de julho, com demonstrações equestres, desfiles folclóricos das *arlésienne**, grandes espetáculos, concertos, corridas, *abrivados** e touradas. O evento atrai milhares de turistas. ⇒ *ABRIVADOS**, *SAINTES-MARIE-DE-LA-MER**.

FEST-NOZ [Festa da Noite, do bretão «*fest-noz*»]. Festa tradicional bretã] s.m. -◇ manif.pop. Baile típico de espaços cobertos, em salões ou tendas, onde os bretões se reúnem para reviver suas tradições, falar sua língua, dançar e ouvir suas músicas. Tanto nas *fest-noz* como nas *fest-deiz* (festas do dia) dançam-se a *gavotte** e o *Plinn e fisel*. -◇ hist./fen.soc. Antigamente, essas festas marcavam eventos agrários. Certas danças tinham função social

comunitária, assemelhando-se aos mutirões; as pessoas se reuniam para preparar o terreno onde se construiriam casas ou se batia o trigo, para fazer colheitas ou cuidar dos animais; para aplinar a terra, dançavam com tamancos de madeira. Eis por que, ainda hoje, é costume se dançar pisoteando ou sapateando o solo. Pl. *festou-noz.* ⇒ *BACCHUBER**, *BAGAD**, *BOMBARDE**, *BRETAGNE**.

FÊTARD [Farrista, festeiro] s.m. -◇ manif.pop./fen.soc. Termo familiar que designa a pessoa que gosta de fazer festa e que abusa desse gostar, o pândego e o boêmio. É também comum a expressão “*faire la fête*” – fazer festa, farrear – ou “*faire la bamboula*” – bambula, dança de origem africana conhecida na Nova *Orléans*, antes da aparição do *Jazz*. Fem.: *Fêtarde*.

FÊTE [Festa] s.f. -◇ manif.pop. Populares, folclóricas ou cívicas, as festas são numerosas na França. Restringindo-se, na maioria das vezes, à esfera local, as festas folclóricas, típicas de alguns vilarejos, tendem a ser redescobertas e divulgadas em todo o país. Segundo *Laurent Sébastien* (2005: p.12-20), a festa tornou-se um marcador identitário e cultural e uma fonte de potencialidades econômicas; daí terem surgido vários tipos de “relançamento culturais”, desde a ressurreição de festas antigas às puras e simples criações (invenções folclóricas). Observa ainda este autor que o universo festivo se compõe de dois tipos de patrimônio: um imaterial e outro

material. O estudioso analisa em sua obra, *La fête en héritage*, a tradicional *Fête de Saint-Éloi**, em *Mollégès*, e uma festa recente, a Festa da Azeitona Verde, em *Mouriès*. ⇒ *FÊTE DE L'OLIVE VERTE**, *FÊTES PATRIMONIALES**, *FÊTES PATRONALES**, *FÊTES VITICOLES**, *PATRIMOINE**.

FÊTE COMMUNALE [Festa da comuna] s.f. -◇
lit./manif.pop. ⇒ *FÊTES PATRONALES**.

FÊTE DE L'ASSEMBLÉE ⇒ *ASSEMBLÉE**.

FÊTE DE LA BLANQUETTE [Festa do vinho *Blanquette*] s.f. -◇ enol./manif.pop./hist. Festa de origem histórica. Em 1531, os monges da abadia beneditina de *Saint-Hilaire*, próxima de *Limoux*, já produziam em suas caves vinhos brancos especiais que espumavam naturalmente em suas garrafas, vedadas com rolhas de cortiça (como as dos champanhes). ⇒ *CARNAVAL DE LIMOUX**, *NUIT DE LA BLANQUETTE**.

FÊTE DE LA CLAIRETTE [Festa do Clarete] s.f. -◇ enol./manif.pop. Típica da região do Rôdano-Alpes (*Rhône-Alpes**), ocorre principalmente nas cidades de *Valence*, *Die* e *Aurel*, durante o segundo final de semana de setembro, com degustações, passeios de trenzinho de *Valence* a *Die*, onde é feita a primeira prensagem das vindimas (*pressée des vendanges*).

Pontos fortes dos festejos: o desfile da charrete do lagar (*Char du pressoir*), animado pela bandinha local, acompanhado pelos vinhateiros e os passeios em antigas carruagens pelos vinhedos. Na pracinha, são proclamados os banhos das vindimas (*ban de vendanges*) e feitas as tradicionais entronizações dos novos membros da confraria Companheiros do Clarete de Die (*Compagnons de la Clairette de Die*). O concurso de degustação oferece como prêmio ao ganhador o equivalente de seu peso em garrafas de *clairette*. A festa culmina com o Baile do Clarete (*Bal du Clairette*) e espetáculo pirotécnico. -◇ enol. A apelação clarete (*clairette*) designa o vinho branco, leve e espumante, feito com duas cepas, o *muscat* e a *clairette*, produzido na *Drôme*, departamento do vale do rio Ródano (*la Vallée du Rhône*), no sudeste da França, onde existem 31 povoados produtores do clarete. ⇒ *BOURRU**, *CHAR DU PRESSOIR**.

FÊTE DE LA FONTAINE À VIN DE WANGEN

[Festa da fonte de vinho de *Wangen*, cidadela fortificada, próxima de *Strasbourg* (Alsácia), ex-propriedade da Abadia de *Saint-Étienne*] s.f. -◇ enol./manif.pop. Manifestação típica da Alsácia, ocorrendo geralmente no primeiro fim de semana do mês de julho. A fonte da praça da igreja da cidadezinha de *Wangen* é abastecida com 250 litros dos melhores vinhos da região, para degustação gratuita. Para as crianças, há a distribuição do tradicional pão brioche “*messtiwecken*”. Na abertura da cerimônia, o prefeito relembra o episódio histórico que deu origem à festa, e oferece as duas

primeiras taças de vinho ao padre e ao pastor do local. De costume, as comemorações culminam com um baile popular -◇ hist. A festa comemora a supressão de um antigo imposto feudal anual, o “*bodenzin*”, equivalente a uma medida de 300 hectolitros de vinho por cada 30 a 50 ares de terra, que os vinhateiros tinham que pagar aos reis até o início do século XIV. Esse imposto foi, várias vezes, suprimido e restabelecido em condições e épocas diferentes; a suspensão definitiva se deu em 03/07/1830, quando os habitantes de *Wangen* ganharam o processo no Supremo Tribunal. Para festejar a vitória, o Conselho Municipal do povoado decretou o dia três de julho como feriado e mandou erguer a fonte em forma de pirâmide, onde se degusta o vinho. Existem outras festas de fonte de vinho, das quais se destaca a *Véraison de Bacchus à Clément VI*, em *Châteauneuf-du-Pape*, próximo a *Avignon*, no *Vaucluse*, sul da França, ocorrendo em agosto. Nesta festa, a fonte da praça principal é abastecida com o renomado vinho *Châteauneuf-du-Pape*; porém, a degustação, a preço baixo, tem horário marcado. ⇒ *ALSACE**, *FÊTE DES FONTAINES DE CORBIÈRES**, *NUIT DE LA BLANQUETTE**, *REINE DES VENDANGES À OBERNAI**, *VÉRAISON DE BACCHUS À CLEMENT VI**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Embora não sendo relacionada à questão política e jurídica, a Festa do Vinho, em Bento Gonçalves (Rio Grande do Sul) também tem bases históricas, pois está ligada à imigração italiana, pós-guerra. Nessa tradicional cidade vinícola gaúcha,

cujo pÓrtico é em forma de uma enorme pipa (barril de vinho), ao som da “tarantela” e do sotaque característico local, comemora-se, em grande estilo, a Festa do Vinho.

FÊTE DE LA LUMIÈRE [Festa da Luz] s.f. -◇ enol./manif.pop. Ver *CANEBIÈRE**.

FÊTE DE LA PRESSÉE [Festa da Lagarada] s.f. -◇ enol./manif.pop. Típica da Borgonha, realizada no terceiro final de semana do mês de setembro em *Chenôve*, no departamento da *Côte-d’Or*. A Festa da Lagarada, ou da prensada, reata com as tradições vinícolas da Idade Média, fazendo a prensa das uvas por métodos antigos. O sumo das uvas extraído pela pressão, o mosto (*bourru**), jorra e escoa em abundância diante dos espectadores. -◇ hist. *Chenôve* teve grande importância vinícola no passado. Dois antigos lagares pertencentes ao Duque de Borgonha (*Duc de Bourgogne*), construídos entre 1404 e 1407, funcionaram até 1926 e podiam prensar mais de uma tonelada de uvas. Em 1987, um dos lagares foi restaurado e a lagarada foi feita pelo último vinhateiro habilitado para fazê-lo funcionar. Desde então, a cada ano, o lagar é acionado por dezenas de benévolos treinados para essa função. ⇒ *BOURGOGNE**, *BOURRU**, *FÊTE DU PRESSURAGE**, *JEU DE PIPETTE**.

FÊTE DE LA RILLAUDÉE [Festa da *rillaudée*, em que se come o *rillaud*, peito de porco salgado, posto na salmoura e cozido na banha] s.f. -◊ manif.pop./gastr. Grande festa popular da *Vallée de la Loire*, realizada principalmente no *Château de Brissac*, em *Brissac-Quincé*, no primeiro domingo de julho. Além dos desfiles das confrarias, dirigidos pelas *Confréries gastronomiques des Rillauds* de *Anjou* e de *Brissac*, são feitas as entronizações e o concurso do melhor peito de porco salgado e do maior glutão. A festa termina com um grande baile popular. -◊ hist. Antigamente, na província de *Anjou*, os habitantes dos povoados se reuniam em noitadas festivas, nas *rillaudées*, para degustar os *rillauds*, beber vinho tinto, sobretudo o “*anjou-villages de Brissac*”. Em 1973, a cidade de *Brissac* decidiu reviver essa tradição, estendendo-a às comemorações das grandes safras de *Anjou*.

FÊTE DE LA SOUCHE [Festa da Cepa] s.f. -◊ lit./manif.pop. A Festa da Cepa (*Souche*) celebra *Saint-Marc**, no final de abril, padroeiro dos vinhedos na Baixa-Provença (*Basse-Provence**). Um vigoroso tronco de videira decorado com coroa de fitas e flores é abençoado na igreja; depois, é carregado em procissão através do campo, ao som de pífaros e de tamborins. Essa procissão ocasiona alegres farândolas. À noite, dança-se a *souche** e coloca-se o tronco na fogueira. Paralelamente, essa festa celebra os *mais** (maios), mudas de plantas para serem plantadas, simbolizando a renovação. ⇒ *SOUCHE**, *MAIS**.

FÊTE DE LA TRANSHUMANCE ou ESTIVE

[Festa da transumância ou da pastagem, migração temporária dos rebanhos, durante a estiada, em busca de pasto para os animais] s.f. -♦ fen.soc./hist. Desde a Idade Média, a procura por melhores pastos faz com que os criadores e pastores levem seus rebanhos de uma localidade para outra, das montanhas às planícies, ou vice-versa. -♦ manif.pop. Esta tradição, que continua a ser um dos maiores elementos das práticas dos criadores, deu origem às festas da transumância. Destacam-se, na França, as transumâncias de ovinos em *Die* (no Departamento da *Drôme*) e em *Estaing*; e transumâncias com bovinos, em *Aubrac*, nos Pirineus. A *Estive* - transumância de bovinos em *Aubrac* - é realizada anualmente durante a Festa de Santo Urbano (*Fête de Saint-Urbain**, em 23 de maio, com desfile dos rebanhos e das carruagens dos criadores (*calèches des éleveurs*), conjuntos musicais e concurso do gado mais bonito. O escritor provençal *Alphonse Daudet*, que viveu em *Fontvieille* (em *Arles*), no início do romance *Lettres de mon moulin* (Cartas do meu Moinho), descreve uma cena de festa da transumância, na Provença: «(...) *et là-bas, au lointain, nous voyons le troupeau s'avancer dans une gloire de poussière. Toute la route semble marcher avec lui... Les vieux béliers viennent d'abord, la corne en avant, l'air sauvage ; derrière eux le gros des moutons, les mères un peu lasses, leurs nourrissons dans les pattes ; les mules à pompons rouges portant dans des paniers les agnelets d'un jour qu'elles bercent en marchant ; puis les chiens tout suants, avec des langues jusqu'à*

*terre, et deux grands coquins de bergers drapés dans des manteaux de cadis roux qui leur tombent sur les talons comme des chapes.» (... e, lá longe, avistamos o rebanho, vindo numa glória poeirenta. Toda a estrada parece caminhar com ele... Os carneiros mais velhos vêm no início, chifres pra frente, com ar selvagem; atrás deles, a multidão de carneiros, as mães um pouco cansadas, com os filhotes entre suas patas; as mulas com pompons vermelhos carregam em suas cangas os cordeirinhos de um dia, embalando-os ao caminhar; em seguida, os cães molhados de suor, com as línguas a lamberem o chão, e dois grandes pastores brejeiros, vestidos com manto de sarja ruça, caindo-lhes aos calcanhares, como se fossem capas).⇒ *GARDIANS À ARLES**, *TRANSHUMANCE**.*

FÊTE DE LA TRANSHUMANCE À DIE [Festa da transumância de *Die*, no vale da *Drôme*, próximo aos Alpes] s.f. -♦ manif.pop./fen.soc. Festa criada em 1991, por agentes culturais locais, realizada a cada ano no final de junho, tendo como finalidade reviver as tradições, preservar e divulgar as técnicas de pastoreio. Nessa região de difícil acesso, a criação de ovinos e a transumância são fatores de identidade local. Com a festa, esses elementos foram largamente explorados pelo turismo, o que contribuiu para o desenvolvimento do território, onde se encontram o Parque Natural Regional e a reserva dos altos planaltos, com 1.400 e 2.000 metros de altitude; ali, apenas os carneiros conseguem pastar. O evento, que atrai milhares de

peças, compreende: desfile dos rebanhos, vindos, na sua maioria, da planície da *Crau* (no departamento do *Var*), concursos de criadores, feiras de produtos regionais, música pastoral, bailes e outras atrações. A festa se renova a cada ano; porém, os elementos tradicionais que lhe servem de base permanecem.

FÊTE DE LA TRANSHUMANCE À ESTAING

[Festa da transumância de *Estaing*, no *Aveyron*, na região de *Midi-Pyrénées*] s.f. -◇ manif.pop./fen.soc. Nesta pitoresca cidade medieval, ocorrem também a tradicional festa do mercado, *Les médiévales* (As medievais), e a Festa de *Saint-Fleuret**, com reconstrução histórica e procissão, canto dos pastores e bênção dos rebanhos, tosa dos carneiros à moda antiga (com tesouras), demonstração de tecelagem à antiga, fabricação de chocalhos e feira típica de produtos agrários e artesanatos locais. As festividades culminam com um jantar *bigourdan** (da *Bigorre*, localidade da Gasconha, sudoeste da França, terra dos mosqueteiros e Dartanhã). O nome *bigorre* vem de um povo montanhês, os *bigorrais*. ⇒ *SAINTE-FLEURET**, *PASTOURELLES DE CAMPAN**.

FÊTE DE LA TRANSHUMANCE DE SAINT RÉMY DE PROVENCE

[Festa da transumância ou da pastagem em *Saint-Rémy de Provence**, no sul da França] s.f. -◇ manif.pop./fen.soc. Célebre festa tradicional do sul da França, que relembra a

migração dos rebanhos para os Alpes (as *alpagnes*). -◊ hist. No final de maio, antigamente, quando a seca destruía os pastos locais e havia carência de água, os carneiros eram conduzidos pelas estradas rumo às montanhas, em busca de pastos novos. Hoje em dia, a transumância é feita em caminhões; porém, durante a festa, a transumância é feita à moda antiga e os carneiros invadem as ruas da cidade.

FÊTE DE LA TRANSHUMANCE ET DE LA VACHE À AUBRAC [Festa da transumância e da vaca em *Aubrac*, no Maciço Central] s.f. -◊ manif.pop. Festa tradicional e folclórica de *Aubrac*, a transumância de bovinos faz parte do patrimônio cultural da cidade. Realizada em 25 de maio, dia de *Saint-Urbain** (Santo Urbano), em que se comemora a tradicional subida dos rebanhos para os planaltos. Os rebanhos são apresentados na praça do povoado, antes de iniciarem a subida. Muitas festividades se desenvolvem durante todo o dia: feiras, salões, demonstrações de técnicas agrárias, apresentação de grupos folclóricos e exposições. Num percurso médio de 70 km, em marcha lenta, as vacas, cujas cabeças são decoradas com arranjos de azevinhos, flores, *cocardes** (cocares) e chocalhos, são levadas por seus boiadeiros a pé; os bezerros novos são levados em caminhões. -◊ fen.soc. Os animais permanecem no pasto de 25 de maio a 13 de outubro; durante esse tempo, os produtores fazem a colheita do feno que lhes servirá de alimento no inverno. ⇒ *COCARDE**.

FÊTE DE LA TRANSHUMANCE DU MAS DIEU [Festa da transumância das municipalidades de *Montarnaud*, *Murviel-les-Montpellier*, *Saint-Georges-d'Orques* e *Saint-Paul-et-Valmalle*, no departamento de *Hérault*, na região de Languedoque-Rossilhão (*Languedoc-Roussillon**)] s.f. -◇ manif.pop./fen.soc. Transumância da *Garrigue* mediterrânea (terreno árido e calcário) às montanhas das *Cévennes* (parte sul do Maciço Central), tradicionalmente feita a pé. Festa realizada em junho, no parque natural e agrícola de *Mas Dieu*, com 600 hectares, para a apresentação dos rebanhos, com várias atrações que resgatam práticas antigas: tosa de animais, fabricação de coleiras e chocalhos, adestramento de cães de pastores, contadores de histórias, *joueurs de quilles* (jogadores de malha) e manufatura da lã. No final da transumância, em setembro, dá-se a *agnelage** (cordeiragem), quando os cordeiros (*agneaux*) são trazidos para a comercialização. ⇒ *QUILLE**.

FÊTE DE L'OLIVE PIQUÉE [Festa da 'Azeitona Perfurada', ocorrendo em dezembro na cidade de *Nyons*, departamento de *Drôme*, sul da França] s.f. -◇ manif.pop./agric. *Nyons* festeja a sua azeitona preta, a *tanche* (azeitona tenca, sua pérola negra), um dos principais produtos da localidade, com degustações, demonstrações de *picage* (perfurações das azeitonas), oficinas de preparação da *tapenade* (patê de azeitonas típico da Provença), visitação das plantações, colheitas e preparação das *olives piquées*. -◇ geog. O clima e o relevo da região favorecem o

desenvolvimento das oliveiras. Existem mais de mil oleicultores nas encostas do Monte *Ventoux*, onde se produz as *tanches*, nome dado à azeitona em alusão ao peixe tenca, que tem cor verde escura e carne macia. -◇ gastr./art.tec. A *olive piquée* é uma técnica que consiste em perfurar e polvilhar com sal fino a azeitona, logo após a colheita, para lhe retirar o amargor. Um ditado provençal diz que o sal faz chorar as amarguras da azeitona (*le sel fait pleurer l'olive*). Diferentemente das azeitonas em salmoura, que levam seis meses para se tornarem comestíveis, as *olives piquées* podem ser degustadas entre oito a doze dias após a colheita. ⇒ *OLIVIER**, *OLIVADES**, *PROVENCE**, *TAPENADE**.

FÊTE DE PROVINS [Festa da cidade de *Provins*, ocorrendo em julho] s.f. -◇ manif.pop. Reconstituição histórica do medievo. ⇒ *MÉDIÉVALES DE PROVINS**.

FÊTE DES AMIS DE BROUILLY [Festa dos Amigos do *Brouilly*] s.f. -◇ manif.pop./enol. Festa realizada no monte *Brouilly*, na cidade de *Saint-Lager*, departamento do *Rhône* (*Rhône-Alpes**), na famosa região vinícola do *Beaujolais*. Em caminhada pelas veredas escarpadas dos vinhedos, um cortejo segue até o alto do monte, onde acontece a solenidade. Os participantes improvisam uma ceia e os vinhateiros doam o pão, o sal e o vinho, símbolos da amizade. Ao som de canções folclóricas são feitas entronizações de novos membros da confraria dos

amigos do *Brouilly*, vestidos em trajes típicos. Os participantes descem o morro cantando o hino folclórico “*Monte là-haut*”. -♦ hist. A partir de 1920, os ex-combatentes da Primeira Guerra mundial, conhecidos como os “*poilus*”, criaram o hábito de se encontrar no monte *Brouilly*. Ritual de agradecimento à Virgem da colina, *Vierge-aux-Raisins* (Virgem-das-ucas), por terem escapado vivos, comemorando alegremente, cantando e bebendo na tarde que precedia a peregrinação religiosa do dia 8 de setembro. ⇒ *SARMENTELLES DE BEAUJEU**, *RÔNE-ALPES**.

FÊTE DES CONSCRITS [Festa dos Recrutados (militares). *Conscrit* (conscrito) do lat. «Conscribere» (registrar por escrito) > «conscritus» (recrutado por escrito)] s.f. -♦ manif.pop./fen.soc. Festa realizada anualmente, durante vários dias, em *Villefranche-sur-Saône*, na região de *Rhône-Alpes**, no mês de janeiro, celebrando a convocação para o alistamento ao serviço militar. Teve origem numa brincadeira feita por dois jovens convocados para a cerimônia militar dos alistamentos. Os rapazes se apresentaram fantasiados com chapéu-cartola colorido e fazendo medidas. No ano seguinte, os novos convocados se vestiram do mesmo modo; assim, a cerimônia do alistamento tornou-se uma tradição divertida e popular, com desfiles e bandas marciais. Foram-se formando grupos em referência ao ano de convocação, e as cores usadas na cartola, ou na faixa que se prendia a esta, identificavam a geração dos contingentes. -♦ hist. O termo *conscrit* remonta à

Roma Antiga e aos 164 senadores com os quais Rômulo teria formado o Senado. Na França, designa, a partir da Revolução Francesa, um soldado recrutado. Antigamente, esse recrutamento se fazia através de sorteio. ⇒ *KILBE**.

FÊTE DES FLEURS D'AJONC [Festa das Flores de *Ajonc*, na Bretanha] s.f.-◇ manif.pop. Criada em 1905 por *Théodore Botrel* e comemorada nos dias atuais com missa bretã, desfiles dos círculos celtas e de grupos regionais (os *bagadou*) trajados tipicamente. As festividades culminam com a coroação da rainha das flores (*Reine des fleurs*). ⇒ *COSTUMES BRETONS**, *JURADE DE SAINT-ÉMILION**, *PRÉMICES DU RIZ**, *ROSIÈRE**.

FÊTE DES FONTAINES DE COLLOBRIÈRES [Festa das Fontes de *Collobrières*, no departamento do *Var*, região da Provença (*Provence-Alpes-Côte-d'Azur*), ocorrendo em agosto] s.f. -◇ manif.pop./enol. Festa que celebra o dia em que a água encanada chegou ao povoado, em 1891. Para a festa, as fontes são abastecidas com vinho. -◇ hist. Até o final do século XIX, considerado a era de ouro das fontes nos vilarejos, a cidade era abastecida apenas por quatro poços munidos de bombas manuais e uma fonte, a de *Pont Vieux*. ⇒ *BOURRU**, *FÊTE DE LA FONTAINE À VIN**, *PROVENCE**, *VÉRAISON DE BACCHUS À CLÉMENT VI**.

FÊTE DES FOUS [Festa dos Loucos] s.f. -♦ manif.pop. Antiga festa medieval urbana, alegria e sacrilégio, que acontecia na virada do ano, em janeiro. Caracterizava-se pela inversão das hierarquias e engendrava cerimônias grotescas nas igrejas, onde os subdiáconos embriagados de mosto e vestidos de bufão, ou de bestas monstruosas, tornavam-se os *diacres-saouls* (diáconos-bêbados). Durante os desfiles costumeiros que reuniam clérigos e laicos, ridicularizavam-se as instâncias mais sérias: a realeza, a religião, a família, a escola. Os padres de baixo clero vestiam-se de bispos, com vestimentas amarelas e verdes - cores do bufo-, ao passo que a assistência entoava um versículo do magnificat: “O Senhor derrubou os fortes e ergueu os humildes”. -♦ hist. Na Idade Média, no *Nord-Pas-de-Calais*, durante dois dias, festejava-se com grandes excessos um tipo de festa *des fous*, na qual se confundiam o religioso e o profano, numa cavalgada louca, com a participação do Clero. Os capelães, seguindo o louco eleito pela cidade, relinchavam como asnos. Jogavam-se drágeas e merenda ao povo, e vários barris de vinhos jorravam gratuitamente. Ainda hoje, no carnaval de *Dunkerque*, jogam-se peixes ao povo (os *jets harengs**); desfila-se carregando algo suspenso e improvisam-se capelas. ⇒ *CARNAVAL DE DUNKERQUE**, *CHAPELLES**, *JETS HARENGS**, *SOLSTICE D’HIVER**.

FÊTE DES GARDIANS [Festa dos Boiadeiros, condutores das manadas na Camarga, na região

Provença-Alpes-Costa-Azul] s.f. -◇ manif.pop./art.tec.⇒
*GARDIANS À ARLES**, *PROVENCE**.

FÊTE DES GUINGUETTES [Festa das Tabernas. *Guinguette* < de *guinguet* (tipo de vinho branco produzido no *Val-de-Marne*, na região de *Île-de-France*] s.f. -◇ manif.pop./enol. Festa popular, cujo ponto forte é o *Bal musette**, típica da região parisiense. Ocasão em que se dança ao som de acordeão e se bebe vinho branco (o *guinguet*); ocorre em *Joinville-le-Pont*, no final de junho. -◇ hist. Durante o Segundo Império, as *guinguettes*, tabernas típicas das margens do rio *Marne*, ofereciam várias atrações: comidas, danças, bebidas, banhos de rio, passeios de canoa, e eram os locais preferidos dos parisienses nos dias ensolarados. Seu apogeu se perdurou até o final de 1930. Atualmente, sobrevivem apenas três dos antigos estabelecimentos, *Le Petit Robinson*, *Gégène* e *La Goulue*. Por Ext. Tipo de bar popular, geralmente ao ar livre, onde se dança. ⇒ *BAL MUSSETTE**, *GUINGUET**, *MUSETTE**.

FÊTE DES LUMIÈRES DE LYON [Festa das Luzes, da cidade de *Lyon* (Lião), França] s.f. -◇ manif.pop./art.tec. Realizada em Lião, em 8 de dezembro, no dia da Imaculada Conceição. Os habitantes da cidade acendem velas em suas janelas e a municipalidade ilumina a capela da *Fourvière*. -◇ hist. Realizou-se pela primeira vez em 12 de dezembro de 1851, mas teve origem em 1850,

quando as autoridades religiosas lançaram um concurso para a construção de uma estátua da virgem que seria colocada na colina *Fourvière*. No ano seguinte, o escultor lionense *Fabisch* ganhou o concurso. Uma série de intempéries, cheias do rio *Saône* e tempestade, impediram a finalização da estátua, que só viria a ser colocada na colina em 12 de dezembro, ao invés do dia oito. Os habitantes da cidade comemoraram o evento com grande entusiasmo e, às 18 horas, começaram a iluminar suas janelas com velas; duas horas depois, quase toda cidade estava iluminada. Então, as autoridades resolveram iluminar também a colina; as pessoas desceram às ruas para festejar.

FÊTE DES MOISSONS [Festa das Colheitas] s.f. -◇ coreog./manif.pop. Ritual de conclusão, celebrado tanto pelos trabalhadores como por seus patrões; diversão esperada em todas as fazendas para exprimir a alegria do trabalho cumprido. Quanto mais o trabalho tivesse sido duro, mais essa cerimônia de passagem de agosto era festejada. Um das mais tradicionais é a Festa de São Roque. ⇒ *SAINT-ROCH**.

FÊTE DES VENDANGES DE BAGNEUX [Festa das Vindimas da cidade de *Bagneux*, na região de *Île-de-France*] s.f. -◇ manif.pop./enol. Festa tradicional de origem medieval, realizada no final de setembro ou início de outubro. Seu ponto forte é o carnaval das vindimas (*Carnaval de vendanges*), considerado

o segundo maior carnaval da França. O sábado é reservado às crianças, com participação de escolas e centros sociais. No domingo, há a participação dos adultos, com desfiles de carros alegóricos floridos, lagaradas à moda antiga (*pressurage à l'ancienne*), degustação do vinho novo, entronizações, atrações folclóricas e a maratona das vindimas. ⇒ *BOURRU**, *CARNAVAL**.

FÊTE DES VIGNERONS D'ÉGUISSHEIM [Festa dos Vinhateiros de *Éguisheim*, na Alsácia, leste da França] s.f. -◇ manif.pop./enol. Existindo há mais de quarenta anos, a festa marca o apogeu das manifestações vinícolas de verão, ocorrendo no final de agosto, na cidadela medieval, durante o final de semana, com várias atrações. No domingo, um cortejo folclórico segue até as muralhas do castelo *Saint-Léon*. As festividades culminam com concerto e baile à luz de lâmpadas. -◇ hist./enol. *Éguisheim* é o berço dos vinhedos da Alsácia, desde o século IV, quando os romanos ali plantaram as primeiras vinhas. Além do famoso *Crémant d'Alsace** (vinho branco espumante), a cidade também produz grandes safras com vindimas tardias (*vendanges tardives*) e seleção de grãos nobres, dos quais se destacam os vinhos *Eichberg* e *Pfersigberg*. ⇒ *ALSACE**.

FÊTE DES VINS DE CAIRANNE [Festa dos Vinhos de *Cairanne*, ocorrendo em julho, no departamento de *Vaucluse*, na região de Provença-Alpes-Costa-Azul, sul da França] s.f. -◇ manif.pop./enol.

Durante a festa, os artesãos do povoado medieval de *Cairanne* expõem e vendem esculturas, cerâmicas, santos de barro e fazem demonstrações da fabricação de tonéis à moda antiga. Vários grupos folclóricos regionais e estrangeiros se apresentam. Há também a feira de queijos típicos. -◇ hist./enol. O povoado foi propriedade dos *Templiers* (Cavaleiros da Ordem do Templo), dos *Hospitaliers* (Ordem dos Hospitaleiros) e do Papa João XII. Desde então, especializou-se na produção de vinho. ⇒ *BOURRU**, *FÊTE DE LA PRESSÉE**, *PROVENCE**.

FÊTE DES VINS DE DURAS [Festa dos Vinhos de *Duras*, no departamento de *Lot-et-Garonne*, na região da Aquitânia, sudoeste da França] s.f. -◇ manif.pop./enol. Acontecendo aos pés das muralhas medievais do Castelo dos Duques de *Duras*, com jogos antigos, como: rolar tonel (*rouler barrique*), lançamento de feixes de varas de cepas (*lancer fagots de sarments*) e corrida dos garçons. Além dos cantos e músicas tradicionais, das degustações de vinhos regionais, há o famoso espetáculo do voo dos balões (*vols des aérostats*), quando vinte aeróstatos alçam voo juntos. A festa culmina com um grande baile popular. A cidade é famosa pelas atrações aéreas, as *montgolfiades* (voo dos aeróstatos). Há também a festa do *Vin nouveau* (vinho novo) e da *châtaigne* (Festa da Castanha) no mês de outubro. -◇ hist. *Duras* é a cidade natal da família da renomada escritora francesa *Marguerite Duras* (*Marguerite Donnadiou*, falecida em 1996) que, apesar de ter

nascido na *Indochine* (Saigon), adotou o nome da cidade de seus pais como pseudônimo artístico. ⇒ *AQUITAINE**.

FÊTE DES VINS DU VAL DE LOIRE [Festa dos Vinhos da *Loire*, na cidade de *Bourgueil*, no centro-oeste da França] s.f. -♦ manif.pop./enol. Ocorrendo em 15 de agosto de cada ano, a festa reúne os vinhateiros da região nas ruas e praças da cidade. Há grandes feiras de produtos locais: vinhos, patês, queijos (o famoso queijo de *Saint-Maure*), crepes e doces são vendidos em barraquinhas. O ponto forte da festa é o desfile das Comendadorias da *Dive Bouteille* (Diva garrafa) de *Bourgueil* e *Saint-Nicolas*, e dos *Fripe Douzil* de *Ingrandes-de-Touraine*. Seguindo o cortejo, uma grande charrete alegórica, puxada por quatro cavalos, transporta um boneco gigante que representa Bacus bebendo vinho, sentado num tonel. Há muitas atrações: entronizações das confrarias, degustação às cegas (com olhos vendados), desfiles de malabaristas e baile popular. Existem também outras festas vinícolas em *Bourgueil*: *Le chapitre de Bourgeon* (Assembleia do broto da vinha), *Fête des vendanges à l'ancienne* (festa das vindimas à antiga). ⇒ *CHAR DU PRESSOIR**, *VENDANGES À L'ANCIENNE**.

FÊTE DU BIOU [Festa do *Biou*. Tradicional da cidade de *Arbois*, no Departamento de *Juras*, nordeste da França. *Biou*, nome dado antigamente ao

cacho de parreira das primeiras colheitas] s.f. -◇ manif.pop./enol. Realizada no primeiro domingo de setembro, em homenagem a São Justo (*Saint-Juste*), padroeiro da cidade; é uma cerimônia na qual se oferecem as primícias das colheitas a Deus. O *biou*, um enorme cacho de uvas, pesando em torno de cem quilos, é fabricado sobre grande armação de treliças de metal em forma de pião, recoberta por cachos de uvas brancas e pretas, decorada com bandeirinhas, flores e fitas, nas cores oficiais da França e de *Arbois*. O *biou*, transportado sobre uma padiola por quatro vinhateiros, é escoltado solenemente por dois lanceiros vestidos a caráter. O cortejo é acompanhado com cantos típicos da região tocados por rabequeiros. Ao chegar à igreja, o cacho é pendurado no teto da nave central e abençoado pelo padre. Apesar de não ser essencialmente folclórica, a festa atrai muitos turistas por seu ritual, cantos, trajes e fazer artesanal do cacho gigante. -◇ □hist./lit. O cerimonial do *biou* origina-se na passagem bíblica do “cacho de Canaã”, cacho gigante levado pelos enviados de Moisés para provar a existência da “Terra Prometida”: “(...) Depois foram até ao vale de *Escol*, e dali cortaram um ramo de vide com um cacho de uvas, trazidos por dois homens, sobre uma vara; como também das romãs e dos figos”. ⇒ *GARDE-FRUITES**.

FÊTE DU BOIS-HOURDY [Festa carnavalesca de *Chambly*, na região *Picardie* (Picardia). Segundo a *Encyclopédie Picarde*, “*bois hourdy*” quer dizer mato incendiado; e, em dialeto *picard*, essa tardição

pagã era chamada “*Béhourdis*”] s.f. -◇ manif.pop. Manifestação existente desde a Idade Média, grande tradição popular que reúne, a cada ano, milhares de participantes. As festividades têm início na terça-feira de carnaval, quando se planta uma árvore na praça do mercado, ao som de músicas folclóricas e desfiles. É construído, perto da árvore, um boneco de palha de tamanho humano, com um cachimbo à boca, falso colarinho, punhos em cartolina branca e uma imitação de capa que lhe dão aspecto pitoresco e gozado. Em sua volta, as crianças mascaradas fazem uma roda e cantam músicas folclóricas. Durante o carnaval, um cortejo de pessoas fantasiadas desfila a cavalo nas ruas da cidade. Fechando o desfile, um carro alegórico transporta uma deusa cercada por suas princesas e damas de honra. No domingo da Quaresma, há a culminância desses festejos com a queimação da árvore, para afastar os maus espíritos. No leste, na região Alsácia, existe a queimação de Judas na Semana Santa. -◇ hist. A festa data da vinda do rei *Saint-Louis* em *Chambly*, em 1248. Conta-se que a tradição camponesa de acender os *Brandons** (*tochas de galhos ou fachos de palhas*) nos campos foi transformada por ocasião da visita real; a partir de então, se passou a fazer uma monumental fogueira, como ainda hoje é feito na cidade de *Chambly*, no departamento da *Oise*. Esse era o costume estabelecido para se festejar, em cada cidade do reinado, a passagem do soberano. ⇒ *BELTEINE**, *BRANDON**, *CARABENAS**, *NUIT DE LA BLANQUETTE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Os ritos de purificação pelo fogo são práticas agrárias de origem religiosa. A Malhação de Judas, ou Queimação de Judas, manifestação popular que consiste numa encenação de rua, inspirada na passagem bíblica da condenação e do castigo de Judas, o perverso apóstolo de Cristo. Antes da queimação do boneco de pano ou de palha, que representa Judas, alguém lê seu testamento imaginário; trata-se de uma sátira sobre um morador do bairro. Também temos outro espetáculo de queimação na Queima da Lapinha, que consistia na queima de folhas e de palhas secas que decoravam a lapinha (presépio) do pastoril, em frente à Igreja, no dia da Festa de Reis. Em círculo, os participantes cantavam e faziam promessas ao Menino Jesus. A cerimônia celebrava também o término das representações do pastoril religioso. Quase totalmente desaparecido na cidade, esse costume tende a ser retomado por algumas entidades culturais, objetivando resgatar tradições.

FÊTE DU CIDRE [Festa da Sidra e da Maçã, na cidade de *Chambly*, na Picardia, norte da França] s.f.
-◇ manif.pop. Anualmente, durante a colheita das maçãs, no mês de setembro, *Chambly* festeja a sidra e a maçã, com degustações, recomposição histórica de antigas tradições, exposição dos produtos locais e de animais. No centro da cidade, um lagar é instalado para degustação do sumo de maçã prensado na hora. A França é o primeiro produtor mundial de sidra (*cidre*). ⇒ *CIDRE**.

-◇ con.cult. □ **França-Brasil.** A palavra sidra é do gênero masculino em francês (le cidre). Na França, o *Cidre* tem teor alcoólico às vezes elevado, e sua fabricação é controlada.

FÊTE DU CITRON À MENTON [Festa do Limão, na cidade de *Menton*, no sul da França] s.f. -◇ geogr. Situada na região da Provença-Alpes-Costa-Azul, no departamento dos Alpes Marítimos, próxima da fronteira com a Itália, a cidade de *Menton*, beneficiada por seu micro clima, é a única cidade francesa a produzir limão. -◇ manif.pop. A Festa do Limão é um verdadeiro carnaval, um dos maiores da França, depois do de *Nice* (Niça) e de *Dunkerque*, com desfiles de carros alegóricos, bandas de música, danças, ricas fantasias, máscaras suntuosas e originais, percursionistas e muito confete. O destaque é o «*Curso des fruits d'or*» (Curso dos Frutos de Ouro); carros decorados transportam grandes alegorias e estátuas gigantescas confeccionadas com limões dourados, conhecidos popularmente no Brasil por limões galegos. -◇ hist. O carnaval de *Menton* surgiu em 1895, quando os hoteleiros solicitaram à prefeitura da cidade a criação de um desfile carnavalesco para animar a cidade durante o inverno e deste modo fomentar o turismo local. Desde então, tornou-se um hábito elegante passar férias de inverno em *Menton*, onde o clima ameno atraía reis e príncipes que ali fizeram construir suas residências secundárias. Em 1929, uma exposição ornamental de flores e de frutas cítricas obteve grande sucesso e atraiu muitos

turistas; daí surgiu a ideia da Festa do Limão, que só viria a ser oficializada em 1934, com o objetivo de particularizar o carnaval da cidade, dando-lhe um toque especial, a do amarelo ouro de seus limões. ⇒ *CARNAVAL DE DUKERQUE**, *CARNAVAL DE NICE**, *MOUCOULETI**, *PROVENCE**.

-◇ con.cult. □ **França - Brasil.** É premente, atualmente, a influência do carnaval do Rio de Janeiro na *Festa do Limão* em Menton, onde algumas escolas de samba cariocas são convidadas para desfilar. Porém, o curso de carros alegóricos nos carnavais brasileiros foi um grande destaque outrora; por causa do grande número de acidentes as carreatas foram proibidas pelas autoridades. A cidade de Vitória de Santo Antão, no interior de Pernambuco, era famosa pelo seu desfile de carros alegóricos. Atualmente, os carros alegóricos aparecem apenas no interior das agremiações, inseridos nos cortejos, sobretudo nas escolas de samba, representando alegorias do enredo e transportando figuras de destaque ricamente fantasiadas.

FÊTE DU COMTÉ DE NICE [Festa do Condado de Niça] s.f. -◇ manif.pop. Realizada em *La Turbie*, a festa, criada em julho de 2000, tem como objetivo resgatar as tradições da cidade de Niça, preservando a identidade cultural de seu povo.

FÊTE DU COSTUME EN ARLES [Festa do Traje Típico de *Arles*, departamento Bocas do Ródano

(*Bouches-du-Rhône*), na Provença, sul da França] s.f. -◇ manif.pop. No primeiro final de semana de julho, em *Arles*, realiza-se a Festa do Traje Típico, com celebração religiosa, desfiles folclóricos e concurso dos melhores touros. -◇ fen.soc./vest. A *Arlésienne* inspirou vários artistas, dos quais se destaca *Van Gogh*. Os trajes típicos de *Arles* evoluíram com o tempo e seu uso se manteve em festas públicas das municipalidades, folclóricas e particulares (casamentos, batizados), mesmo nas grandes cidades como *Chateaufort* e *Avignon*, e nas tradicionais festas em homenagem às *Saintes-Maries-de-la-Mer**. Existem vários tipos de trajes, porém, há de comum, entre as *Arlésiennes*, o grande lenço triangular, cujas pontas são amarradas na cintura, a saia godê comprida e a larga fita em forma de touquinha, que prende o coque feito no alto da cabeça. Os homens usam chapéu de feltro de abas largas ou de palha, tipo canoeiro, com fita escura larga, camisa branca de algodão, colete e calça escuros. Os trajes são usados nos principais desfiles da região: *Fête des Gardians**, *Fête des feux de la Saint-Jean**, o *Pegoulado* (desfile noturno), *Fête du costume**, *Prémices du riz** (Festa das Primícias do Arroz, com escolha da rainha do arroz, desfiles e touradas). ⇒ *GARDIANS À ARLES**, *PRÉMICES DU RIZ**

FÊTE DU PRESSURAGE [Festa da Lagarada, em *La Caunette*, no departamento de *Hérault*, na região do Languedoque-Rossilhão, sul da França, no final de outubro] s.f. -◇ manif.pop./enol. Revivendo as

tradições vinícolas, o ponto forte da festa é a carreata da Colheita do barril municipal (*Recolte du barricot communal*). As caminhonetes conduzem os participantes às encostas do *Minervois*, para as colheitas das uvas que serão prensadas em La Caunette e postas no *barricot communal*. Durante as colheitas, há degustações e se serve um prato típico que data do século XIX, o *rôti au vin*, pão cozido em azeite de oliva e regado com vinho tinto e açúcar. Na cidade, há visitação das adegas, coquetéis, piquenique com pratos provençais e espanhóis e jogos de *rouleurs de barriques* (roladores de barris). -◇ hist. Os romanos denominaram os flancos da Montanha *Noire* de encostas (*coteaux*) de *Minervois*, em homenagem a Minerva, Deusa da Sabedoria. -◇ enol./fen.soc. A *Coopérative des Coteaux du Haut-Minervois* mantém a tradição das vindimas manuais e o envelhecimento dos vinhos em tonéis postos em subterrâneos. -◇ manif.pop./enol. Em outra localidade, em *Champvallou*, na Borgonha, também se realiza a Festa da Lagarada. A cidade era famosa, no século XIV, por seu lagar em carvalho, construído por *Jacques de Harley Champvallou*. ⇒ *BOURGOGNE**, *BOURRU**, *CHAR DU PRESOIR**, *FÊTE DE LA PRESSÉE**, *LANGUEDOC-ROUSSILLON**.

FÊTE DU RIZ [Festa do Arroz] s.f. -◇ manif.pop. ⇒ *PRÉMICES DU RIZ**.

FÊTE DU TRAVAIL [Festa do Trabalho] s.f. -◇ manif.pop. ⇒ *MUGUET**.

FÊTE DU VIN ET DE LA MOISSON [Festa do Vinho e da Colheita, em julho, na cidade de *Visan*, no departamento de *Vaucluse*, na região de Provença-Alpes-Costa-Azul, sul da França] s.f. -♦ manif.pop./enol. Revivendo uma tradição de 1475, esta festa reata com o passado histórico agrícola francês. As festividades se iniciam na sexta-feira, com desfile de bandas marciais, coral de crianças, *retraite aux flambeaux** (procissão ou passeata de retirada com tochas à mão) e cortejo de charretes floridas. No sábado, há a ceifa e o aplanamento das plantações de trigo, refeição campestre e corrida de burros. Em seguida, inicia-se a festa, com o desfile da carruagem florida que transporta o rei, acompanhado da rainha do vinho e de seu vassalo, e carregando o cetro feito com a cepa decorada de flores e ramos. O cortejo, composto pelos membros da confraria vinícola e grupos folclóricos, dirige-se à igreja de *Notre-Dame-des-Vignes* (Nossa-Senhora-das-Vinhas). À noite, a cepa é queimada e os participantes dançam a farândola. ⇒ *FARANDOLE**, *PROVENCE**, *RETRAITE AUX FLAMBEAUX**.

FÊTE DU VIN ET DU CHAMPIGNON [Festa do Vinho e do Cogumelo, em julho, na cidade de *Puy-Notre-Dame*, no departamento de *Maine-et-loire*, no Vale do *Loire*] s.f. -♦ manif.pop./enol. Reconhecida e premiada pela Federação Nacional dos Comitês Oficiais da França, por sua grande qualidade e excelente organização, esta festa comemora os dois maiores produtos da região: o vinho *Saumur* e os

cogumelos do tipo Paris. Com Desfiles folclóricos, eleição da *miss* da cidade, concurso de melhores vinhos, entronizações e degustações de vinhos e pratos típicos à base de cogumelos de Paris. Os cozinheiros instalam suas barracas sobre os pórticos dos prédios, em volta da igreja matriz, onde preparam a *galipette* (prato feito com cogumelo de Paris recheado e grelhado), o *boudin de brochet* (espécie de linguiça feita com peixe) e o molho *beurre rouge* (molho de manteiga derretida com vinho tinto).

FÊTE DU VOLO BIOU [Festa do Voo do Boi, em julho, no povoado de *Saint-Ambroix*, no departamento do *Gard*, no Languedoque-Rossilhão (*Languedoc-Roussillon**)] s.f. -◇ manif.pop./enol. Festa que rememora a lenda do boi voador, com desfile carnavalesco em trajes medievais, fogueiras, malabaristas, engolidores de fogo, bobos da corte e a reconstituição da lenda do *volò biou*: um boi feito com vísceras do animal é lançado aos ares do alto de uma torre, sob a aclamação do público. A festa termina com a queima de fogos e grande baile popular. -◇ hist. Conta-se que houve, na Idade Média, um ano em que a colheita vinícola foi tamanha que não havia tonéis suficientes para colocar as uvas; por isso, muitos cachos ficaram fermentando nas parreiras. Em consequência, os vinhos daquela safra foram péssimos. O prefeito da localidade, ao ouvir um boi mungir, teve a ideia de inventar um boi voador, para atrair turistas que consumiriam o mau vinho e, desse modo, salvaria a cidade do fracasso

econômico. O evento foi feito no verão; sob um calor infernal, as pessoas beberam todo o vinho enquanto aguardavam o boi voador. A farsa consistiu em jogar de uma torre, no alto de um rochedo, um boi ricamente vestido e tendo um par de asas coladas ao seu lombo. O boi fez um curto voo antes de se esmagar no chão. ⇒ *CARNAVAL**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** O boi voador de Recife, episódio histórico semelhante ao *volò biou*, porém, mais engenhoso. Em 28 de fevereiro de 1644, o Conde Maurício de Nassau, na inauguração da primeira ponte holandesa em Recife, para atrair visitantes e angariar fundos, cobrou um pedágio de dois florins a quem a cruzasse, garantindo que aqueles que a atravessassem poderiam assistir ao espetáculo do boi voador. Um boi empalhado e pendurado com roldanas em uma corda fina quase invisível, amarrada entre duas torres, atravessou os ares por cima da cabeça dos espectadores.

FÊTES DE LA BIÈRE EN ALSACE [Festas da cerveja na Alsácia] s.f.pl. -◇ manif.pop. Dada a sua proximidade com a Alemanha, a Alsácia tem muitas influências daquele país, entre outras, o hábito de produzir e beber cerveja. A região assegura em torno de 60% da produção de cerveja francesa. Existem várias festas alsacianas da cerveja, destacamos as da cidade de *Colmar* e do povoado de *Schiltigheim*. Em *Colmar*, a festa conta com muitas atrações, danças e espetáculos folclóricos, concertos, bailes e degustações de mais de vinte tipos de cervejas. Há

também exposições e demonstrações sobre a fabricação das cervejas e as técnicas de fermentação. Em *Schiltigheim*, nos mês de agosto, os três dias de festividades atraem milhares de visitantes e de conterrâneos. O *Biérodrome (Cervejódromo)*, uma grande cervejaria do centro da cidade, concentra as atrações, com concurso de tiradores de chope, bailes e degustações. A localidade produz as três maiores marcas da região, *Heineken*, *Fischer* e *Schutzenberger*. Essas três fábricas de cerveja, que datam do final do século XIX, dão a *Schiltigheim* a fama de ser a cidade dos mestres cervejeiros. ⇒ *ALSACE**, *BIÉRODROME**.

FÊTES DE LA MER [Festas do Mar] s.f.pl. -◇ manif.pop. Estas festas acontecem geralmente no verão. Em determinados portos, as festas locais anuais se assemelham às festas patronais ou corporativas. Têm início com uma procissão religiosa, em que são levados solenemente os ex-votos (maquetes de barcos ofertadas em agradecimento por uma graça obtida); em seguida, dá-se a bênção dos barcos, que são enfeitados, para a ocasião, com bandeiras e, às vezes, com fitas ou flores. Em continuidade à cerimônia, são lançadas coroas de flores ao mar, em memória dos naufragos ou desaparecidos. Estas festas também são animadas com festejos profanos, sobretudo jogos e brigas de barco (*joute**). As festas marítimas, assim como as festas históricas, fazem reviver acontecimentos e hábitos do passado. ⇒ *BRANLE DE SAINT-ELME**, *ESTAQUE**, *JOUTE**, *MATELOTTE**, *SAINTES-*

*MARIES-DE-LA-MER**, *VIEUX GRÉEMENTS**,
*VISSCHERBENDE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Existem várias festas marítimas ligadas a liturgias, algumas são originárias de festas de padroeiros e outras homenagens aos orixás, divindades afro-brasileiras. Nos rituais a Iemanjá, várias oferendas são lançadas ao mar. Há também folguedos populares com danças, como o fandango e a chegança, que remetem à chegada das embarcações e seus tripulantes.

FÊTES DES ÉTUDIANTS [Festas dos Estudantes]
s.f.pl. -◇ manif.pop.pl. Manifestações estudantis realizadas ao longo da escolaridade: trotes, no começo do ano; *galas**, baile das grandes escolas superiores, *soirées* (noitadas), banquetes e bailes, no decorrer do ano; e mascaradas, na terça-feira de carnaval. Para festejar o fim das provas, os estudantes costumam fazer o Monômio (*Monôme**), passeata em fila indiana. As festividades estudantis são acompanhadas de discursos satíricos e humorísticos; essas recreações seguem rituais com canções báquicas, libertinas (*chansons paillardes**). -◇ hist. Na passagem de ano novo, durante a *Fête des fous** (Festa dos loucos), entre os séculos XII e XIV, as associações estudantis, como a confraria dos clérigos, realizavam a eleição do *Roi de la Basoche** (Rei da basílica), com grande hierarquia: o rei auxiliado, por súditos, os chanceleres, o procurador geral, o advogado e encarregado de petições. ⇒ *BASOCHE**, *CHANSONS PAILLARDES**, *GALA**, *MONÔME**.

FÊTES DES LUMIÈRES [Festas das Luzes] s.f.pl. -
◊ manif.pop./art.tec. Acontecem em épocas e formas
diversas, segundo as comunidades que as organizam.
A mais conhecida é a que acontece na cidade de
Lião, na noite da Festa de Nossa Senhora da
Imaculada Conceição, em 8 de dezembro. Existem
também importantes festas das luzes em outras
localidades francesas, como em Marselha (na Rua
*Canebière**) e em *Chartres*. -◊ hist. A partir de 1972,
em *Allier* (localidade do centro da França), decidiu-
se fazer anualmente a Festa das luzes, acendendo-se
círios no dia da festa católica da Candelária
(*Chandeleur*), comemorada em 2 de fevereiro. Essa
festividade relembra o dia em que Jesus foi
apresentado como a Luz do Mundo. ⇒
*CANEBIÈRE**, *CHANDELEUR**, *FÊTE DES*
*LUMIÈRES DE LYON**.

FÊTES FORAINES [Festas ambulantes, de largo,
com parques de diversão, tendo apresentações
gratuitas ao ar livre e atrações pagas] s.f.pl. -◊
manif.pop. Caracterizam-se por um ambiente, com
ritmo particular, no qual se mesclam odores,
barulhos, cores, luzes, turbilhões e estribilhos. Têm
objetivo de distrair, emocionar e alegrar o público,
não importando a sua idade nem a sua condição
social. ⇒ *FOIRE DU TRÔNE**.

FÊTES PATRIMONIALES [Festas Patrimoniais.
Festas que têm como finalidade manter a lembrança
e o entendimento de um elemento da cultura

popular] s.f.pl. -◇ manif.pop. Muitas manifestações rurais dão origem às chamadas festas patrimoniais, tais como: os *abrivados** (pastoreio do gado), as *Rillaudées** (Festa do Toucinho), as *Prémices du riz** (Primícias do Arroz), *Fête des fleurs d'Ajonc** (Festa das Flores na Bretanha), *Fête de l'olive piquée** (Festa da Azeitona Perfurada), muitas transumâncias (*fêtes de la transhumance**) e festas vinícolas. -◇ cult./ hist. Em 1964, *André Malraux*, no *Inventário geral dos monumentos e riquezas artísticas da França*, dá um conceito mais amplo de patrimônio, definindo-o como: “toda obra cujo caráter artístico, arqueológico ou histórico permite que seja considerada como um elemento do patrimônio artístico francês”. Progressivamente, a noção de patrimônio se estendeu a tudo que diz respeito à memória coletiva, ao reflexo do passado. Muitas coisas passam a ser consideradas como pertencentes ao patrimônio, inclusive paisagens naturais. Assim sendo, muitos objetos e práticas rurais são considerados como parte integrante do patrimônio. ⇒ *PATRIMOINE**

FÊTES PATRONALES [Festas dos Padroeiros] s.f.pl. -◇ manif.pop./lit. Dependendo da região, estas festas são chamadas de *Kermesse*, *ducasse**, *assemblée**, *pardon**, *balade*, *fête baladoire*, *frairie*, *baloch*, *romérage*, *vogue*, *voto*, *fête votive*. São festas comunitárias anuais em louvor ao santo padroeiro, podendo durar de dois a três dias. Caracterizam-se por suas cerimônias religiosas - missas e procissões - e por seus folguedos profanos:

desfiles, bandas marciais, balizas, festas de largo, banquetes, brincadeiras diversas e bailes populares. -
♦ hist. Antigamente, essas festas eram realizadas antes ou após os trabalhos rurais do verão, o que permitia o contato dos camponeses com a comunidade urbana. Tornaram-se laicas a partir de meados do século XX; por isso são, atualmente, organizadas pelos comitês de festas municipais, donde a denominação de “*Fêtes communales*” (Festas da Comuna). Var.reg. «*Fêtes du pays*». Segundo *Nadine Cretin* (2003: 268), hoje em dia, as festas dos padroeiros têm uma função política evidente, pois buscam a unanimidade dos membros de uma comunidade. Festejando um emblema tutelar, sagrado ou profano, as cidades ou povoados executam uma espécie de autocelebração, com desfiles que valorizam o passado, a identidade local ou as profissões esquecidas. A autora salienta ainda que, a pesar disso, desde 1990, iniciou-se uma retomada do aspecto religioso dessas festas.

-♦ con.cult. □ **Brasil.** A miscigenação racial e a descontração dos brasileiros fazem com que o profano e o religioso co-habitem mesmo em cerimônias religiosas. A despeito dessas profanações e também das manipulações políticas em torno das festas de padroeiros, a religiosidade ainda é mantida, por conta do caráter místico-religioso do brasileiro, sobretudo do homem do campo. Os padroeiros são muito festejados em todo Brasil, principalmente nas cidades do interior. Em Pernambuco, são festejados os padroeiros da capital, Santo Antônio e Nossa

Senhora do Carmo, porém é a santa que recebe mais comemorações.

FÊTES VITICOLES [Festas vinícolas] s.f.pl. -◊ manif.pop./enol. Algumas manifestações báquicas francesas se tornaram verdadeiras instituições, são eventos grandiosos como as de *Saint-Vincent Tournantes**, na região da Borgonha, que atraem milhares de pessoas vindas de todas as partes do mundo. Outras, embora mais modestas, reunindo participantes locais, também testemunham a grande vitalidade do patrimônio cultural vinícola do país. São ocasiões em que se pode também conhecer as atividades vinícolas e descobrir as especificidades dos vinhedos, os costumes e a cultura local ou regional. Nesses eventos, os franceses reatam laços com o folclore e as tradições populares; as confrarias vinícolas organizam desfiles com trajes típicos e fanfarras, degustações, jogos, concursos, bailes, entronizações e outras atividades. Citamos nesta obra alguns dessas manifestações. ⇒ *BATAILLE DE CASTILLON**, *FÊTE DE LA BLANQUETTE**, *FÊTE DE LA CLAIRETTE**, *FÊTE DE LA FONTAINE À VIN**, *FÊTE DE LA PRESSÉE**, *FÊTE DE LA SAINT-URBAIN**, *FÊTE DE LA SOUCHE**, *FÊTE DU BIOU**, *FÊTE DU PRESSURAGE**, *FÊTES DU (DES) VIN(S)**, *FÊTE DES FONTAINES DE CORBIÈRES**, *FÊTE DES VIGNERONS**, *FOULAGE**, *PAULÉE de MEURSAULT**, *PERCÉ DU VIN JAUNE**, *SAINT-VINCENT TOURNANTES**, *SARMENTELLES DE BEAUJEU**, *VENDANGES**, *VERRES À VIN**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** A cultura vinícola, no país, data da vinda dos imigrantes italianos e portugueses, no fim do século XIX. Esses imigrantes instalaram inúmeras vinícolas próximas das zonas urbanas. Mais tarde, com a chegada dos alemães, no pós-guerra, surgiram outras vinícolas que produzem, sobretudo, vinho branco. -◇ manif.pop. Existem várias manifestações vinícolas folclóricas no sul do Brasil, principalmente no Rio Grande do Sul (RS). Em Bento Gonçalves (RS), considera a 'Terra do vinho' e cuja vinícola Aurora, com 72 anos, é a maior produtora de vinhos do país, os festejos de origem italiana, com cantos, danças e degustações, atraem milhares de visitantes. O Vale dos Vinhedos, entre os municípios de Bento Gonçalves, Garibaldi e Monte Belo do Sul, reagrupa 22 vinícolas, nas quais os visitantes podem acompanhar a elaboração do vinho e, em algumas, degustá-lo. Um passeio de locomotiva, a Maria Fumaça, propicia ao turista percorrer os vinhedos de Bento, Garibaldi e Carlos Barbosa, visitar os "Caminhos de pedra", onde, no início do século, os imigrantes italianos construíram casas de pedra (ver *cabottes** e *cadoles**), madeira, moinhos e cantinas. Durante todo o ano há comemorações: em fevereiro, a *Festa da Colheita e Feira do Agroturismo do Vale das Antas* e *Festival do Vinho Doce* (nos anos ímpares); em maio, a *Fenavinho - Festa Nacional do Vinho*; em junho, a *Festa de Santo Antônio*, padroeiro da cidade; em setembro a *Vinobrasil* (Feira e congresso de vitivinicultura e enologia), *Avaliação Nacional dos Vinhos Semana Farroupilha*; em outubro, o *Bento em Dança* (Festival de Dança do

MERCOSUL); em novembro, o *Concurso Internacional de Vinhos*. No Espírito Santo, também há comemorações vinícolas, o *Festival do Vinho* em Domingos Martins, que atrai admiradores de vinho de todo o Brasil e exterior. Os produtores locais colocam seus vinhos a preços baratos e com sabores exóticos de: cacau, arroz, chocolate, morango, graviola. Em Urussanga, Santa Catarina, a *Festa do Vinho de Urussanga*, realizada em anos pares, celebra o vinho da região e a gastronomia italiana, com espetáculos locais e nacionais, degustação de vinho, exposições e desfiles. No estado de São Paulo, a cidade de São Roque, que possui 13 vinícolas, é também conhecida como ‘Terra do vinho’. Sua *Festa do Vinho e da Alcachofra* é uma das mais importantes do país, durando vários dias, apresentando várias atrações: grupos musicais, teatro de bonecos, degustação, pisa da uva e visitação ao acervo de máquinas antigas na produção do vinho. A imigração alemã também se faz presente no folclore do vinho; a *Weindorf* (Festa do Vinho) é uma tradição alemã que se realiza em São Simão (SP), com o objetivo de resgatar e valorizar a história dos imigrantes alemães, com cantos, danças e trajes típicos. A cidade se destaca pela produção de vinho de laranja.

FEUX D’ARTIFICE [Fogos] s.m.pl. -◇ art.tec. Espetáculo noturno composto de diversas composições que envolvem pirotécnicas destinadas a surtir efeito de maneira rápida. Símbolo de alegria, como “*les salves de fusil*” –salvas de tiros– e “*les*

pétards” –bombinhas– são acompanhados do barulho característico. -♦ manif.pop. Os fogos marcam, em particular, a festa do Quatorze de Julho em toda a França, geralmente à noite, na passagem do dia treze ao quatorze, ou no final da festa da data nacional, seguidos por grandes bailes populares, *les bals pompiers**, nos salões dos quartéis de bombeiros. Em algumas localidades, a queima de fogos acontece no final da festa, e não na véspera.

FEU DE JOIE [Fogueira] s.m. ⇒ *SAINTE-JEAN**

FEU DE SAINT-ELME [Fogo-de-Santelmo ou fogo de Santo-Elmo] s.m. ⇒ *Branle de Saint-Elme**

FEUILLU DE LA PENTECÔTE [Folhoso de Pentecostes] s.m. -♦ theat./manif.pop. Antigamente, rapaz que se disfarçava com uma armação coberta de folhas, simbolizando a vegetação, na representação de autos pascoais. O disfarce era jogado nas águas do rio após a encenação. Atualmente, ainda existem os bonecos de palha que são queimados na quarta-feira de Carnaval. ⇒ *FÊTE DU BOIS-HOURDY**, *MANNEQUIN DE CARNAVAL**, *MERCREDI DE CENDRES**

FÊVE [Fava] s.f. -♦ gastr. Pequeno objeto geralmente de porcelana, escondido dentro do bolo de Reis. O

nome fava vem do fato que, antigamente, era esse legume que era colocado no bolo. Na brincadeira de “*tirer le roi*” (escolher o rei), quem recebe a fatia de bolo que contém a fava é denominado o rei ou a rainha da Festa de Reis, e recebe coroa dourada de papel laminado. ⇒ *GALETTE DES ROIS**.

FIFRE [Pífaru. *Pifre* e *fifre* datam do séc. XVI. Atualmente, *pifre* é arcaísmo, subsistindo no occit. e no dialeto gascão (*gascon*)] s.m. -◇ mús. Pequena flauta transversa (*traversière*), em torno de 1 cm de diâmetro, com no máximo 38 cm de comprimento; feita geralmente de madeira de sabugueiro, bambu, ébano, buxo ou jacarandá, às vezes em metal. Há duas práticas sócio-musicais diferentes; na região de Gironda, existem dois instrumentos: “*lo pifre*”, de origem pastoral (*lou pifre*) e “*lo pifre*”, em madeira torneada, de origem militar. -◇ mús./fen.soc. No final do século 19, o *fifre* predomina na música popular eminentemente gascoa (*gasconne*), estando presente em todas as atividades sociais. Junto com o *tambour major* (tambor-mestre) e a *grosse caisse* (zabumba), compõem a *ripataoulère** (espécie de terno de zabumba), conjunto das cerimônias oficiais tais como: a *Jurade de Bazas**, a *Hommage du taureau** (Homenagem ao touro), as *maiades* (malhadas), as *tournées de conscrits* (as festas dos conscritos), as *fêtes des boeufs gras* (os bois de carnaval), no São João e nos bailes. Atualmente, há o ressurgimento das festas tradicionais e do *fifre*, no vale de *Vésúbie*, a 60 km. de Niça, no departamento dos Alpes Marítimos. ⇒ *MARDI GRAS**, *FÊTE DES*

*CONSCRITS**, *JURADE DE BAZAS**, *PIFRAIRE**,
*RIPATAOULERE**, *TAMBOURIN**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. No Brasil também existem duas variantes linguísticas significando o mesmo instrumento, píforo ou pífano (mais usual). A **BANDA DE PÍFANOS**. Pequena orquestra composta geralmente de vários pífanos, uma zabumba e um triângulo, tendo, às vezes, outros instrumentos de percussão. Chamada também de bandinha de pífano ou terno de zabumba (em outros estados do Nordeste); a mais conhecida é a *Bandinha de Pífano de Caruaru*. As bandas de pífanos são muito requisitadas durante as festividades do *ciclo junino*.

FIGUEMANS [Distribuidores de figo, antigo personagem do carnaval de *Dunkerque*] s.m.pl. -◇ fen.soc./manif.pop. Numa brincadeira antiga, os *figuemans* penduravam uma moeda de bronze (o *sou*) na ponta de uma linha e as crianças tentavam pegar a moeda com os dentes. Quem conseguisse pegar o *sou* recebia como recompensa um figo cristalizado. Atualmente, no carnaval de *Dunkerque*, os *figuemans* penduram um peixe defumado, ou um queijo forte, na ponta de uma vara de pesca que lançam aos foliões para que tentem agarrá-la. ⇒ *CARNAVAL DE DUNKERQUE**.

FLAMME D'ARMAGNAC [Chama do *Armagnac*, na Aquitânia, o sudoeste da França] s.f. -◇

manif.pop./gastr. Festa típica, que ocorre de meados de novembro a fevereiro. As chamas são acesas em vários povoados da Gasconha (*Gasconne*), com fogaréus em volta dos alambiques e danças típicas ao som de músicas tradicionais nas pracinhas; há degustações das aguardentes brancas feitas de uva (*eaux-de-vie de raisins*), castanhas assadas (*châtaignes grillées*) e churrascos (*grillades*). -◇ fen.soc./art.tec. Os destiladores ambulantes são figuras típicas dessa manifestação, passando nos povoados com suas máquinas em cobre, eles oferecem seus serviços aos produtores que não têm alambiques próprios. O *Armagnac*, aguardente de vinho branco, com teor alcoólico superior a 40°, é envelhecido em tonel de carvalho; sua destilação pode durar doze horas e o aquecimento até cinco dias. Enquanto são realizados esses procedimentos, perduram as festividades nos vilarejos. ⇒ *AQUITAINE**.

FLEUR [Flor] s.f. -◇ bot./fen.soc. As flores são associadas nas festas, com muita frequência, a acontecimentos da vida: batalhas de flores dos carnavais; cestos florais dos noivados; lírio-do-vale (*muguet**) do primeiro de maio; buquês do dia das mães; pétalas de rosas jogadas pelas meninas durante a *Fête-Dieu* (festa religiosa do Corpo de Deus); tapetes de flores das procissões; coroas da *rosière** (moça virgem reconhecida pela sua reputação); guirlandas e festões das festas comunais; buquês das noivas; enfeite de cabelo ou broche usados pelas damas de honra; decorações de chapéus; centros de mesa; ramos (*gerbes*) postos nas sepulturas;

presentes de aniversário ou de festa; crisântemos da *Toussaint* (Festa de Todos os Santos) e coroas dos funerais. *Nadine Cretin* assinala que as flores são igualmente associadas ao amor e a fertilidade; assim sendo, *fleureter* (adornar com flores), por homonímia com o inglês “*to flirt*”, passou a significar flertar; o mesmo se deu com *fleurette* (florzinha) na locução “*conter fleurette*” (fazer galanteios). ⇒ *CARNAVAL DE NICE**, *MUGUET**, *FÊTE DES FLEURS D’AJONC**, *ROSIÈRE**.

FLONFLON [Onomatopéia que imita os estribilhos de canções de acordeões. Geralmente empregada no plural] s.m. -◇ mús. Refrão de canção popular e músicas correspondentes. Os *flonflons* são refrões ou ritmos barulhentos de alguns estribilhos populares. Por ext. *Les flonflons d’un bal*, os estribilhos de um baile, designam as músicas barulhentas e a animação de um baile ou festa.

FOIRE AUX SANTONS [Feira dos Santinhos, na Provença, com mercado natalino. *Santons* são estatuetas de argila, que representam os santos e as santas da Igreja Católica] s.f. -◇ art.tec./manif.pop. Começando com uma missa dos artesãos fabricantes de santos, rezada em provençal, essa feira, que exhibe principalmente *santons** e artigos para a decoração dos presépios, dura do fim de novembro ao primeiro de janeiro. Outras localidades provençais seguem esse exemplo, como a cidade de *Aubagne*. As feiras, de tamanhos variados, duram de um a três dias. Entre

os fabricantes de *santons*, acontecem regulamente concursos e regras estritas conduzem a produção. -◊ hist. A primeira feira dos *santons**, que apresentava o trabalho de três fabricantes de santos, aconteceu em Marselha, no Pátio de *Saint-Louis*, em 04 de dezembro de 1803. A partir de 1808, a feira, que havia crescido com as produções de outros figuristas, instalou-se no Pátio de *Belsunce*. Em 1833, uma ordem municipal moveu-a para as alamedas de *Meihan*, na *Canebière**, onde ela se realiza atualmente. ⇒ *SANTONS**.

FOIRE AUX SORCIERS ET BIRETTES [Feira das Bruxas e Espíritos Farsantes, ocorrendo no mês de agosto, na cidade de *Bué-en-Sancerre*, no departamento de *Cher*, no *Berry*, centro-oeste da França] s.f. -◊ manif.pop./lit. A feira começa com a missa da Confraria da companhia de Honra das Bruxas; os participantes vestidos com capas brancas e mascarados. A festa se estende do povoado aos vinhedos, com grandes desfiles das bruxas e de grupos folclóricos da *Catalogne* e do *Berry*, degustações do vinho *Sancerre*, refeição campestre e entronizações de novos bruxos. -◊ hist./fen.soc. O *Berry* é uma antiga província francesa, região natural e cultural situada no Vale da *Loire* (*Val de Loire*), com pântanos lendários, rica em lendas e costumes. A escritora *George Sand* immortalizou as tradições da região no romance *La Mare au diable*. O *Berry* se tornou referência como região de bruxaria em decorrência de numerosos processos inquisitórios contra praticantes de magia negra. Em 1583, no

processo chamado *Carroir de Marlou*, cinco pessoas acusadas foram enforcadas. As *birettes* são, segundo a lenda, os espíritos farsantes que venderam a alma ao diabo e, vestidos em pele de animal, erram pelas vinhas. Em 1946, um abade teve a ideia de reconciliar os vinhateiros e cidadãos do povoado com os espíritos maléficos, reunido todos para beber um copo do vinho da safra. Desde então se criou a Feira das bruxas e dos espíritos de *Bué-en-Sancerre*.

FOIRE DU TRÔNE [Feira do Trono. Conhecida antigamente como a *Fête du pain d'épice**, antes de ser deslocada para o bosque de *Vincennes*] s.f. -◇ manif.pop. Uma das mais tradicionais festas de largo parisiense, com grande parque de diversões, barraquinhas e *shows* de artistas populares, que se realiza nos meses de abril e maio. -◇ hist./fen.soc. A festa teve origem no ano de 957, quando a Abadia de *Saint-Antoine* obteve a autorização para fabricar pãezinhos de mel e especiarias (*pain d'épice**), para vendê-los durante a Semana Santa, em memória de seu padroeiro, na antiga Praça do *Trône*, atualmente *Place de la Nation*, no 12º distrito de Paris.⇒ *FÊTES FORAINES**, *PAIN D'ÉPICES**.

FOIRE SAINT-MAURICE DE THÔNES [Feira de São Maurício de *Thônes*, na *Haute-Savoie*] s.f.pr. -◇ fen.soc./manif.pop. Ocorrendo em 29 de setembro; festividade em que se reúnem os agricultores, após o período da estiva, nas *alpages* (transumâncias), em grandes feiras agrícolas. Com desfile dos rebanhos

que, enfeitados com chocalhos, fitas e flores, descem aos vales para participarem do concurso de bovinos, caprinos e equinos. Há, igualmente, concurso de produtos agrícolas, como o do mel de montanhas; com fanfarras e apresentações folclóricas. Culminando os festejos, agricultores e visitantes participam de uma refeição tradicional, um grande cozido, o *pot au feu*.

FOLKLORE [Folclore] s.m. -◇ manif.pop. Folclore (ou a cultura tradicional e popular) é o conjunto das criações oriundas de uma comunidade cultural, fundadas sobre a tradição, expressas por um grupo de indivíduos e reconhecidas como respondendo às expectativas desta comunidade como sendo a expressão de sua identidade cultural e social. As normas e valores se transmitindo oralmente, por imitação ou por outros meios. Suas formas compreendem, entre outras coisas, a literatura, a música, a dança, os jogos, a mitologia, os ritos, os costumes, o artesanato, a arquitetura, e outras artes. A Recomendação da UNESCO, de 1989, sobre a proteção da cultura tradicional e popular aplica a definição acima aos termos “folclore” e ou “cultura tradicional e popular”. Esta definição é igualmente utilizada pela UNESCO desde 1989 para designar o “patrimônio cultural imaterial”. (UNESCO-Table ronde internationale: “Patrimoine culturel immatériel – Définitions opérationnelles”. Piémont, Italie, 14 - 17 mars 2001). Na França, dois organismos oficiais são responsáveis pela manutenção e divulgação do folclore nacional a *Fédération nationale du folklore*

*français** (FNFF) e a *Confédération nationale des groupes folkloriques français** (CNGFF).

FOULAGE [O pisa das uvas] s.m. -◇ manif.pop. ⇒ *FÊTES VITICOLES**.

FRANCE [França, país situado na Europa ocidental. *France* vem de «*Francs* <*Francie*» (francos), tribo germânica que ocupou a França] s.pr.f. -◇ hist. Na época da decadência do Império Romano, no século IV, o imperador Juliano cedeu a Gália aos francos que, no apogeu do seu reinado, se apoderaram da maior parte do atual território francês e da Alemanha. Os francos aliaram-se a outros povos, como os celtas e os gauleses, vindo a formar o que seria, séculos depois, a nação francesa. O território francês se construiu em torno do Estado Real, a partir do século X e se consolidou definitivamente em meados do século XIX. Os diferentes regimes políticos sucessivos consolidaram a nação em Estado, porém, foi a República que unificou a língua e desenvolveu o sentimento nacional. -◇ geogr. A França metropolitana tem 550.000 km². Sua população é de 65 073 482 habitantes, incluindo-se os departamentos e territórios ultramarinos (*DOM-TOM*). Limita-se: ao norte, com o Canal da Mancha, Bélgica e Luxemburgo; ao sul, com o Mar Mediterrâneo, Mônaco, Espanha e Andorra; ao leste, com Alemanha, Suíça e Itália; e ao oeste, com o Oceano Atlântico. Sua capital é Paris. As outras cidades mais importantes são *Bordeaux*, *Lille*,

Marseille, Lyon, Toulouse e Rennes. O território francês está dividido em 22 regiões metropolitanas (divididas em 96 departamentos); 4 departamentos ultramarinos (DOM): Guadalupe, Martinica, Guiana e Reunião; coletividades ultramarinas: Polinésia Francesa, *Wallis e Futuna, Mayotte, Saint-Pierre-et-Miquelon*, as Terras Austrais e Antárticas Francesas; e 1 coletividade *sui generis*: a Nova-Caledônia. É o país mais visitado do mundo, são cerca de 76,5 milhões de turistas por ano, atraídos não somente por sua capital, mas também pelas regiões francesas. -♦ polít. A França é uma República democrática, o presidente (*Président de la République*) é eleito por sufrágio direto e universal e reside oficialmente no Palácio do Eliseu (*l'Élysée*), em Paris. O presidente nomeia o primeiro-ministro (*premier ministre*) e preside ao conselho de ministros. Ao primeiro-ministro, cuja residência oficial é o Palácio *Matignon*, cabe a coordenação do governo (*gouvernement*). O Parlamento francês é composto pelo Senado (*Sénat*), eleito indiretamente, e pela Assembleia Nacional (*Assemblée nationale*), eleita pelo voto popular. A bandeira francesa é tricolor, são três faixas verticais nas cores: azul, branco e vermelho. Seu hino é a Marselhesa (*Marseillaise**) e sua moeda é o Euro. O lema da França é “*Liberté, égalité et fraternité*” (Liberdade, igualdade e fraternidade). -♦ ling. Embora existam várias línguas e dialetos dentro e fora do Hexágono (bretão, provençal, alsaciano, falares crioulos, etc.), o idioma oficial do país é o francês. ⇒ *ALSACE**, *AQUITAINE**, *AUVERGNE**, *BOURGOGNE**, *BRETAGNE**, *PROVENCE**, *DÉPARTEMENTS**,

*DOM-TOM**, *HEXAGONE**, *MARSEILLAISE**,
*MOSAÏQUE**, *QUATORZE JUILLET**.

FRICASSÉE I. [Dança provençal. Do v. «Fricasser» (desperdiçar, esmieuçar)] s.f. -◇ coreog./manif.pop. Tipo de dança ritual, em dois tempos; dançada geralmente por crianças que formam casais, imitando um jogo de provocação entre um homem e uma mulher. Num primeiro momento, os dançarinos batem palmas e simulam brigas: pontapés, tabefes, puxões de orelhas, nariz e cabelos. No segundo tempo, se reconciliam e se abraçam. Esse jogo evoca a luta entre o inverno e o verão. ⇒ *DANSES PROVENÇALES**.

II. [Maneira especial de preparar a carne] s.f. -◇ gastr. Prato a base de carne picada ou esmieuçada refogada e cozida em molho, muito popular na França. Existem vários tipos de fricassée; pode-se improvisar este prato com legumes e carnes diferentes. Por Ext. *Faire une fricassée*, significa quebrar tudo, desperdiçar algo.

G

GALA [Noite de gala. Do es. «gala», festejos] s.f. -◇ manif.pop. Grande festa típica das Grandes Escolas de nível superior (*Hautes Écoles d'études*), às vezes benevolentes, com jantares, espetáculos e bailes. As *galas* da H.E.C., *Haute École de Commerce*, são famosas em Paris. ⇒ *FÊTE DES ÉTUDIANTS**.

GALETTE DE PONT-AVEN [Biscoito de *Pont-Aven*, na Bretanha] s.f. -◇ gastr. Biscoitos finos e crocantes, ou mais grossos e fofinhos, à base de farinha de trigo refinado, manteiga, açúcar e ovos. -◇ hist. A origem desse biscoito remonta ao ano de 1890, data em que *Isidore Penven* sucedeu seu pai na

boulangerie familiale (padaria familiar), atualmente *boulangerie Kéraval*. ⇒ *BRETAGNE**, *COSTUMES BRETONS*, *DANSES BRETONNES**, *FÊTE DES FLEURS D'AJONC**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Tarecos. Biscoitos nordestinos arredondados, crocantes, feitos com farinha de milho e açúcar. Também são bastante típicos os bolinhos de goma nordestinos, à base de goma de mandioca e açúcar, de constituição tão leve que ‘se dissolvem na boca’; são vendidos na rua ou em estabelecimentos comerciais. Os dois biscoitos, por serem muito populares, tomaram significado de coisas muito corriqueiras nas expressões como: “feito bolo de goma”, “ter cara de bolo de goma”, “que nem tareco”.

GALETTE DES ROIS [Bolo de Reis, do lat. «gallos» (pedra), em razão da sua forma] s.f. -◇ gastr. Bolo redondo e dourado, comparado a um sol, compartilhado na Epifania, em seis de janeiro, assim como nos dias e nas semanas próximos a essa data. Produzido à base de massa folheada e, geralmente, forrada com *frangipane* (creme de amêndoas trituradas), contendo uma fava-da-sorte em seu interior; quem a encontra é eleito o rei ou a rainha. -◇ lit. Esse costume, comum em diferentes países da Europa nessa época do ano, remete ao ritual pré-cristão que consistia em se achar uma fava escondida num deserto. A festa, que elege um rei ou uma rainha de fantasia, remete às saturnais da Roma Antiga. -◇ hist. A divisão da *Galette des Rois* é

atestada em 1311 por *Robert*, bispo de *Amiens*. De acordo com o folclorista *Arnold Van Gennep*, a tradição remontaria aos espetáculos litúrgicos medievais e à eleição do cônego que, através de sorteio, era designado para representar o papel do “rei dos reis”. O divertido hábito da divisão da *galette*, acompanhada de vinho, era denominado *roy boit* (o bebe rei). Grandes pintores do século XVIII retrataram esse costume. Em 1664, o decano da catedral de *Senlis*, *Jean Deslyons*, criticou o *roy boit*, considerando-o impregnado de paganismo. A Festa de Reis foi interdita durante a Revolução Francesa. Ao invés da *galette*, os revolucionários, conhecidos como os *sans culottes* (sem calças), compartilhavam o ‘bolo da liberdade’. Até o início do século XX, uma criança se escondia debaixo da mesa e respondia ao chefe da casa que perguntava: *Phoebe Domine, pour qui?* (para quem a fava?). *Phoebus* seria, em realidade, uma simples deformação de *fabae* (fêves). ⇒ *BÛCHE DE NOËL**, *FÈVE**, *SOLSTICE D’HIVER**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. No Dia de Reis, é comum se comer e ofertar romã, para ter e dar sorte.

GALOUBET [Flautim] s.m. -◇ mús. Instrumento musical típico da Provença. ⇒ *FIFRE**, *PROVENCE**, *TAMBOURIN**.

GARDE-FRUITES [Guarda-frutas] s.m. -◇ enol. Antigamente, os *garde-fruits*, vigias armados de

lança, defendiam os vinhedos contra os saqueadores durante as colheitas. *Malnic* (2002:177) relata que, no século XIII, os *Custodes vinearum* (guarda-vinhas armados de lanças) eram eleitos pelas autoridades municipais para proteger os vinhedos contra os saqueadores. Os *garde-fruits* figuram em várias festas vinícolas. Em *Arbois*, após o término das vindimas, o *biou* era levado pelos *Custodes vinearum* para ser oferecido aos padroeiros dos vinhateiros. ⇒ *FÊTE DU BIOU**, *VENDANGES À L'ANCIENNE**.

GARDIANS À ARLES [Boiadeiros em *Arles*, no departamento Bocas do Ródano (*Bouches-du-Rhône*), na Provença. *Gardian*, do occit. «*gardo-besti*», significa guarda de animais. Não confundir com «*gardien*» que, em francês, significa guardião, protetor] s.m.pl. -◇ art.tec./fen.soc. *Gardians*, boiadeiros e condutores dos rebanhos na Camarga. Nesta região, um dos maiores parques ecológicos da França, touros e cavalos vivem em semiliberdade, geralmente em tropas, chamadas, em occit., “*manadas*”, vigiados pelos boiadeiros. -◇ manif.pop. Em primeiro de maio, os boiadeiros se reúnem para a *Fête des gardians*. Fundada em 1512, a *Confrérie des gardians d'Arles* (Confraria dos boiadeiros de Arles) constitui a mais antiga do gênero, ainda em vigor na França. Surgiu com intuito de ajudar os anciões, os pobres e enfermos da Confraria de *Saint-Georges*, padroeiro dos boiadeiros e protetor dos cavaleiros. Nos desfiles dos *gardians*, o estandarte com a imagem do santo é transportado com

galhardia pelos membros da confraria. O traje dos boiadeiros foi criado em 1817, pelo Marques de *Baroncelli*, com intuito de dar distinção à confraria e unificar os confrades. ⇒ *FÊTE DU COSTUME À ARLES**, *MANADES**, *PROVENCE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. No Nordeste existem muitas festas de vaqueiros; são as vaquejadas, torneios com jogos, sorteios, concertos, apresentações folclóricas. Os vaqueiros tentam dominar, de seu cavalo, um touro ou uma vaca, puxando o animal pela cauda. Os vencedores levam prêmios em dinheiro ou animais. A vaquejada de Surubim é uma das mais famosas de Pernambuco, com a participação de cantos folclóricos e *shows*. Em Pernambuco, na cidade de Serrita, celebra-se a Missa do Vaqueiro, em homenagem a Raimundo Jacó - um vaqueiro assassinado-, primo do famoso cantor pernambucano Luiz Gonzaga (Rei do baião); o evento se tornou turístico, com cantos, danças e refeições típicas, atraindo, de igual modo, peregrinos, fiéis e turistas.

GAVOTTE I, [Tipo de confeitaria, biscoito. O nome vem, talvez, da dança de roda *gavotte*, em alusão a forma redonda] s.f. -◇ gastr. Especialidade da cidade de *Dinan*, na Bretanha. São pequenos crepes de trigo refinado, extremamente finos, enrolados e envolvidos em papel dourado, geralmente de dois em dois. Acompanham chás e sobremesas; são servidos em casa ou nos restaurantes. ⇒ *CREPES**.

II, [Dança folclórica, do proven. «gavoto», que evoca os *Gavots*, habitantes da região de *Gap*] s.f. -◇ coreog.

1. *Basse-danse* (baixa-dança), ‘baixa’ significando pelo chão, arrastada, em oposição às *hautes danses* (danças altas), que são salteadas. A *gavotte* arrastada, sem pulos, é de origem popular; tem ritmo binário (dois passos separados e um passo junto) e cadência moderada, com os dançarinos evoluindo da direita para a esquerda, em roda. Dançada em toda a Bretanha, do extremo sul, em *Quimperlé*, ao extremo oeste, em *Loperhet*. Muito dançada nas festas tradicionais de *fest-noz**; por ser de fácil execução é muito popular. Existem outros tipos de *basse-danse*: *branle**, *pavane*, *sarabande* e *minueto*. 2. *Gavotte bigoudène*. Nesta variante da dança, os dançarinos se colocam lado a lado; o cavaleiro, com a mão direita, segura a mão esquerda da dama que está a sua direita. Com a mão direita, a dama segura a ponta da saia. A mão esquerda do cavaleiro segura a bainha do seu colete ou é colocada nas costas. O ritmo pode ser bem cadenciado, em três ou quatro tempos, como nas danças montanhesas. ⇒ *BIGOUDENE**, *DANSES PROVENÇALES**, *FEST-NOZ**.

GÉANTS [Gigantes] s.m.pl. -◇ manif.pop. ⇒ *REUZE**.

GROUPES FOLKLORIQUES DE FRANCE

[Grupos folclóricos da França] s.m.pl. -◇ manif.pop.

Neste dicionário, são repertoriados unicamente os grupos e manifestações da França metropolitana, pois as manifestações folclóricas da França ultramarina são muito numerosas e diversificadas merecendo, pois,

um estudo à parte. ⇒ *FNFF** (Federação Nacional do Folclore Francês).

Principais grupos regionais, que fazem parte da FNFF*:
ALSACE: <i>Les Bretzels, Les gens de la Mauldre au Rhin, Ensemble Folklorique de Roissy en Brie.</i>
AUVERGNE: <i>La bourée montagnarde, La Crouzade, La Montagnarde, Le Réveil Auvergnat, les Gentianes, Lou padelou*, La Yoyote*.</i>
BOURGOGNE: <i>Les Saboteux de Bourgogne*.</i>
BRETAGNE: <i>Bag Ar Mignoned, Breiz Hor Bro, Bugale Ar Gwen Ti Uhel, Labour Ha Kan, Les Galicels.</i>
DAUPHINE: <i>Les Briançonneurs.</i>
ÎLE-DE-FRANCE: <i>Ensemble folklorique de Roissy en Brie, la Gâtinaise, Les Ballets Légendaires d'Île de France.</i>
LES LANDES: <i>Les Échassiers Landais.</i>
LIMOUSIN – MARCHE: <i>La Veillée Limousine, Les Enfants de la Marche, Lou Cabrettaire.</i>
MORVAN: <i>Morvan Coeur de Bourgogne*.</i>
NORMANDIE: <i>Blaudes et Coëffes, Le Bois d'Ennebourg.</i>
PAYS BASQUE: <i>Frébérentzia.</i>
PAYS CATALAN (ROUSSILLON): <i>Aire de Festa, La Compagnie Maribel.</i>
PÉRIGORD: <i>Les Cardils.</i>
PROVENCE: <i>La Coupo santo de Paris.</i>
QUERCY: <i>L'Aubade du Quercy.</i>
SAVOIE: <i>L'Allobroge.</i>

GRUMAGE DE SANTENAY [Degustação do vinho novo de *Santenay*, no departamento de *Côte-d'Or*, na Borgonha, no mês de novembro. *Grumage*, de «*grume*», do lat. “gruma” (casca da árvore). Reg. Grão de uva, baga do cacho de uvas que surgem logo após a floração. Por ext. *Grumage* significa degustação do vinho novo, enquanto ainda tem seus primeiros aromas de frutas (*Malnic*, p. 263)] s.m. -♦ bot./enol. Comemoração vinícola com degustações de centenas de vinhos de primeira safra, oferecidas pelos vinhateiros de *Santenay*, assembleias vinícolas (*chapitres du vin**), entronizações das confrarias de *Saint-Vincent* e dos *Grumeurs de Santenay*; demais atrações: degustações das safras precedentes, banquetes, concerto do Conjunto des *trompes de chasse* (trombetas de caça), danças folclóricas. ⇒ *BOURGOGNE**.

GUI [Do lat. «*Viscum album*», planta arbustiva da família das lorantáceas. Em celta, *gui* quer dizer “cura tudo”] s.m. -♦ bot. Visco, visgo, ou agárico é uma planta hemiparasita, cujas bagas possuem propriedades medicinais; nativa das regiões temperadas da Europa e da Ásia, encontrada na copa de diversas espécies de árvores. Está associado às manifestações natalinas. O visco era antigamente usado como remédio para a epilepsia e distúrbios nervosos, para doenças cardíacas, hipertensão e para

a digestão. -◇ liter. A lenda do *gui* aparece em *Astérix*, história em quadrinhos que conta as bravuras de uma pequena aldeia da Gália, liderada pelo guerreiro *Astérix*, para resistir aos ataques dos romanos. O druida da aldeia, *Panoramix*, prepara com o *gui* uma poção mágica, que confere força sobre-humana e invencibilidade a seus guerreiros; por isso passa a maior parte de seu tempo em cima das árvores, colhendo a planta. -◇ lit./fen.soc. A expressão «*O Ghel an Heu*» - que significa “que o trigo germine”- foi traduzida do celta para o francês, na Idade Média, de maneira errônea em «*Au gui l’an neuf*», ou seja, “Ao gui no Ano Novo!”, isso porque os druidas colhiam o *gui*, com uma foice de ouro, na primeira noite do ano celta. Daí a planta ser associada às comemorações do ano novo na França, sendo ofertada como símbolo de felicidade e saúde, vendida em quiosques instalados nas esquinas das ruas, nas praças e nas feiras públicas.

-◇ con.cult. -□ **Brasil**. Não existe a tradição de se ofertar plantas no ano novo, mas sim na Festa de Reis, quando é comum se presentear romã; fruta que foi ofertada pelos Reis Magos ao Menino Jesus. Também era comum se ofertarem ramos de palmeiras bentos às famílias, de volta da missa do Domingo de Ramos. Essa festa católica relembra a entrada de Jesus Cristo em Jerusalém, sendo aclamado pelo povo com ramagens de palmeiras à mão.

GUINGUET [Nome do vinho branco produzido em *Joinville*, na *Marne*, arredores de Paris] s.m. -◇ enol. Nome dado em alusão ao instrumento musical *guigue* ou *gigue*, espécie de violino da Idade Média, tocado nas festas dos povoados. Paulatinamente, associaram-se ao instrumento tanto os bares quanto as bebidas que ali se consumiam nas ocasiões festivas. ⇒ *GUINGUETTE**.

GUINGUETTE [Taberna] s.f. -◇ manif.pop./enol. Tabernas típicas do Segundo Império, nas margens do rio *Marne*, onde se dançava ao som de acordeão e se bebia vinho branco (o *guinguet**). ⇒ *BAL MUSSETTE**, *FÊTE DES GUINGUETTES**.

H

HALLEBARDE [Alabarda] s.f. -◇ artilh./coreog. Antiga lança, com longo cabo de madeira, em cuja extremidade há um ferro pontiagudo que atravessa uma lâmina em forma de meia-lua com pontas cortantes. Instrumento usado na coreografia de danças provençais. ⇒ *FARANDOLE**.

HALLOWEEN [Do in. «All Hallows'even», véspera de Todos os Santos, festa das bruxas, celebrada na véspera do dia de Todos os Santos, 31 de outubro, sobretudo em países anglo-saxônicos] s.m. - ◇ manif.pop./lit. Festa anual, durante a qual as crianças se vestem de feiticeiros e vão de casa em

casa para angariar guloseimas. Os jardins e janelas são decorados com abóboras esvaziadas e recortadas em forma de cara de bruxa, iluminadas internamente com vela; são os “*Jack o’Lantern*”. Existem, na França, outras festas mágicas que são bem mais típicas da cultura celta. ⇒ *BELTEINE**, *LANTERNE VÉGÉTALE**, *WALPURGIS D’ALSACE**.

-◇ con.cult. □ **França-Brasil.** O *Halloween* foi intensificado pela mídia e chegou a outros países, dentre os quais a França, com desfiles macabros e ronda pelos bares anglo-saxônicos das cidades. Esse evento é bastante combatido por autoridades eclesiásticas francesas. O *Halloween* chegou ao Brasil pela forte influência norte-americana; é comemorado nas escolas brasileiras, incentivado por professores de inglês, sob o pretexto de se estudar a cultura anglo-saxônica. Essa prática também é criticada por antropólogos e folcloristas brasileiros.

HÉXAGONE [Do gr. «hexa», seis, e «gônia», ângulo. Forma do território francês que contém três fachadas marítimas e três terrestres] s.m. -◇ hist. O atual território francês foi definido após as guerras do século XIX e XX; sua formação, a partir da Idade Média, se estendeu por mais de um milênio. -◇ geogr./fen.soc. Nome que se dá à França metropolitana, sem levar em conta os departamentos e territórios ultramarinos (DOM-TOM - *Départements et territoires d’outremer*). Refere-se também à ideia de Estado com a qual se identifica a nação francesa, que ressalta a unidade em detrimento da expressividade

regional. Por outro lado, o termo *Hexagone* não considera a França em sua pluralidade de culturas nacionais e locais, mas aponta para um afrancesamento das especificidades de cada região.

HOMMAGE DU TAUREAU [Homenagem do Touro, ocorrendo em *Bazas*, nas festas de São-João] s.m. -♦ fen.soc./manif.pop. A *Hommage du taureau* era uma solenidade cívica e religiosa. Cada ano, um fazendeiro tinha que doar um touro para o ritual da homenagem ao touro, que simbolizava a submissão dos criadores de gado às autoridades. Um cortejo solene, em trajes típicos, fazia a entrega do animal às autoridades locais, religiosas e civis. Abolido na Revolução Francesa, o ritual da homenagem foi resgatado simbolicamente em 1969, como valor histórico da Festa de São-João. -♦ hist. Havia muitas disputas para o recebimento do touro, quando o Duque da Inglaterra, Eduardo, concedeu a vantagem à Igreja. Durante muitos anos, no dia de São-João, o bispo, seguido por seu clero, em procissão, ia receber um boi dentro de uma jaula. Posteriormente, a municipalidade ganhou a causa em julgamento e os magistrados, em nome da comunidade, passaram a usufruir deste privilégio. Em virtude de uma grande crise agrícola no departamento de *Bazadais*, o tributo foi substituído, em 1765, por uma taxa que os criadores pagavam aos magistrados. Foi abolido definitivamente em 1789, na Revolução Francesa. ⇒ *ABRIVADO**, *BOEUF GRAS**, *COURSES CAMARGUAISES**, *COURSES LANDAISES**, *TAUROMACHIE**.

HOUX [Azevinho «*Ilex aquifolium*». Planta que pertence à família das aquifoliácias, com diversas espécies de árvores e arbustos espalhadas pelos trópicos e países temperados] s.m -◇ bot./art.tec. s.m. O azevinho é uma planta bem conhecida por sua beleza e utilizações ornamentais, sobretudo na época natalícia. A procura pelos seus ramos e frutos tornou-a rara como planta espontânea. Por suas folhas espinhosas e suas bolas vermelhas, foi assimilado à coroa de espinhos e às gotas do sangue de Cristo, e integrado às tradições do solstício de inverno, na celebração de Natal. É costume natalino decorar-se as casas com azevinho, *gui** (visco) ou heras, plantas sagradas.

HYMNE [Hino] s.m. -◇ mús. Canto ou poema lírico, também canto oficial de uma nação. ⇒ *MARSEILLAISE**.

I/J

IMBOLC [Do irlan. «imbloc», lustração, purificação. Festa da mitologia celta celebrada em primeiro de fevereiro, na Bretanha] s.f. -♦ lit./manif.pop. Conhecida também como *Imbloc Brigantia*, Festa de *Sainte-Brigite**, é uma comemoração druidesa, ocorrendo no final do inverno, no equinócio; está ligada ao culto da fecundidade, marcando o período de lactescência de vacas e ovelhas. É também considerada a festa do fogo, uma vez que sua protetora é a deusa *Bighid (Brigite)*, cujo nome significa “flecha de fogo”, e que, nessa ocasião, se comemora a volta da luz e dos dias mais longos. Na mesma época, os católicos celebram a

*Chandeleur**. ⇒ *BRETAGNE**, *BELTEINE**,
*CHANDELEUR**, *LUPERCALES**.

IMMACULÉE CONCEPTION [Nossa Senhora da Imaculada Conceição, festa da em 8 de dezembro] s.pr.f. -◇ lit. Segundo a Bíblia, Maria nasceu isenta do pecado original. Essa afirmação foi muito discutida durante a Idade Média. Em 1850, a santidade absoluta da Virgem Maria foi tida como um dogma pelo Papa Pio IX. Quatro anos mais tarde, a Virgem Maria apareceu à Santa *Bernadette Soubirous*, em *Lourdes*, apresentando-se como “a Imaculada Conceição”. A partir desse fato, a igreja considerou-a como modelo de perfeição absoluta. -◇ manif.pop. De modo quase geral, a Festa de Nossa Senhora da Conceição é religiosa; porém, na cidade de Lião a comemoração é feita de modo muito especial, junto com a Festa das Luzes, dando lugar a manifestações profanas, com músicas e outras atrações. Na Bretanha, em *kerdevot*, departamento do *Finistère*, a virgem *Man Doue* (Mãe de Deus) tem capela e é bastante festejada em procissões (*pardons* bretons*). ⇒ *FÊTE DES LUMIÈRES DE LYON**, *PARDON**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Em Recife, no bairro de Casa Amarela, a procissão de Nossa Senhora da Conceição, no dia 8 de dezembro, é uma grande manifestação católica e popular. Os fieis sobem de joelhos o morro, onde se encontra a imagem da virgem, para pagar suas promessas. Em torno dos atos de fé, realizam-se eventos populares; os comerciantes ambulantes vendem lembrancinhas e comidas típicas.

INAO [Sigla da Associação francesa de normatização] s.pr.f. -◇ enol. ⇒ *VERRES À VIN**.

INTRONISATION [Entronização] s.f. -◇ enol./manif.pop. ⇒ *CHAPITRE DU VIN**.

JARDINIÈRES I, [Jardineiras] s.f.pl. -◇ art.tec. **1**, Mulheres que cuidam de jardins e plantas. **2**, Utensílios de jardinagem.

II◆ [Dança das Jardineiras, ocorrendo em festas primaveris e carnavalescas, e em cerimônias religiosas para benção de terras e plantações na Provença.] s.f.pl. -◇ coreog./manif.pop. Remanescente de um antigo rito agrário, simbolizando o ar, a terra e as águas. A Dança-das-jardineiras ou Dança-dos-arcs, representada geralmente pelos *santonniers** (santeiros), remete ao ato de se cercar os campos para sua purificação e prosperidade. Carregando arcs floridos, as jardineiras, dispostas em duas alas, se intercalam; agitam seus arcs e com eles formam túneis que representam a abóbada celeste. Depois, entrelaçando-os, desenham cruzeiros no ar. No final, um dançarino põe uma das pontas dos arcs em um grande vaso, enquanto as jardineiras seguram as outras extremidades, formando um lindo buquê, simbolizando as fontes. Os passos dos dançarinos imitam o vento; e as oferendas à chuva. ⇒ *FOIRE AUX SANTONS**, *SANTONS**, *PROVENCE**.

JARRETIÈRE [Jarreteira, liga] s.f. -◇ vest. Fita elástica que a noiva leva acima do joelho como prendedor de sua meia. A Retirada da *JARRETIÈRE*. -◇ manif.pop. Brincadeira praticada em toda a França, na festa de casamento, durante o *buffet*. A *jarretièrè* é lançada aos rapazes por um dos convidados escondido embaixo da mesa. Os rapazes exibem seu troféu; eles não a devolvem ao noivo. Em seguida, um “leiloeiro” improvisado, geralmente um gozador, põe-na em leilão, em benefício do jovem casal. O arrematador coloca-a na perna ou a corta em pequenos pedaços para distribuir aos convidados. Numa variante dessa brincadeira, a noiva joga a *jarretièrè* aos rapazes, como o buquê que é lançado a um grupo de moças. O rapaz que consegue pegar a *jarretièrè* deve a primeira dança à moça que agarrou o buquê.

JEANNE D'ARC I. [Santa Joana d'Arc, 1414-1431] s.pr.f. -◇ lit./hist. Padroeira da França, canonizada em 1920, Joana d'Arc, camponesa analfabeta, nascida na cidadezinha de *Domrémy*, recebeu a anunciação de que deveria salvar seu país da ocupação dos ingleses. Conseguiu liberar *Orléans* em sete de maio de 1429, e coroar *Charles VII* na cidade de *Reims*. Foi presa em Paris, martirizada e queimada viva em *Rouen*.

II. LA JEANNE D'ARC [Festa de Santa Joana d'Arc] s.f. -◇ manif.pop. Celebrada no segundo domingo de maio, com desfiles e decoração dos prédios públicos. A comemoração da libertação de *Orléans*, adotada por unanimidade pela Câmara dos Deputados e pelo Senado em 10 de julho de 1920,

tornou-se a “Festa do patriotismo”. Nessa ocasião, nas grandes cidades, as estátuas de *Jeanne d'Arc* são ornamentadas com decorações florais feitas por artistas locais, e há, por vezes, reconstituição histórica. ⇒ *RECONSTITUTIONS HISTORIQUES**.

JET DE HARENGS [O Joga arenque] s.m. -◇ manif.pop. O prefeito e os vereadores de *Dunkerque* distribuem 450 quilos de peixe no carnaval. Diante da prefeitura, são jogados aos carnavalescos pedaços de arenques defumados, enrolados em finos plásticos, que são também chamados localmente de *homard* ou *gendarme* (o guarda). O povo grita em folia: «*Delebarre, des homards!*» (Joga o arenque!). Quem conseguir pegar o *homard* poderá trocá-lo por um tíquete para receber um peixe de verdade numa peixaria da cidade. -◇ hist. Esta tradição remete ao costume político-social da Roma Antiga; os imperadores jogavam comida ao povo, o “*Panem et circenses*” (pão e circo), visando manter os plebeus fora da política. O público ia ao circo como a uma cerimônia. Era um momento de festa, em que a multidão gritava e se divertia.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** O Bacalhau do Batata. Bloco criado em 1965, pelo garçom Isaías Ferreira da Silva, desfila na Quarta-Feira de Cinzas, pelas ladeiras de Olinda. Composto por garçons que trabalharam durante as festividades e que consagram o último dia carnavalesco para as brincadeiras. O estandarte é feito com bacalhau e outros alimentos pendurados ao pano. O desfile termina com a

distribuição da bacalhoadada para os participantes. O Bacalhau de Chacrinha. Abelardo Barbosa, apresentador de programa de TV, natural de Pernambuco, conhecido como Chacrinha, ficou famoso pela irreverência de suas brincadeiras; uma das quais era jogar bacalhau sobre a plateia gritando: “Quem quer bacalhau?”.

JEU [Jogo, brincadeira] s.m. -◇ manif.pop. Comuns em festas, os jogos podem ser de danças e de competições, que fazem apelo à força e à habilidade dos participantes; assistidos pelo bairro ou vilarejo, os vencedores ganhavam certo prestígio e a promessa de uma proteção de ordem mágica. Existem vários jogos nas festas de calendário: Os *soules* ou *choules**, jogos coletivos de primavera (solteiros contra casados); jogos com ovos na época da Páscoa, numerosos no meio rural: *roulée*, *toquée*, (corrida de ovos) que demandam habilidade física, pois é preciso não deixar que a casca se rompa; jogo de *casse-pots à la Quasimodo**; jogos com gansos na Páscoa ou na Festa de San Martim, nos quais os jogadores têm que acertar, com os olhos vendados, a ave suspensa; jogos de cartas, na noite de São Silvestre, para assegurar que a sorte estará presente no ano seguinte. ⇒ *ROULÉE**, *SAINT-MARTIN**, *CHOULE DE PICARDIE* *, *SAINT-SYLVESTRE**.

JEU AVEC DES OIES [Jogo com gansos] s.m. -◇ fen.soc./manif.pop. Jogo com ganso, na Páscoa ou na Festa de San Martim, no qual os jogadores têm que

acertar, com os olhos vendados, a ave suspensa. ⇒
*SAINTE-MARTIN**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Quebra Panela. Antiga brincadeira rural. Jogo típico de aniversários de crianças, consistindo em quebrar, de olhos vendados e com ajuda de vara ou bastão de madeira, um pote de barro contendo bombons, suspenso por corda. O pote foi substituído, para evitar acidentes, por balão de festa inflado e repleto de guloseimas.

JEU DE BOULES [Jogo com bolas de ferro (pequenas bochas), típico do sul da França] s.m. -◇ fen.soc./manif.pop. A *boule lyonnaise* (bocha lionesa) é um esporte de equipe formado em duplas de 2 a 8 jogadores, com três ou duas bolas, dependendo da convenção estabelecida previamente. Uma pequena, denominada *cochonnet* (leitãozinho), que serve de alvo para as outras. A partida é feita em onze pontos. O jogo consiste em colocar o máximo de bolas perto do *cochonnet*. -◇ hist. Na antiguidade, os gregos jogavam um tipo de *boules*, com bolas de pedras arredondadas; e os romanos jogavam com esferas de madeira envoltas em ferro. Este tipo de jogo, muito antigo e popular surgiu em Lião, na França, no século XVIII. Em 1942, foi criada a Federação francesa de boules. Em Marselha, há um jogo similar, denominado *pétanque**. Acredita-se que os soldados romanos introduziram o jogo de *boules* na França, quando invadiram a Gália; bem como os navegadores gregos, fundadores de Marselha, poderiam ter introduzido o jogo nessa cidade. ⇒

*CONCOURS DE BÛCHERONS ET DE LABOURS**,
*PÉTANQUE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. O jogo de bocha é um costume de origem estrangeira; muito praticado a partir de 1960 no Sul do país, onde se estabeleceram vários imigrantes italianos, que trouxeram o jogo para o Brasil. Foi reconhecido como esporte em 1943.

JEU DE CASSE-POTS À LA QUASIMODO

[Jogo de quebra panela da *Quasimodo**, ocorrendo em *Trégor (Côte d'Armor)* e *Lesneven (Côte d'Ajone)*, na Bretanha, no domingo de *Quasimodo**, primeiro domingo depois da Páscoa] s.m. -◇ fen.soc./manif.pop. Costume antigo que remonta ao hábito judeu de renovar, a cada ano, os vasos que já haviam sido utilizados. Nos povoados bretões, juntavam-se pratos e potes sem uso, para brincar nas ruas no dia de *Quasimodo**. O jogo consistia em se colocar a curta distância do parceiro e lhe lançar os utensílios. Os potes e pratos que não eram agarrados, ou que se entrechocavam, quebravam-se sobre as calçadas ou pistas das ruas. Um antigo ditado bretão dizia: «*À la quasimodo, casse tes vieux pôts !*» (Na *Quasimodo*, seus velhos potes e pratos devem ser quebrados!). ⇒ *JEUX AVEC DES OIES**, *QUASIMODO**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Quebra panela, brincadeira sem data fixa, muito comum em festas de aniversários de crianças.

JEU DE PALET GASCON [Jogo de discos, típico da Gasconha e da Bretanha, muito em voga na década de 1950] s.m. -◇ fen.soc./manif.pop. Originalmente era um desafio; mas, com o tempo, tornou-se jogo de grandes apostas monetárias e foi proibido pelas autoridades no século XX. Seu renascimento surgiu, em 1985, quando um professor do município de *Condom*, *Alain Lasserre*, decidiu estabelecer seu regulamento, inspirando-se de regras que existiam em outros países europeus. Em 1986, realizou-se, no verão, o primeiro concurso oficial de *palet gascon* na cidade de *Lialores*, na Gasconha, sudoeste da França.

JEU DE PIPETTE [Brincadeira da pipeta] s.m. -◇ enol./manif.pop. Uma das brincadeiras típicas da Festa da Lagarada. O jogo de pipeta (*jeu de pipette*) consiste em fazer sentar uma pessoa, com a boca aberta, sobre um tonel e fazê-la beber o equivalente de uma pipeta de mosto. ⇒ *FÊTE DE LA PRESSÉE**.

JEU DES OEUFS [Jogos com ovos] s.m. -◇ manif.pop. Corridas de ovos, realizada na Páscoa e em outras festas. Jogo que necessita habilidade física, pois, não se deve deixar o ovo cair e nem se romper sua casca. ⇒ *ROULÉE**.

JEUX DE QUILLES AU MAILLET [Antigos jogos de bocha com bastões, semelhante ao boliche,

originário da *Garonne*, presentes também na Alsácia] s.m.pl. -◇ fen.soc./manif.pop. Praticados na zona rural dos departamentos do *Gers* e das *Landes*, sudoeste da França, até 1956, quando foram proibidos por causa das altas apostas que geravam brigas e falências. Restabelecido em 1982, graças à ação de agentes culturais, este tipo de jogo ganhou regulamento novo e voltou a ser muito praticado, inclusive em outras localidades. Desde 1992, as *quilles au maillet* fazem parte da *Fédération Française de Bowling et Sport de Quilles* (FFBSQ). O jogo é conhecido na Alsácia como as *Quilles de Saint-Gall*, em alusão ao santo padroeiro do Mosteiro de *Saint-Gall*, protetor de vários municípios alsacianos. Em 16 de outubro, dia da festa do padroeiro, comemora-se o final dos trabalhos agrários com torneios de quilles, conhecido como *les quilles de Saint-Gall*. Data de 1927, a criação da Federação das Sociedades de *quilleurs* (jogadores de quilles) do Alto Reno (*Haut-Rhin*). Em 1961, as *quilles de Saint-Gall*, passaram a fazer parte da *FFBSQ*. ⇒ *ALSACE**, *AQUITAINE**, *QUILLES**.

JEUX ÉQUESTRES [Jogos equestres] s.m.pl. -◇ manif.pop. No hipódromo de *Carcassonne* (*hippodrome de la Fajeolle*), no mês de maio, há grandes corridas à moda antiga ⇒ *GARDIANS À ARLES**, *JUMPING**, *MANADES**.

JOUR DE LA BURE ou FÊTE DES BRANDONS

[Dia do Fogo ou Festa das Tochas. *Bure* < do lat. «burrus» < gr. «puros (pyros)», ruivo, fogo. Antigo ritual, praticado até o século XX] s.m. -◊ agric./manif.pop. Festa agrícola, de origem medieval, ocorrendo em março, no final do inverno, no povoado de *Rombach-le-Franc*, na Alsácia, nas encostas dos *Vosges*. -◊ hist./art.tec. Antigamente, os preparativos eram iniciados em fevereiro, com ronda em charrete pelo vilarejo, para coletar materiais descartáveis (papel, papelão, palha, pedaço de madeira e galhos) para fazer a fogueira. Durante a coleta, as crianças cantavam o estribilho “*Du bois pour la bure*” (madeira para o fogo). No alto da encosta, sobrepujando o povoado, era acesa uma grande fogueira decorada com pinheiro e uma tocha (*brandon*) feita de varetas de palha. Outro ritual consistia em se fabricar e lançar *chidôles** (disco incandescentes arremessados do alto das colinas) com madeira de brotos de carvalho. Uma passeata masculina, noturna, dirigia-se ao topo da colina para a queima da fogueira, sendo encabeçada por músicos, *buriers* (carregadores das tochas) guardiões do fogo, os lançadores com seus discos de fogo nos ombros, seguidos de jovens. O *burier* mais idoso dava início à festa, fazendo a queima da tocha da fogueira. Dançava-se e cantava-se, pulava-se a fogueira e os lançadores jogavam seus *chidôles* incandescentes no ar. Esse costume rural foi proibido em 1842 pelas autoridades municipais, pois, as grandes fogueiras representavam perigos de incêndios na floresta e nas casas. Por vezes os *chidôles** caíam sobre as casas de teto de palhas. O

dia de *bure* foi restabelecido posteriormente em *Rombach-le-Franc*. ⇒ *ALSACE**, *BRANDON**, *CHIDÔLES**.

JOUTE [Justa. Combate com lanças, a cavalo ou em canoas no sul da França, sobretudo em *Sète*, Marselha e Lião] s.f. -◇ art.tec./manif.pop. Antigo combate náutico em que dois homens armados de lanças de madeira, de pé sobre uma plataforma inclinada, colocada na proa de um barco, ou de uma canoa, aproveitam o balanço das embarcações que se cruzam em alta velocidade, para desequilibrar o adversário e jogá-lo na água. As justas náuticas foram resgatadas no final do século XIX por agentes culturais e esportistas que as transformaram em esportes, animados com música de tamborim, oboé e flautim provençal (o *galoubet*). Os tipos de justas mais conhecidos são as *sétoises* (nas cidades de Sète, Marselha e Cannes) e as *lyonnaises* (do Vale do Rôdano, Lião e Paris), que comportam variantes regionais. Quanto à posição dos *jouteurs* (justadores), os *sétois* ficam em pé, na posição vertical; os lioneses inclinam o corpo e flexionam uma perna, como na esgrima. As canoas *sétoises* têm na proa pequenas plataformas inclinadas e compridas, denominadas *tintaines*, enquanto que as lionesas são embarcações planas, com plataformas curtas e quase retas (os *tabagons*). Ambas são manobradas por vários remadores, como nas galés. As formas, tamanhos e porte das lanças diferem. Os *jouteurs sétois* (justadores de Sète) seguram a lança, que é leve e curta, de apenas dois ou três metros de

comprimento, com uma mão e, com a outra, defendem-se do adversário com um escudo. Os lioneses têm lanças compridas - mais de sete metros de extensão-, com pomo arredondado e extremidade de metal; eles trazem pendurado ao pescoço um *plastron* (plastrão) de madeira estofada, para sua proteção. Com uma das mãos segura o pomo da lança e, com a outra, dirige-a. O justador deve visar o meio do plastrão para não ferir adversário e não ser desclassificado. As justas lionesas são frequentes nas festas dos padroeiros e nas festas típicas conhecidas como as *vogues*. Nessas ocasiões, há desfiles e muitas atrações folclóricas. (cf. *Revue La France Pittoresque*). *FÊTES DE LA MER**.

JUMPING DES SABLES [Do ing. «jumping», corrida equestre; *sables*, areias] s.m. -◊ manif.pop./art.tec. Essa corrida na areia, na cidade de *Arcachon*, na Aquitânia, sudoeste da França, acontece durante o verão, no mês de junho. Evento anual que reúne durante três dias os melhores cavaleiros da França. O torneio compreende várias provas, sendo a mais espetacular disputada na praia, em maré baixa. Espetáculo único em seu gênero, o *Jumping de Arcachon* ocasiona também várias manifestações típicas e muitas atrações para os visitantes. ⇒ *AQUITAINE**. *GARDIANS À ARLES**, *MANADES**.

JURADE DE SAINT-ÉMILION [Juramento (tratado) de *Saint-Émilion*, na Gironda (*Gironde*),

sudoeste da França, ocorrendo em setembro] s.f. -♦
manif.pop./enol. Festa típica de *Saint-Émilion*, que
relembra o Tratado da *Charte de la Falaise* (Carta da
Falésia), durante a qual os vinhateiros da Confraria
da *Jurade de Saint-Émilion* (fundada em 13/9/1948)
proclamam os banhos das vindimas das safras do
ano. Há desfiles com trajes típicos, entronizações,
grande almoço dos vinhateiros e missa na Torre do
Rei, no alto da cidade, sobrepujando os vinhedos. -♦
hist. A *Jurade* foi criada em 1199, com a assinatura
da *Charte de la Falaise* entre *Jean sans Terre*, da
Aquitânia (rei, filho de Henrique II, que foi
destituído de suas terras) e os burgueses de *Saint-
Émilion*. O tratado permitia a confraria administrar a
localidade e os vinhos. Até a Revolução Francesa,
quando foi destituída, a *Jurade* administrou a cidade.
Reconstituída em 1948, a confraria organiza todos os
anos a *Jurade du Printemps* (Juramento da
Primavera) também conhecida como Festa da Flor.

K/L

KERMESSE [Quermesse, do hol. da Idade Média «*Kermesse*», “missa da igreja”] s.f. -◇ lit./manif.pop. Festa religiosa que acontece no Norte da França, na Bélgica e nos Países Baixos, celebrada com comemorações ao ar livre. ⇒ *FÊTES PATRONALES**.

KILBE [Nome de uma festa patronal da Alsácia] s.f. -◇ art.tec./manif.pop. No final das comemorações das festas patronais da Alsácia, fazia-se o enterro da *Kilbe*, queimando-se uma boneca gigante, feita com palha e vestida, que era transportada pelos

conscritos, os convocados para o serviço militar. ⇒
*ALSACE**, *FÊTE DES CONSCRITS**.

KLAXONS DES MARIAGES [Buzinadas dos casamentos] s.m.pl. -◇ lit./manif.pop. As buzinadas visam assinalar o evento, anunciando a passagem do cortejo dos noivos e convidados, e fazem também parte do rito de proteção e de votos de prosperidade aos nubentes. -◇ lit./fen.soc. Os folcloristas explicam que o costume dos barulhos em cerimoniais (tiros, bombinhas, gritos, apitos, chocalhos, matracas) tinha função social, de preservação, e mística, para afastar o mau olhado, espantar demônios. Nos leprosários, era comum o barulho dos reco-recos para assinalar a chegada de um novo doente: em sua passagem, formavam-se, ao lado do caminho, duas fileiras de antigos doentes, conjurando os demônios da doença com toques de reco-reco ou chocalhos. *Mukuna* (1973: p.147-48), referindo-se a ritos de iniciação e cerimônias funerárias na África Negra, na região Zaire-Angola, cita também o registro de um tipo de matraca nesses rituais, para anunciar o retorno dos iniciados à aldeia.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Os barulhos cerimoniais também são frequentes no imaginário brasileiro. Nos cortejos matrimoniais, é comum se pendurarem latas aos para-lamas dos carros, para anunciar a passagem dos nubentes e seus convidados. Matracas (ou reco-recos) e apitos são instrumentos típicos do carnaval pernambucano, usados pelos palhaços e papangus. As salvas de tiros também são comuns em

solenidades e comemorações esportivas. Os fogos de explosão e os tiros de bacamartes (antigos fuzis) são barulhos tradicionais das festas juninas. ⇒ *MASQUELOU**

LAMPION [Lampião, do ital. «*lampione*», derivado de «*lampa*», “lâmpada”] s.m. -♦ art.tec./manif.pop. Recipiente que continha, antigamente, uma substância combustível e um pavio. Os lampiões são inspirados nas famosas lanternas venezianas do século XVIII, em madeira pintada de dourado. Atualmente, existem lanternas ou lampiões de papéis coloridos, comumente sanfonados, servindo para a iluminação das festas e das procissões e passeatas. ⇒ *LANTERNES VÉGÉTALES**, *RETRAITES AUX FLAMBEAUX**.

LANGUEDOC-ROUSSILLON [Languedoque-Rossilhão. Região francesa situada no sul do país. Seu nome evoca a língua d’oc e o barro vermelho, ruivo (*roux*) de suas encostas enrubescidas (*roussillon*)] s.pr.f. -♦ geogr. Superfície: 27.376 Km². População: 2.548000 habitantes em 2007. Capital: *Montpellier*. Banhada pelo Mediterrâneo, com relevo marcado por planaltos (Maciço Central) e montanhas: as *Cévennes* e cadeia dos Pirineus. Possui vários sítios naturais. Reagrupa cinco departamentos: *Aude*, *Gard*, *Hérault*, *Lozère* e *Pyrénées-Orientales*. Suas principais cidades: *Carcassonne*, *Nîmes*, *Montpellier*, *Mende*,

Perpignan -◊ ling. Línguas faladas: francês, occitano e catalão. Próxima da Catalunha e do Principado de Andorra, a região possui grandes confluências culturais hispânicas em suas manifestações folclóricas. -◊ hist. Povoada inicialmente por celtas, os *volques*, a região foi sucessivamente invadida e ocupada por outros povos e teve seu território remanejado. Foi conquistada por *Charlemagne* em 778, e posteriormente governada pelos condes de *Toulouse*. Foi definitivamente anexada ao reino da França em 1271. ⇒ *ABRIVADO**, *CARNAVAL DE LIMOUX**, *MIDI-PYRÉNÉES**.

LANTERNES VÉGÉTALES [Lanternas vegetais, rostos ou espectros esculpidos em legumes ocos e iluminados, enfiados em bastões] s.f.pl. -◊ lit./manif.pop. Lanternas vegetais portáteis consideradas mágicas, transportadas por crianças em cortejos e cerimônias em que há coleta de dinheiro ou guloseimas. São frequentes no *Halloween** e na festa católica da *Chandeleur**. -◊ lit. Nesta tradição percebe-se a superstição do uso de legumes, invocando-se a multiplicação de produtos agrícolas; e a iluminação, como exorcismo do mal através da luz, dos gritos e cantos para afugentar os demônios. Na festa celta do *Samain**, em 31 de outubro, na Alsácia, são comuns as procissões com lanternas vegetais ou em papelão. No norte, em *Dunkerque*, a comemoração é feita no dia de *Saint-Martin**, em 10 de novembro, quando as crianças recebem guloseimas, em troca de suas brincadeiras. ⇒

*BELTEINE**, *HALLOWEEN**, *RETRAITE AUX FLAMBEAUX**.

LAVAGE DU SACRÉ COEUR/MADELEINE

[Equiv. da Lavagem do Bonfim de Salvador] s.m. -◊ lit./manif.pop. No verão, em Paris, na Praça des *Abesses*, os pais-de-santo fazem o ritual aos orixás, abençoando a multidão e protegendo-a contra os maus espíritos. As baianas, com suas amplas saias brancas, turbantes e colares, carregando vasos de água de cheiro e flores, encabeçam o cortejo. A passeata, acompanhada de músicos, ao som de canções tradicionais, dirige-se às escadarias da Igreja da *Madeleine*. No largo da Igreja, realiza-se o famoso banho de cheiro. Flores e oferendas são distribuídas com os participantes extasiados. As festividades se prolongam até o cair da noite. Essa manifestação, idealizada por associações culturais brasileiras sediadas em Paris, teve grande sucesso na capital francesa, confirmando assim a forte ligação entre os dois países.

-◊ con.cult. □ **Brasil**. Lavagem do Bonfim. Festa, originalmente religiosa, tradicional da cidade de Salvador, na Bahia, durante a qual é realizada a lavagem das escadarias da igreja do Senhor do Bonfim, com muita água de cheiro e flores. A solenidade comemora o dia em que a imagem do santo, à qual são atribuídos poderes milagrosos, foi transferida da igreja da Penha para a colina, onde se encontra atualmente. Ritual que reúne milhares de fieis católicos e participantes dos cultos afro-

brasileiros, ocorrendo na segunda quinta-feira depois do Dia de Reis. Pela manhã, as baianas, em trajes típicos, seguem em cortejo da igreja de Nossa Senhora da Conceição da Praia até o alto do Bonfim. Fieis e turistas buscam proteção das águas de cheiro para limpeza do corpo (a matéria) e da alma.

LAVANDIÈRES [Lavadeiras] s.f. 1. -◇ fen.soc. Camponesas que colhem alfazema (*lavande*) na região da Provença. 2. -◇ vest. Trajes típicos femininos provençais. Em *Digne*, cidade do departamento de *Alpes-de-Haute-Provence* (região de *Provence-Alpes-Côte d'Azur**) comemora-se em agosto, com grandes festividades, a feira da alfazema (*Foire de la lavande*). ⇒ *PROVENCE**.

LIÈVRE DE PÂQUES [Lebre de Páscoa] s.m. -◇ lit./manif.pop. Equivalente ao nosso coelho de Páscoa, a *lièvre de Pâques* é o mítico distribuidor de presentes que “põe” seus ovos num ninho na noite de Páscoa, no centro dos jardins da Alsácia e de uma parte da Lorena, assim como nas regiões germânicas ou anglo-saxônicas. Ele equivale aos “sinos” possivelmente vindos de Roma, conhecidos no resto da França.

LIVRÉE [Fitas de tule] s.f. -◇ lit. Fitas ou laços feitos em tule para decorar a igreja e os carros do cortejo do casamento. -◇ fen.soc. Antigamente, *livrée* era o nome dado às fitas dos uniformes dos patrões, usadas

também pelos homens que os serviam. Nos casamentos, identificam os convidados dos noivos.

LOU PADELOU [Grupo folclórico da Auvérnia] s.pr.m. -◇ manif.pop./coreog. Criado em 1966, o grupo reúne trinta e cinco participantes originários do Departamento do *Aveyron*, do *Cantal*, da *Corrèze*, da *Haute-Loire*, do *Lot*, da *Lozère* e do *Puy de Dôme*, que vivem na região parisiense, particularmente em *Alfortville* e no *Val de Marne*. Suas finalidades são a preservação e a divulgação das tradições o *Massif Central*, ao som da *cabrette** e da *vielle*, instrumentos musicais típicos da região Auvérnia. ⇒ *AUVERGNE**.

LOU CABRETTAÏRE [Grupo folclórico membro da *Amicale des Corrèziens de Paris et d'Île de France* (Associação dos Correzianos de Paris e da região Ilha de França)] s.pr.m. -◇ manif.pop./coreog. Um dos mais antigos grupos do *Massif Central* (Maciço Central) com sede em Paris, criado em fevereiro de 1938, com a finalidade de representar o Departamento da *Corrèze*, divulgar e manter seu folclore. O grupo apresenta as danças, músicas e trajes da região em eventos e espetáculos.

LOU VOTO [Do lat. «votum», votos] s.m. -◇ lit./manif.pop. Festa devota do *Midi* (sul) da França, na Provença, em homenagem ao patrono de uma paróquia, com muitas manifestações religiosas e

profanas, com bailes e concursos de *boule* (jogos típicos do sul da França) e *belote* (jogo de cartas). -◇ hist./fen.soc. De origem pré-cristã, o *lou voto* era um momento de reencontro das comunidades de lavradores, entre os períodos de ceifas, colheitas e vindimas. Var.reg. *Pardons** (na Bretanha), *Vate* (no *Périgord* e Auvérnia), *Vogue* (na Savoia e *Dauphiné*). ⇒ *EX-VOTOS**, *JEU DE BOULES**, *PROVENCE**.

LUGNASAD [Festa celta] -◇ lit./manif.pop. ⇒ *BELTEINE**.

LUNE ROUSSE [Lua ruiva] s.f. -◇ agric./fen.soc. Crença popular que denomina de ruiva a lua seguinte à lua pascoal ou a do início de abril, considerada pelos agricultores como maléfica para a plantação, porque avermelha (queima) os brotos das plantas. Fenômeno que acontece quando os céus claros das luas cheias permitem baixas temperaturas, inferiores a 0°C., provocando geadas que são nocivas às plantas apenas desabrochadas neste período do ano. As luas ruivas, ou suas consequências, são citadas em ditados populares: “*Lune rousse sur la semence aura toujours mauvaise influence*” (Lua ruiva sobre a semente será maleficamente influente); *Ne croit pas de l'hiver avoir atteint la fin, que la lune d'avril ait accompli son plein* (Não acredite que o inverno terminou enquanto a lua ruiva não acabou); *L'hiver n'est terminé que quand la lune rousse a décliné* (O inverno só termina quando a lua ruiva se declina); *Lune d'avril nouvelle ne passe pas sans gel* (Lua

nova de abril não existe sem gelo e frio); *Sainte semaine mouillée donne terre altérée* (Semana Santa molhada dá terra alterada); *Sainte semaine pluvieuse, année ruineuse* (Semana Santa chuvosa, colheita desastrosa); *La Lune rousse donne tout ou bien elle l'ôte* (Lua ruiva ou tudo dá ou tudo tira).

LURON [Brincalhão. Do afixo onomatopéico “lur” e a terminação “-on”] s.m. -◇ lit./manif.pop. Personagem popular que anima festas. -◇ ling./hist. Onomatopéia frequentemente encontrada nos refrões populares, “*turelure*” (tralalalalá), do século XV. *Luron*, empregado unicamente no masculino, designava um homem cheio de vida.

M

MAI [Mês de Maio] s.m. ⇒ *MAIS**, *MUGUET**, *PREMIER MAI**.

MAIS [Maio, árvores que simbolizam a fecundidade. Ato de plantar essas árvores, ocorrendo em algumas localidades da França] s.m.pl. -◇ bot./manif.pop. **1.** Árvores que se plantam na noite de 30 de abril, véspera do primeiro de maio, nas praças públicas ou em frente às residências, para comemorar diversos acontecimentos (eleições, casamentos, padroeiros, etc.), às vezes com muita algazarra. Durante o mês de maio, são organizadas diversas manifestações em torno dessas árvores. Em algumas comunidades, esse ritual culmina com a

queima das árvores no mês seguinte, na Festa de São-João. -◇ hist. De origem pagã, rituais mágicos realizados nas festas celtas do *Walpurgis*; os maios foram proibidos pela igreja católica, no século XV. Por ext.: Árvore do Amor. Galhos de árvores ou de arbustos colocados por rapazes, como galanteio, em frente às casas de moças solteiras. 2. Árvores parcialmente desfolhadas e decoradas com flores, fitas e coroas, em qualquer mês do ano, para homenagear políticos eleitos ou recém-casados. Esse costume de origem indo-europeia é conhecido ainda em vários países europeus. ⇒ *WALPURGIS**.

MAJORETTE [Baliza. Do in. «drum majorette, drum-major» (tambor-mor)] s.f. 1. Balizas -◇ manif.pop. Jovens mulheres que, conduzidas por uma capitã, desfilam ao som de música marcial, executada por uma banda ou por um carro de som, para animar as festas de rua, trajando uniforme militar (casaca curta que exhibe as coxas) botas e quepe, fazendo evoluções com passo cadenciado e manipulando bastões. 2. Batuta -◇ hist./mús. Bastão com o qual o tambor-mor bate o compasso, instrumento que a *majorette* deve manejar com destreza. A prática do bastão necessita vários meses de trabalho. Na França, contrariamente aos Estados Unidos, não são todas as *majorettes* que utilizam o *twirling baton* (bastão giratório) nos desfiles de rua. O *twirling*, considerado um verdadeiro esporte, se pratica também como disciplina da ginástica rítmica.

MANADES [Manadas, grandes rebanhos da Camarga, no departamento de Bocas do Ródano (*Bouches-du-Rhône*), sul da França] s.f.pl. -◇ manif.pop. Demonstrações das tradições equestres e taurinas da Camarga, com concursos de rebanhos, pastoreios e touradas. Vários pecuaristas camarguenses exibem suas manadas e hospedam os turistas em suas fazendas durante as festas equestres e taurinas. Ali, convive-se com os *gardians** (boiadeiros), participando de suas lidas e divertimentos. Comem-se pratos à base de carne e o tradicional arroz produzido na Camarga. ⇒ *ABRIVADO**, *GARDIANS À ARLES**, *PREMICES DU RIZ**, *PROVENCE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. As atividades ligadas a importantes pastoreios, incluindo transumância de grandes manadas, são típicas do Sul, sobretudo no Rio Grande do Sul, no Pantanal mato-grossense e em Minas Gerais, onde existem várias manifestações folclóricas que incluem apresentações de peões de rodeio.

MANIFESTATION [Manifestação] s.f. -◇ lit. Manifestação (ou “*manif*”, na linguagem coloquial). Em sua origem, termo religioso que designava o meio pelo qual Deus se manifestava aos homens. -◇ manif.pop. Atual. Reunião pública de pessoas ou uma passeata organizada em via pública; exprime, geralmente de forma barulhenta, uma opinião política ou uma reivindicação. Palavra igualmente

utilizada para se referir a um evento organizado com objetivo cultural, acepção usada neste dicionário.

MANNEQUIN DU CARNAVAL [Boneco que representa o carnaval] s.m. -♦ manif.pop./art.tec. Grande boneco de palha ou papelão reciclado, vestido de Rei ou de camponês, que personifica o carnaval. Sendo o porta-voz de todos os males de uma comunidade; é julgado no último dia de carnaval e levado à morte, geralmente queimado pelos foliões em meio a brincadeiras. Na Alsácia, faz-se a queimação do boneco, que representa Judas, no final da Semana Santa. -♦ hist. Na Idade Média, por influência religiosa, era costume se queimar um boneco que simbolizava os excessos do carnaval, período do ano comum ou gordo (*gras*), durante o qual havia excessos de comida bebidas danças e se praticavam brincadeiras libertinas. *Nadine Cretin* (2003: 219) declara que a queima do boneco simboliza o final dos maus tempos de inverno e a celebração da chegada da luz da primavera. Assinala também que o ritual está ligado à crença dos pretensos benefícios agrários das queimadas; por isso era, geralmente, realizado nos campos. *Jean Chevalier* (1982: 609) assinala a existência de ritos de queima de manequins, que representavam uma perversão ou um erro, entre os celtas. Var.reg.: *Bonhomme de Carnaval, caramatran ou carmetran* (evocando o período subsequente da Quaresma), *carnaval, mardi gras, sa majesté Carnaval, Saint-Pansart** e outros mais. ⇒ *ALSACE**, *CARNAVAL DE GRANVILLE**, *CARNAVAL DE LIMOUX**, *CARNAVAL DE*

*SARREGUEMINES**, *CARNAVAL DE TRÉLON**,
*FÊTE DU BOIS-HOURDI**, *MERCREDI DES*
*CENDRES**, *SAINT-PANSART**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. A Malhação de Judas, ou Queimação de Judas, manifestação popular que consiste numa encenação de rua, inspirada na passagem bíblica da condenação e do castigo de Judas, o perverso apóstolo de Cristo. Essa dramatização divide-se em quatro momentos sucessivos: julgamento, condenação, espancamento e queimação de um boneco de pano ou de palha que representa Judas.

MARDI GRAS [Terça-Feira de carnaval ou terça-feira gorda] s.m. -◇ manif.pop. A terça-feira gorda é o dia do carnaval marcado pelas *mascarades**, ou festas de máscaras, e pelo consumo de comida “gorda”, em particular pratos de massas, crepes e outras sobremesas típicas. -◇ lit. Último dos sete dias gordos, a terça-feira gorda é o contrário da Quarta-feira de Cinzas, que é o primeiro dia da Quaresma, período “magro” dos “quarenta dias” precedentes à Páscoa.

MARIONNETTE [Marionete] s.f. -◇ manif.pop./teat.
1. Objeto animado, geralmente pequenos bonecos de forma humana ou animal. As marionetes, com arames ou fios, são manipuladas de cima, por uma pessoa escondida, através de fios ou cordões. Os bonecos articulados existem desde a Antiguidade

Chinesa, Egípcia e Grega (*Chevalier*, 1982: 612), nas procissões e no teatro. 2. Espetáculo com marionetes, em salão ou ao ar-livre, ambulante ou não. Na França, durante a Páscoa e o Natal, as *Crèches Parlantes* (Presépios falantes) são espetáculos de marionetes, em lugares cobertos ou ao ar-livre, acompanhados de cantos. -◇ hist./ling. “*Marionnette*” é um diminutivo de “*Mariole*” (ou *Marion*) do francês arcaico, por sua vez, também diminutivo de *Marie* (Maria), que significava “pequena figura santa”. Por ext.: Pequeno boneco, marionete. ⇒ *CRÈCHE**, *FESTIVAL MONDIAL TRIENNAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES**, *TRADITIONS DE NOËL **.

MARS [Mês de março] s.m. -◇ manif.pop. O primeiro de março é ainda celebrado em certas regiões da França e da Europa Central, com costumes semelhantes aos do carnaval: barulho, fantasias e cavalgadas. -◇ hist. Na Roma Antiga, as festividades da chegada da primavera, a *Matronalia* (Matronália, matronas, mães de família), no primeiro dia de março, eram associadas à fertilidade dos campos e das mulheres. Nessa data, ofereciam-se presentes às mulheres. Atual. Esse dia é consagrado às avós. ⇒ *SAINTE-AGATHE**.

MARSEILLAISE [Marselhesa, composta em 1792, pelo oficial *Claude Joseph Roger de Lisle*, tornou-se hino nacional francês a partir de 1795] s.pr.f. -◇ hist. Inicialmente, canção revolucionária do exército de

Strasbourg, intitulada *Chant de guerre pour l'armée du Rhin* (Canto de Guerra para o Exército do Reno); surgiu durante a guerra com a Áustria. Os soldados alsacianos, que iam para as fronteiras, seguiam cantando essa canção, que se tornou popular em todo país. Na cidade de Marselha (*Marseille*), ela teve tanto prestígio militar que foi adotada por seu exército. Os marselheses, ao entrar em Paris, durante a Revolução de 1830, entoaram a canção; por isso ficou conhecida como a Marselhesa. ⇒ *COCARDE**.

MASCARADE [Mascarada, do ital. «*mascarata*, de *maschera*», “máscara”] s.f. -◇ manif.pop. Desfile ou festa (baile de máscaras) cujos participantes são fantasiados e mascarados. Antigamente, a mascarada era um baile de fantasias no qual se alternavam apresentações de dança e recital de versos galantes. Por Ext.: Empregado de modo pejorativo, o termo se refere à maneira ridícula de se trajar; em sentido figurado, a uma comédia, uma encenação falaciosa. ⇒ *MASQUELOUS**.

MASQUE [A máscara, objeto mais ou menos rígido que cobre, total ou parcialmente, o rosto. Do ital. «*maschera*», a máscara designa, desde a Renascença, rosto falso que permite ao homem ser notado sem ser reconhecido, como ocorre no carnaval.] s.m. -◇ vest. O termo pode igualmente designar uma fantasia completa (da cabeça aos pés) ou o homem assim fantasiado. A máscara evoca tanto a negridão das

manchas propriamente ditas, como as maldades e feitiços das bruxas. -◇ manif.pop. As máscaras são comuns nos carnavais da França, sobretudo em *Dunkerque*. *Nadine Cretin* (p.228) ressalta que, no carnaval, as máscaras têm um papel complexo, protetor e mágico. Representando uma metamorfose efêmera, esses artefatos destacam as inversões de sexo, de idade, de posições e papéis sociais. Nos bailes mascarados ou nos carnavais, as máscaras conferem impunidade, por trás de um simples lobo, uma meia máscara de cetim ou de veludo preto. ⇒ *NUIT DE LA BLANQUETTE**, *MASQUELOUR**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Os bailes de fantasia, “bal masqué”, são tradições carnavalescas que se mantêm. Em Pernambuco, os grandes clubes fazem a abertura do carnaval com *bal masqué* e prestigiosos concursos de fantasias de luxo e de originalidade.

MASQUELOUS [Mascarados] s.m.pl. -◇ vest./manif.pop. Grupos de mascarados ou fantasiados do carnaval de *Dunkerque*. Abraçados e em fileiras, os *masquelous* percorrem as ruas da cidade, erguendo suas sombrinhas listradas e coloridas (os *bergenaeres**) e agitando seus *plumt'ches** (mamães-sacode), feitos de plumas coloridas. Os primeiros mascarados, para se manterem na liderança, têm que conter os outros participantes que empurram freneticamente a fileira. Os músicos também têm que se defender da multidão que empurra o cortejo. Ao sinal do tambor-mor, os tocadores de pífaros e os tamborineiros tocam o dobrado que servia,

antigamente, para o ajuntamento das tropas do Império. Os mascarados pulam ao compasso do dobrado e empurram mais ainda os primeiros da linha para testar suas resistências. ⇒ *CARNAVAL DE DUNKERQUE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Em Pernambuco, o papangu, um personagem mascarado, do imaginário popular, se tornou figura de carnaval. Esse personagem se origina dos *farricocos*, ou *faricocos*, de Portugal. Nos seus primórdios, os papangus eram figuras temíveis: mascarados, eles iam à frente das procissões para animar o cortejo e afastar os pagãos, ameaçando-os com chicotes e matracas. Em Recife, até a primeira metade do Século XIX, eles desfilavam nas procissões de cinzas, na Quaresma. Antigamente, no interior do Estado, os papangus percorriam os engenhos e fazendas para fazer medo e pedir comida (o angu de fubá) durante a Páscoa. Houve também, na capital, em 1846, um jornal de oposição que se intitulava *Papa-Angu*. Atualmente, a fantasia de papangu é muito simples; consiste em se estar mascarado e encoberto por um lençol, ou disfarçado de maneira improvisada, com máscaras coloridas, prateadas ou douradas, geralmente em papel machê, tendo à mão reco-recos ou castanholas que lembram o barulho e as ameaças dos *faricocos*. A cidade de Bezerros, no Agreste pernambucano, é conhecida por seu tradicional desfile de papangus, no domingo de carnaval; ali desfilam mascarados de todos os tipos: simples, sofisticados, irreverentes, cômicos, inocentes e satíricos. Na cidade de Triunfo, os caretas são também figuras emblemáticas do

carnaval; desfilam mascarados, empunhando chicotes e carregando tabuletas com frases satíricas, geralmente contra dirigentes locais e nacionais.

MÂT DE COCAGNE [Pau de sebo] s.m. -◇ manif.pop. Jogo tradicional que serve para animar festas comunitárias. Um mastro alto e liso, ensaboado ou coberto de sebo é encabeçado por um círculo (uma argola ou uma roda) sobre a qual ficam penduradas recompensas (comidas, brinquedos e outros brindes); o participante deve conseguir escalar até o topo para arrancar a recompensa cobiçada.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Pau de sebo, antiga brincadeira do meio rural, subsiste ainda em algumas festas folclóricas do interior. Os tiradores de coco, tão frequentes no litoral nordestino, demonstram igual destreza na arte de subir em troncos elevados. Com cordas, as peias, sobem com velocidade nos coqueiros.

MATELOTTE [Dança marítima provençal] s.f. -◇ manif.pop./coreog. Antiga dança, de origem grega, que imita gestos dos marinheiros: içar velas, subir por escadas de cordas, jogar e puxar redes, observar o horizonte. Os navegadores dançavam-na como um ritual para invocar a proteção dos deuses.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Chegança. Representação popular constituída por uma série de canções náuticas, de várias épocas e origens, que falam sobre as odisséias marítimas de navegadores; recordam os sofrimentos

de um barco perdido, a calmaria, a fome e a solidão no mar. Narram, por outro lado, as lutas e o heroísmo dos marinheiros. Sin. *Fandango*

MÉDIÉVALES DE PROVINS [Medievais de *Provins*, ocorrendo em julho, na cidade de *Provins*, em *Seine-et-Marne*, a 77 km. sudoeste de Paris, na região de *Île-de-France*,] s.f.pl. -◇ manif.pop. Festa de reconstituição histórica medieval que revive a época das grandes feiras da região de Champanha, do século XI au século XIII; tendo lugar no antigo bairro medieval, na cidade alta, classificado patrimônio mundial da UNESCO. Grande festa de rua, a maior festa medieval da França, com muitos festejos de época: malabaristas, saltimbancos, trovadores, engolidores de fogo, mágico, tendas típicas, espetáculos, degustações de especialidades culinárias, bailes e banquetes medievais, jogos antigos, torneios de cavaleiros, demonstração de artesãos e antigas profissões. O acesso, pago, só é permitido para pessoas com trajes medievais. Todos os anos, milhares de pessoas participam da festa. -◇ hist. Antiga Praça Forte do século X, *Provins* era sede do condado de Champanha e *Brie*. Tinha situação privilegiada, na encruzilhada da rota das grandes viagens comerciais, sobre as estradas que conduziam ao leste da Europa, passagem obrigatória entre os portos do Mar do Norte e os do Mediterrâneo. Sua notoriedade veio de suas grandes feiras que atraíam os comerciantes peregrinos da Europa. ⇒ *FÉODALES DE CAMBRAI**, *RECONSTITUTIONS HISTORIQUES**.

MER [Mar] s.f. -◇ geog./manif.pop. O mar tem papel preponderante na vida e no folclore das cidades costeiras, sobretudo na Bretanha. ⇒ *BRETAGNE**, *FÊTES DE LA MER**, *SAINTES-MARIES-DE-LA-MER**.

MERCREDI DES CENDRES [Quarta-Feira de Cinzas] s.m. -◇ lit. **1.** Primeiro dia da Quaresma, dia seguinte à terça-feira gorda, para os cristãos inicia o período de abstinência e de privação antes da Páscoa. Tempo de comunhão e prece, em lembrança dos quarenta dias que Cristo passou no deserto, e de sua morte na cruz. **2.** Ritual das bênçãos das cinzas obtidas pela queima dos ramos bentos do ano anterior. O padre traça uma cruz na testa do fiel, pronunciando palavras e convidando-o a se converter, com a frase bíblica da Gênese: “do pó vieste, ao pó retornarás”. Cobrir-se de cinzas, como forma de penitência, é um ritual várias vezes descrito no Antigo Testamento. **3.** -◇ manif.pop. Nas tradições populares, é dia triste que marca o fim do carnaval e da libertinagem. *Paul Sébillot* (1997: p.164) relata que em *Lesneven*, na Bretanha, um boneco de palha era arrastado pela cidade e queimado na quarta-feira de cinzas. ⇒ *BRETAGNE**, *MI-CARÊME**.

□ con.cult. **Brasil.** Nas canções de frevo, a Quarta-Feira de Cinzas representa o fim da folia, como na canção de Luiz Bandeira, famoso compositor pernambucano: “Ah! Quarta-feira ingrata/ chega tão depressa só prá contrariar”.

MI-CARÊME [mi-carême] s.m. -◇ lit. A quinta-feira da terceira semana da Quaresma corresponde, como seu nome indica, ao meio da Quaresma, período de quarenta dias durante o qual os cristãos fazem penitência antes da Páscoa. É marcada pela suspensão das proibições e autoriza os abusos da terça-feira gorda. *Paul Sébillot* (1997: p.164) relata a lenda bretã segundo a qual *Mi-carême* era uma bela mulher que galopava pelos ares, agitando um cone dourado, do qual caíam guloseimas para as crianças, que eram levadas ao pé dos cruzeiros para vê-la passar. Para agradecer as dádivas, as crianças ofereciam feno para o cavalo alado de *Madame Mi-carême*.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** manif.pop. A mi-carême era conhecida como a quinta-feira da serração, ou serração de velhos. Ritual burlesco, no qual se fazia a malhação de um boneco, satirizando-se um velho do subúrbio ou do quarteirão. Esse costume gerou muitas brigas e morte e, por isso, foi proibido. Nessa época, havia também bailes carnavalescos. Já na França, a serração acontecia na Quarta-Feira de Cinzas. ⇒ *MERCREDI DES CENDRES**.

MIDI-PYRÉNÉES [Sul-Pirineus. Região francesa situada no sudoeste do país] s.pr.f. -◇ geogr. É a maior região metropolitana da França. Superfície: 45.348 Km². População: 2.776.822 habitantes em 2006. Capital: *Toulouse*. Divide-se em oito departamentos: *Lot, Aveyron, Tarn, Haute-Garonne, Ariège, Hautes-Pyrénées, Gers e Tarn-et-Garonne*. Banhada pelo rio

Garonne e seus afluentes: *Gers*, *Ariège*, *Lot* e *Tarn*; com relevo marcado por dois grandes maciços montanhosos: o Maciço Central, ao norte da região, e os Pirineus do Sul, na fronteira com a Espanha. Região rica em tradições multiculturais por suas fronteiras com as regiões Auvérnia, Aquitânia, Limusino (*Limousin*), e Languedoque-Rossilhão, que são igualmente polos culturais muito representativos do folclore francês. -♦ ling. Línguas faladas: francês, *occitan* (occitano), *languedocien* (languedociano) e *gascon* (gascão). ⇒ *CARNAVAL DE PRATS DE MOLLO LA PRESTE**, *FÊTE DE LA TRANSHUMANCE À ESTAING**, *LANGUEDOC-ROUSSILLON**

MOISSONS [Colheitas] s.f.pl. -♦ agric./fen.soc. As colheitas têm importante papel na vida social das comunidades agrárias. Seu início e término dão lugar a várias manifestações populares. O fim das colheitas, em agosto, coincide geralmente com a festa católica da Assunção, no dia 15, e a de São Roque, no dia 16. -♦ hist./fen.soc. A modernização da lavoura provocou o desaparecimento de manifestações populares e festas comunitárias típicas da época das colheitas, realizadas pelas comunidades agrícolas, que tinham funções específicas. Alguns agricultores, por exemplo, cantavam muito alto quando voltavam ao povoado, para assinalar aos demais que haviam terminado suas colheitas e que haviam trabalhado mais rápido que os outros. Também era comum se benzer e erguer em local de

destaque o último feixe colhido por uma comunidade. Atualmente, as festas das colheitas são acontecimentos folclóricos que tentam resgatar valores do passado. ⇒ *FÊTE DES MOISSONS**, *SAINT-ROCH**.

MONÔME [Monômio] s.m. - ◊ manif.pop. Desfile em que os estudantes caminham abraçados ou de mãos dadas, em via pública, cantando alto. Manifestação tradicional que marca a conclusão das provas finais.

-◊ hist. Alusão à importante descoberta da expressão algébrica formulada em 1691, pelo matemático *Jacques Ozanam*. O monômio designa uma sequência ininterrupta: é um dos termos do binômio, entre os termos do qual não há sinal de mais ou de menos. ⇒ *FÊTE DES ÉTUDIANTS**.

MONTGOLFIADES [Voo dos aeróstatos (*montgolfières*) na cidade de *Duras*, no departamento de *Lot-et-Garonne*, na região da Aquitânia, sudoeste da França] s.f.pl. -◊ manif.pop./art.téc. A Festa dos Vinhos de *Duras* culmina com o voo dos aeróstatos. ⇒ *AQUITAINE**, *FÊTE DES VINS DE DURAS**.

MOSAÏQUE [Mosaico] s.m. 1. -◊ art.téc. Peça composta por junção de vários fragmentos de cerâmica, pedras, vidro, justapostas com rejunte, formando motivos ou figura. 2. -◊ geogr. Representação da divisão política do atual território

francês em virtude de suas múltiplas divisões: 22 regiões metropolitanas subdivididas em 96 departamentos, assemelhando-se aos mosaicos da Antiguidade Romana. ⇒ *HEXAGONE**.

MOUCHICOS ou MUTXIKO [Dança basca, variante dos *sauts basques**, pulos bascos. Segundo *Le Goffic* (1911: p.103) *Mouchicos* ou *Danse des mouchoirs* (Dança dos lenços), viria do fato dos dançarinos da roda não se darem as mãos, mas segurarem as extremidades dos lenços] s.m.pl. -◇ coreog./manif.pop. Interpretada antigamente por rapazes que, em círculo, executavam saltos trocando de pés e invertendo o sentido da rotação de acordo com a mudança da melodia. Essa dança de roda vem sendo resgatada, com variações de passos e estilo, sobretudo nas festas dominicais das cidades costeiras. A dança é iniciada com o pé direito, começando pelo lado exterior ao círculo. Seu passo mais conhecido é o *erdzika* (meia-volta). ⇒ *SAUTS BASQUES**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Ciranda. Dança de roda cantada, que se executa invertendo-se os pés e o sentido da roda. Composta basicamente por três passos: a *onda*, o *machucadinho* e o *sacudidinho*. Sua maior característica é a descontração; qualquer pessoa, em qualquer momento, pode entrar ou sair da roda.

MOUCOULETI [Pequenas velas. Do ital. «Moccolletto (sing.) Moccolletti, moucouleti (pl.)»,

diminutivo de “Moccolo”] s.m. -♦ manif.pop./fen.soc. Brincadeira com velas, de origem italiana, realizada em *Menton*, cidade da França. Durante a segunda noite do carnaval, os habitantes da cidade (os *mentonnais*) participam da tradicional brincadeira dos “*Moucouleti*” ou “*Moccoletti*”, trazendo nas mãos pequenas velas típicas do local. O objetivo é manter sua vela acesa enquanto se tenta soprar e apagar a dos outros. Um divertimento que é pretexto para conquistas amorosas. O rapaz tenta apagar a vela que a moça suspende por cima da cabeça; quando consegue seu intento, pode reacender a mecha escurecida e receber em agradecimento um beijo da donzela. -♦ hist./ liter. De origem medieval, o Carnaval Romano (*Carnavale romano*) era um evento grandioso, que durava oito dias. No pontificado de Paulo II, em alusão as velas que os romanos transportavam pela *Via del corso*, esse carnaval ficou conhecido como o *Maccoletti*, tamanha era a importância da brincadeira. Esse carnaval serviu de inspiração para vários poetas e prosadores do romantismo, atraídos por suas mascaradas, seus bailes públicos, corsos e brincadeiras de *maccoletti* (dito também “despedida ou enterro do carnaval”, porque era feito no último dia). As cenas do *maccoletti* foram descritas por *Alexandre Dumas*, no Capítulo 36 de « O Conde de Monte Cristo »: « *Les mocoli ou moccoletti sont des bougies qui varient de grosseur [...] et qui éveillent chez les acteurs de la grande scène qui termine le Carnaval romain deux préoccupations opposées : 1^{ère} Celle de conserver allumé son moccoletto ; 2^{ème} Celle d'éteindre le moccoletto des autres* ». (“Os

moccoli ou moccoletti são velas que variam de tamanho [...] e que despertam, nos autores da grande cena do término do Carnaval Romano, duas preocupações opostas: 1ª a de conservar acesa sua vela; 2ª a de apagar a vela dos outros”).

MUGUET [«Convallaria majalis leucanthemum», lírio do vale ou lírio convale] s.m. -♦ bot. A palavra *muguet* faz alusão ao perfume da flor; vem do fr. ant. «mugue», que significa almíscar. A flor é originária do Japão. Na França, ela é planta de estação, florescendo apenas em maio. -♦ manif.pop./fen.soc. Na França, costuma-se oferecer o *muguet* aos familiares e aos amigos no dia 1º de Maio, para lhes desejar felicidade. Essa tradição data de 1561; ano em que o rei Charles X, muito feliz por ter recebido um ramo de lírio do vale no primeiro de maio, decidiu oferecer a flor a todas as damas de sua corte. Em 1941, a data foi oficializada como o dia do trabalho e a flor passou a ser associada às comemorações do dia do trabalhador. Sua venda em tabuleiros e barraquinhas nas esquinas das ruas é isenta de impostos, somente durante este dia tradicional. Uma antiga canção de Francis Lemarque, *Le temps du muguet*, retrata de forma poética esse costume, comparando a flor a um amigo que se espera durante todo o ano e que, de repente, se reencontra na beira do cais: “*Il est revenu le temps du muguet/ comme un vieil ami retrouvé/ Il est revenu flâner le long des quais / jusqu’au banc où je t’attendais (...) // Le temps du muguet ne dure jamais /pas plus longtemps que le mois de mai*”. Durante a *Belle Époque*, o lírio

do vale foi a flor mais representada em tecidos, telas e ornamentos. Foi escolhida também como emblema da *Maison Dior*, um dos mais renomados costureiros franceses. ⇒ *PREMIER MAI**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Não há a tradição poética de se ofertar o *muguet*; comemora-se a data com passeatas, desfiles cívicos, corridas, concertos e até mesmo missas.

MUSETTE [Tipo de gaita de fole] s.f. -◇ mús. Instrumento de sopro regional antigo, próxima da gaita de fole, também chamado de *cabrette** na Auvérnia. No século XVIII, a *musette* era também um gênero musical, e um tipo de dança ao som de gaita de foles, que permaneceu em voga até o século XIX. O instrumento foi substituído pelo acordeão no início do século XX; porém, os bailes continuaram a serem chamados de *Bal musette*; nesta acepção, a palavra é masculina: *le musette*. Por Ext.: Tipo de acordeão. ⇒ *AUVERGNE**, *BAL MUSETTE**, *CABRETTE**, *FÊTES DES GUINGUETTES**.

MUSIQUE (FÊTE DE LA) [Festa da Música] s.f. -◇ mús./manif.pop. Festa contemporânea, de origem urbana, que ocorre na noite de 21 de junho, no solstício de verão; celebra todos os estilos musicais (clássica, *rock*, *jazz*...) e todas as formas de expressão (corais, fanfarras...), reunindo intérpretes de vários países. Tanto profissionais quanto

amadores se apresentam gratuitamente nas ruas das
cidades. ⇒ *SOLSTICE D'ÉTÉ**.

MUTXIKO ⇒ *MOUCHICOS**.

N/O

NOËL I, [Natal, do lat. «natalis», que significa “dia do nascimento”.] s.pr.m. -◇ hist./lit. A data do nascimento de Jesus era incerta; os Evangelhos não mencionavam a data exata do advento do Cristo. Foi no ano 354 que se estabeleceu o dia 25 de dezembro como data oficial, durante o período em que se celebrava, no calendário juliano, o solstício de inverno, a festa mais importante do calendário mitrano na Roma Pagã, o “*Natalis Invicti*” (Natividade do Sol Invencível) ou “Sol Invictus” (Deus Invencível). O papa Liberus, para impedir este culto, fixou essa data como sendo a do nascimento de Cristo. Foi uma estratégia contra o paganismo, que ameaçava a cristandade, pois, nos séculos II e III

antes de Cristo, numerosos soldados tornavam-se adeptos e propagavam-no em todo o Império. Porém, os ritos litúrgicos não chegaram a se impor rapidamente às festividades pagãs e durante vários séculos houve um misto dos dois rituais. -◇ manif.pop.

A festa é voltada para a infância: as famílias se reúnem numa grande ceia (ou numa grande refeição no dia seguinte) nas casas, decoradas com luzes e plantas, e fazem a distribuição de presentes postos perto da árvore de Natal. Alguns fazem uma manjedoura, que representa a cena do nascimento. As cidades e vilarejos são igualmente decorados e iluminados. No século VI d.C., o papa Gregório Primeiro, no intuito de evangelizar os anglo-saxões, fez introduzir os rituais cristãos, através dos monges, na tradição pagã. Por isso, até o século XVI, na Europa, as peças de teatro e representações cênicas introduziam tradições pagãs e os presépios vivos eram muito apreciados. Pouco a pouco, as festas se celebraram sob a influência dos puritanos. Os símbolos e hábitos típicos natalinos são: os personagens distribuidores de presentes, que evocam os Reis Magos; as decorações feitas com plantas simbólicas (*houx**, *sapin**); os animais (o peru, o galo, o burro, etc.); os cânticos; os ritos e as iguarias, tais como o bolo *bûche de Noël**. No ciclo natalino, as ruas, avenidas, lojas e outros estabelecimentos são decorados e iluminados pelas mãos dos homens e muitas vezes pela natureza, sendo encobertos de neve. Em Paris, a Avenida dos *Champs Elysées* torna-se uma grande atração para turistas de todas as partes do mundo. ⇒ *BÛCHE DE NOËL**,

*CALENDES**, *SATURNALES**. *ROIS MAGES**,
*SAPIN DE NOËL**, *TRADITIONS de NOËL**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** ⇒ *SAPIN**.

II. [Noel, Papai Noel] s.pr.m. ⇒ *PÈRE NOËL**.

NOUVEL AN [Ano Novo] s.m. -◇ manif.pop. O primeiro de janeiro, início do ano, segundo o calendário gregoriano, o mais utilizado no mundo. Precedido pela noite de São Silvestre (dia 31 de dezembro), sua chegada, à meia-noite, é comemorada com barulho e alegria, champanha e queima de fogos. Uma semana após o Natal, esse feriado encerra o período de festas. No ano novo, trocam-se palavras de prosperidade e dão-se gratificações (presentes ou dinheiro) aos empregados tanto domésticos como públicos (carteiros, porteiros...). Ao contrário do Natal, o ano novo é uma festa mundana, comemorada mais entre amigos do que em família, nos bares, nas boates e nas ruas. ⇒ *GUI**, *SAINT-SYLVESTRE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Também se tornou comum a queima de fogos, sobretudo à beira mar, para saudar o ano novo.

NUIT BLANCHE [Noite em branco] s.f. -◇ manif.pop. A partir da primavera, na Europa, os dias se tornam mais longos e as noites mais curtas; por este motivo, muitos museus permanecem abertos durante a noite do solstício do verão. Quase mil museus ficam abertos na França, com grandes

programações culturais, inaugurações, vernissage, *show* de luzes, degustações e outras manifestações gratuitas. A noite dos museus ficou conhecida como a *Nuit Blanche*.

NUIT DE LA BLANQUETTE [Noite da *blanquette*, vinho branco, ocorrendo em fevereiro, em *Limoux*, na região Languedoque-Rossilhão] s.f. -♦ enol./manif.pop. Manifestação popular vinícola, com apresentação de várias bandas de música, cada uma de maneira diferente; acontece no encerramento do carnaval de *Limoux*, no domingo anterior ao de Ramos, quando se queima um boneco denominado Sua Majestade Carnaval. Sua queima é precedida de um julgamento, feito em provençal. Nessa noite, o vinho *blanquette** jorra na fonte da Praça da *République*, que é transformada em bebedouro público; os mascarados dançam em volta da fogueira, jogando sua *Carabenas**, máscaras e confetes, para alimentar o fogo. ⇒ *CARABENAS** (varinha enfeitadas), *CARNAVAL DE GRANVILLE**, *CARNAVAL DE LIMOUX**, *CARNAVAL DE TRÉLON**, *FÊTE DU BOIS-HOURDY**, *LANGUEDOC-ROUSSILLON**, *MASQUELOUS**.

NUIT DE SAINT-ANDRÉ [A noite de Santo André] s.f. -♦ fen.soc./manif.pop. Considerada outrora como uma noite mágica, por se situar na passagem do outono ao inverno e marcar a chegada do Advento, que é considerado o tempo de generosidade. Semelhante aos costumes da *Saint-*

*Nicolas**, essa noite ocasionava entregas de presentes às crianças da Alsácia e da Lorena, região vizinha; assim como marcava a vinda temida de um horroroso personagem assimilável ao *Père Fouettard**, agitando suas varas e seus chocalhos. Noite de milagres, na qual as moças do leste da França imploravam a Santo André a obtenção de um marido; como numerosos santos locais, ele tinha a reputação de velar pelos destinos amorosos. Através de diversos procedimentos, a moças liam o futuro e interpretavam sonhos; pediam que o santo lhes mostrasse, em sonho, o rapaz com quem elas casariam. Elas recorriam a certos recursos mágicos, tal como o do chumbo fundido em um balde de água, na véspera dessa noite. Ao esfriar, o chumbo tomava uma forma reconhecida como a de uma ferramenta ou de uma inicial. Essas tradições populares eram semelhantes às da *Sainte-Catherine**, festejada em uma data próxima, 25 de novembro, e às de outras noites mágicas: a das vésperas da Epifania e de São João, a do 1º de Março e a do 1º de Maio. A Festa de Santo André ocasionava também, frequentemente, uma festa patronal acompanhada de uma feira, como outras festas do outono (*Saint-Michel** e *Saint-Martin**), pois o camponês tinha mais disponibilidade nessa época. ⇒ *ÉPIPHANIE**, *SAINTE-ANDRÉ**, *SAINTE-JEAN**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** No dia de Santo Antônio, em Pernambuco, e em outras localidades brasileiras, também se tornaram populares as adivinhas e pedidos aos santos casamenteiros.

NUIT DU VIN DOUX [Noite do vinho suave, ocorrendo em agosto, em *Rasteau*, no departamento de *Vaucluse*, na Provença, sul da França] s.f. -◇ enol./manif.pop. Com degustações, bandas marciais, feiras e exposições de produtos locais e artesanatos, concursos de *pétanque** (jogo provençal) e apresentações de grupos folclóricos. -◇ enol./geogr. *Rasteau*, povoado vinícola tipicamente provençal, situado no alto de um maciço, produz vinhos muito suaves (VDN), conhecidos como “vinhos de sol, de cascalhos e do vento *mistral*”, são: tintos tradicionais, brancos, *rancios* (os travosos, vinhos madeirizados, envelhecidos em tonéis) e *rosés*. ⇒ *PÉTANQUE**, *PROVENCE**.

OEUF [Ovo] s.m. -◇ gastr./manif.pop. As representações simbólicas do ovo estão presentes em várias manifestações populares. Símbolo universal de perfeição, ligado à nova vida e à fecundidade, protagoniza numerosas lendas sobre a origem do mundo; é festejado na primavera. Os ovos são valorizados na Páscoa, assim como certos animais que simbolizam a fecundidade: galinha, peixe, coelho. Para as crianças, na maioria das regiões da França, os ovos de chocolate e outras guloseimas, supostamente deixados pelos sinos de Roma, são escondidos nos jardins na manhã de Páscoa; na Alsácia e em parte da Lorena, assim como nos países germânicos e saxões, são colocados por um misterioso coelho. -◇ mit. Na Bélgica e na França, os sinos das igrejas não tocam entre a Sexta-Feira da Paixão e o Domingo de Páscoa. Diz uma lenda que

os sinos voam para Roma até a Páscoa e, no caminho de volta, deixam cair ovos, que as crianças devem encontrar. Neste mesmo dia, verdadeiros ovos entram nas preparações de bolos e em brincadeiras ao ar livre, como a *roulée**, corrida de ovos. ⇒ *EQUINOXE**, *JEU DES OEUF**, *ROULÉE**.

OLIVADES [Festa das Azeitonas, em julho, na cidade de *Nyons*, Provença] s.pr.f. -◇ manif.pop. Comemorada com grande cortejo de grupos folclóricos, desfiles das confrarias vestidas em trajes típicos e entronizações de novos Cavalheiros da Oliveira, que têm como divisa defender a azeitona e seus valores espirituais. ⇒ *FÊTE DE L'OLIVE PIQUÉE**, *OLIVIER**, *PROVENCE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Maria da Fé, em Minas Gerais, é conhecida nacionalmente como a cidade das oliveiras. Na Praça Getúlio Vargas está umas das mais antigas oliveiras da cidade. A fazenda experimental de Maria da Fé, da Empresa de Pesquisa Agropecuária de Minas Gerais (EPAMIG), é, desde 1940, a única produtora de mudas de oliveira do Brasil e produtora de azeitonas para fabricação de azeite de oliva. Não há registro de manifestações folclóricas brasileiras específicas acerca da azeitona, visto que o Brasil não tem tradição agrícola em olivicultura, sendo o segundo maior importador mundial de azeitonas e o sétimo importador de azeite de oliva. Obs.: Não confundir a oliva francesa com a fruta brasileira, a azeitona roxa, que não serve para a oleicultura.

OLIVIER [Oliveira, do lat. «olea europaea»; diferente da variedade brasileira, a zeitoneira roxa (sideroxylon densiflorum)] s.m. -◇ bot. Árvore típica do clima mediterrâneo e cuja cultura é milenar no sul da França. A azeitona preta é denominada *tanche* (azeitona tenca). A da cidade de *Nyons* é renomada por sua colheita, que pode ser feita tanto em janeiro quanto em dezembro. Colocada durante seis meses em salmoura, para que perca seu amargor, ganha uma cor preta típica, dita *bure de moine* (preta como um burel de monge); associação feita com a cor da lã grosseira e escura, com a qual eram feitos os hábitos de alguns religiosos penitentes. Além da azeitona para consumo em saladas e aperitivos, da fabricação do azeite, faz-se também um patê de azeitonas, a *tapenade**, aromatizadas com ervas da Provença (*herbes de Provence*). -◇ fen.soc./mit. Conhecida por suas virtudes medicinais e alimentícias, a oliveira tem simbólica positiva em muitas religiões. Tem grande longevidade, renascendo espontaneamente, porém é vulnerável às grandes intempéries. Quando uma oliveira morre, em sua cepa (a *souche*) ficam os rebentos, *souquets*, que se reproduzem e dão árvores do mesmo genótipo; donde a lenda de que a oliveira não morre jamais. Um ditado popular provençal diz que: «*Autant le figuier que l'olivier ne meurent pas sans héritier*» (Tanto a figueira quanto a oliveira não morrem sem deixar herdeira). Segundo a mitologia grega, foi a deusa Atenas que, raspando sua lança no chão, fez surgir da terra uma árvore imortal: a oliveira. -◇ hist. A cultura da oliva foi trazida à França pelos gregos, e posteriormente desenvolvida também pelos romanos, que a implantaram no

sudoeste; desde então, a olivicultura francesa não parou de prosperar. Porém, no início de 1956, uma friagem intensa destruiu a metade das plantações de oliveiras. O acontecimento acarretou graves problemas econômicos para a região. ⇒ *DANSE DES OLIVETTES**, *FÊTE DE L'OLIVE PIQUÉE**, *PROVENCE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** O maior polo de oliveiras do Brasil encontra-se no município de Maria da Fé, em Minas Gerais. ⇒ *OLIVADES**.

OSTENSIONS LIMOUSINES [Do lat. «ostendere», mostrar, fazer ostentação, cerimônias religiosas, ocorrendo na cidade de *Limoges*, na região Limusino (*Limousin*), sudoeste da França, depois da Páscoa] s.f.pl. -◇ lit./hist. A cada sete anos, entre a Páscoa e o mês de julho, as relíquias dos padroeiros locais são transportadas pela cidade e colocadas para veneração nas igrejas. As confrarias religiosas locais organizam procissões e festividades, colocando suas bandeiras nos campanários. Esse culto aos santos fundadores locais, de origem religiosa e histórica, também se profanou com a participação de visitantes laicos.

OURS [Urso] s.m. -◇ manif.pop./fen.soc. Animal totêmico, presente em várias manifestações populares, desde os tempos mais remotos. A maioria das festas de urso (*Fêtes de l'Ours*) são ritos carnavalescos que celebram o prenúncio da primavera, ocorrendo em fevereiro. Uma das mais

tradicionais é a do povoado de *Prats de Mollo la Preste*, em *Costabonne*, nos Pirineus, sul da França. Fantasiados de urso, sujos, mostrando as garras e mordendo, assim desfilam os brincantes de *Costabonne*. Há também várias encenações, como a caça, a apreensão do animal e sua tosa. -♦ liter./mit. *Jean de l'ours*. Personagem lendário, que aparece em vários contos populares, repertoriados por *Aarne-Thompson*. Conta-se que um jovem, meio-homem e meio-urso, dotado de força sobrenatural, filho de uma mulher com um urso, amedrontava e atacava as pessoas. O romance *Jean de l'ours* é de origem medieval. As histórias do personagem se estendem a vários países e continentes. Na França, *Jean de l'ours* é um personagem lendário dos Pirineus, mas também é encontrado na Provença. Em várias localidades, acredita-se que o urso, como o lobo, sai de sua toca no dia da candelária (*chandeleur**) em fevereiro, e que seu despertar anuncia a chegada da primavera. ⇒ *CARNAVAL DE PRATS DE MOLLO LA PRESTE**, *CHANDELEUR**, *PROVENCE**, *SAINT-BLAISE**.

-♦ con.cult. □ **Brasil**. O urso é disfarce de carnaval e manifestação popular. A origem dos folguedos com ursos estaria ligada aos colonizadores italianos; imigrantes que se tornaram metalúrgicos, artífices e que teriam criado os *ursos* de *carnaval*. Surgem, primeiro, como troças; só depois foram reconhecidos e elevados à categoria carnavalesca oficial de Ursos. Os mais antigos de Pernambuco são: *Urso Polar do Recife* (1950) e *Preto da Pitombeira* (1957); sendo o *Zé Capinga* o mais famoso hoje em dia.

P/Q

PAILLE [Palha] s.f. -◇ art.téc./manif.pop. Presente em festas e decorações, a palha muitas vezes simboliza o inverno, a ausência de vida fértil e dos tempos idos. Mais comumente usada para enchimento de disfarces e bonecos carnavalescos: nos espantalhos, nos bonecos de carnaval, nos Judas de Páscoa e da Micarême, ou do Ano Novo. ⇒ *FÊTE DU BOIS-HOURDY**, *KILBE**, *MANNEQUIN DU CARNAVAL**, *PENDU DU JOUR DE L'AN**.

PAIN BÉNIT [Pão bento] s.m. -◇ gastr./manif.pop. Uma distribuição de pães abençoados era feita em toda a França, na grande missa do domingo, em casamento, profissão de fê, crisma, festas dos santos

e *pardons** (perdões), em sinal de fraternidade e comunhão. Os paroquianos que faziam as oferendas eram designados previamente; eles se revezavam a cada serviço, e os pobres eram sempre dispensados. Apenas algumas pequenas localidades conservaram a tradição do *pain bénit*.

PAIN D'ÉPICES [Pão de ervas] s.m. -◇ gastr. Pão antiquíssimo, feito com mel, aromatizado com ervas (canela, erva doce, cravo, noz moscada e gengibre) e assado em forno. As ervas podem variar, acrescentando-se também uvas passas, raspas de limão ou laranja, café ou chocolate. Esse pão existe desde a antiguidade. Na França, está presente em festas tradicionais e deu nome a uma antiga feira, a *Foire du Trône*, que era conhecida antigamente como a *Fête du pain d'épices*. ⇒ *AVENT**, *BAGUETTE**, *FOIRE DU TRONE**

PÂQUES [Páscoa] s.pr.f.pl. -◇ lit. Festa cristã da ressurreição de Jesus Cristo, três dias depois de sua morte sobre a cruz, em Jerusalém; ocorre no domingo que segue à lua cheia, depois do equinócio de primavera, entre 22 de março e 25 de abril. A Páscoa tem seu nome originado da Páscoa judaica: *Pessa'h* (provavelmente do hebraico *Pâsah*, “passar”, “poupar”). -◇ manif.pop. Nos jardins, pela manhã, as crianças procuram ovos de chocolate ou de caramelo, assim como outras guloseimas em forma de sinos, galinhas, coelhos, peixes ou carneiros, igualmente símbolos bíblicos do

crescimento dos rebanhos. Esses doces são misteriosamente colocados à noite, supostamente pelos sinos de Roma ou pelo coelho da Páscoa. Os ovos de chocolate substituíram os naturais ou pintados, símbolos universais de vida ou de eternidade, que eram trocados nesses dias. Nesta época, é comum também comer-se crepe. A segunda-feira de Páscoa, dia feriado na França, é um resquício da Oitava; ou seja, os oito dias seguintes à Páscoa, que prolongavam a festa até o domingo de *Quasimodo**. ⇒ *AGNEAU PASCAL**, *FÊTE DU BOIS-HOURDY**, *MANNEQUIN DU CARNAVAL**, *OEUF**, *QUASIMODO**, *SEMAINE SAINTE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. A Páscoa também é muito comemorada entre os cristãos de todas as idades. Os símbolos desta comemoração mais conhecidos são o coelho, representando a fecundidade, e o ovo, remetendo à vida. Há vários costumes familiares de origem religiosa, como: não se comer carnes vermelhas; esconder ovos de chocolate dentro ou fora de casa, para que as crianças os procurem; e, igualmente, ofertá-los aos amigos e familiares. Existem vários pratos típicos deste período e manifestações populares correlatas, sobretudo no Nordeste. Antigamente, no interior de Pernambuco, na Páscoa, os papagangus (crianças mascaradas) percorriam os engenhos e fazendas para fazer medo e pedir comida (o angu). Na França havia manifestação similar, as *tournées**. ⇒ *MICARÊME**, *TOURNÉES**, *SEMAINE SAINTE**.

PARADE [Do lat. «*parare*», preparar] s.f -♦ manif.pop. Manifestação pública espetacular, dada em ocasião de uma festa ou cerimônia. Designa igualmente um desfile ou cerimônia militar com fardamento. ⇒ *QUATORZE JUILLET**.

PARC D'ATTRACTIONS [Parque de atrações nas festas de largo] s.m. -♦ manif.pop. Espaços fixos de lazer, abertos uma grande parte do ano. Os mega parques temáticos, inspirados nas festas de largo, são instalados em vários hectares, como o parque *Asterix* em *Plailly (Oise)*, implantado em 1986, ou a *Euro Disneyland*, instalado em *Marne-La-Vallée* desde 1982.

PARDON NATIONAL DE LA BATELLERIE [Procissão Nacional das Embarcações, ocorrendo em junho, no município de *Conflans-Sainte-Honorine*, capital dos barqueiros, no departamento de *Yvelines*, na região de *Ile-de-France*] s.m. -♦ lit./manif.pop. Benção dos barcos, à moda dos *pardons bretons**, instituída em 1959, com folguedos populares e música típica, às margens dos rios Sena e Oise.

PARDONS BRETONS [Perdões, tipo de procissões comuns na Bretanha, têm origem nas práticas religiosas de pedidos de indulgência aos santos] s.m.pl. -♦ lit./manif.pop. A Bretanha é conhecida por sua forte religiosidade, possuindo várias igrejas, calvários e cruzeiros. *Sébillot* (1997: p. 207-232)

define os *pardons* bretões como celebrações anuais em honra aos padroeiros locais, variando segundo o santo e sua paróquia; compreendem uma vigília na véspera, uma missa no dia da procissão das relíquias dos santos e, em alguns lugares, uma fogueira. Esse autor classifica-os em dois tipos: os grandes e os pequenos. Os primeiros, menos numerosos e regionais, atraem multidões de peregrinos. Os segundos, locais, são numerosos e têm como participantes e assistentes os fieis das paróquias de várias comarcas. Existem também os *pardons des animaux*, procissões das quais participam animais que são colocados sob a proteção dos padroeiros. Alguns perdões são chamados “*troménies*” (“torre da paróquia”, em bretão), como em *Locronan*, em julho. Marcados, na véspera, por queima de fogos, os perdões ocasionam práticas e rituais que não desapareceram por completo: passar por debaixo do andor, pegar água na fonte sagrada, fazer oferendas de círios. Os *pardons* têm papel social importante e são acompanhados de diversos festejos profanos: jogos, danças tradicionais, espetáculos, festas de feira, quermesses com barraquinhas. O mais importante deles é o *Pardon de Sainte-Anne-d’Auray*, padroeira da Bretanha, e acontece no dia 27 de julho. Na véspera, há a vigília em oração na paróquia e, no dia seguinte, a procissão com tochas. As celebrações são presididas por altos prelados e atraem milhares de peregrinos, carregando as bandeiras dos santos de suas congregações e entoando cânticos celtas à Santa Ana. Alguns participantes ainda usam trajes típicos, dos quais as tradicionais *coiffes* (toucas bretãs femininas), como

antigamente. ⇒ *BRETAGNE**, *SAINTES-MARIES-DE-LA-MER**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Romarias e romeiros. O nome romaria faz alusão a Roma, sede da Igreja católica. As romarias são peregrinações religiosas feitas a santuários e locais de cultos, para se pagar promessas, fazer louvação, pedir favores e proteção aos santos. No Nordeste, há romeiros que percorrem grandes distâncias em caminhões (os chamados paus-de-arara) ou a pé. As romarias mais conhecidas são: as de Padre Cícero (no Juazeiro do Norte-CE), as de Frei Damião (em São Joaquim do Monte-PE.) e as do Bom Jesus da Lapa (na Bahia). Em Recife, no dia 8 de dezembro, milhares de fieis participam das procissões a Nossa Senhora da Conceição, no bairro de Casa Amarela. Muitas pessoas pagam promessas subindo de joelhos o morro, onde se encontra a capela da virgem. No sul do país, o Santuário da Aparecida (em São Paulo) recebe milhares de romeiros de todo país, devotos da padroeira nacional, Nossa Senhora Aparecida. Essas manifestações religiosas dão também lugar a outras atividades profanas, das quais se beneficiam os pequenos comerciantes locais.

PASSERILLAGE [Passarização] s.m. -◇ enol. ⇒ *VENDANGES DU PACHERENC DE LA SAINT SYLVESTRE**.

PASTORALES [Festas pastoris] s.f.pl. -◇ lit./manif.pop. Espetáculos profanos apresentados entre o Natal e a *Chandeleur** (Candelária) em lugares públicos – teatros municipais, salões paroquiais, escolas e abrigos. A anunciação do nascimento de Cristo, feita pelos anjos aos pastores, é a origem de seu nome. As pastoris, bem difundidas na Provença e no Condado *Venaissin*, colocam a natividade e os *Petits gens* em cena de modo popular, sem, contudo, se tornar irreverente. Grupos teatrais de amadores, geralmente adultos, o interpretam comicamente.
⇒ *PROVENCE**

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Pastoril. Peça popular dramática do nascimento de Cristo, de origem espanhola, típica do ciclo natalino. Antigamente, era encenada durante vários dias ao ar livre ao som dos seguintes instrumentos: pandeiro, maracá, pistão, trombone. Cada jornada correspondia a uma cena da peça. A trama se passa no campo, onde as pastoras, interpretadas por meninas, estão a caminho de Belém. As cores dominantes do *pastoril* são o azul e o vermelho. Manifestação de porte religioso na sua origem, o *pastoril* evoluiu para duas outras formas; uma mista (religiosa e profana) e a outra totalmente profana, com canções vulgares e danças indecentes.

PASTOURELLES DE CAMPAN [Espetáculos pastoris, ocorrendo nos Pirineus, sudoeste da França] s.f.pl. -◇ manif.pop. Com inúmeros cantos populares típicos que acompanham as festividades, em provençal, tais como “*Montagnes Pyrénées*” e

“*Aqueras Montanhas*”. Os participantes trajam roupas típicas, calça de feltro escura, gorro preto, capa de lã, toucas; tocam sanfonas de oito baixos, flautins, tambor e gaita de fole. Esses cantos e danças tradicionais estão também presentes nas *Pastourelles* de *Adouréenne*.

PATRIMOINE [Patrimônio] s.m. -◇ fen.soc. Segundo *André Malraux*, em seu *Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France*, patrimônio é toda obra cujo caráter artístico, arqueológico ou histórico permite ser considerada como elemento do patrimônio artístico do país. Segundo *Laurent Sébastien* (2005: p.12-20), o universo festivo se compõe de dois tipos de patrimônio: um imaterial e outro material. O patrimônio imaterial corresponde a um aglomerado de símbolos, representações, expressões verbais ou não, maneiras de agir e pensar, habilidades e práticas e marcas de sociabilidade; enquanto que o patrimônio material é o que se presta a uma conservação em museus, compreendendo, entre outras coisas, trajes, instrumentos, emblemas e decorações. ⇒ *FÊTE**, *FÊTES PATRIMONIALES**.

PAULÉE [Termo regional, tipo de refeição comunitária, marca o final das vindimas e ocorre na Borgonha] s.f. -◇ enol./manif.pop. Duas *paulées* se destacam: as do *Meursault* e as *chalonnaises* (da cidade de Chalon). Em 1923, o Conde *Jules Lafont* resgatou a tradição da *paulée* comemorativa das

vindimas do *Château Meursault*, na *Côte d'Or*, reunindo centenas de pessoas: os vinhateiros, seus clientes, familiares e amigos. Na *Côte Chalonnaise* (Encostas de Chalon), realizam-se as *paulées* itinerantes, ocorrendo anualmente em um de seus vilarejos. Para celebrar o final das vindimas, os povoados se reúnem na catedral de *Saint-Vincent**, na cidade de *Chalon-sur-Saône*, para uma grande missa, seguida do desfile das confrarias e bandeiras das associações comunitárias. As comemorações culminam com um jantar tradicional. ⇒ *BOURGOGNE**, *CONFRÉRIE VITICOLE**, *VENDANGES**.

PAYSE DE FRANCE [Compatriota da França. Do fr. ant. «Pays, ou payse», que significa conterrâneo, conterrânea, compatriota] s.f. -◇ manif.pop. Embaixatriz do folclore francês. O título de “*Payse de France*” é atribuído pela Federação Nacional do Folclore Francês, todos os anos, a uma jovem embaixatriz do folclore. Ela tem como missão participar de numerosas manifestações no país e representar a França no exterior. ⇒ *FÉDÉRATION NATIONALE DU FOLKLORE FRANÇAIS**.

PENDAISON DE CRÉMAILLÈRE [Suspensão da cremalheira. *Crémaillère*, do gr. «*kremastêr*», que suspende] s.f. -◇ manif.pop. Festa organizada logo após a instalação de uma ou várias pessoas num novo lugar para morar. Cremalheira, um antigo acessório, feito de haste de ferro munido de encaixes, que

permitia suspender um recipiente à chaminé; é símbolo das lareiras que existiam antigamente nas casas. Suspender a cremalheira significava que a casa era habitável. Muito em voga na atualidade, a *pendaison de la crémaillère* serve para inaugurar um novo alojamento, quer comercial ou habitacional. Na ocasião, festeja-se entre amigos e outros convidados, com comidas e bebidas. Por Ext.: *Pendre la crémaillère* significa inaugurar um local. ⇒ *ARROSAGE**.

PENDU DU JOUR DE L'AN [Enforcado do dia de Ano Novo] s.m. -◇ manif.pop. Boneco de palha enforcado no dia de ano novo, simbolizando o enterro do ano que passou. ⇒ *PAILLE**.

PERCÉE DU VIN JAUNE [Abertura do vinho amarelo, ocorrendo em fevereiro, momento forte da viticultura do departamento de *Juras*, região do Franco-Condado (*Franche-Comté*), leste da França] s.f. -◇ enol./manif.pop. A chamada *mise en percée*, abertura do primeiro tonel de vinho envelhecido, antes de seu engarrafamento, atrai milhares de pessoas. Os povoados de *Juras* são decorados com flores de papel para as festividades. Os vinhateiros desfilam transportando uma barrica de *vin jaune* de 228 litros, seguidos das confrarias com seus trajes típicos. Após a benção do tonel, na igreja, o Grande-Mestre da confraria faz a abertura ao som de bandas marciais; em seguida há entronizações de novos membros. Na praça, os participantes, munidos de

seus *sésames* (copos de vinho típicos), degustam a nova safra. ⇒ *VERRES À VIN**.

PÈRE CENT [Pai Cem, também chamado *Jean comte Pluckcent*] s.m. -◇ fen.soc./manif.pop. Personagem imaginário, gordo e feio, cuja morte era celebrada alegremente pelos recrutas, durante as *quilles** (quilhas), os cem dias antes do fim do serviço militar. Nessa ocasião, os jovens endereçavam a familiares e amigos um convite de luto humorístico, assinados por nomes cheios de trocadilhos como: *Jean comte Pluckcent* (João conde [Eu conto] só mais cem), *Jean Tientlebou* (João Eu Seguroaspontas), *Yvon Noulacher* (Ivão (eles vão) Nossoltar). Depois de ter rodado o quartel, com um porta-níqueis em forma de caixão, para coletar dinheiro, eles festejavam a ocasião bebendo copiosamente. -◇ hist. As *quilles** (quilhas) eram, no final do século XIX, barcos que levavam os prisioneiros franceses, libertados das masmorras de Caiena, de volta para a França. Por isso o termo ficou conhecido como sinônimo de libertação.⇒ *QUILLES**.

PÈRE DE JANVIER [Pai de janeiro] s.pr.m -◇ mit./fen.soc. Personagem mágico distribuidor de presentes, conhecido em toda França, particularmente na região *Centre* (Centro da França). O *Bonhomme Janvier* é um equivalente de São Nicolau, que traz presentes para as crianças. ⇒

*DAME DE NOËL**, *PÈRE NOËL**, *SAINT-NICOLAS**.

PÈRE FOUETTARD [Pai *Fouettard* (espancador), antípodo co-adjuvante de São Nicolau] s.m. -◊ mit./fen.soc. Personagem típico do imaginário da Lorena e das regiões do Reno, tem um aspecto repulsivo análogo ao dos monstros infantis. Na noite do dia 5 de dezembro, véspera da *Saint-Nicolas*, ele balança sua vareta para ameaçar as crianças desobedientes; enquanto isso, “o bom santo mitrado” distribui suas guloseimas. De acordo com a região, ele se apresenta sob diversas formas sombrias: peludo, com forma de animal (bode, burro) e tem diferentes maneiras de ser chamado, como “*Hans Trapp*”, na Alsácia. *Père Fouettard* e *Saint-Nicolas*, ambos justiceiros, personalizam a ambivalência dos distribuidores de presentes: generosos e recompensadores, ou malvados e repreensores. ⇒ *CROQUEMITAINE**, *PÈRE NOËL**, *SAINT-NICOLAS**.

PÈRE NOËL [Papai Noel] s.pr.m -◊ mit./fen.soc. Data do século XVIII a troca dos presentes como um costume natalino, simbolizando os presentes que os Reis Magos ofereceram a Jesus. Na França, em decorrência do cruzamento de crenças, da miscigenação e dos variados contextos socioeconômicos, existem numerosas e ambivalentes personagens míticas religiosas distribuidoras de presentes no Natal: *Père Noël* (mais geral), *Père*

*Janvier**, *Saint-Nicolas** (na Lorena), *Tante Aric** (no Franco-Condado) e *Dame de Noël** (na Alsácia). O culto a São Nicolau é muito antigo e popular, enquanto que a figura do *Père Noël* surge na França somente em meados do século XX. -◇ hist. *Clément Clarke Moore*, pastor e escritor americano que dedicou a seus filhos, em 1821, um conto natalino no qual descrevia um personagem bonzinho, o Papai Noel, gordinho, risonho e distribuidor de presentes. Assim, foi substituída a imagem do bom São Nicolau ou *Santa Klaus*, com seu burrinho, por esse velhinho num trenó puxado por oito renas, que traz à cabeça um boné de flanela vermelha ao invés da mitra do santo, e à mão um bastão de açúcar, no lugar do cajado. ⇒ *ALSACE**, *SAINT-NICOLAS**.

PÉTANQUE [Do provençal «pèd tanco», pés juntos] s.f. -◇ manif.pop. Jogo surgido em 1907, variante provençal do *jeu de boules**, executada em terreno menor e improvisado, sobre o qual é traçado um círculo, onde o jogador lança a sua bola. Jogo muito praticado em várias festas populares e em competições. -◇ hist. Acredita-se que os navegadores gregos, fundadores de Marselha, poderiam ter introduzido o jogo nessa cidade. O primeiro concurso de *pétanque* realizou-se em 1908, na cidadezinha de *La Ciotat*, ao leste de Marselha, no sul da França. ⇒ *JEU DE BOULES**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Há o jogo de bola de gude; praticado ao ar livre, sobretudo por crianças e jovens.

PETIT SAINT-JEAN [Pequeno *Saint-Jean* ou São João do carneirinho, protetor dos rebanhos, cuja festa ocorre no sul da França, em junho] s. pr.m. -◇ lit./manif.pop. Sua festa ocasionava, antigamente, grandes cerimônias agrárias: oferendas de cordeiros e bênçãos de rebanhos. Em *Valréas (Vaucluse)*, a cada ano, no dia 23 de junho, a outorga de poderes do menino *Saint-Jean** dá lugar a dois cortejos – um grande e o outro pequeno-, totalizando 400 pessoas vestidas em trajes tradicionais. Após a benção do estandarte e a saudação solene do chefe dos vaqueiros, o pequeno cortejo, composto das personalidades da cidade, do príncipe e do cordeiro, caminha ao som dos tambores. A cerimônia de entronização, que acontece no castelo de *Simiane*, é seguida do grande cortejo formado por numerosos dignitários da comuna, pelo chefe dos vaqueiros, pela carroça da agricultura e, enfim, pelos representantes das corporações locais, carregando tochas e bandeiras. Algumas dramatizações representam um *Saint-Jean* menino, criança coroada com flores e vestida com uma pele de carneiro. -◇ hist. A origem dessa festa, ao mesmo tempo histórica e lendária, remontaria a 1504. Os habitantes de um povoado, que possuíam as relíquias do santo, substituíram-nas por uma figuração viva de São João Batista, para evitar que a comuna vizinha, que as cobiçava, as roubasse. ⇒ *SAINTE-JEAN**

PETITE SOURIS [Ratinho, catita] s.f. -◇ mit./fen.soc. Pequeno camundongo imaginário que passa, à noite, embaixo do travesseiro, para pegar o dente-de-leite

caído. A catita, em contrapartida, presenteia a criança com uma moeda ou guloseima. Equiv.: Fadinha do dente.

PIQUE-ASSIETTE [Bicão, papa-jantares] s.m -◇ fen.soc. *Pique-assiette* designa uma pessoa que, sem ser convidada, se infiltra em uma festa ou em outra ocasião, para “bicar o prato” de outro. O termo apareceu no começo do século XIX; desde então, tornou-se figura frequente em recepções, sobretudo em *buffets* ao ar livre, em vernissagens e coquetéis. Por Ext.: Pessoa que come ou vive às custas dos outros.

PLUMT'CHES [Adereços de mão em plumas] s.m.pl. -◇ vest./coreog. Os *plumt'ches* ou *plumeaux multicolores* são espécies de “mamãe-sacode”, que os foliões e brincantes de *Dunkerque* balançam durante os desfiles de carnaval. ⇒ *CARNAVAL DE DUNKERQUE**.

POISSON D'AVRIL [Peixe de abril] s.m -◇ manif.pop. O peixe, em 1º de abril, simboliza as mentiras; nesse dia, sua silhueta de papel é pregada nas costas das pessoas distraídas. Existem várias hipóteses (mas nenhuma comprovada) para explicar a referência ao peixe nessa brincadeira. Uma delas é a de que abril, início da temporada de pesca, coincide com a época da Páscoa; por conta da fartura desse alimento e da interdição católica do consumo

de carnes, comem-se peixes. Outra delas -talvez mais provável- é a de que o peixe *maquereau* (a cavala), conhecido como o peixe de abril, significa, na gíria, o cafetão ou alcoviteiro; assim como o bacalhau (*la morue*), também típico dessa época, designa vulgarmente uma prostituta, em alusão ao forte odor de ambos. Colar sorrateiramente a figura desses peixes nas costas de um homem ou de uma mulher é uma farsa perversa, de traição e humilhação.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Equival.: Primeiro de abril. Costuma-se pôr rabo de pano ou papel, nas costas das pessoas, para ridicularizá-las; também pregar peças e contar mentiras, que são desfeitas com a frase típica: “Caiu, primeiro de abril!”, porque a “vítima” caiu, ou seja, acreditou na brincadeira.

PONT-AVEN [Cidade de *Pont-Aven*, na Bretanha, situada às margens do rio *Aven*] s.pr.m. -◇ geogr./hist. Pequena cidade de comerciantes no século XIX, famosa por seus moinhos e seu porto. *Pont-Aven*, que sempre inspirou muitos artistas, com a vinda de pintores americanos, em 1865, se transformou e cresceu. ⇒ *BRETAGNE**, *COIFFE DE PONT-AVEN**, *GALETTE* DE PONT-AVEN**.

POURRITURE NOBLE [Podridão nobre, fungo chamado «*Botrytis cinerea*»] s.f. -◇ enol. Fungo que se desenvolve sobre as uvas em ambiente úmido, sendo necessário que haja uma exposição dos frutos a um tempo seco para que se dê o efeito desejado,

chamado podridão nobre. O fungo consome a água da bago, fazendo com que haja grande concentração de açúcar. Colhidas no tempo certo, as uvas com *Botrytis cinerea* permitem a produção de vinhos licorosos com características especiais em doçura e sabor. Esses vinhos são ditos “botrytizados”, elaborados a partir de uvas colhidas bago a bago, como os *Sauternes* e os da *Loire*. Porém, existem as vindimas propositadamente tardias (*vendanges tardives*), ou seja, feitas fora de época; assim, as uvas superamadurecidas acentuam o aroma e o paladar do vinho, como o vinho *Pacherenc* da São Silvestre, cujas vindimas ocorrem, na festa do Ano Novo, em 31 de dezembro, na cidade de *Viella*, no departamento do *Gers*, na região de *Midi-Pyrénées**. Porém, a appelação *vendanges tardives* é reservada para os alguns vinhos brancos da Alsácia (*gewurztraminer* e *riesling*) e do sudoeste (o *Jurançon*). Existe também uma podridão puramente maléfica, a *pourriture grise* (podridão cinza), quando o *Botrytis cinerea* ataca legumes e frutos em meios muito úmidos e os danifica. ⇒ *ALSACE**, *VENDANGES**, *VENDANGES DU PACHERENC DE LA SAINT SYLVESTRE**, *VENDANGE**, *VIN**.

PREMIER MAI [Primeiro de Maio] s.m. -◇ fen.soc./manif.pop. Festa tradicional do dia do trabalhador, oficializada na França em 1941, durante a ocupação alemã; tornou-se dia feriado. As comemorações do 1º de maio tiveram origem nas manifestações trabalhistas de 1886, na cidade de Chicago (EUA), que culminaram com a morte de

manifestantes. Porém, foi na Segunda Socialista (congresso operário) realizada na França, em 1889, que se decidiu comemorar o 1º de maio como dia mundial do trabalho. ⇒ *MUGUET**.

-◇ con.cult. □ **França-Brasil.** Comemorada com muitas manifestações populares e desfiles, ocorrendo passeatas com protestos, organizadas pelos sindicatos, sobretudo pelas CGT, CFDT. Os manifestantes desfilavam, antigamente, com um broche em forma de triângulo vermelho, preso na lapela, simbolizando a divisão do dia em três partes iguais: trabalho, sono e diversão. Depois, o triângulo foi substituído pela rosa vermelha, emblema do socialismo. Só em 1909, o raminho de *muguet*, símbolo da primavera e da felicidade, junto com um lenço vermelho, substituiu a rosa nas comemorações do primeiro de maio. Nesse dia, costuma-se oferecer ramos ou buquês de *muguet** aos conhecidos ou familiares. No Brasil, a primeira comemoração foi realizada na cidade de Santos (SP), em 1892. Mas só em 1925, a data foi oficializada, através de decreto do Presidente da República, Artur Bernades. A data é comemorada com desfiles cívicos, passeatas de protestos, corridas, concertos e até mesmo missas.

PRÉMICES DU RIZ [Primícias do arroz, ocorrendo em *Arles*, no Bocas do Ródano (*Bouches-du-Rhône*), na Provença, em setembro] s.f.pl. -◇ manif.pop. No final do verão, as festas do arroz celebram a colheita deste cereal, que é um importante fator da economia local. As famílias e

associações de bairros e povoados organizam desfiles com rico curso colorido, touradas e a participação de personagens em trajes típicos; há também a escolha da Rainha do arroz (*Reine du riz*).
⇒ *ASPERSION DE RIZ**, *FÊTE DU COSTUME EN ARLES**.

PRIMEURS [Primores] s.m.pl. -◇ enol. ⇒ *SARMENTELLES DE BEAUJEU**, *VIN PRIMEUR ET VIN NOUVEAU**.

PROCESSION DES BOUTEILLES [Procissão das garrafas, em junho, no povoado medieval de *Boulbon*, próxima de *Avignon*, no departamento de Bocas do Ródano (*Bouches-du-Rhône*), na Provença] s.f. -◇ enol./manif.pop. Cerimônia pitoresca provençal, de origem religiosa e profana, exclusivamente masculina, ocorre no mês de junho. O cortejo se dirige da igreja *Saint-Joseph* à igreja *Saint-Marcellin**, curador de febres, transportando o busto deste santo, cantando em provençal o hino do mártir. Os homens levam à mão uma garrafa de vinho tinto da última safra. O padre faz o evangelho das Bodas de Canaã e a louvação a *Saint-Marcellin** em provençal, e, em seguida, abençoa as garrafas. Todos os participantes bebem um gole de vinho e entoam os cânticos provençais para o santo. Ao término da missa, a prefeitura oferece um cálice de vinho bento aos participantes e moradores de *Boulbon*. O vinho bento pelo padre (*vin bénit*), tido como grande medicamento contra febres e gastroenterites, é

cuidadosamente guardado pelas famílias até o ano seguinte. Conforme a tradição, no dia da procissão come-se o prato típico da região, o *boeufs en dobe*, carne de vaca cozida no vapor, ao molho de vinho tinto e legumes. -♦ hist./lit. Os abades de *Montmajour* (abadia beneditina, próxima de *Arles*) teriam instituído essa comemoração para homenagear São Marcelino, protetor das águas e dos vinhos e curador das febres. Pelo seu poder sobre as águas, o santo protegia o povoado contra as cheias do *Rhône* (rio Rôdano). A *Procession des bouteilles* relembra o milagre de *Saint-Marcellin**, segundo o qual o Papa Marcelino foi jogado nas masmorras, junto com Pedro o exorcista, e caiu sobre os cacos de uma ânfora em cerâmica. Um anjo lhe apareceu e transformou um pedaço de cerâmica, manchado com o sangue do santo, em uma linda ânfora cheia de vinho. ⇒ *PROVENCE**, *SAINT-MARCELLIN**.

PROCESSION DES LIMACES [As procissões dos limacídeos] s.f. -♦ manif.pop. Em vários vilarejos dos Alpes - Marítimos, assim como em *Osenbach* (Alto Reno), em *Chuis (Indre)*, em *Méziré* (território de *Belfort*), comemorações ou procissões ditas “dos limacídeos”, “dos caracóis” ou “das lesmas”, se mantiveram de abril a junho. Durante a Semana Santa, na Córsega, a procissão que se enrola e desenrola em espiral é chamada *Granitola* (caracol). Na noite da Sexta-Feira Santa, na procissão dos limacídeos em *Roquebrune* (Alpes-Marítimos), os habitantes da cidade decoram as ruas de verde e com centenas de cascas de caracóis enchidas de óleo. -♦

hist. Conjurar os flagelos pela prece e procissões era uma prática frequente. No século XV e no XVI, durante a Ascensão, era comum se tratar como “maus cristãos” os insetos nocivos, pequenos devastadores de cepas: gafanhotos, besouros, lagartas, caramujos; bem como os limacídeos. O padre os maldizia em voz alta; porém, o direito canônico julgava severamente esses costumes, considerados como desvio ridículo da prática do exorcismo.

PROFESSIONNELS DE LA FÊTE [Profissionais da festa. Equival.: Companhias de eventos] s.m.pl. -◇ fen.soc. Setor que se desenvolveu intensamente nos anos 90. Algumas agências de eventos apresentam fórmulas-chaves para todos os tipos de recepção ou de manifestação, das mais simples às mais grandiosas: aniversários, festas temáticas, reuniões familiares, casamentos, eventos profissionais.

-◇ con.cult. □ **França-Brasil.** Nos dois países, esses profissionais se ocupam da organização, preparação, decoração e animação de festas e eventos. A segurança e a limpeza são feitas através de serviços terceirizados; bem como a alimentação, assegurada pelos os *buffets* (bufês).

PROVENCE [Provença] s.pr.f. -◇ geog./hist. Região geo-cultural do sul da França. Oficialmente, a região administrativa é denominada *Provence-Alpes-Côte-d’Azur* (Provença-Alpes-Costa-Azul), identificada

pela sigla PACA, dividindo-se em seis departamentos: *Hautes-Alpes* (capital *Gap*), *Alpes Maritimes* (capital *Nice*), *Alpes de Haute Provence* (capital *Digne*), *Var* (capital *Toulon*), *Vaucluse* (capital *Avignon*) e *Bouches-du-Rhône* (capital *Marseille*). Habitada inicialmente pelos gregos, a região fez parte da Província Romana transalpina, donde o nome *Provence*. Sua divisão em departamentos teve início na Revolução Francesa. Situada à beira do Mediterrâneo, ladeada ao nordeste pelo sul dos Alpes, possui relevo e clima diversificado (mediterrâneo e montanhoso). Graças a esses fatores naturais, a *Provence* tem rica flora e fauna; contém parques naturais e de reserva de biosfera, dos quais se destaca o *Parc naturel régional de Camargue*, com várias espécies de pássaros e criação de cavalos e touros. O território da PACA e atuais departamentos datam de 1947, com 31.400 km², e a população de quase cinco milhões de habitantes. É a quinta mais extensa região do país. Sua sede fica em Marselha, segunda cidade da França. -◇ fen.soc. Rica em tradições, em belezas naturais, sua gastronomia tem renome mundial. Grande produtora de lavandas, azeitonas, arroz, vinhos rosé e perfumes. A Provença é lugar de predileção de turistas, atraídos por suas praias, suas tradições, seus povoados históricos e seu clima ameno. Terra natal dos renomados escritores *Frédéric Mistral* (Prêmio Nobel de literatura em 1904), *Jean Giono*, *Marcel Pagnol*, *Alphonse Daudet* e *René Char*; do pintor *Cézanne* e do famoso costureiro *Delacroix*. *Frédéric Mistral* foi o fundador do movimento pro occitano denominado o

Félibrige e publicou o dicionário provençal-francês “*Lou Trésor du Félibrige*”, no qual documentou a língua e os costumes provençais. -◇ ling. A língua oficial é o francês, mas falam-se também na região o provençal e o *nissart* (niçardo), dialeto da cidade de *Nice* (Niça). ⇒ *ABIVADO**, *BRAVADE**, *DANSES PROVENÇALES**, *OLIVIER**, *PASTORALLES**, *GARDIANS À ARLES**, *FERIA**, *FÊTE DE LA TRANSHUMANCE**, *FÊTE DU CITRON À MENTON**, *FÊTE DU COSTUME À ARLES*, *FÊTE DU VIN ET DE LA MOISSONS**, *SANTONS**, *PÉTANQUE** *SAINTES-MARIES-DE-LA-MER**, *TAPENADE**.

QUASIMODO I. [Da loc. lat. «quasi e modo», deste modo] s.m. -◇ lit. Com as palavras: «*quasi modo geniti infantes...*» (deste modo, como crianças recém-nascidas), o padre iniciava a missa do primeiro domingo depois da Páscoa, dito *Quasímodo*.

II. [Quasímodo] s.pr.m. -◇ liter. Nome de um personagem de *Notre-Dame de Paris*, célebre romance de Victor Hugo, publicado em 1831. A intriga, que se passa principalmente na catedral parisiense, narra a história da cigana Esmeralda, acusada de assassinato, e do corcunda Quasímodo, que se escondia nas torres da catedral. O corcunda sequestra a cigana, para protegê-la da perseguição. Porém, enamorado, ele a mantém prisioneira em *Notre-Dame*. ⇒ *JEU DE CASSE-POTS À LA QUASIMODO**.

QUATORZE JUILLET [Quatorze de julho, dia nacional da França, correspondendo à Queda da Bastilha, em 14 de julho de 1789] s.m. -◇ hist./manif.pop. ⇒ *BAL POMPIER**.

QUILLE I. [Quilha, parte inferior do navio] s.f. -◇ hist./fem.soc. No final do século XIX, barco que levava de volta para a França os prisioneiros franceses libertados das masmorras de Caiena. Por Ext.: Sinônimo de libertação. Dispensa militar.

II. [Pau, bastão de madeira] s.f. -◇ manif.pop. *Jeu de quilles*, jogo dos bastões, muito popular antigamente nas zonas rurais. Nesse jogo, as quilhas (vigas de madeira dos barcos) eram simbolizadas por bastões em madeira; jogava-se a bola para derrubar os bastões, assim como no boliche. Os bastões eram decorados, coloridos nas cores dos regimentos militares e recebiam o nome dos titulares, seus números de incorporação e outros detalhes. ⇒ *JEU DE QUILLES AU MAILLET**, *PÈRE CENT**.

QUINTAINE [Quintanas, exercícios corporais, ou jogo que certas pessoas eram obrigadas a fazer para divertir o rei ou senhor] s.f. -◇ manif.pop. *Quintaines* ou *Pal de quintaine*, jogos muito antigos, ainda praticados em alguns povoados. Colocava-se, nos limites dos subúrbios, um *pal de quintaine*, toco de madeira ou mastro, no qual se pendurava um escudo móvel, para se fazer exercícios ou jogar. As quintanas eram também treinos militares executados a cavalo. Empunhando lanças, os soldados

cavalgavam em direção a uma árvore, em que era pendurado um escudo, para atingi-lo. Se a lança se partisse, o jogo estava perdido. Segundo *Denis Diderot* (1780: p.159), existem várias explicações para a palavra *quintaine*; uma das mais prováveis é que *quintaine* ou *quint* vem do fato de que o pau do jogo era colocado na extremidade do subúrbio, a cinco mil passos do centro da cidade. Ainda existem as *quintaines* da *Fête des lances* (Festa das Lanças), em *Champagné* (no Departamento da *Sarthe*, região *Pays de Loire*), ocorrendo no Dia de Ramos; e a *Quintaine de Saint-Léonard-de-Noblat* (no Departamento da Alta-Viena, região *Limusino*), em novembro. Há também as *Courses de Saint-Éloi* do verão, em junho, com cavaleiros à moda dos sarracenos, conduzindo uma charrete com plantas, denominada *charrete ramée* (charrete coberta de ramos).

R

RECONSTITUTIONS HISTORIQUES [Festas de Reconstituições Históricas] s.f.pl. -♦ manif.pop./hist. São eventos festivos que revivem momentos históricos da França, evocando heróis ou padroeiros da localidade, como na Festa de *Jeanne D'Arc**, com dramatizações, cantos, desfiles, refeições típicas e espetáculos de luz e som. Geralmente, há reconstituições da Idade Média, em que figuram personagens típicos deste período histórico: trovadores, bobos da corte, malabaristas, cavaleiros, reis e rainhas. ⇒ *BATAILLE DE CASTILLON**, *BATELEUR**, *FÉODALES DE CAMBRAI**, *FÊTES DE LA MER**, *MÉDIÉVALES DE PROVINS**, *TROUVÈRE**, *TROUBADOUR**, *VIEUX GRÉEMENTS**.

REINE DES FLEURS [Rainha das flores] s.f. -♦
manif.pop./agric. ⇒ *FÊTE DES FLEURS D'AJONC**.

REINE DU RIZ [Rainha do arroz] s.f. -♦
manif.pop./agric. ⇒ *PRÉMICES DU RIZ**.

REINE DES VENDANGES [Rainha das vindimas. Concurso vinícola que ocorre em outubro, em algumas cidades da Alsácia] s.f. -♦ manif.pop./enol. 1♦. Em *Obernai*, há o antigo concurso da rainha das vindimas; escolhe-se, no final de outubro, uma jovem local que demonstre grande erudição em matéria de viticultura e vinicultura, para representar os vinhedos da região. As festividades das vindimas de *Obernai* começam com a coroação da rainha, no salão de festas da prefeitura, e degustações das especialidades locais, a *planchette vigneronne* (prato de frios com salsichas alsacianas). No dia seguinte, após degustação de *choucroutes* (prato típico à base de repolho, batatas, vinho branco e salsichas), realiza-se a corrida pelos vinhedos de *Obernai*. A fonte da praça principal é abastecida com vinho. No início da tarde, o cortejo da rainha desfila em carruagem decorada pelas ruas da cidade. A cidade de *Obernai* também é famosa por suas cervejarias *Kronembourg*. 2♦. Em *Barr*, pequena cidade do departamento do *Bas-Rhin*, faz-se a eleição da rainha das vindimas durante as seculares vindimas do início de outubro, festejadas de forma original, com o mela-mela de vinho e apresentações de grupos

folclóricos. As festividades culminam com a chegada da carruagem da rainha; nesse momento. nas fontes da cidade, escoam vinhos da nova safra. ⇒ *ALSACE**, *BELLE DE MAI**, *DAUPHINE**, *FÊTE DE LA FONTAINE À VIN**, *FÊTES DE LA BIÈRE EN ALSACE**, *GALETTE DES ROIS**, *ROI**, *ROSIÈRE**, *VENDANGES DE BARR**.

RETRAITE AUX FLAMBEAUX [Retirada com tochas] s.f. -◇ manif.pop./mús. As procissões ou passeatas com tochas, velas ou balões acesos à mão, são acompanhadas com música e realizadas na véspera de festas, sobretudo em 31 de julho. Costume urbano que faz alusão às manobras militares, quando as tropas retornavam a seus quartéis com banda de músicas e tochas. Essas retiradas eram solenemente executadas em algumas festas cívicas e populares, com desfile cadenciado, uniformes, bandas de música e balizas. ⇒ *BRANDONS**, *LANTERNES VÉGÉTALES**, *ÉTÉ DE LA SAINT-MARTIN**.

REUZE [Do flamingo «Reus» que significa gigante. Boneco gigante, figura tradicional da cidade de *Dunkerque*, em *Flandres*, na região *Nord Pas de Calais*, França] s.m. -◇ manif.pop./art.tec. Manequim gigante, com quase oito metros de altura, pesando 200 Kg., confeccionado originalmente em bambu e pano, que sai nos desfiles oficiais e em cortejos folclóricos; figura mítica do carnaval dessa cidade. O primeiro *Reuze* data de 1550. A partir do século

XVIII, surgiram outros bonecos; onze gigantes representavam a família de Reuze e seus guardas: *Reuze papa*, *Reuzinne* (sua esposa), também chamada *Dame Gentille* ou *Mies'je-Gentille*, *Piet'je*, *Bout'je* e *Miesen* (seus três filhos) e *Goliath*, *Gélon*, *Samson*, *Dagobert*, *Roland*, *Allowyn* (seus seis guardas). -♦ hist. A Associação dos amigos do *Reuze* e do Patrimônio folclórico de *Dunkerque* (*Les amis du Reuze et du patrimoine folklorique dunkerquois*) aponta duas lendas para a origem dos gigantes da cidade. A mais popular é a de *Allowyn*, um guerreiro escandinavo que teria se ferido com a espada e sido salvo pelo rei católico *Saint-Eloi*.* Em agradecimento, o guerreiro que havia chegado à região, com o intuito de invadi-la, converte-se ao cristianismo e dedica sua vida em prol da defesa de *Dunkerque*. Após a morte de *Allowyn*, no século XVI, a cidade construiu um boneco gigante em sua homenagem. A outra lenda, menos difundida, tem origem nos conflitos entre os camponeses flamings (os *Kerles*) e seus senhores (os *Reuzes*). Quando os camponeses venceram seus dominadores, construíram um boneco gigante, um reuze, e faziam-no desfilar para zombar dos seus ex-senhores. Durante a Revolução Francesa, o desfile dos gigantes foi proibido, considerados como símbolo de fanatismo religioso porque acompanhavam procissões. -♦ art.tec. Em 1840, a Prefeitura de *Dunkerque* obteve autorização para realizar novamente os desfiles dos gigantes. Danificados durante a Segunda Guerra, os manequins foram renovados; *Papa Reuze* recebeu cabeça nova e teve seu corpo modernizado com estrutura mecânica, que

lhe permitia movimentos para se baixar ao passar pelos fios do bonde das ruas da cidade. Porém, com o tempo, os bonecos foram sendo esquecidos e pouquíssimas vezes desfilavam. Em 27 de julho de 1999, para reagir a este descaso, os habitantes da cidade fundaram *Les Amis du Reuze*, com a finalidade de restaurar e manter a atividade dos bonecos, que foram renovados e voltaram a desfilar com garbo nas manifestações populares e cívicas locais. ⇒ *CARNAVAL DE DUNKERQUE**, *CARNAVALS DU NORD**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** O primeiro boneco do carnaval pernambucano, homenageando o músico Zé Pereira, foi o da cidade de Belém de São Francisco, no interior do Estado. Os bonecos gigantes em muitas cidades brasileiras são, de maneira geral, figuras emblemáticas do carnaval, mas também usados em campanhas políticas e em comerciais. Segundo Olímpio Bonald Neto, esse costume remonta à Idade Média, quando, na Europa, os bonecos eram criados para representar figuras bíblicas. Os bonecos gigantes da cidade Olinda são figuras tradicionais de seu carnaval; desfilando pelas ladeiras olindenses, carregados por homens, os bonequeiros, arrastam multidões. O Homem-da-Meia-Noite, o mais antigo e ilustre, é um manequim com mais de três metros de altura, confeccionado em madeira, papel gomado e massa corrida, vestido em terno verde e branco, com gravata e cartola pretas. Personagem do imaginário olindense, e nome de um clube carnavalesco que desfila nas ruas de Olinda há mais de 70 anos, tendo à frente do cortejo esse boneco gigante. Fundado em

dois de fevereiro de 1932, por dissidentes da troça Cariri de Olinda, o Clube de Alegorias e Críticas Homem-da-meia-noite tem como cores oficiais o verde e o branco. Segundo seus mais antigos fundadores, o nome surgiu em alusão a um rapaz alto que se vestia de terno verde e saía das casas das jovens donzelas, às surdinas, no meio da noite, lembrando um personagem do cinema mudo, o Homem-da-meia-noite, que saía de um relógio às 24h, para combater o crime. Assim como os *reuzes* de *Dunkerque*, o Homem-da-meia-noite foi ganhando aos poucos outros companheiros; primeiro, surgiu a Mulher-do-dia, depois veio o Menino-da-tarde; e, em seguida, a Menina. Hoje eles são numerosos a desfilar em todo o Estado e representam figuras marcantes da História e sociedade brasileiras. Os novos bonecos, confeccionados pelo artesão Sílvio Botelho, têm o corpo e cabeça em fibra de vidro, cobertos com massa acrílica, os braços de pano e as mãos de isopor; a estrutura pesa cerca de 30 quilos.

RÉVEILLÉES [Alvoradas] s.f.pl. -◇ fen.soc./mús. Semelhantes aos acorda-povo do nordeste brasileiro, as *réveillées* eram rondas cerimoniais noturnas que culminavam na madrugada; aconteciam em algumas regiões francesas durante a Páscoa. Jovens disfarçados batiam de porta em porta, pedindo alimentos e cantando o refrão “Acorde, povo que dorme/ Roguem a Deus pelos mortos”. Com os donativos, organizavam festins. -◇ lit. As *réveillées*

também aconteciam na Bretanha, na véspera de Finados, com procissão lúgubre.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Acorda-Povo. Manifestação originalmente religiosa, com cortejo sonoro matinal, que tinha o objetivo de acordar o povo para participar da vigília a *São João*. Posteriormente, tornou-se folclórica, com cantos profanos e danças. Atualmente, no interior de Pernambuco, o acorda povo pode significar todos os tipos de orquestras improvisadas, inclusive com utensílios de cozinha, para acordar as pessoas de uma casa ou lugarejo.

RÉVEILLON [Festa do *réveillon*. Em sua origem, jantar opulento oferecido na véspera do Natal e do Ano Novo] s.m. -◇ fen.soc. Costume tradicional francês, realizado nessas ocasiões, com jantares, queima de fogos, música e dança. O réveillon de Ano Novo, nas ruas parisienses, é bastante animado, especialmente o da Avenida dos *Champs Elysées*, que atrai muitos turistas. Existem bebidas e pratos refinados tradicionais do réveillon, tais como o vinho champanhe, o renomado patê de fígado de ganso, o *foie gras*, as trufas (*truffles*) e o bolo *bûche de Noël**. -◇ hist. Desde a Roma Antiga, já eram comuns as longas refeições de vésperas de festas. Antigamente, na França, o réveillon era uma refeição simples, em que se serviam crepes, sopas e queijos. Com o passar do tempo o costume foi se sofisticando. ⇒ **NOËL***, **NOUVEL AN***.

RHÔNE-ALPES [Rôdano-Alpes. Região francesa situada no sul do país.] s.pr.f. -◇ geogr. Segunda região francesa em superfície: 43.698 Km². População: 6.121.000 habitantes (em 2007). Capital: *Lyon* (Lião). Reagrupa oito departamentos: *Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie, Haute-Savoie*. Banhada pelos rios *Rhône* e *Saône*, com relevo variado: de planície, em todo o vale dos rios; e montanhoso, nos Alpes e em suas encostas. A região possui vários sítios naturais: lagos alpinos, como o famoso lago de *Annecy*; florestas de coníferas e estações de esqui, das quais se destaca *Chamonix*. Rica em manifestações culturais; conhecida por seus vinhedos do *Beaujolais* e por suas indústrias. Sua capital, Lião, ficou conhecida como a ‘Terra da seda’ desde François I, em 1536. -◇ ling. Línguas faladas: francês e, em algumas localidades, o occitano e o *arpitan* (sobretudo na *Savoie*). -◇ hist. Antes da época Galo-Romano, foi povoada por gauleses; depois foi sucessivamente invadida e ocupada por outros povos e teve seu território remanejado. A atual região administrativa e política *Rhône-Alpes* é recente (década de 1960); ela une departamentos que têm História marcante e que foram anexados à região progressivamente, após os seguintes fatos: o tratado de Lião (1601), a Revolução Francesa (1789) e o tratado de *Turin* (anexação da *Savoie*, 1860). ⇒ *ABRIVADO**, *CARNAVAL DE LIMOUX**, *CONCOURS DE BÛCHERONS ET DE LABOURS*, *FÊTE DE LA LUMIÈRE DE LYON**, *FÊTE DES AMIS DE BROUILLY**, *FÊTE DES CONSCRITS**, *MIDI-PYRÉNÉES**, *SARMENTELLES DE BEAUJEU**, *VIN PRIMEUR ET VIN NOUVEAU**.

RIGODON [Rigodão. Dito também *Rigaudon*. Dança de origem provençal] s.m. -◇ coreog./hist. Sua influência se estendeu inicialmente em outras províncias da França e, posteriormente, no Québec, onde se tornou folclórica. A partir do final do século XVIII e durante todo o século XIX, o rigodão teve tanto prestígio que se tornou a dança tradicional característica da Provença. Esquecido durante a Primeira Guerra, só voltou a ser dançado em 1930, graças à iniciativa de grupos folclóricos. Em decorrência dos eventos de maio de 1968, a juventude reata com as tradições populares e reabilita o rigodão, renovando sua forma em *file circulaire* (fila circular). -◇ coreog. A dança se divide em duas partes: o passeio e o rigodão propriamente dito. No passeio, os dançarinos enfileirados em círculo; as damas, à direita dos cavalheiros, se deslocam girando. No rigodão, na primeira metade da segunda parte da música, as damas se põem em frente de seus pares que dão saltinhos alternando os pés e estalando os dedos e, de vez em quando, soltando gritos agudos. Na segunda metade, cada qual se retorna para ficar de frente para o dançarino que está atrás e retoma a dança com essa pessoa. ⇒ *DANSES PROVENÇALES**.

RIGODON FINAL DU CARNAVAL DE DUNKERQUE [Rigodão final do carnaval de *Dunkerque*] s.m. -◇ manif.pop./coreog. Cantos e algazarras feitos ao som de músicas carnavalescas, na Praça *Jean Bart*. Os foliões, colados uns aos

outros, se empurram durante o rigodão. No final, cantam o célebre hino do *Tambour-Major Co-Pinard*, e a Cantata do corsário *Jean Bart*. ⇒ *CANTATE À JEAN BART**, *CARNAVAL DE DUNKERQUE**.

RILLAUDÉE [Festa da *rillaudée*, durante a qual se come o *rillaud*, peito de porco salgado, posto na salmoura e cozido na banha] s.f. -◇ gastr./manif.pop. ⇒ *FÊTE DE LA RILLAUDÉE**.

RIPATAOULÈRE [Nome comp. de «*Ripata*», som do tambor] s.f. -◇ mús. Grupo musical composto de pífaro, tambor e zabumba, se apresentando em cerimônias oficiais. A *Ripataoulère de Gans*, recebeu, em 1998, o *Fifre d'Or* (pífaro de ouro) do Festival internacional de *Fifre et Tambour de Gemenos*, na Provença (*Provence**). As *ripataoulères* também podem conter acordeão em sua formação musical. O grupo tem, em seu repertório, músicas e arranjos particulares para acompanhar o *bœuf gras** (boi gordo) até seu sacrifício, na festividade do *bœuf gras* de Bazas*, no departamento da Gironda (*Gironde*), na região Aquitânia (sudoeste da França). -◇ hist. A raça bazadaise é a mais representativa dos bovinos de Bordéus (e outras localidades da Dordonha). No início do século, cada açougueiro contratava uma das numerosas *ripataoulères*; atualmente, apenas um grupo subsiste. Os músicos tocavam encabeçando o percurso do cortejo nas cidades, entrando nos

açougues para executar um *rigaudon** ou uma *aubade* (alvorada), em homenagem ao proprietário do estabelecimento. Ao chegar à praça da catedral, acompanhados da multidão, os grupos musicais participavam da Festa do Boi e, no final, executavam rigodão de honra, o da Morte do Boi. ⇒ *AQUITAINE**, *BŒUF GRAS**, *FIFRE**, *PIFRAIRE**, *RIGODON**, *TAMBOUR**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Terno de zabumba ou Trio de *zabumba*, conjunto instrumental popular constituído de um *pífano**, uma *sanfona** e um *bombo*. Luiz Gonzaga, conhecido como o Rei do Baião, cantor e compositor pernambucano que inovou o cenário musical brasileiro, criando o ‘*terno de zabumba*’, o famoso trio de sanfona, triângulo e zabumba. Inventou também a batida diferente do *triângulo* (instrumento musical) para acompanhar seus ritmos musicais. Porém, o terno de zabumba não está restrito às festas de boi, que são inúmeras no Norte e Nordeste brasileiros. Em Pernambuco, as mais tradicionais são as dos folguedos do bumba meu boi e as vaquejadas, sempre acompanhadas de músicas tipicamente nordestinas.

ROI [Rei] s.m. -◇ manif.pop./fen.soc. Personagens da nobreza são representados ou satirizados em manifestações populares, no artesanato e em outras formas artísticas populares. A escolha de reis e rainhas (*reines*) são tradições populares que figuram em várias manifestações folclóricas, tanto

carnavalescas como agrárias e vinícolas. ⇒ *BELLE DE MAI**, *DAUPHINE**, *FÊTE DES FLEURS D'AJONC**, *FÊTE DU VIN ET DE LA MOISSON**, *GALETTE DES ROIS**, *CARNAVALS DU NORD**, *CARNAVALS DU SUD**, *REINE DES VENDANGES**, *PRÉMICES DU RIZ**, *RECONSTITUTIONS HISTORIQUES**, *ROSIÈRE**, *SOLSTICE D'HIVER**.

ROI DE GRÉGOIRE [Rei de Gregório] s.pr.m. -◇ lit.
⇒ *Saint-Grégoire**.

ROIS MAGES [Reis Magos] s.pr.m.pl. -◇ manif.pop./lit.
Adoradores do Menino Jesus, vindos do Oriente, no tempo do rei Herodes. Diz-se comumente que “um astro nascente”, uma estrela, os conduziu a Jerusalém, depois a Belém. Eles reverenciaram a criança, “Rei dos judeus”, oferecendo-lhe ouro, incenso e mirra. Os Reis Magos são celebrados na Epifania pelos católicos e no Natal pelos ortodoxos. Eles foram nomeados mais tarde de *Melquior*, *Gaspar* e *Baltazar*. Na França, para comemorar do Dia de Reis, é comum servir-se um bolo típico, a *Galette des rois**. ⇒ *EPIPHANIE**, *GUI**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Existem as Folias de Reis. A Festa de Reis é comemorada com o reisado, que surgiu no Brasil no final do século XIX. Manifestação folclórica, constituída de música, dança e drama, que

ocorre na véspera e no dia da festa, em seis de janeiro.

RONDE [Roda] s.f. -◇ mús./coreog. Em sua origem a *ronde* é uma dança em que todos, de mãos dadas, giram cantando. Porém, a dança pode se tornar uma brincadeira, quando contém tarefas particulares que são impostas aos participantes: escolher um par (*rondes à choix*), se agachar no final (*rondes à s'accroupir*), fazer mímica (*rondes mimées*), falar algo de especial (*rondes dialoguées*), ou se virar de costas (*rondes à se retourner*).

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Cirandinhas. Existem muitas brincadeiras infantis de roda cantadas e gesticuladas; são as cirandinhas. Entre as mais conhecidas estão: Ciranda-cirandinha (com mudança do sentido da roda); Atirei-o-pau-no-gato (com agachamentos no final da dança); Minha-machadinha, O-barco-virou e a Margarida (mudando-se de posição e escolhendo-se um par); Vira-Maninha (virando-se de costas ao comando “vira-maninha cor de canela”); Pai-Francisco (com mímica de um tocador de viola); Samba-lê-lê (com dramatização evocando a escravidão), Cai-cai-balão, Caranguejo, Terezinha de Jesus e Fui na Espanha (com gestos); Seu-Lobo, A-linda-rosa-juvenil e Senhora-Dona-Sancha (com dramatização dialogada).

RONDEAU [Rondó, música e dança típica da Gasconha (*Gascogne*), sudoeste da França] s.m. -◇

mús./coreog. Originalmente, o rondó era uma composição poética, escrita em versos; depois, surgiram música e dança. A dança varia segundo as regiões do sudeste, onde ainda é encontrada, podendo ser executada em pares, com ritmo mais ou menos arrastado ou mais vivo.

ROSIÈRE [Roseira] s.f. -◇ manif.pop./fen.soc. Jovem eleita rainha por suas virtudes e pureza, em antigo concurso de beleza realizado na zona rural. ⇒ *BELLE DE MAI**, *FÊTE DES FLEURS D'AJONC**, *ROI**.

ROUES DE FORTUNE [Rodas da sorte] s.f.pl. -◇ lit. Em diversas igrejas ou capelas, como na *Trinité-en-Quéven*, na Bretanha, grandes rodas de madeira, suspendidas na abóbada, ornadas com guizos, que se faziam tilintar no momento do Glória, durante a grande missa, no dia das crianças ou no dos peregrinos doentes. Segundo *Sébillot* (1997: 203), essas rodas são, provavelmente, um vestígio do culto solar. ⇒ *SOLSTICE D'ÉTÉ**.

ROULÉE [Rolada] s.f. -◇ manif.pop. A *roulée de Pâques*, jogo infantil, típico da Páscoa; consiste em fazer rolar, sobre uma prancha, um ovo pintado, para tentar ganhar os ovos dos adversários, tocando-os com a prancha, mas sem deixar cair o seu. -◇ gastr. Os ovos de Páscoa, pintados, vendidos em mercearias, lojas de

vinhos e queijos, eram muito comuns na França. ⇒ *OEUF**.

ROULEURS DE BARRIQUES [Roladores de tonéis] s.m.pl. -◇ enol./manif.pop. Brincadeira típica das festas vinícolas. Os concursos de *rouleurs de barriques* são jogos de equilíbrio, em que os participantes devem ficar em cima dos tonéis e fazê-los girar com os pés, sem cair. ⇒ *FÊTE DU PRESSURAGE**.

S

SAINT-ANDRÉ [Santo André] s.pr.m. -◇ lit. Sua comemoração, em 30 de novembro, anuncia o início do ano litúrgico seguido pela Igreja; coincide com o Advento: período de mais de quatro semanas antes do Natal, começando no domingo mais próximo dessa data. -◇ hist. Santo André foi amigo e primeiro apóstolo do Cristo; era pescador no lago de Tiberíades, como seu irmão mais velho, Simão, que era conhecido por Pedro, seu apelido. Padroeiro de diversos países da Europa por ele evangelizados, Grécia, Rússia, Escócia; e das regiões Norte e Leste da França. Segundo a tradição, a *Croix de Saint-André* (Cruz de Santo André), instrumento de seu martírio sofrido em Pátras, na Grécia, tornou-se o atributo do santo a partir do século XIV e foi adotada

pelos duques de Borgonha nos seus braços. ⇒
*BOURGOGNE**, *NUIT DE SAINT-ANDRÉ**.

SAINT-ANTOINE LE GRAND I. [Santo Antônio o Grande] s.pr.m. -♦ lit. Nasceu no Egito, por volta de 251 e morreu em 356. O santo se retirou como eremita no deserto, onde foi assediado por muitas tentações, mas resistiu a todas. Conta a lenda que curou, com um simples sinal da cruz, um porquinho estropiado; donde a figura de um leitão em suas representações. Por isso, é o protetor dos criadores de porcos, das pessoas estropiadas e, por ext., dos açougueiros. É também considerado o protetor dos monges, dos coveiros e das pessoas que têm doenças de pele em geral. O santo é, sobretudo, tido como curador dos males de erisipela, gangrena e ergotismo. -♦ fen.soc./agric. Ergotismo é doença causada pela ingestão de farinhas que contêm um parasita. O solo úmido de regiões de maré, sob o efeito de grandes chuvas, desenvolve, nas espigas de cereais, um fungo (o chamado fungão) em forma de esporão (*ergot*); donde o nome da doença. Os camponeses rezavam a Santo Antônio tanto para livrá-los dessa doença quanto do fungo, que provocava a cravagem de centeio (peste agrária) e prejudicava suas plantações.

LA SAINT-ANTOINE LE GRAND II. [Festa de *Saint-Antoine le Grand*] s.f. -♦ lit./manif.pop. Na França, é comemorado em 17 de janeiro com grandes procissões e festas em Ajácio, capital da ilha de Córsega (*Corse*), da qual é padroeiro. Em outras localidades da ilha, festeja-se outro Santo Antônio, o

de Pádua, em 13 de junho. ⇒ *NUIT DE SAINT-ANDRÉ**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Na Festa de Santo Antônio, em Pernambuco e em outras localidades brasileiras, também se tornaram populares as adivinhas e pedidos aos santos casamenteiros. Santo Antônio, cujo nome verdadeiro era Fernando de Bulhões, nascido em Lisboa a 15/08/1195 e falecido em Pádua, a 13/06/1231, é padroeiro de várias cidades pernambucanas e patrono dos namorados. Sua festa, no dia 13/06, dá lugar a tradições populares semelhantes às da festa francesa para Santo André. É costume, na véspera do Dia de Santo Antônio, as moças solteiras realizarem várias superstições, como a de enfiar uma faca na bananeira, para ver que letra se formará ao escorrer a seiva; a letra formada será a inicial do nome do futuro marido. Outra adivinhação consiste em se esconder atrás da porta de entrada da casa, para ouvir o primeiro nome proferido por um passante; este será o nome do pretendente. Existem inúmeras adivinhações casamenteiras no dia de Santo Antônio. O santo é muito venerado, no mês de junho, tanto por católicos como por seguidores dos cultos afro-brasileiros, nos quais tem sincretismo, dependendo da localidade, com as divindades Exu ou Ogum.

SAINT-BLAISE I, [São Brás] s.pr.m. -◇ lit. De origem oriental, São Brás, bispo de Sebaste, na Armênia, mártir e curandeiro (falecido por volta de 316), é muito cultuado na Europa. No entanto, a vida

desse santo é pouco conhecida. -♦ liter. Segundo a crença, alguns caçadores teriam encontrado o bispo retirado em uma gruta, com animais selvagens reunidos de maneira dócil ao seu redor, como no mito do lendário poeta Orfeu. São Brás, perseguido e conduzido à prisão, salvou, no caminho, um menino que estava engasgado com uma espinha de peixe. Esse feito faz com que ele seja invocado como médico dos males de garganta, protetor dos cantores e dos otorrinolaringologistas. Ele teria também restituído, a uma pobre mulher, o seu porquinho que um lobo havia levado. Como gratidão, a mulher ofereceu ao prisioneiro os pés e a cabeça do porco, assim como um pão e uma vela, presentes que simbolizam os mantimentos e a luz aguardados no final do inverno. Durante o seu martírio, os carrascos, antes de decapitá-lo, lavraram as suas carnes com pentes de ferro que servem para cardar o cânhamo. Por isso, *Saint-Blaise* tornou-se o padroeiro dos tecelões e das pessoas que trabalham com lã.

II. LA SAINT-BLAISE [Festa de São Brás] s.f. -♦ lit./manif.pop. *Saint-Blaise* é padroeiro do povoado de *Belvédère*, onde é festejado alegremente com danças; o casal mais recentemente casado, no vilarejo, conduz a corrente da farândola (*farandole**) pelas ruas. Sua festa ocorre em 13 de fevereiro, dia seguinte à festa da *Chandeleur* (Candelária), e assume, antes de tudo, função meteorológica, marcando o meio do inverno: os dias estendem-se e a primavera não está mais tão longe. Situa-se na passagem entre as duas estações, num período carnavalesco por excelência. Em *Ariège*,

departamento no centro dos Pirineus, na cidade de *Bénac*, São Brás é festejado à moda antiga, com tradicional desfile, em trajes típicos, encabeçado por carro ou trator florido. Em missa solene na antiga igreja de estilo romano, o padre faz a bênção do pão de anis e do galho de loureiro decorado. A festa é animada por grupos folclóricos e com degustações.

-♦ con.cult. □ **Brasil.** São Brás é invocado para curar males da garganta, tosses e rouquidões. Comemorado em 03 de fevereiro, dia em que ocorrem, em algumas paróquias, as bênções de São Brás.

SAINT-CHRISTOPHE I. [São Cristóvão] s.pr.m. -♦ lit. Originário do norte da Síria, no século III; mas acredita-se que o santo foi martirizado na Lícia (hoje Turquia). Conta-se que, uma noite, esse colossal barqueiro transportou o Menino Jesus, sobre os ombros, de uma a outra margem de um rio. Por sua força, ele se tornou também padroeiro dos *forts des halles* (carregadores de mercadorias dos *Halles*, mercados de Paris), dos carregadores em geral e dos atletas.

II. LA SAINT-CHRISTOPHE [Festa de *Saint-Christophe*] s.f. -♦ lit./manif.pop. Festa de São Cristóvão, que acontece no dia 25 de julho, abrindo espaço para bênções de veículos (carros, motos, bicicletas, etc.), como acontece em *Saint-Christophe-du-Jambet* (*Sarthe*). Esse célebre “barqueiro de rio”, conhecido como portador do

Cristo, como seu nome o indica, é o padroeiro dos automobilistas, dos aviadores e de todos os viajantes.

SAINT-ELME [Santo Elmo] s.pr.m. ⇒ *FEU DE SAINT-ELME**.

SAINT-ÉLOI I. [Santo Eloy. Do proven. «Aloï»] s.pr.m. -♦ lit. *Éloi*, nascido por volta de 588, na região de Limusino (*Limousin*), teria sido educado na casa de um ourives da cidade de *Limoges*. Ingressado no serviço da tesouraria real em Paris, ele brilhava por sua habilidade. O rei merovíngio *Clotaire II* e seu sucessor *Dagobert I* escolheram-no como conselheiro por sua sabedoria e honestidade. Ele fez inúmeras obras de caridade para pobres e prisioneiros e, com a morte de *Dagobert*, foi bispo de *Noyon* (em *Oise*) em 641. Morreu em 660. *Saint-Éloi* tornou-se padroeiro dos ourives, dos joalheiros e dos numismáticos, já que, segundo a História, ele teria sido ferreiro antes de ser ourives; também é protetor dos cavalos, dos metalúrgicos, dos agricultores, dos veterinários, dos carreteiros, dos seleiros e albardeiros. Além disso, os transportadores e os mecânicos o tomaram naturalmente como protetor.

II. LA SAINT-ÉLOI [Festa de Santo Eloy] s.f. -♦ lit./manif.pop. A Festa de *Saint-Éloi** é muito popular na França, onde seu culto desenvolveu-se no final da Idade Média. No dia primeiro de dezembro, na *Saint-Éloi d'hiver* (Santo Eloi de inverno), é celebrada a translação de suas relíquias com festa

cooperativa pelos profissionais do metal. O santo é igualmente festejado no dia 25 de junho, dia de sua morte, na *Saint-Éloi d'été* (Santo Eloi de verão), pelos agricultores, em virtude de sua dedicação aos cavalos. Antigamente, havia em várias cidades da França muitos desfiles de charretes decoradas com ramos, *charrettes ramées* ou *carretos ramados*, puxadas por muitos cavalos ricamente ornados com colares de vidrilhos e pompons. -♦ fen.soc. Esse costume agrícola manteve-se em alguns povoados da *Provence**, sobretudo em *Mollégès* (perto de Arles). *Laurent Sébastien* (2005) estuda a importância do culto a Santo Eloy, como elemento estruturador das atividades de *Mollégès*. Ambas as festas, tanto a de junho, pública e com vocação turística e folclórica, como a de dezembro, mais religiosa e intimista, estruturam as atividades rurais da cidade. Em junho, no aniversário da morte do santo, as festividades são intensas; os *carretos ramados*, energicamente puxados pelos cavalos a galope, passam pelas ruas da cidade ao som de tambores, causando vivo impacto aos espectadores. Os cavaleiros devem manobrá-las com destreza e não devem deixar cair nenhum ramo. Essa manifestação associa festa religiosa, com várias missas ao padroeiro; e profana, com bandas de música, jogos, apresentações de danças folclóricas e trajes típicos, culminando com uma grande fogueira de São-João. Uma federação que reagrupa várias confrarias e povoados, a *Fédération Alpilles-Durance des Confrarias de Saint-Éloi, Saint-Roch* et Saint-Jean**, organiza as festividades sob o comando dos *préurs* (priors) e dos *bayles* (capitães das baias). Graças a esse

reagrupamento, as confrarias juntam todos seus cavalos e suas 13 charretes para abrilhantar a festa. Isto proporcionou a união das comunidades e amenizou antigas desavenças e concorrências. ⇒ *CHAR DU PRESSOIR**, *CHARRETTE**, *CHARRUE**.

SAINT-FIACRE I, [São Fiácaro] s.pr.m. -◇ lit./hist. De origem irlandesa, *Fiacre* veio à França no século VII, por causa de *Saint-Colomban*. Ele escolheu viver como eremita, próximo de *Faron*, bispo de *Meaux* (na *Seine-et-Marne*), reputado pela sua santidade. *Fiacre* atraiu numerosos discípulos em torno de si. Morreu por volta de 670. -◇ liter. Conta-se que São *Faron* prometeu a São Fiácaro a quantidade de terreno que ele pudesse delimitar com sua enxada durante um dia, na floresta do *Breuil*, a oito quilômetros de *Meaux*. *Fiacre* cavou milagrosamente um imenso buraco ao redor do abrigo dos eremitas, graça à sua enxada que trabalhava sozinha. Essa é a razão pela qual ele é representado com a sua ferramenta milagrosa. Uma mulher, a “*Becnaude*”, ao vê-lo, pensou tratar-se de um feiticeiro e procurou denunciá-lo. *Saint-Fiacre* é o padroeiro da região de *Brie*.

II, LA SAINT- FIACRE [Festa de São Fiácaro] s.f. -◇ lit./manif.pop. A Festa de Santo *Fiacre*, que acontecia no dia 30 de agosto, era uma festa patronal frequente nas localidades hortenses. Inúmeras igrejas rurais possuíam uma estátua desse santo popular, padroeiro dos jardineiros e hortigranjeiros. A *Saint-Fiacre* assemelha-se às outras festas hortigranjeiras de *Île-*

de-France, que celebram as colheitas do verão e do outono, como a “*Foire aux haricots*” (feira dos feijões) na comarca de *Arpajon* (na *Essone*), no terceiro domingo de setembro. -♦ fen.soc./liter. Por conta de uma lenda, o santo também se tornou protetor dos proctologistas. Conta-se que, Fiácaro foi castigado por um bispo invejoso, que o obrigou a orar sentado eternamente numa pedra. A pedra sobre a qual sentara ganhou o formato de suas nádegas e passou a ser considerada milagrosa, curando todos os males anorretais daqueles que nela sentassem.

SAINT-FLEURET À ESTAING I. [*Saint-Fleuret*, ou Santo Florêncio de *Estaing*, no departamento do *Aveyron*, na região *Midi-Pyrénées**] s.pr.m. -♦ lit. Santo cuja hagiografia cita o poder de cura: graças a ele, cegos recobram a visão e paraplégicos puderam andar. Suas relíquias são veneradas na igreja de *Saint-Fleuret*. -♦ hist. Em torno de 1947, o decano *Dijols*, cura de *Estaing*, redigiu, após longa pesquisa, relatos da vida de São Florêncio, testemunhando sua vinda a essa cidade. No entanto, permaneceram desconhecidos tanto seu nascimento quanto sua genealogia. Sabe-se apenas que data do século VII sua vinda ao mundo e que, no regresso de uma viagem a Roma, teria se estabelecido, no dia de Pentecostes, na cidade de *Estaing*, onde morreu quinze dias após. Uma nobre família dessa cidade afirma que ele era seu parente e mantém seu retrato na galeria de fotos de seus ancestrais. A lenda conta que foi sem dúvida bispo na Auvérnia; donde sua homonímia com *Saint-Flour*, que seria a mesma

pessoa. Somente em setembro de 1880, suas relíquias foram transladadas para *Estaing*.

II, LA SAINT-FLEURET [Festa de *Saint-Fleuret*] s.f. -◇ lit./manif.pop. Celebrada há quatro séculos, no início de julho, com procissão que dura cerca de uma hora, tempo em que se dá a volta pelas ruas da cidade, revivendo-se toda a História do povoado, até se chegar à igreja do padroeiro. Reúne centenas de figurantes em trajas tradicionais, com a participação de todo vilarejo; os homens vestidos de arcanjos, peregrinos, ou de seculares personagens ilustres da família *Estaing*. O prefeito, com a estola tricolor, desfila acompanhado dos membros do Conselho municipal, seguidos pelos bombeiros e a banda marcial. Os peregrinos “*Jacquaires*”, que fazem a peregrinação dos caminhos de *Saint-Jacques de Compostelle* (São Tiago de Compostela) também participam da procissão, vestidos a caráter: chapéu de feltro de abas largas, cantil ou cabaça, manta de pele e cajado. ⇒ *SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE**.

SAINT-GEORGES I, [São Jorge] s.pr.m. -◇ lit. Nasceu em Capadócio, viveu em Diocléton e morreu como mártir no século III ou no início do século IV. Esse santo militar, padroeiro dos cavaleiros, tornou-se ilustre por sua vitória sobre o dragão, que lhe permitiu libertar uma princesa oriental.

II, LA SAINT-GEORGES [Festa de São Jorge] s.f. -◇ lit./manif.pop. A *Saint-Georges*, 23 de abril, estreitamente ligada à Festa de São Marcos, são festas pouco destacadas na França, mas continuam

importantes em uma boa parte da Europa rural, sobretudo na Europa central. Elas anunciam o retorno da primavera. As festas devotadas a *Saint-Georges* e de Saint-Marc estão ligadas as primeiras transumâncias: os rebanhos sobem em direção às altas pastagens nesse momento e descem a partir da Festa de *Saint-Michel*, no dia 29 de setembro. ⇒ *SAINTE-BARBE**, *SAINT-MARC**, *SAINT-MICHEL**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** São Jorge é muito venerado nos cultos afro-brasileiros; tem sincretismo com as divindades africanas Ogum e Xangô. A imagem de São Jorge vencendo o dragão é representada de diversas formas no artesanato nordestino, em pinturas, desenhos e esculturas.

SAINT-GRÉGOIRE I, [São Gregório] s.pr.m. -◇ lit. São Gregório, Papa do século VI, tornou-se popular pelas peregrinações que organizou na sua cidade, salvando-a da peste.

II, LA SAINT-GRÉGOIRE [Festa de São Gregório] s.f. -◇ lit./manif.pop. Na *Saint-Grégoire*, em 12 de março, os estudantes elegiam o Rei de suas assembleias. No norte da França, faziam-se brigas de galo. O proprietário do galo que vencesse o combate era eleito rei e condecorado com plumas; desfilaria com seu troféu pelas ruas, seguido de seus colegas de escola. ⇒ *FÊTE DES ÉTUDIANTS**.

SAINT-HUBERT I. [Santo Humberto] s.pr.m. -◇ lit. Santo Humberto que substituiu *Saint-Lambert*, como Bispo de *Liège* (Bélgica) em 705, evangelizou a Bélgica oriental e morreu acidentalmente em *Tervueren*, em 727. Os seus relatos de vida tardios (século XV) assemelham-se aos de Santo *Eustache* (Santo Eustáquio ou Eustácio), monge beneditino do século XIII, convertido durante uma caça *à courre*, espécie de caça na qual o caçador desloca-se a cavalo e é seguido por cães. Cortesão do rei merovíngio *Thierry III*, caçador violento, o jovem *Hubert*, que se encontrava, em uma Sexta-Feira Santa, numa floresta das Ardenas (*Ardennes*), foi abordado por um cervo que trazia uma cruz entre suas galhadas e que o reprovou por não fazer penitência. Após essa aparição, ele abandonou a sua vida ociosa e fez retiro nas Ardenas, antes de se tornar bispo. Muitos milagres tornaram seu culto muito popular. Invocava-se São Humberto contra as mordidas de cachorro e de cobras e, além disso, contra toda agressividade animal, humana ou demoníaca. ⇒ *SAINT-ROCH**.

II. LA SAINT-HUBERT [Festa de Santo Humberto] s.f. -◇ lit./manif.pop. Celebrada em 03 de novembro, sobretudo nas Ardenas, com cavalgadas e concursos de atrelagem que reúnem empregados florestais, caçadores e cavaleiros. Todos celebram seu padroeiro. Uma missa na presença de sineiros de trompas de caça (*cors de chasse*) é seguida de uma refeição e de diversas manifestações hípcas ou caninas. Estandes ligados à equitação e à caça (selaria, vestimentas e outros acessórios) completam as festividades.

SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE [São Tiago de Compostela] s.pr.m. -◇ lit. São Tiago Maior ou Jacobino, irmão de São João, era pescador no lago Tiberíades, na Galileia; foi um dos primeiros apóstolos chamados por Jesus. Também foi um dos primeiros mártires em Jerusalém, onde foi decapitado quando regressava de uma viagem missionária à Espanha. O fato deu origem à maior peregrinação de toda a Europa, a dos Caminhos de Compostela (*Chemins de Compostelle*). O santo é representado como peregrino, trajando um manto, coberto por um chapéu largo, o cajado, a cabaça e a famosa concha. ⇒ *CHEMINS DE COMPOSTELLE**.

SAINT-JEAN I. [São João Baptista] s.pr.m. -◇ lit. Filho de Zacarias e de Elizabeth, parente de Maria, *Jean Baptiste* vivia no deserto da Judéia. Vestido com uma túnica de pêlo de camelo e se alimentando de gafanhotos e mel selvagem, de acordo com a bíblia, ele anunciou o Cristo, luz do mundo: “é preciso que ele (o Cristo) cresça e que eu diminua”. O santo batizou Jesus Cristo no rio Jordão. Detido, pelo rei Herodes, por ter denunciado o adultério entre o rei e a sua cunhada Herodíades, ele morreu decapitado segundo o desejo de Salomé, filha de Herodíades. João Batista, como Jesus Cristo e a Virgem Maria, é o único santo cujo nascimento é celebrado. Habitualmente, um santo é festejado no dia da sua morte, que simboliza seu nascimento para a vida nova.

II. LA SAINT-JEAN [Festa de São-João] s.f. -◇ lit./manif.pop. A festa da natividade de *Saint-Jean-Baptiste**, em 24 de junho. Celebrada no momento do solstício de verão, quando os dias são os mais longos do ano no hemisfério Norte; essa festa substituiu práticas mágicas ligadas ao culto do sol. Ela é marcada por fogueiras e fogos conhecidos em toda Europa. Juntando os habitantes de uma comuna ao ar livre, a Festa de *Saint-Jean* tinha uma importante função social, diferentemente do Natal, no solstício de inverno, festa familiar que acontecia nas casas, em volta da chaminé.

LA NUIT DE LA SAINT-JEAN. A noite da *Saint-Jean* -comemorada com fogueiras antigamente- é similar à festa celta de *Belteine**, véspera do 1º de maio, que abria a estação quente e servia para purificar essa reputada noite considerada sobrenatural e propícia aos movimentos das bruxas, às fadas, aos espíritos loucos. As fogueiras perderam o caráter sagrado que tinham entre os celtas, exceto na Bretanha, onde - até no início do século XX - se dizia que os defuntos retornavam durante essa noite particular; por isso, antes de partir, colocavam-se pedras ao redor das fogueiras para lhes servir de assentos. A prática das fogueiras de São João, bastante comum, foi combatida pela Igreja, por causa das superstições que ocasionavam. Atribuía-se às fogueiras de São-João (*feux de la Saint-Jean*) poderes mágicos e protetores, assim como às rodas inflamadas fertilizantes lançadas do alto de colinas, muito comum na Lorena e praticada ainda em algumas regiões. Todos os que dançavam em volta da fogueira, o gado que passavam na fumaça e as

culturas do campo beneficiavam-se do poder purificador do fogo. Queimavam-se, neles, às vezes, animais indesejados ligados à feitiçaria: sapos, ratos, cobras, gatos pretos. O alarido, causado por bombinhas (*pétards*), acompanhava frequentemente essas fogueiras, com o propósito de afugentar os demônios. Os tições da fogueira cerimonial eram cuidadosamente conservados nas casas; eles eram queimados na chaminé em tempo de tempestade e as cinzas eram espalhadas nos campos para protegê-los do raio e do incêndio. Quando as chamas baixavam, os pulos por cima delas, reputados fecundantes, prometiam casamento no decorrer do ano; alguns futuros maridos se declaravam nessa ocasião. Como no momento do solstício de inverno, essa festa era propícia às adivinhações. A fim de sonhar com o seu futuro marido, as jovens colocavam nove ervas debaixo do travesseiro ou jogavam chumbo fundido em um balde de água; no dia seguinte, o metal revelava uma inicial ou uma ferramenta, que eram interpretadas. Os rituais ao redor da água eram tão importantes quanto os em torno do fogo. Supunha-se que essa noite mágica depositava suas virtudes sobre o orvalho, a água das nascentes, os cursos de água, as fontes. Banhavam-se nessas águas, bebiam delas ou davam-nas de beber aos animais; na Provença, faziam-se aspersões... Em jejum, antes do nascer do sol ou ao meio-dia, colhiam-se nove espécies de ervas, tidas como preciosas por causa do orvalho que as impregnava. Com virtudes mágicas e terapêuticas, as ervas variavam de acordo com as regiões: hera, margarida, salva, verbena, hera, camomila, sabugueiro, estragão, feto... Com elas, faziam-se

fumigações para afastar os demônios e as tempestades. O costume das fogueiras de *Saint-Jean* não desapareceu por completo na França; às vezes, ele é restaurado. As fogueiras podem acontecer também, um pouco mais tarde, na Festa de *Saints-Pierre-et-Paul* (29 de junho) ou na *Saint-Thiébauld* (30 de junho).

⇒ *PETIT SAINT-JEAN**, *PROVENCE**, *SOLSTICE D'ÉTÉ**, *SAINT-ÉLOY**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Diferentemente da França, onde São João protege as plantações de trigo (conforme *Van Gennep*), no Brasil, o santo é protetor do milho e grande padroeiro do ciclo junino. O ciclo é o período de festas tradicionais do mês de junho; mas começa, na realidade, no Dia de São José, em 19 de março, dia em que se planta o milho, e termina em 29 de junho, com as festividades para São Pedro e São Paulo. Entre as duas datas, há ainda os festejos em honra a Santo Antônio (13 de junho) e São João (24 de junho). Essas comemorações datam da época da colonização portuguesa no Brasil e são de natureza agrária, louvam a terra e a fertilidade. As adivinhações, o ritual da madrinha de fogueira, as comidas à base de milho, o pular a fogueira, o concurso da rainha do milho e a quadrilha são manifestações típicas dos festejos juninos.

SAINT-MARC I, [São Marcos] s.pr.m. -◇ lit. *Saint-Marc*, judeu de Jerusalém convertido por São Pedro, no século I, acompanhou *Saint-Paul** (São Paulo) em várias de suas viagens na Ásia Menor e em

Chipre. Teria escrito seu evangelho em Roma, graça ao ensinamento recebido de Pedro. Segundo uma tradição, ele teria se tornado patriarca de Alexandria, no Egito, e teria morrido martirizado pelo fogo. ⇒ *FÊTE DE LA SOUCHE**, *SAINT-GEORGES**, *SOUCHE**, *PARILIA ROMAINES**.

II. LA SAINT-MARC [Festa de São Marcos] s.f. -◇ lit./manif.pop. Realizada em 25 de abril, está estreitamente ligada à de São Jorge, pouco destacada na França, mas continuando a ser festejada em uma boa parte da Europa rural, sobretudo na Europa central. Anuncia o retorno da primavera e os costumes do 1º de maio. A partir da *Saint-Georges**, 23 de abril, oferecem-se buquês de flores cortadas. A Festa de *Saint-Marc** retoma antigos costumes agrários. ⇒ *SAINTE-BARBE**, *SAINT-MICHEL**.

SAINT-MARCELLIN I. [São Marcelino] s.pr.m. -◇ lit. Papa romano de 296 a 304, que foi martirizado. Protetor dos vinhos e das águas, curador das febres.

II. [Tipo de um queijo] s.m. -◇ gastr. Famoso queijo feito com leite de vaca, na cidade homônima, no departamento de *Isère*. ⇒ *PROCESSION DES BOUTEILLES**.

SAINT-MARTIN I. [São Martin ou Martinho] s.pr.m. -◇ lit./fen.soc. *Saint-Martin de Tours* (316-397), festejado em 11 de novembro. Soldado romano que se converteu ao cristianismo, após o serviço militar. Quando estava em campanha na Gália (ant. nome da

França), teve a aparição do Cristo vestindo seu manto; o soldado doou, então, parte de seu próprio manto a um pobre desabrigado. *Saint-Martin* fundou a primeira comunidade monástica do país, em *Ligugé* e evangelizou os camponeses. Por sua grande popularidade, foi levado à força para a cidade de *Tours*, onde se tornou bispo. Vem de seu manto (do latim *capella*), que foi preciosamente guardado após sua morte, a denominação ‘capela’ para o local de culto.

II, LA SAINT-MARTIN [Festa de São Martinho] s.f. -◇ manif.pop./lit. Essa festa, em 11 de novembro, marcava antigamente o fim dos trabalhos agrícolas e a chegada do inverno. Esse dia, que ocasionava frequentes feiras de outono, era muito importante para os camponeses. Uma missa de ação de graças era seguida de uma grande refeição ao redor de um ganso, e se bebia vinho novo (“se *martinizava*”). Como no *Halloween*, outra festa dessa época, a comemoração de São Martin é sempre marcada, no norte da França e na Alemanha, por um cortejo de crianças que levam lanternas para iluminar os dias curtos, ocasionados pelo outono. O dia 11 de novembro é, atualmente, mais conhecido como a festa cívica do armistício de 1918. A Festa de *Saint-Martin*, também é muito celebrada tradicionalmente na Suíça. ⇒ *ÉTÉ DE LA SAINT-MARTIN**.

SAINT-MAURICE [São Maurício] s.pr.m. -◇ lit. Nascido no Egito, Maurício tornou-se soldado do exército romano do imperador Maximiliano. Recusou-se a matar os cidadãos inocentes e foi

morto por uma tropa enviada pelo imperador, perto do lago *Léman*, na Suíça, juntamente com seus colegas, que também se recusaram a combater. O culto desses santos mártires se disseminou em toda a Europa. São Maurício é o padroeiro dos soldados, dos exércitos e, inexplicavelmente, de alguns artesãos. O santo deu nome a várias cidades francófonas europeias, só na França existem 52 localidades; uma delas é a famosa estação de esqui *Saint-Moritz*. ⇒ *FOIRE SAINT MAURICE DE THÔNES**.

SAINT-MICHEL I. [São Miguel] s.pr.m. -◇ lit. Considerado o príncipe dos anjos bons, é representado como o defensor dos fieis, esmagando Lúcifer com sua espada. O rei Charles VII o elegeu patrono da França, por ter sido uma das vozes que guiava *Jeanne D'Arc*, a santa padroeira do país.

II. LA SAINT-MICHEL [Festa de São Miguel] s.f -◇ lit./fen.soc. Ocorrendo no dia 29 de setembro, uma das datas das grandes feiras de outono (como a de São Denis, São Martin, Santo André), proporcionava as contratações de domésticos e o estabelecimento dos arrendamentos (de terras, de fazendas). O dia de São Miguel, grande etapa da transumância dos rebanhos, marca o retorno aos estábulos: é a descida das montanhas para os pastos. Na França, muitas avenidas, ruas e praças receberam o nome deste santo. Em Paris, no *Quartier Latin* (Bairro latino), existe a *Fontaine Saint-Michel* (Fonte São Miguel); visitada por milhares de turistas, a obra de *Gabriel Davioud*, foi inaugurada em 15 de agosto de 1860,

com belíssima estátua do arcanjo, concebida por *Francisque Duret*. Outro monumento célebre recebe o nome do arcanjo, o *Mont Saint-Michel* (Monte São Miguel), na Normandia. ⇒ *EQUINOXE**, *TRANSHUMANCE**.

SAINT-NICOLAS I, [São Nicolau] s.pr.m. -◇ lit. *Saint-Nicolas*, ou *Saint-Nicolas de Mira* (onde foi bispo) ou de *Bari*, nasceu em 270, em *Patara* (na Turquia) e faleceu em seis de dezembro de 342. Padroeiro da Lorena (França), da Rússia, da Grécia e da Noruega. Este eclesiástico dedicou-se à educação moral e religiosa de crianças e mulheres indefesas. Celebrado em seis de dezembro por católicos e ortodoxos. ⇒ *NOËL**, *TRADITIONS DE NOËL**.

II, LA SAINT-NICOLAS [Festa de São Nicolau] s.f -◇ lit./manif.pop. Realizada em seis de dezembro, é esperada pelas crianças do norte e do leste da França, sobretudo da Lorena, e de vários outros países da Europa (Bélgica, Luxemburgo, Países Baixos, e uma parte da Alemanha e da Suíça). Na véspera da festa, à noite de cinco de dezembro, as criancinhas colocam seus sapatinhos na chaminé antes de se deitar. Em algumas localidades francesas, ao lado dos sapatos, se põe cenoura e açúcar para a mula de São Nicolau e, para o santo, um copo de bom vinho para aquecê-lo. Esse costume, que data do século XII, se baseia na crença de que o santo passaria para perguntar se as crianças se comportaram bem e deixar-lhes docinhos e presentes, quando tivessem sido obedientes e bem comportadas; daí veio a tradição do Papai Noel. Porém, as crianças que não

tivessem se comportado bem levariam surra com a palmatória (*martinet*) do *Père Fouettard** (Pai Espancador). Com o passar do tempo, a sociedade cristã incorporou a tradição da festa infantil de São Nicolau ao dia da comemoração do nascimento do menino Jesus. ⇒ *PÈRE FOUETTARD**

-◇ con.cult. □ **França-Brasil.** É protetor dos estudantes e das crianças, na França. Uma canção infantil da Lorena retoma uma lenda turca, segundo a qual *Saint-Nicolas* teria ressuscitado três criancinhas que haviam sido cortadas e salgadas por um açougueiro: «*Ils étaient trois petits enfants qui s'en allaient glaner aux champs...*». No Brasil, não existe manifestação correlata; festeja-se apenas o Papai Noel.

SAINT-PANSART [Santo pañudo] s.m. -◇ manif.pop. Grande boneco de palha ou papelão reciclado, vestido de rei ou de camponês, que personifica o Carnaval. ⇒ *MANNEQUIN DU CARNAVAL**

SAINT-PATRICK I, [São Patrick ou Patrício] s.pr.m. -◇ lit. Nasceu por volta de 390, em uma família romena, na Grã-Bretanha, e recebeu uma educação cristã. Aos dezesseis anos, foi capturado por piratas e vendido como escravo na Irlanda, onde se tornou guardião de porcos. Fugiu seis anos mais tarde; depois, tomou um navio e desembarcou na Gália, onde foi ordenado padre. De volta à Irlanda em 432, como bispo missionário, trabalhou na evangelização

da ilha e lá instaurou a vida monástica. Contrariamente ao que se pode pensar de sua popularidade atual, *Patrick* fez fortes inimizades durante a vida. Morreu em 461 e a Irlanda se tornou, graças a ele, a “ilha dos santos”.

II, LA SAINT-PATRICK [Festa de São Patrício] s.f. -♦ lit./manif.pop. A festa, em 17 de março, celebra o herói nacional dos irlandeses, marcada na França com concertos de música céltica. É o momento de festejos nos *pubs* das grandes cidades, onde a cerveja corre aos borbotões. Festejada a partir dos anos 1990, na França, a Festa de *Saint-Patrick* chegou através do *Halloween*, outra festa irlandesa comemorada pelos americanos, importada com sucesso e encorajada por operações comerciais. Ainda hoje, as famílias de origem irlandesa enviam cartões de votos, em que os desenhos de cor verde lembram o *shamrock*, trevo da Irlanda. O *shamrock*, do qual *Patrick* se servia para explicar o mistério da Santa Trindade, de acordo com a lenda, tornou-se o emblema da ilha.

SAINT-PAUL I, [São Paulo] s.pr.m. -♦ lit. São Paulo, cujo nome verdadeiro era *Saül de Tarse*, Saulo de Tarso, era um judeu que, inicialmente, combateu os cristãos. Porém, em Damasco (Síria), onde fora incumbido de disseminar uma comunidade cristã, foi derrubado do cavalo e teve a aparição do Cristo. Paulo ficou cego e foi curado por Ananias, um cristão, então se converteu ao cristianismo passando a pregar e a militar em seu favor.

II, SAINT-PAUL DE SARREGUEMINES [Festa de São Paulo do povoado de *Sarreguemines*, na Lorena (*Lorraine*), leste da França] s.f -◇ art.tec./manif.pop. Festival de artes nas ruas do povoado, durante as comemorações para São Paulo. Festa tradicional dos fabricantes das louças típicas da região, realizada há quase um século, no último domingo do mês de junho, acompanhada de música e sabores locais.

SAINT-PIERRE I, [São Pedro] s.pr.m. -◇ lit. Grande patrono da corporação dos pescadores e, por isso, muitas bênçãos de barcos acontecem, nesse dia, no litoral. Simão - seu verdadeiro nome – era um pescador do lago de Tiberíades; tornou-se, como seu irmão André, apóstolo de Cristo. Foi Jesus mesmo quem lhe deu seu apelido: “Tu és Pedro, e sobre essa pedra edificarei a minha Igreja... Eu te darei as chaves do reino dos céus.” Depois, os apóstolos receberam o Espírito Santo (Pentecostes), Pedro tornou-se o chefe da Igreja e foi para Roma.

II, LA SAINT-PIERRE [Festa de São Pedro] s.f. -◇ lit./manif.pop. A festa, no dia 29 de junho, no solstício de verão, como a de *Saint-Jean** (24 de junho), é marcada por fogos. ⇒ *SAINT-JEAN**.

SAINT-ROCH I, [São Roque] s.pr.m. -◇ lit./fen.soc./hist. No século XIV, Roque, originário de *Montpellier*, contraiu a peste, no momento em que ele cuidava dos peregrinos doentes na estrada de Roma, e se retirou numa floresta. O cachorro de um

senhor de terras da vizinhança ia todo dia até sua cabana lhe levar um pão. O senhor, intrigado, seguiu o animal um dia e ele próprio se converteu à vida de pobreza. São Roque, invocado contra a peste, tornou-se o protetor dos animais.

II, LA SAINT-ROCH [Festa de São Roque] s.f. -◊ lit./manif.pop. A Festa de São Roque, em 16 de agosto, era próxima às festas das colheitas. Roque se tornou um santo rural, a quem se oferecem, ainda hoje, colheitas e frutos, como a rúcula e a menta. No município de *Perche* (centro da França), no dia de sua festa, o padre abençoa “ervas”: a rúcula e a menta, que, uma vez secas, são misturadas à comida do rebanho para proteger das doenças contagiosas.

-◊ con.cult. □ **França-Brasil.** A dança enigmática do *Nacch-Ber* marca sua festa em *Pont-de-Cervières*, perto de *Briançon* (no departamento de *Hautes-Alpes*, na *Provence-Côte-d’Azur**).⇒ *FÊTE DES MOISSONS**. No Brasil, São Roque, geralmente representado em trajes de peregrino, também é invocado para salvar os passantes dos ataques de cães ferozes, com a oração popular: “*São Roque, São Roque me livrai deste cachorro; Jesus quando andou no mundo nunca foi mordido por um cachorro*”. A prece é repetida durante todo tempo em que a pessoa se encontra próxima ao cão ou aos cães. Nos cultos afro-brasileiros, juntamente com São Lázaro e São Sebastião, este santo é sincretizado como *Omolu Abaluaiê*, divindade de cura. A segunda-feira é o dia que lhes é consagrado. Ele tem poder de curar feridas, pestes e moléstias da pele.

São Roque é também o nome de uma cidade paulista, fundada em 16 de Agosto de 1657. A localidade recebeu este nome devido à devoção de seu fundador, Pedro Vaz de Barros, por este santo. É um grande polo vinícola do estado de São Paulo.

SAINT-SÉBASTIEN I. [São Sebastião] s.pr.m. -◇ lit. Mártir, provavelmente de origem milanesa, tornou-se o herói de uma lenda no século V. O imperador Diocleciano o teria nomeado comandante da guarda pretoriana sem saber que ele era cristão. *Sébastien* protegia os prisioneiros perseguidos pela fé e, por isso, foi condenado e teve seu corpo furado por flechas pelos soldados de Diocleciano. Porém, cuidado por Irene, uma viúva cristã, sarou e voltou a desafiar o imperador. Diocleciano mandou então apedrejar seu corpo e surrá-lo com golpes de varas, e depois lançá-lo num esgoto de Roma. Outra viúva cristã, Lucina, encontrou seu corpo e o amortalhou. Desde o século VII, *Saint-Sébastien*, padroeiro dos arqueiros e dos armeiros, era também invocado contra a peste e outras epidemias por conta das chagas de seu corpo. Até o século XV, era representado como um idoso barbudo, vestido à antiga ou de cavaleiro. O modelo juvenil impôs-se na Renascimento italiano, provavelmente por causa do patronato de pessoas jovens.

II. LA SAINT-SÉBASTIEN [Festa de São Sebastião] s.f. -◇ lit./manif.pop. Celebrada em 20 de janeiro, era a festa padroeira de numerosas associações juvenis. Naquele dia, seus chefes eram

designados por meio de um concurso de tiro o alvo ou de flecha e pessoas jovens, uniformizadas, participavam de demonstrações que imitavam cerimônias militares. *Saint-Sébastien* é festejado por corporações de arqueiros, sobretudo na Picardia, no dia 20 de janeiro, com missa solene. Em seguida as companhias fazem manobras, desfilar com bandeiras e tambores. À tarde, há o solene tiro ao arco. Um grande banquete encerra as festividades. A comunidade de *Ulis*, na *Essonne*, sudoeste de Paris, organiza todos os anos o *Tir de la Saint-Sébastien* (tiro ao arco de São Sebastião), com concurso para a escolha do melhor arqueiro, que é eleito o “Sebastião” da Companhia dos arqueiros da *Terre Brûlée*. Em outras localidades, como em *Mulhouse* e *Roubaix*, também são escolhidos os “Sebastião” através de concursos de arqueiros, na festa desse padroeiro.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Na cidade de Bonito, interior de Pernambuco, a Festa de São Sebastião é comemorada com a procissão da bandeira do santo, bandas e leilões bovinos. Padroeiro do Rio de Janeiro, o santo recebe no dia 20 de janeiro, nesta cidade, grandes homenagens; há procissões, missas e também atividades profanas.

SAINT-SYLVESTRE I, [São Silvestre] s.pr.m. -◇ lit. Viveu entre 280 e 335, e foi Bispo de Roma durante o estabelecimento do cristianismo, incentivado por Constantino I. Como papa da igreja católica, teve papel preponderante na propagação do catolicismo.

O santo faleceu e foi canonizado, anos depois, no dia 31 de dezembro.

II. LA SAINT-SYLVESTRE [Festa de São Silvestre] s.f. -◊ lit./manif.pop. O santo é festejado em 31 de dezembro, junto com a chegada do ano novo, em grande estilo, com jantares, bailes e queima de fogos, buzinadas, beijos e abraços. Nesta ocasião, é comum se oferecerem ramos de *gui** (visco). No sudoeste, na cidade de *Viella*, no departamento de *Gers*, a *Saint-Sylvestre* é muito festejada pelos vinhateiros de forma bem singular, com degustações noturnas nos vinhedos, antes do jantar do réveillon. ⇒ *VENDANGES DU PACHERENC DE LA SAINT SYLVESTRE**.

-◊ con.cult. □ **Brasil.** Há a tradicional São Silvestre, corrida internacional de rua, iniciada em 1925, e, desde então, realizada anualmente em São Paulo, no *réveillon* de Ano Novo.

SAINT-URBAIN I, [Santo Urbano] s.pr.m. -◊ lit. *Saint-Urbain*, papa do século III, foi quem instituiu o hábito de se beber vinho na missa, em cálice de metais preciosos. Talvez, por isso, tenha se tornado o patrono dos vinhateiros na Alsácia e no norte dos Alpes franceses.

II. LA SAINT-URBAIN [Festa de Santo Urbano, realizada em *Kintzheim*, na Alsácia] s.f. -◊ lit./manif.pop. Histórica e popular, a festa acontece à tarde, após a missa para este padroeiro. Em seguida, acontece um passeio pelos vinhedos, guiado pelos membros da confraria, vestidos em trajes tradicionais

dos vinhateiros alsacianos, com a medalha de bronze da *Confrérie de Saint-Urbain*. Os cerimoniais prosseguem, na igreja, com as oferendas de arranjos florais e vinícolas, feitas pelas crianças que entoam um cântico antiquíssimo, uma Súplica, a *Saint-Urma*. No final, é feita a proclamação das melhores safras do *Saint-Urbain* e as entronizações. -♦ enol./hist. A vinha é cultivada em *Kintzheim* há mais de cinco séculos. O *Règlement des vigneronns et gourmets* (Regulamento de vinhateiros e gourmets) de *Kintzheim* de 1459, é o um dos mais antigos estatutos do vinhedo alsaciano. ⇒ *ALSACE**, *SAINT-URMA**.

SAINT-URMA ou **SUPPLIQUE A SAINT-URBAIN** [Súplica para Santo Urbano] s.f. -♦ lit./mús. Cântico da Idade Média que é sempre entoado por crianças dos povoados da Alsácia na Festa de Santo Urbano. Diz a súplica: “Santo Urbano, padroeiro querido / Que vais nos oferecer/ Neste santo dia? / Que do céu caia um pedaço/ E que o diabo perca o pescoço / Detenha-o, detenha-o! / Se as uvas estiverem maduras, beberemos o melhor dos vinhos/ Se estiverem geladas, beberemos o pior de todos/ Nós vos suplicamos, neste santo dia.” ⇒ *LA SAINT-URBAIN**.

SAINT-VALENTIN I. (P.345) [São Valentino] s.pr.m. -♦ lit. Padre mártir, decapitado em 269, em Roma, homenageado com uma basílica - Via Flaminia. Ele foi confundido com outro *Valentin*,

mártir da mesma época e festejado também no dia 14 de fevereiro, que teria sido bispo de *Terni*, na Úmbria (Itália). Pouco se sabe sobre esses santos mártires e muito menos sobre sua ligação com os namorados.

II. LA SAINT-VALENTIN [Festa de São Valentino] s.f. -◇ lit./manif.pop. Festejada em 14 de fevereiro, é o Dia dos Namorados. Encorajada pelos comerciantes, a festa passou a ser muito popular na França, sobretudo a partir de 1980. -◇ liter. Uma lenda, segundo a qual os pássaros noivam no dia da sua festa e se casam na *Saint-Joseph* (19 de março), parece ser a origem do patronato dos namorados. -◇ hist./fen.soc. Desde o século XVIII, antes mesmo do uso dos cartões de Natal, a Inglaterra conhecia o envio de “*valentines*”, mensagens amorosas, às vezes anônimas. O costume do *Valentine's Day*, que se desenvolveu na América do Norte, retornou à Europa após a Segunda Guerra Mundial, graças aos soldados americanos. Hoje, a significação simbólica desse ritual cortês perdeu-se. Na França, celebra-se a *Saint-Valentin* unicamente entre namorados (com flores, chocolates, presentes, idas ao restaurante), diferentemente dos Estados Unidos, onde se enviam também *valentines* (cartões de votos) aos casais de amigos e aos jovens em idade de se casar. -◇ fen.soc. A *Saint-Valentin* era, em muitos países europeus (Inglaterra, França, suíça, Alemanha, Itália) ligada a presságios de felicidade - tentava-se, em particular, conhecer o futuro marido, como na *Saint-André** (no dia 30 d novembro). No fim da Idade Média, na sociedade aristocrática inglesa, o “*valentinage*” consistia em associar para o ano (às vezes apenas

para o dia) casais formados segundo seu livre consentimento ou por acaso (primeiro encontro da manhã, através de sorteios...). Isso acontecia também entre os casados. O *Valentin* e sua *Valentine* deviam trocar galanteios e pequenos presentes, e sua associação permanecia secreta. Esse costume expandiu-se pela Europa, chegando à França. Foi denunciado a *Anncy*, em fevereiro de 1603, pelo bispo de *Genève*, *François de Sales*, que tentou substituir o nome dos 'namorados' pelos dos santos, durante sorteios.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. O dia dos namorados é festejado em 13 de junho, dia de Santo Antônio. ⇒ *SAINT-ANTOINE LE GRAND**.

SAINT-VINCENT [São Vicente, protetor dos vinhateiros da Borgonha] s.m.pr. -◇ lit. Foi diácono do bispo de Saragoza, Valério; ambos foram perseguidos e condenados à morte. Vicente morreu martirizado em Valência, Espanha, por volta do ano 304. Ele sofreu inúmeras torturas, seu corpo foi triturado e exposto no campo; no entanto, foi poupado pelos lobos famintos e pássaros selvagens. Festejado no dia 22 de janeiro, momento em que se realizam as podas das parreiras, o santo é representado com um cacho de uvas e uma podadeira nas mãos. Existem muitos outros santos patronos de vinhateiros na França, além de *Saint-Vincent*, os mais conhecidos são: *Saint-Urbain**, *Saint-Verny*, *Saint-Marcellin**, *Saint-Martin**. - ◇ fen.soc./ling. O fato de ser considerado patrono dos vinhateiros tem

várias explicações, nenhuma realmente comprovada. Alguns afirmam que é por ter sido triturado, como as uvas no lagar; outros sustentam que é por ter sido diácono e despejar o vinho no cálice; e há quem defenda a hipótese de que seu nome é revelador, ou seja, *Vincent* = “*vin-sang*”, sangue de vinho; *Vincent* = “*vin-cent*” (o vinho ao cêntuplo); *Vincent* = “*vin-sent*” (cheira a vinho). Conta uma lenda que *Saint-Vincent* teria parado com sua charrete na beira de um vinhedo, para conversar com um agricultor e que, durante esse tempo, seu burrinho comera os brotos de uma videira, a qual, no ano seguinte, teria dado mais uvas que as outras, surgindo assim a ideia de se fazer a poda da vinha. ⇒ *BOURGOGNE**.

SAINT-VINCENT TOURNANTES [São Vicente itinerantes. Festas corporativas em homenagem ao patrono dos vinhateiros na Borgonha. A adjetivação «*tournantes*» (que dá voltas) evoca os deslocamentos da imagem do santo que é levada de vilarejo em vilarejo] s.f.pl. -◇ □manif.pop./hist. Data de 1938 a decisão da confraria dos *Chevaliers du Tastevin** de fazer deslocar a imagem do santo (e em consequência a sua festa) não mais de casa em casa, mas de povoado em povoado. Surgiu, assim, a primeira Festa de *Saint-Vincent tournante* dos vinhedos da Borgonha, quando o santo saiu de *Chambolle* para *Musigny*. A procissão traz a estátua do santo, as bandeiras das confrarias, o vinho, o pão brioche e buquês de parreira que representam os frutos da terra. As solenidades se iniciam com a

missa, na qual é feita a bênção do bastão da corporação. Os festejos começam sempre com a proclamação dos banhos das vindimas; em seguida, há o desfile dos estandartes e das estátuas das associações caritativas, ao som de trombetas e da banda marcial. Na sequência, é feita a entronização (*intronisation**) do mais antigo vinhateiro do município pelos membros da confraria do *Tastevin**, ricamente vestidos nas cores púrpura e dourada. As caves são abertas para degustações; mais de 30.000 garrafas são consumidas durante as festividades, que atraem cerca de 150.000 visitantes. ⇒ *BOURGOGNE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Festa do Vinho de Andradas, no Rio Grande do Sul, foi realizada pela primeira vez em 1954, com a finalidade de divulgar a boa qualidade dos vinhos locais e reafirmar sua fama nacional como a ‘Terra do vinho’, através de um concurso para eleger o melhor vinho da cidade. Os vencedores, os Irmãos Bertolli, após a vitória, registraram o produto com a marca “Vinhos Campeão”, que até hoje é produzido na cidade, de forma artesanal. Grandes personalidades artísticas e políticas comparecem às festividades que ocorrem no mês de julho; presidentes da República e grandes escritores já visitaram as festividades do vinho de Andradas. Atualmente, dado o grande número de participantes, o Estádio Parque do Azulão, abriga o evento.

Festa do Vinho e da Alcachofra do estado de São Paulo, a “*Expo São Roque*”. Com 13 vinícolas, a 59 km da Capital, São Roque é conhecida como a

‘Terra do vinho’; recebe a cada ano milhares de visitantes em sua festa do vinho, com várias atrações: grupos musicais, teatro de bonecos, o tradicional “Pisa da Uva” e degustações.

SAINTE-AGATHE I. [Santa Ágata ou Águeda, festejada em cinco de fevereiro, padroeira da Sicília, sua cidade natal] s.pr.f. -◇ lit./fen.soc. Protetora dos campos, dos estábulos e da fertilidade da natureza.

II. LA SAINTE-AGATHE [Festa de Santa Águeda] s.f. -◇ manif.pop./fen.soc. Assim como as festas de Primeiro de março, é uma manifestação agrária que tem papel preponderante no calendário rural, pois marca a aproximação dos dias primaveris mais longos. Por estar ligada à fecundidade e por ter tido os seios extirpados em seu martírio, a santa também é considerada protetora dos seios maternos e das mulheres que amamentam. ⇒ *MARS**.

SAINTE-BARBE I. [Santa Bárbara, do lat. «barbaria», “estrangeira”, virgem martirizada no século III, em Nicomédia, atual Izmir, na Turquia] s.pr.f. -◇ hist./liter. Segundo uma lenda, Dioscuro, seu pai, que a amava apaixonadamente, aprisionou-a numa torre. No retorno de uma viagem à corte do imperador, ele descobriu que sua filha havia se convertido ao cristianismo e mandara furar uma terceira janela na torre, em homenagem ao símbolo da Santa Trindade. Como a filha não cedia às imposições do pai, que a obrigava a fazer culto a Júpiter, furioso, ele decidiu matá-la com suas

próprias mãos, porém, não o conseguiu porque uma tempestade caiu e um raio o derrubou. Vendo que sua filha sempre se negava a renunciar a fé cristã, entregou-a ao julgamento do prefeito Martiniano e Barbe foi submetida a atrozes torturas, às quais sobreviveu. Através de milagres, seu corpo sempre se curava das chagas e queimaduras. Não se dando por vencido, o pai pediu a condenação da filha e os juízes ordenaram que fosse decapitada pelo próprio pai. No momento em que Dioscuro degolou a filha com sua espada, um raio caiu do céu e o fulminou. Por causa dessa lenda, *Sainte-Barbe* tornou-se a padroeira dos que lidam com raio e fogo e por ter pensado neles, no momento de sua morte, torna-se também padroeira dos agonizantes e, em decorrência, dos coveiros; ela é invocada contra a morte súbita, a morte trágica, e para a cura de certas doenças mortais. Tendo sido encarcerada, ela é padroeira dos prisioneiros e, por ter mandado fazer uma janela, é também a padroeira dos arquitetos, dos pedreiros, e dos empregados da construção. Santa Barbe, por ter sido mártir virgem, é igualmente invocada pelas jovens.

II, LA SAINTE-BARBE [Festa de *Sainte-Barbe*] s.f. -◇ lit./manif.pop. Realizada em quatro de dezembro, festa corporativa para todos os que exercem um ofício ligado ao fogo: os bombeiros, os mineiros, os artilheiros, os metalúrgicos, os ferreiros e ferrageiros. Seu culto tornou-se mais popular a partir do século IX, inspirando muitos artistas. A Festa dos Bombeiros, no dia de *Sainte-Barbe*, generalizou-se durante a Terceira República; atualmente, de acordo com o lugar onde se realiza,

apresenta-se de maneiras diferentes. Em geral, para os bombeiros que festejam a *Sainte-Barbe**, uma cerimônia religiosa é seguida de um depósito de ramos no monumento aos mortos, e de um *pot de l'amitié* (brinde da amizade) organizado pela municipalidade, na presença de personalidades locais. Fanfarras e várias manifestações dão destaque às condecorações outorgadas aos bombeiros valorosos. Essa cerimônia oficial termina com um banquete descontraído, que, frequentemente, se prolonga no sábado ou no domingo seguinte. Nesse caso, os uniformes são substituídos por roupas civis mais descontraídas.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Santa Bárbara é venerada tanto pelos católicos como pelos adeptos dos cultos afro-brasileiros. No sincretismo com as divindades africanas, ela é o orixá Iansã, a rainha dos raios. E, em ambas as crenças, ela é representada como uma bela mulher, alta e imponente. Nas imagens cristãs, carrega uma palma (símbolo do martírio), um cálice sagrado (símbolo da proteção) e uma espada (simbolizando sua morte). Como Iansã (do ior. «*Yānsàn*»), derivado por sua vez de «*Ìyá omo mèsàn*» que quer dizer ‘mãe de nove filhos’), divindade dos ventos, raios e tempestades, ela é guerreira, mulher do orixá Xangô (rei do Candomblé). Traz, em uma mão, a espada empunhada; na outra, um eruesin, utensílio confeccionado com pelos de rabo de cavalo; na cabeça, a coroa; e, na cintura, um chifre de búfalo. Suas cores são vermelho, marrom e rosa. Cultuada nas quartas-feiras, recebida pela saudação

“*Epahei Iansã!*”, é a protetora dos ferrageiros e ferreiros.

SAINTE-BRIGITE I, [Santa Brígide, *Bighid ou Bridget*, deusa pré-cristã, cujo nome significa “flecha de fogo”, festejada na mitologia celta, no dia do *Imbloc**] s.pr.f. -◊ lit. Santa Brígide (falecida em 525), representada com uma vela na mão, foi abadessa do primeiro convento cristão da Irlanda, fundado em 470, no qual se mantinha um fogo perpetuo. Existe também a santa sueca, *Brigitte*, fundadora da ordem de *Saint-Sauveur*. ⇒ *IMBLOC**.

SAINTE-CATHERINE I, [Santa Catarina] s.pr.f. -◊ lit. No início do século IV, sob Maximiliano, jovem princesa cristã da Alexandria, inteligente e bela, que se recusava a fazer sacrifício aos ídolos; teria conseguido confundir um auditório de gramáticos e de oradores com sua erudição. Por não aceitar os galanteios do imperador, foi perseguida. Condenada a martírio numa roda repleta de pontas, conseguiu sobreviver. Foi morta, finalmente, decapitada, por volta de 310. Anjos teriam transportado seus restos sobre o Monte *Sinai*. Sua vida, ao longo da qual os milagres acontecem, foi escrita tardiamente por monges do Monte Sinai, que haviam encontrado sua sepultura no século IX. Eles nomearam-na Catherine e difundiram seu culto e sua história no Oriente. Provavelmente, graças às cruzadas, o culto de Santa Catarina expandiu-se no Ocidente e tornou-se rapidamente popular na França. Seu casamento

místico com o Cristo, contado pela lenda, deu-lhe reputação, entre as jovens, como provedora de maridos e protetora dos casamentos; por sua erudição, ela tornou-se a padroeira dos filósofos e dos universitários; e seu martírio transformou-a em padroeira dos que utilizam uma roda no seu trabalho (oleiros, moleiros, fiandeiras).

II. LA SAINTE-CATHERINE [Festa de Santa Catarina] s.f. -♦ lit./manif.pop. Festejada em 25 de novembro, pelas solteiras de vinte e cinco anos, com numerosos procedimentos de adivinhação para conhecer o futuro cônjuge. Nas práticas, encontravam-se, frequentemente, alfinetes ou fitas, atributos íntimos da jovem. No momento da *Sainte-Catherine**, quando os dias se encurtavam, as vigílias permitiam que as jovens falassem à vontade, em particular sobre os futuros casamentos; tudo estava ligado ao retorno da fecundidade. No dia da sua festa, havia a tradição de *Coiffer la Sainte-Catherine*; as camponesas ‘penteavam Santa Catherine’, coroando sua estátua, e as sociedades de juventude femininas elegiam sua rainha. No século XIX, o costume ganhou o meio urbano, os ateliês de costura e as repartições. A *Sainte-Catherine** tornou-se uma festa corporativa no meio da costura. A *catherinette* é o nome dado à jovem que penteia *Sainte Catherine**, vestida com um chapéu amarelo e verde, decorado com atributos que lhe são próprios. O amarelo, cor da falência, é de fato um branco encardido, simbolizando o casamento que tarda; o verde é símbolo da esperança (de encontrar um marido) e de calma. A associação do verde e do amarelo, cores do casal para alguns, simboliza os

dois tempos (o do fruto verde/o do fruto maduro). Além disso, o penteado das jovens (chapéu ou véu) é o símbolo do casamento, ao contrário dos cabelos soltos como os de Maria Madalena, a pecadora do evangelho. Por Ext.: Diz-se que uma mulher vai *coiffer la Sainte-Catherine* (pentear a santa Catarina) para designar moças solteironas ou para as que, aos vinte e cinco anos, ainda não casaram.

SAINTE-CÉCILE I. [Santa Cecília] s.pr.f. -◇ lit. Nascida numa família pagã, da nobreza romana, fez voto e tornou-se cristã. No entanto, foi obrigada a casar com um pagão, Valério, o qual conseguiu converter com a ajuda de um anjo. Durante a cerimônia de casamento, *Cécile* não quis escutar a música do órgão, pois rezava a fim de manter a sua virgindade. Mais tarde, por volta dos anos duzentos, foi martirizada por causa da sua fé e condenada a ser mergulhada num banho fervente, que não lhe causou nenhum dano. Tentaram, então, decapitá-la e ela morreu após três dias de agonia. Antes de morrer, havia convertido seu cunhado Tibúrcio, seus carrascos e quatrocentos pagãos. Sua reputação de musicista surgiu no fim da Idade Média, por causa da imagem de um órgão, junto da santa, nas representações pictográficas. A catedral de *Albi*, dedicada primeiramente à Santa-Cruz (*Sainte-Croix*), passou ao patronato da santa quando suas relíquias foram trazidas de Roma e ali depositadas, no século XIII, por um nobre natural de *Tarn*.

II. LA SAINTE-CÉCILE [Festa de *Sainte-Cécile*] -◇ lit./manif.pop. Protetora dos músicos, muito

comemorada no dia 22 de novembro, ou no domingo mais próximo dessa data, na catedral de *Ajácio* (na Córsega), assim como na da cidade de *Albi* (no departamento de *Tarn*, na França), da qual é a padroeira. A festa, organizada por músicos, cantores e fabricantes de instrumentos musicais, tem magnitude comparada às festas corporativas dos músicos. Dá lugar ao encontro de bandas e orquestras, que tocam durante a missa solene e o banquete anual, no qual há entrega de diplomas e de medalhas.

SAINTE-EULALIE D'OLT [Município do *Aveyron*, na região do *Midi-Pyrénées*] s.pr.f. -◇ lit./manif.pop. No Dia de Todos os Santos, realiza-se o leilão de galinhas, com a venda de várias dádivas dos fieis da paróquia: patos, coelhos e maçãs, entre outros. ⇒ *TOUSSAINT**.

SAINTE-JEANNE D'ARC ⇒ *JEANNE D'ARC**.

SAINTES-MARIES-DE-LA-MER I, [As Santas Marias do Mar. Santas que seguiram e ajudaram Jesus, acompanhando-o até a cruz. Foram elas que, na manhã de Páscoa, ao encontrar o túmulo de Jesus vazio, receberam do anjo o aviso de sua ressurreição] s.pr.f.pl. -◇ lit. *Marie Jacobé e Marie Salomé*, fugindo da Palestina e das perseguições, teriam naufragado na Camarga, na localidade que recebeu o nome de *Saintes-Maries-de-la-Mer*, no ano de 42. Chegaram

num navio sem velas e sem remos, com Marta, Maria Madalena, Lázaro, Maximiliano e a serva negra Sara, conhecida como a Egípcia. Esta, apesar de ser reconhecida como a padroeira dos ciganos, não foi canonizada.

II. LES SAINTES-MARIES-DE-LA-MER [Festa das Santas Marias do mar, na região Provença-Alpes-Costa-Azul, no departamento de Bocas do Ródano (*Bouches-du-Rhône*)] s.f.pl. -♦ lit./manif.pop. Festa que data da Idade Média; peregrinação que reúne em procissões milhares de ciganos que vêm de toda a Europa, nos dias 24 e 25 de maio, com velas acesas à mão e cantando em louvor às virgens. No primeiro dia, as relíquias são descidas da capela alta e, logo após, a estátua de Sara Negra é levada pelos ciganos até o mar, em uma grande procissão que simboliza a espera das santas *Marie Jacobé* e *Marie Salomé*. No dia seguinte, após a missa, sob a aclamação dos fieis, as relíquias das duas santas e suas estátuas saem da igreja, dentro de um barco, em direção à beira mar. O bispo, dentro de um barco tradicional de pescadores, abençoa o mar, a Camarga, os ciganos e os peregrinos. As pessoas também se benzem com a água do mar. A volta das procissões à igreja é acompanhada de muita música, da participação do grupo folclórico os *Gardians* de Camargue*, a cavalo, e das *Arlésiennes*, moças em trajes típicos de *Arles*. À tarde, realiza-se a cerimônia solene da subida das relíquias para a *Chapelle Haute* (capela alta). Outro agrupamento, menos importante, acontece no dia 22 de outubro, dia de Santa Salomé. -♦ hist. No século quinze, os milagres realizados por meio das intercessões das

santas tiveram tanta notoriedade que o rei *René*, conde da Província, mandou procurar o túmulo delas e, em seguida, pôr as ossadas desenterradas em porta-reliquias. A lenda da vinda das *Saintes Maries* à Provença surge a partir do século dezessete: ela seria devida aos monges de *Vézelay* e dataria do século onze. No século dezoito, grandes peregrinações honrariam as *Saintes-Maries*. As *Saintes-Maries* atraíam os peregrinos do Languedoque, do *Comtat* e de toda a *Provence**. ⇒ *ABRIVADO**, *FÊTE DU COSTUME EN ARLES**, *FÊTES DE LA MER**, *LANGUEDOC-ROUSSILLON**, *PROVENCE**, *VIEUX GRÉEMENTS**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Existem várias procissões marítimas de festas de padroeiros católicos e de divindades de cultos afro-brasileiras. Nas festas de Iemanjá, em cortejo de embarcações decoradas, os fieis lançam oferendas, perfumes e flores ao mar, ao som de percussões e cantigas. Essa manifestação espetacular atrai muitos turistas e praticantes. Em Pernambuco, a procissão marítima do Pilar, na Ilha de Itamaracá, é também uma importante manifestação religioso-profana. Assim como Sara - padroeira dos ciganos -, a padroeira do Brasil é também uma santa negra, Nossa Senhora Aparecida; virgem que deu nome a localidade onde sua estátua foi encontrada. Em 1717, alguns pescadores acharam, no rio Paraíba do Sul, a estátua de uma Virgem Negra. Esse fato foi interpretado como sinal divino de que a cidade seria abençoada. O culto à virgem, que passou a ser chamada de Nossa Senhora

Aparecida, cresceu, desde então, em todo o país. Ela é celebrada em 12 de outubro, data nacional, com muita festa. Todos os anos, seu santuário (Basilica de Aparecida) é visitado por milhares de fiéis em romaria. ⇒ *PARDONS BRETONS**.

SAINTS DE GLACE [Santos de gelo] s.m.pl. -◇ fen.soc./manif.pop. Expressão popular para designar os fenômenos meteorológicos de geadas de maio. -◇ lit./fen.soc. Os três santos *Mamert*, *Pancrace* e *Servais*, festejados em 11, 12 e 13 de maio, eram evocados para proteger os campos no período de gelo. A invocação a esses santos se origina em ritos pagãos da Roma Antiga. -◇ fen.soc. De 23 de abril a 13 de maio, devido a chegada de massa de ar polar, se dá um resfriamento climático brutal no sul, no centro e no oeste da França. Segundo uma crença popular, para explicar as temíveis ondas de frio, acreditava-se que três cavaleiros passariam devastando as plantações no final do inverno. De 23 de abril a seis de maio, vinham os ditos *saints cavaliers* (santos cavaleiros) ou santos de granizos ou geleiros (que causavam frio). São Jorges, festejado em 23 de abril, abria passagem aos cavaleiros do frio. Depois, de 11 a 13 de maio, era a vez dos santos de gelo. Antigamente, havia missas campais para benzer as plantações e conjurar os malefícios. Posteriormente, a Igreja substituiu esses santos por outros no calendário cristão. Existem vários ditados sobre esses santos, um bem conhecido é: “*Se méfier de Saint-Marmet,/Saint-Pancrace et Saint-Servais/*”

car ils amènent le temps frais,/Et vous auriez regret amer” (Desconfie de Santo Marmet,/ Santo Pancrace e Santo Servais/ Porque trazem tempo gelado/E você se lamentará um bocado). Cf. Cosson (p.70). ⇒ *LUNE ROUSSE**.

SAMAIN [Festa celta] s.f. -◇ lit. A *Samain*, no início de novembro, introduzia a época das sombras ou inverno ⇒ *BELTEINE**.

SANTONS [Do provençal «santoun», pequeno santo. Santinhos] s.m.pl. -◇ art.tec./lit. Estatuetas manufaturadas em argila, na Provença, colocadas nos presépios durante o Natal, representando aldeão que trazem oferendas ao menino Jesus. As pedreiras, nas proximidades das cidades provençais, facilitaram a produção em série dos *santons* de argila crua ou cozida. Os presépios familiares ganharam pouco a pouco toda a França. Vestidos à moda da época da Restauração, os *santons* eram inspirados em personagens populares dos pastoris. O santinho pintado a mão, feito de uma só peça, ou por pequenas partes unidas, não ultrapassa 20 cm. O santinho vestido e articulado, com apenas as extremidades em argila, pode chegar a ter 50 cm. -◇ hist. As estatuetas dos primeiros presépios apareceram nas igrejas italianas nos séculos XV e XVI; eram multicoloridas, em cerâmica ou madeira, e ocupavam, às vezes, toda uma capela. Entre o século XVII e o XIX, os presépios de igreja se multiplicaram na Europa católica durante o Natal, e

as estatuas diminuíram de tamanho. Os primeiros presépios familiares, nos quais as estatuetas mediam menos que 40 cm, apareceram em Nápoles, no final do século XVIII. Na Provença, os *santons* de argila apareceram no final do século XVIII. ⇒ *FOIRES AUX SANTONS**, *PROVENCE**.

SANTONNIER [Santeiro] s.m. -◇ art.tec. Artesão provençal que confecciona santos de barro. Em Marselha, realiza-se anualmente a Missa dos Santeiros, no final de novembro, na abertura da *Foires aux Santons* (Feira dos Santinhos). O artesão marselhês *Jean-Louis Lagnel* (1764-1822), pintor, escultor e ceramista, foi o inventor dos *santons* provençais em argila. ⇒ *FOIRES AUX SANTONS**, *PROVENCE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. Em Pernambuco, os grandes polos de artesanato em barro e cerâmica são: Caruaru, Tracunhaém, Goiana e Petrolina. No início do século XX, um artesão ceramista caruaruense, Mestre Vitalino, ficou conhecido internacionalmente por suas figurinhas de barro, criando em sua cidade, no Alto do Moura, um grande polo artesanal. O maior ceramista santeiro pernambucano da atualidade é Zezinho de Tracunhaém. Goiana se destaca por sua arte sacra e utilitária em cerâmica, fabricando louças e objetos de decoração, representando figuras do folclore nordestino. Em Petrolina, devido à proximidade do rio São Francisco, desenvolveu a arte das carrancas em barro.

SAPIN DE NOËL [Pinheiro de Natal ou árvore de Natal] s.m. -♦ fen.soc./manif.pop. O pinheiro, da família das coníferas, conserva sua folhagem durante todo o ano, sendo venerado por sua resistência ao inverno rigoroso. Antigamente, os camponeses franceses cortavam suas árvores de Natal na floresta. Até o século XIX, suspendia-se o pinheiro no teto do interior das casas. Depois, passou-se a colocar os pinheiros em vasos, a comprá-los em pote ou sobre uma cruz de madeira. Desde o século XVI, os guardas florestais, em defesa do meio ambiente, fiscalizam o corte das árvores, para limitar os abusos. -♦ hist./lit. Muito tempo antes da era cristã, os homens já escondiam os pinheiros em suas casas durante as festas pagãs, no solstício de inverno. A árvore era decorada com guloseimas, maçãs, fitas e outros adereços recortados em papel colorido, pendurados nos galhos. A árvore de Natal ou “árvore de Cristo”, que celebrava o culto da luz, vem da Alsácia, onde foi mencionada pela primeira vez em 1521. A árvore ornamentada com maçãs vermelhas e velas, simbolizando a vinda do Cristo, “a luz que ilumina o mundo” (Evangelho de São Lucas), assimila a “árvore da vida” ou “árvore do paraíso”. No antigo calendário dos santos, o dia 24 de dezembro era reservado a Eva e Adão, e as maçãs tinham um valor simbólico. No fim da Idade Média, um pinheiro decorado de maçãs servia como único cenário para os “mistérios” e outras peças religiosas que contavam a história de Adão e Eva. Mais tarde, pendurou-se uma estrela no cimo do pinheiro iluminado, representando a estrela do Oriente. A estrela de Belém, que guiou os Reis Magos até o

menino Jesus, simbolizava a luz. Desde então, o costume da árvore de Natal se espalhou entre os protestantes, especialmente na Alemanha. O pinheiro decorado ocupou, então, um lugar privilegiado nas igrejas cristãs, como as protestantes. Esse costume foi introduzido na Grã-Bretanha, nos anos 30, pela rainha Victoria e o rei Albert. Na França, o primeiro pinheiro foi plantado, em 1837, pela duquesa de *Orléans, Hélène de Mecklembourg*. A tradição do pinheiro como árvore de Natal, surgida na Alsácia e na Lorena, se fixou em toda a França por volta de 1870. ⇒ *BÛCHE DE NOËL**, *TRADITIONS DE NOËL**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. ⇒ Ver *TRADITIONS DE NOËL**.

SARMENTELLES DE BEAUJEU [Videiras de Beaujeu. Sarmentelles vem de *sarment*, varas de videira. Festa da saída do *Beaujolais Nouveau*, ocorrendo em meados de novembro, em *Beaujeu*, na região de *Rhône-Alpes**] s.f.pl. -◇ enol/manif.pop. Noite de festa, com danças e degustações para comemorar o lançamento da nova safra do vinho *Beaujolais*. Às 23 h., um cortejo de carros de mão, com galhos de vinha incandescentes, desfila em homenagem ao árduo trabalho dos lavradores. -◇ geog. O território de *Beaujeu* está situado no coração da região vinícola do *Beaujolais*, entre vinhedos e floresta. São dezessete municípios que produzem as apelações controladas do *beaujolais*. Além do famoso *Beaujolais-Villages*, ali são produzidos os excelentes vinhos de safra *Moulin-à-Vent*, *Chénas*, *Juliénas*,

Fleurie, Chiroubles, Morgon, Régnié, Brouilly, Côte-de-Brouilly. ⇒ *VIN PRIMEUR ET VIN NOUVEAU**.

SATURNALES [Festas Saturnais. De Saturno, do lat. «severe», que significa semear] s.f.pl. -◇ lit./hist. Em sua origem, essas festas se desenrolavam no culto a Saturno, deus romano da agricultura. Na Roma Pagã, as festas de inverno, as “Saturnais”, aconteciam do dia 17 de dezembro às “Calendas” de janeiro (primeiro dia do Ano romano). Depois, essa circunstância foi utilizada para justificar todo tipo de divertimentos depravados, desagradando fortemente às autoridades eclesiásticas. Rituais pagãos e sacrifícios (o sangue do touro era espalhado sobre os campos a fim de tornar a terra mais fértil) aconteciam nos solstícios de inverno e de verão, para agradecer ao sol, do qual dependiam as plantações. Uma dessas festas, o “*Natalis Invicti*” (Natividade do Sol Invencível) ou “*Sol Invictus*” (Deus Invencível), celebrava Mitra, deus da luz na antiga religião iraniana, símbolo da pureza e da castidade, no combate contra as forças sombrias. ⇒ *NOËL**, *SOLSTICE D’HIVER**.

SAUTS BASQUES [Pulos bascos] s.m.pl. -◇ coreog./manif.pop. Antiga dança em círculo, na qual os participantes fazem uma grande roda e encadeiam passos sob o comando do *compteur* (o contador, ou gritador). Muito em voga ainda na *Basse-Navarre*.

Essa dança comporta muitas variantes regionais. ⇒ *MUCHICO**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. No período de festas de *São João**, a quadrilha, dança interiorana típica, compreende uma parte de contradança e outros passos executados por casais de dançarinos, sob o comando de um gritador, participante que dita os passos a serem executados; porém, ao invés de números, os passos têm nomes que se originam das contradanças francesas.

SEMAINE SAINTE [Semana Santa] s.f. -◇ lit. Evento cristão que vai de Domingo de Ramos à Páscoa, celebrando os últimos dias da vida do Cristo: na quinta-feira, sua última ceia, a Santa Ceia; na sexta-feira, sua Paixão; e no sábado, sua Crucificação. Era costume antigo, na França, o das procissões e peregrinações. Atualmente, os cristãos celebram solenemente a Semana Santa nas igrejas; porém, poucas localidades francesas conservaram manifestações populares correlatas de outrora. ⇒ *MERCREDI DE CENDRES**, *MI-CARÊME**, *PÂQUES**.

-◇ con.cult. □ **França-Brasil**. Na Alsácia, subsiste a brincadeira da queima do boneco de palha que simboliza Judas. Na Auvérnia, ainda acontecem algumas *réveillées** (acorda-povo). No Nordeste brasileiro, além das celebrações religiosas, com muitas procissões, existem também manifestações populares neste período, como a da queimação de Judas. O drama da Paixão de Cristo é encenado em

várias cidades, especialmente em Nova Jerusalém (Pernambuco), onde se encontra o maior teatro ao ar livre de reconstituição da Semana Santa.

SOLSTICE D'ÉTÉ [Solstício de verão] s.m. -◇ lit./astronomia. Os solstícios do ano, de verão e inverno, são fenômenos astronômicos em que o sol atinge suas posições extremas, meridionais e setentrionais, em relação ao plano do equador celeste ou terrestre. O Solstício de verão marca o dia mais longo do ano e a noite mais curta, ocorrendo na França em torno de 21 de junho. No solstício de inverno, em dezembro, ocorre a noite mais longa do ano. Esses eventos estão ligados a muitas tradições e crenças, e dão lugar a várias celebrações e festividades, religiosas e pagãs. Em 21 de junho, acontece a Festa da Música. O solstício não deve ser confundido com o equinócio de 22 de setembro, momento em que o centro do sol se encontra totalmente na vertical de um ponto do equador, ou seja, o astro está no zênite. ⇒ *EQUINOXE**.

SOLSTICE D'HIVER [Solstício de inverno, em dezembro] s.m. -◇ lit./hist. O Solstício de inverno, que conduz a um novo ano, é uma época de presságios: a fava ou a amêndoa escondida num bolo (*galette de rois**) é uma prova disso. O compartilhar do bolo, outrora denominado costume do rei bebe (*Roy boit*), permite uma inversão de posição e de status, com a eleição de um rei ou uma com rainha dentre os plebeus. Desde a Babilônia, no início do segundo

milênio a.C, um prisioneiro era transformado em rei durante a Festa dos *Sacées* e desfrutava dos atributos reais, recebendo coroa, cetro e manto. Em Roma, durante as saturnais, nas quais se revivia a Idade de Ouro, elegia-se igualmente um rei fictício. Tanto no carnaval quanto na Festa dos Loucos (*Fête des fous**) ou dos santos inocentes, essa inversão de autoridade correspondia à inversão do tempo, ao momento no qual o ano caminhava em direção a dias melhores. Até a Segunda Guerra Mundial, os pobres tinham o direito de bater nas portas das casas para coletar *la part de Dieu* (a parte de Deus). ⇒ *EPIPHANIE**, *FÊTE DES FOUS**, *SATURNALES**, *SOLSTICE D'ÉTÉ**.

SOUCHE [Cepa] s.f. -◇ lit./manif.pop. Dança popular dos vinhateiros em honra ao santo padroeiro, *Saint-Marc**, no dia 25 de abril. O término da dança se caracteriza pela queima da cepa, ritual de regeneração, almejando uma boa colheita. ⇒ *FÊTE DE LA SOUCHE**, *SAINT-MARC**.

SOULE ⇒ *CHOULE DE PICARDIE **.

T

TAMBOUR [Tambor] s.m. -◇ mús./manif.pop. O tambor, de modo geral, era instrumento tradicional, ligado a atividades cívicas e a manobras militares. **1.** Antigamente, o *tambour-major* (tambor-mor) era um guarda campestre que fazia comunicados ao som de tambor. Atualmente, é um suboficial que comanda uma banda marcial. **2.** Em algumas manifestações folclóricas, o tambor-mor ainda é quem anuncia o início ou fim das atividades. ⇒ *BAN DES VENDANGES**, *BRANLE DE SAINT-ELME**, *CARNAVAL DE LIMOUX**, *FIFRE**, *RIPATAOULÈRE**

TAMBOURIN [Tambor provençal. Variedade de tambor longo e fino, sobre o qual se percute com

uma única baqueta] s.m. -◊ mús./manif.pop. O *tambourin* e *galoubet* (flautim) são instrumentos típicos da Provença. ⇒ *DANSE DES BOUFFETS**, *PROVENCE**.

TANTE ARIC [Tia Aric] s.pr.f. -◊ fen.soc. Equivalente do Papai Noel na região da *Franche-Comté*, nordeste da França. ⇒ *NOËL**.

TAPENADE [Patê de azeitonas típico da Provença] s.f. -◊ gastr./art.tec. Especialidade tradicional provençal à base de azeitonas pretas, alcaparras e enchovas esmagadas com azeite de oliva. Existem variantes desta receita com azeitonas verdes, nozes e outros temperos. ⇒ *FÊTE DE L'OLIVE PIQUÉE**, *OLIVIER**, *PROVENCE**.

TARASQUE I, [Tarasca, prov. do gr. «Tarasso» (terror, aterrorizar), dragoa lendária, da cidade de *Tarascon*, sul da França, com seis patas de urso, carapaça de tartaruga, cauda de escorpião, juba de leão, orelhas de cavalo e face humana] s.pr.f. -◊ mit. Segundo a lenda medieval, a *Tarasca* vivia às margens do rio *Rhône* (Ródano) e aterrorizava toda a região. Foi domada por Santa Marta, quando as Santas Marias aportaram na Camarga, no departamento de Bocas do Ródano. A representação do dragão como força do mal, que é esmagado por um santo, também aparece no culto a São Jorge. ⇒

*SAINT-GEORGES**, *SAINTE-MARIES-DE-LA-MER**.

II. LA TARASQUE [Festa da *Tarasque*] s.f. -♦ manif.pop. Data do século XV a celebração da *Tarasque*, em *Tarascon*, em junho, na festa da cidade, no dia de Pentecostes. Durante quatro dias, há desfiles folclóricos com cantos e danças provençais, apresentação dos Boiadeiros da Camarga, bailes e concertos. No domingo, último dia dos festejos, há a saída da Tarasca. Um grande cortejo encabeçado por oito *tarascaires* (tarasqueiros), em trajes típicos, arrasta uma grande imagem do monstro, com quase cinco metros, feita em papelão e lona, colocada sobre rodinhas que permitem seu deslocamento; os tarascaires movimentam a alegoria e fazem encenação especial dos ataques da fera sobre o público. As comemorações culminam com a procissão e bênção do monstro diante da igreja matriz. A *Tarasque* é festejada também na Espanha, onde recebe o nome de Tarasca e *Cucafera*, e em Portugal, a *Cuca*. -♦ hist. As primeiras alegorias da Tarasca datam de 1465; e os cortejos de meados do século XVIII. Antigamente, havia duas saídas anuais: uma em Pentecostes, e outra em 29 de julho, dia de Santa Marta. Essas manifestações, consideradas grotescas e emblemáticas, foram proibidas pela Revolução Francesa; apenas alguns eventos subsistiram até o século XIX. Mas foram retomadas com grande ênfase após a Segunda Guerra. ⇒ *FÊTE DES GARDIANS**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** A Cuca é personagem mitológico e amedrontador das cantigas de ninar, provavelmente introduzido no Brasil pelos portugueses, durante a colonização; está presente em várias histórias e canções infantis. É uma velha de cabelos arrepiados, tem forma de jacaré, garras de gaviões nos dedos e solta urros terríveis. A fera só dorme uma noite a cada sete anos. Monteiro Lobato, renomado escritor paulista, difundiu a imagem da Cuca, de forma lúdica, em seus contos infantis, no livro *O Saci*. As aventuras da cuca foram inovadas e largamente divulgadas pela televisão brasileira na série “Sítio do Pica-pau Amarelo”.

TASTEVIN [Tastevin ou *tâte-vin*, do fr. ant. «taste>tâte» (tatear, provar), «vin» (vinho)] s.m. -◇ art.tec./enol. Pequeno cálice de prata, recipiente para degustar o vinho; termo vinícola empregado na região da Borgonha. ⇒ *BOURGOGNE**, *CONFRÉRIES**, *CHEVALIERS DU TASTEVIN**, *VERRES À VIN**.

TASTEVINAGE [Teste de qualificação dos vinhos da Borgonha] s.m. -◇ enol. A *Confrérie des Chevaliers du Tastevin*, visando a melhoria e a qualidade dos vinhos da Borgonha, instituiu em 1950 o *Tastevinage*. Trata-se de um exame de confiança que, examinando dentre as várias amostras apresentadas, determina os vinhos que são dignos da *appellation* e do *millésime* (da apelação e da safra) *vins de garde* (vinhos de guarda), ou seja, aqueles

que podem envelhecer e serem guardados durante anos. 1. manif.pop. SÉANCES DE TASTEVINAGE. Sessões do *Tastevinage*. Desde 1950, a Confraria dos *Chevaliers du Tastevin*, como promotora da qualidade dos grandes vinhos da Borgonha, organiza a cada ano, no castelo de *Clos de Vougeot*, as sessões do teste *Tastevinage*. 2. art./enol. ESTAMPILLE DU TASTEVIN. A estampilha do *Tastevin* é um selo, artisticamente elaborado, atribuído, mediante certas condições, para testemunhar a marca de valor e de fiabilidade do vinho após o *Tastevinage*. ⇒ *BOURGOGNE**.

TAUROMACHIE [Tauromaquia] s.f. -◇ art.tec./hist. A tauromaquia, arte de combater o touro em arena, presente em várias manifestações do sul da França, foi introduzida no país em meados do século XIX. -◇ manif.pop. As grandes arenas francesas encontram-se no sul do país, em *Nîmes*, *Arles*, *Bayonne* e nas *Landes*, onde ainda se realizam touradas sem a morte do animal. Em *Bazas*, a Homenagem do touro (*Hommage du taureau**) era uma solenidade cívica e religiosa. ⇒ *ABRIVADO**, *BOEUF GRAS**, *COURSES CAMARGUAISES**, *COURSES LANDAISES**, *HOMMAGE DU TAUREAU**.

TÊTE D'ANGE ⇒ *ANGE**.

TOURNÉES [Rondas] s.f.pl. -◇ manif.pop./lit. Antigamente, crianças disfarçadas passavam de casa

em casa, para coletar dinheiro ou guloseimas, em certas festas do ano. Atualmente, ainda são realizadas *tournées* (rondas infantis) em alguns povoados da Alsácia e da Lorena. Na Festa de Reis, fantasiadas de Reis Magos, as crianças levam uma estrela na mão; no *Halloween* disfarçam-se de bruxas, esqueletos e fantasmas.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Antigamente, no interior de Pernambuco, na Páscoa, os papagangus (crianças mascaradas) percorriam os engenhos e fazendas para fazer medo e pedir comida (o angu). Ainda hoje, durante o carnaval, a criançada disfarçada de Laursa (fantasia improvisada de urso) e, batucando em latas, vai de casa em casa para pedir dinheiro, cantando o refrão: “A laursa quer dinheiro/quem não der é piranguero”. ⇒ *MASQUELOU**.

TOUSSAINT [Todos os Santos] s.pr.f. lit./manif.pop. Instituída na França por *Louis Débonnaire*, em 873, essa festa católica comemora, em primeiro de novembro, o Dia de Todos os Santos; por vezes confundida com o Dia dos Mortos, dia 2 de novembro. Na França, as igrejas católicas criaram o costume de se organizar, nesse dia, as *ventes aux enchères de la Toussaint* (leilões de Todos os Santos); os fieis doam o que têm em excesso nos seus sótãos, para a venda em prol da manutenção dos cemitérios e das missas de defuntos. Segundo um dito popular, a *Toussaint* serve de base meteorológica para outras festas do ano: “*Comme à Toussaint sera Noël,/ Et Pâques seront pareil*”

(Como foi o dia de Todos-os-Santos, será o Natal/ E Páscoa também será igual). ⇒ *SAINTE-EULALIE-D'OLT**.

TRADITIONS DE NOËL [Tradições natalinas] s.f.pl. -◇ lit. A época do Natal se estende do Advento (*Avent**) à Epifania (*Epiphanie*, no dia 6 de janeiro). Advento é o período de quatro semanas, que começa no primeiro domingo de dezembro e vai até a véspera do Natal. -◇ hist./manif.pop. Na França, há muitos séculos, no dia 25 de dezembro se celebra o nascimento de Cristo. Celebração inicialmente religiosa, o Natal tornou-se uma festa de reunião em família. Para as crianças, nessa noite, o Papai-Noel, que entra pela chaminé, vem distribuir os presentes. Essa festa é acompanhada por numerosos costumes, dentre os quais o pinheiro, o presépio, o Papai-Noel, os presentes, o azevinho, as mensagens fraternas, os contos, os cânticos, o peru, a fogueira, os chocolates e as iluminações de casas e ruas. ⇒ *AVENT**, *BÛCHE DE NOËL*, *CRËCHE**, *DAME DE NOËL**, *DINDE**, *HOUX**, *GUI**, *NOËL**, *PÈRE NOËL**, *SAINT-NICOLAS**, *SAPIN DE NOËL**.

-◇ con.cult. □ **Brasil.** Copiaram-se costumes natalinos estrangeiros, dentre os quais o da Missa do Galo (à meia noite), o da árvore de Natal e o da distribuição de presentes por Papai Noel; da gastronomia, herdou-se, entre outros, a rabanada (ou fatias cobertas), as frutas secas, o peru e o brinde com champanha ou sidra. Porém, destacam-se com costumes brasileiros os folguedos populares: reisados, pastoris e bumba meu boi que, apesar da

remota origem estrangeira, têm feição brasileira. ⇒
*PASTORALES**.

TRANSHUMANCE [Transumância, migração dos rebanhos para pastagem] s.f. -◇ manif.pop./art.téc. Migração temporária dos rebanhos para as encostas das montanhas, durante a estiada, em busca de pasto; e a volta destes animais para os vales, no inverno. -◇ fen.soc. Desde a Idade Média, a procura por melhores pastos faz com que os criadores e pastores levem seus rebanhos de uma localidade para outra, das montanhas às planícies, ou vice-versa. Pecuária e transumância são elementos de identidade territorial; as festividades que lhes são correlatas constituem uma via de desenvolvimento econômico. Embora esses eventos façam parte das estratégias turísticas e comerciais, o que provoca certas críticas e rivalidades entre as localidades que os organizam, eles divulgam, apesar dos interesses econômicos, as tradições rurais e revitalizam o patrimônio imaterial local. *Alphonse Daudet*, escritor do final do século XIX, em *Lettres de mon moulin*, descreve o que é a transumância, no primeiro capítulo, intitulado *Installations*: «*Il faut vous dire qu'en Provence, c'est l'usage, quand viennent les chaleurs, d'envoyer le bétail dans les Alpes. Bêtes et gens passent cinq ou six mois là-haut, logés à la belle étoile, dans l'herbe jusqu'au ventre ; puis, au premier frisson de l'automne, on redescend au mas, et l'on revient brouter bourgeoisement les petites collines grises que parfume le romarin...*». (É preciso lhes dizer que na Provença, quando chega o calor, costuma-se

enviar o rebanho para os Alpes. Animais e pessoas passam cinco a seis meses lá no alto, alojados ao ar livre, cercados de grama até o ventre; depois, no primeiro arrepio de frio do outono, se desce para a casa de campo; e se volta a pastar, burguesamente, nas pequenas colinas acinzentadas pelo alecrim que as perfuma).⇒ *SAINT-URBAIN**, *FÊTE DE LA TRANSHUMANCE**.

-◇ con.cult. □ **Brasil**. As migrações temporárias também ocorrem no Brasil, partindo-se durante períodos de seca e voltando-se no inverno. No Pantanal mato-grossense, no entanto, dá-se o fenômeno inverso; é durante o inverno, quando os rios inundam as planícies, que os criadores procuram pastos para o gado em regiões não inundáveis.

TREIZE DESSERTS PROVENÇAUX [Treze sobremesas provençais. Prov. De origem religiosa, evocando o Cristo e seus doze apóstolos] s.m.pl. -◇ gastr./manif.pop. Segundo este costume provençal, na noite de Natal, deve-se pôr à mesa treze sobremesas variadas. Os convidados devem, pelo menos, provar um pouco de cada. Contrariamente a este costume, existe a superstição popular dos *TREIZE À TABLE*, segundo a qual dá azar sentar treze pessoas à mesa. A crença faz alusão à Santa Ceia (com Cristo e seus doze apóstolos à mesa) e à traição de Judas.

TROIS GLORIEUSES [Três Gloriosas, festa vinícola ocorrendo em *Beaune*, na Borgonha, no final de novembro] s.pr.f.pl. -◇ manif.pop./enol. Criada

em 1934, pela Confraria do *Tastevin**, as Três Gloriosas se realizam em três momentos, que vão do sábado à segunda-feira, celebrando o fim das vindimas na região. No primeiro dia, no sábado, há o *Chapitre** do *Clos Vougeot* (assembleia vinícola), no castelo sede da confraria; no domingo, são realizadas vendas dos vinhos do *Hospices de Beaune*; na segunda-feira é feita a *Paulée* Meursault*, refeição comunitária realizada após as vindimas do *Meursault*. Os três dias são festejados com música, danças, degustações, desfiles folclóricos e espetáculos diversos. ⇒ *BOURGOGNE**, *CHAPITRE DU VIN**, *CHEVALIERS DU TASTEVIN**, *PAULÉE**, *VENTE AUX ENCHÈRES DES GRANDS VINS**.

TROUBADOURS [Trovadores. Do proven. «trobador», em língua *d'oc*, aquele que acha, inventa ou compõe] s.m.pl. -♦ liter. Poetas líricos medievais do sul da *Loire*, de origem social variada, que geralmente viviam nas cortes dos senhores feudais. Esses poetas foram autores das primeiras canções profanas na França. Compunham canções de gesta, de amor e de cavalaria, e as entoavam ao som de alaúde. ⇒ *RECONSTITUTIONS HISTORIQUES**, *TROUVÈRES**.

TROUVÈRES [Trovadores. Em língua *d'oïl*, do Norte da França; o mesmo que *troubadour*] s.m.pl. -♦ liter. Poetas do Norte, sobretudo na Picardia, equivalentes aos *troubadours**.



VENDANGE [Vindima] s.f. -◇ enol. **1.** Colheita de uvas para produção de vinhos. Na França, as vindimas ocorrem no outono, geralmente nos meses de setembro e outubro. Muitas vezes é comemorada com festas. **2.** Conjunto das uvas na cepa ou o produto da colheita, as uvas reunidas após a colheita. **3.** *Vendanges tardives*, vindimas tardias, as que são feitas fora de época, quando as uvas estão em fase de super amadurecimento, ditas podridão nobre (*pourriture noble*), o que acentua o aroma e o paladar do vinho. A denominação *vendanges tardives* é reservada para os vinhos brancos da Alsácia e realizada apenas com cepas nobres como o *Pinot gris*, *Riesling*, *Gewurztraminer* e *Muscat d'Alsace**. ⇒ *ALSACE**, *FÊTE VITICOLE**, *POURRITURE*

NOBLE*, PAULÉE*, VENDANGES DU
PACHERENC*, VIN*.

VENDANGES À L'ANCIENNE [Vindimas à moda antiga, em alguns povoados e cidades do interior, de setembro a outubro] s.f.pl. -◇ enol./manif.pop. São festas vinícolas itinerantes, com solenidades religiosas e atrações profanas: passeios de charrete, apresentação de antigas profissões manuais, grupos folclóricos, bandas de música e barraquinhas com produtos locais. -◇ enol./manif.pop. No maciço de *Saint-Thierry*, na região de Champanha, as ruas das cidadezinhas são interdidadas, embandeiradas e decoradas com cartazes que representam as etapas do método antigo: *récolte* (colheita), *fouillage* (pisa das uvas), *pressurage* (lagarada), *dégorgement* (derrama) e *tirage* (extração do vinho). Os vinhateiros fazem demonstrações dessas técnicas vestidos a caráter, com *sarrau* (gabão) e *tablier* (avental); as vinhateiras com *coiffe* (touca) e *blouse* (bata). -◇ enol./geog. O maciço de *Saint-Thierry*, nas proximidades da cidade de *Reims*, 'Terra do champanha', é um dos mais renomados e antigos vinhedos da região, possuindo 874 hectares de vinha. -◇ enol./manif.pop. Em *Arbois*, no departamento de *Jura*, as vindimas são festejadas à moda antiga, com desfiles de velhas charretes decoradas, transportando os utensílios dos vinhateiros: *bosse* (tonel oval), *cuveau* (cuba), *seillots* (pequenos baldes em madeira), *bouille* ou *hotte* (cestos em vime que são levados nas costas) e *paniers* (grandes cestos). Um cortejo de vinhateiros,

escortados pelos *garde-fruits** (guarda-frutos) e *garde-champêtre* (guarda campestre) com chapéu tradicional de duas pontas (*bicorne*), segue até o castelo onde são feitos os *ban de vendanges* (proclamação dos banhos das vindimas), ao som de realejos (*orgue de barbarie*). O cerimonial culmina com a degustação do *bourru* (o mosto), extraído na praça, defronte ao castelo. ⇒ *BAN DES VENDANGES**, *BOURRU**, *FÊTE DU BIOU**, *FÊTES VITICOLES**, *FÊTE DES VINS DU VAL DE LOIRE**, *VENDANGES DE LA BELLE ÉPOQUE**.

VENDANGES DE BARR [Vindimas de *Barr*, pequena cidade da Alsácia, ocorrendo no início de outubro] s.f.pl. -◇ enol./manif.pop. Vindimas seculares, festejadas de forma original. Até o século XIX, costumava-se melar de vinho o rosto do vindimador mais jovem. Atualmente, a capital vinícola do departamento do *Bas-Rhin* comemora, em grande estilo, a chegada do vinho novo, com várias atrações: eleição da rainha das vindimas; cortejo de carros de boi, decorados com dalias de plantações locais; desfile de charretes, transportando pessoas em trajes típicos; e apresentação de grupos folclóricos. As festividades culminam com a chegada da carruagem da rainha, momento em que, nas fontes da cidade, escoam vinhos da nova safra. ⇒ *ALSACE**, *REINES DES VENDANGES À OBERNAI**.

VENDANGES DE LA BELLE ÉPOQUE [Vindimas da *Belle Époque*, ocorrendo em outubro,

em *Martigné-Briand*, no departamento de *Maine-et-Loire*, no Vale da *Loire*] s.f.pl. -◇ enol./manif.pop. Festa que revive tradições do início do século XIX, com trajés típicos antigos da *Belle Époque* (época de efervescências artística e cultural na França, entre as duas grandes guerras). Iniciando no sábado, com jantar e espetáculos, as festividades se prosseguem no domingo: missa com cantos gregorianos, desfile das confrarias, apresentações folclóricas, concurso de roladores de tonel, cortejo de charretes decoradas acompanhadas com vinhateiros em trajés típicos. Após a proclamação dos banhos das vindimas, faz-se a colheita ao som de músicas e canções tradicionais. Depois é feito o pisa das uvas e a lagarada em antigos lagares. Os festejos culminam com a degustação do mosto e de pratos regionais. ⇒ *ROULEURS DE BARRIQUES**.

VENDANGES DE LA BUTTE MONTMARTRE
[Vindimas da Colina *Montmartre*, no décimo oitavo distrito de Paris, ocorrendo em outubro] s.f.pl. -◇ enol./manif.pop. Criada em 1934 e inaugurada pelo Presidente da República, *Albert Lebrun*, a festa se realiza desde então todos os anos. Inicialmente um cortejo composto de vinhateiros, membros da confraria *La Commanderie du Clos Montmartre*, padrinho e madrinha das vindimas e grupos folclóricos se reúnem na Prefeitura do distrito e, em seguida, dirigem-se à sede da confraria. De lá seguem com o prefeito para os vinhedos, onde são proclamados os banhos das vindimas do ano, com oferenda do primeiro cacho de uvas às autoridades.

As festividades culminam à noite, com o leilão tradicional da produção vinícola do ano precedente, geralmente adquirida por colecionadores. Vinhateiros de todas as regiões da França participam da festa, expondo seus vinhos e organizando degustações. Há desfiles, concursos e exposições de pintores e artistas plásticos nas ruelas da colina. -◇ hist. No século XVI, *Montmartre* era habitada, sobretudo, por vinhateiros, cujos vinhedos se estendiam até Paris. No século XIX, o crescimento urbano provocou o desaparecimento dos vinhedos. Restou apenas o *Clos Montmartre*, graças à iniciativa do pintor *Poulbot* e amigos, que compraram, em 1929, um terreno - em parte do qual se encontra o atual vinhedo- e ali plantaram algumas vinhas. -◇ enol. O *Clos Montmartre* existe oficialmente desde 1933; tem 1.556 m² e produz anualmente mais de uma tonelada de uvas.

VENDANGES DU BISTROT À VIN « CHEZ MÉLAC » [Vindimas do bar de vinhos *Chez Mélac*, no décimo primeiro distrito de Paris; ocorre no final de setembro ou início de outubro, dependendo da maturação das uvas] s.f.pl. -◇ enol./manif.pop. As vindimas feitas no bar de vinhos *Chez Mélac*, organizadas pela associação dos vinhateiros de Paris e presididas pelo proprietário do bar, *Jacques Mélac*, tornaram-se uma tradição vinícola parisiense. À tarde, há a colheita das uvas da vinha que recobre a fachada do bar; em seguida, os vinhateiros da capital trazem suas uvas para o pisa das uvas, que é feito pelas crianças do bairro, em frente ao bar. -◇ fen.soc.

O vinho produzido é posto em tonéis de carvalho e estocado para envelhecimento, até março do ano seguinte, na propriedade de um renomado vinhateiro, que é escolhido a cada ano. No verão, cada vinhateiro recupera sua produção, que é engarrafada com etiquetas desenhadas por crianças e artistas plásticos. Metade da produção é posta à venda, a arrecadação é destinada à associação que se encuba de plantar novas vinhas e fazer perdurar a tradição.

VENDANGES DU PACHERENC DE LA SAINT SYLVESTRE [Vindimas do *Pacherenc* da São Silvestre, ocorrendo em 31 de dezembro, na cidade de *Viella*, no departamento do *Gers*, na antiga Gasconha (*Gascogne*), atual região de *Midi-Pyrénées**, sudoeste da França] s.f.pl. -◇ enol./manif.pop. O *réveillon* de *Viella*, na Gasconha, terra de Dartanhã (*Dartagnan*) e da gastronomia, caracteriza-se por suas vindimas noturnas. Pela manhã, café dos vinhateiros, com visita dos vinhedos em carruagens e carros antigos (*Vieux tacots*) e degustações. À tarde, após a missa solene cantada, para a bênção dos frutos da terra, do pão, das uvas e do vinho, há desfiles de mascarados com personagens fantasiados do peregrino *Pierre de Viella*, do pastor-vinhateiro *Jacob de Labay* e dos Reis Magos, evocando a História do povoado. Em seguida, a *retraite aux flambeaux** (procissão com tochas) se adentra nos vinhedos para a degustação do vinho quente, enquanto aguardam, sob as árvores cobertas de neve e iluminadas pelas tochas, a proclamação dos banhos da vindima do *Pacherenc*

da São Silvestre. Depois, os participantes retornam à cidade para a tradicional ceia do réveillon e, à meia-noite, os vinhateiros saem para fazer as vindimas nos vinhedos iluminados. -◇ enol./gastr. *Pacherenc*, vinho licoroso tradicional, produzido em vindimas tardias, no *Gers*; nos Altos Pirineus e nos Pirineus Atlânticos, ele acompanha o tradicional patê de fígado de ganso, o *fois gras*. -◇ hist. No século XVIII, um edito proibiu a colheita de uvas antes do dia 4 de novembro. Em 1991, o frio intenso retardou o amadurecimento das uvas e impediu a tradicional colheita de 15 de novembro, dia de Santo Alberto (*Saint-Albert*). Então, os vinhateiros esperaram até o último dia do ano para vindimar; surgiu, assim, o vinho *Pacherenc* em vindimas tardias, com uvas ditas *passerillés* (uvas passadas) e engarrafado dois anos após a vindima. O *passerillage* (passarização) é a técnica que consiste em ressecar as uvas, além da maturação normal, desidratando-as e obtendo uma maior concentração em açúcar e sabores. O *Pacherenc* era produzido nas quarta ou quinta triagens, quando as uvas estavam com a pele tão espessa que davam um vinho muito licoroso e raro. Essa prática vinícola, suspensa em 1991, ocorre unicamente na noite da São Silvestre. ⇒ *POURRITURE NOBLE**, *SAINT-SYLVESTRE**.

VENTE AUX ENCHÈRES DES GRANDS VINS

[Leilão de grandes vinhos] s.f. -◇ enol./manif.pop. Na França, existem vários leilões vinícolas beneficentes que ajudam a manter hospitais públicos. Em *Beaujeu*, desde a Idade Média, realiza-se anualmente

o mais antigo leilão caritativo. Em *Saint-Jean-de-Cuculles*, no Languedoque-Rossilhão, a arrecadação dos leilões é destinada ao incentivo de pesquisas médicas. Em *Beaune*, no departamento de *Côte-d'Or* (Borgonha), os leilões revivem um fato histórico: após a Guerra de cem Anos, o chanceler do rei *Philippe le Bom*, *Nicolas Rolin* e sua esposa criaram um abrigo para atender os doentes e vítimas da miséria provocada pela guerra. Essa instituição foi mantida por doações dos vinhateiros. Iniciados em 1859, os leilões à vela, de *Beaune*, com participação das confrarias, e várias atrações folclóricas, fazem parte do circuito vinícola as Três Gloriosas e atraem grande público. -◇ fen.soc. Leilão à vela. Procedimento medieval, no qual o leiloeiro acende três velas sucessivamente, quando a terceira se apaga o lote de vinhos é vendido à pessoa que deu o último lance. ⇒ *BOURGOGNE**, *LANGUEDOC-ROUSSILLON**, *TROIS GLORIEUSES**.

VENTES AUX ENCHÈRES DE LA TOUSSAINT [Leilões da Festa de Todos os Santos] s.f.pl. -◇ fen.soc./manif.pop. ⇒ *TOUSSAINT**.

VÉRAISON DE BACCHUS À CLÉMENT VI [Maturação de Baco a Clemente VI. Segundo *Malnic* (2002: 136), *Véraison* vem do fr. ant. « Vérir » (começar a amadurecer), a fase de maturação em que as uvas verdes mudam de cor. O dicionário Le Robert aponta a origem dialetal, de 1877, de *Variar*, do lat. « Variare » (variari, mudar), maturação de

frutos.] s.f. -◇ enol./manif.pop. Festa vinícola de reconstituição medieval, ocorrendo em agosto, em *Châteauneuf-du-Pape*, próximo de *Avignon*, conhecida como a cidade dos Papas, no departamento *Vaucluse*, sul da França. No mercado tradicional regional, as tendas recebem o nome dos nove Papas de *Avignon*. Na *Place de la Renaissance* (Praça da Renascença), um campo e uma fazenda medievais são reconstituídos. Engolidores de fogo, malabaristas, cavaleiros, arqueiros, trovadores e músicos desfilam com trajes da época, animando as ruas. A fonte da praça principal é abastecida com o renomado vinho *Châteauneuf-du-Pape*, com degustação a preço baixo e horário marcado. À noite, há a reconstituição histórica da Corte de Clemente VI, o Magnífico. As festividades se encerram com desfile histórico e uma competição de cavalaria. -◇ hist. O Papa Clemente VI, o Magnífico, originário de Limusino (*Limousin*), sul da França, chanceler do rei, pontífice de *Avignon* de 1342 a 1352, comprou a cidade de *Avignon* à rainha de Nápoles, *Jeanne* Condessa de Provença, modificou e concluiu a construção do Palácio dos Papas; ficou conhecido por sua generosidade e gosto por festas e jantares suntuosos que esvaziaram os cofres da cidade. -◇ enol./ling. *Véraison*, termo vinícola regional que indica o início da fase de maturação das uvas. ⇒ *FÊTE DE LA FONTAINE À VIN DE WANGEN**, *FÊTE DES FONTAINES DE CORBIÈRES**, *PROVENCE**.

VERRES À VIN [Copos para vinho] s.m.pl. -◊
enol./art.téc. Existem oito principais tipos de copo para
vinhos, segundo as regiões vinícolas mais
representativas e produtivas da França. O copo para
vinho branco típico da Alsácia tem base plana e
larga, haste verde, alta e fina, com bojo curto, amplo
e arredondado. O de vinhos *Bordeaux* tem base plana
e larga, haste média e larga, bojo alongado e largo,
com leve estreitamento na borda. O de vinhos
Bourgogne, em geral, tem base plana, haste média e
pouco larga, com bojo largo curto e arredondado,
levemente estreito na borda. O de vinhos
Champagne tem base média e plana, haste média e
fina, com bojo em tulipa alongada e fina; ou o de
base estreita e plana, haste curta e um pouco larga,
bojo cilíndrico, alongado e fino, conhecido como a
flûte (flauta). Para os demais vinhos espumantes, o
copo comum é o de base estreita, haste larga e curta
e bojo alongado, levemente arredondado com
estreitamento na borda. O dos vinhos *Côtes du
Rhône* (e outros tintos, do *Jura* e do Languedoque-
Rossilhão e do Sudoeste em geral) tem base plana e
larga, haste média e larga, bojo grande, longo e
arredondado, com estreitamento na borda. O dos
vinhos *rosés* da Provença tem base plana e
levemente alta no centro, haste de altura média e
bombeada, por vezes rósea, bojo longo em forma de
campânula invertida: largo na parte superior e com
estreitamento na parte inferior. O dos vinhos do *Val
de Loire*, em geral, tem base plana e levemente alta
no centro, haste de altura média e bastante bombeada
na parte superior, com grande bojo *évasé*, em forma
de sino. Para degustações e concursos de *sommeliers*

(especialistas em serviço de vinhos), a Associação francesa de normalização, a INAO, com o intuito de limitar a influência do tipo de copo no momento da degustação, criou um copo padrão, que recebeu seu nome. O copo *Inao*, inicialmente destinado a profissionais, tornou-se popular e passou a ser largamente fabricado e vendido. Ele tem base larga e plana, haste média e um pouco larga, bojo bastante grande, mais largo e arredondado no centro e com estreitamento na borda. ⇒ *PERCÉE DU VIN JAUNE**, *TASTÉVIN**.

VIEUX GRÉEMENTS [Velhas enxárcias. *Gréements*, velames, cabos e cordagem das embarcações. Por ext. Velhos barcos à vela] s.m.pl. -◇ art.tec. *Grément*, ato de *gréer* (equipar, prover de enxárcias) um navio. -◇ manif.pop. Entre as mais famosas reuniões de *vieux gréements*, estão as da Bretanha, que ocorrem em julho; em *Brest*, a cada quatro anos; e em *Douarnenez*, a cada dois anos. Na Normandia (*Normandie*), no porto da cidade de *Rouen*, às margens no rio Sena, acontece também a festa marítima de antigos veleiros, a *Armada*, durante uma semana em julho, a cada quatro ou cinco anos. No último dia da *Armada*, os veleiros e navios de guerra descem o rio até o estuário, percorrendo uma distância de 120 km. Em Marselha, no sul da França, há regatas festivas no *Vieux Port* (Antigo Porto) da cidade, com antigos veleiros. De modo geral, essas festas marítimas atraem grande público, dão lugar a regatas e têm várias atrações folclóricas, com desfiles, bandas marciais, feirinhas

típicas, decoração de ruas e queima de fogos. ⇒ *FÊTES DE LA MER**, *RECONSTITUTIONS HISTORIQUES**.

VIGUERIE [Confraria vinícola. De « *Viguier* », no sul da França, juiz que tinha funções análogas às do preboste] s.f. -◇ enol./manif.pop. Nome dado a algumas confrarias vinícolas. A *Viguerie Royale de Madiran*, criada em 1971, proclama, a cada dois anos pares, os banhos das vindimas na Festa do Vinho de *Madiran*, em agosto.

VIN [Vinho] s.m. -◇ enol./art.téc. Bebida alcoólica, feita a partir do sumo de uva fermentado. De acordo com a cepa com a qual é produzido e o tipo de vinificação, o vinho pode ser branco, tinto, rosado (*rosé*), espumante ou não. Segundo o teor natural de açúcar, o não espumante pode ser seco, demi-sec, licoroso, suave, doce (*vin cuit*); e o espumante champanha é seco ou demi-sec, e outros espumantes são bruto natural, extrabruto, bruto, extrasseco. O solo e o clima têm papel preponderante na tipicidade das uvas que, por sua vez, juntamente com o modo de vinificação, caracteriza o vinho como sendo de uma localidade específica. Na França, existem duas principais apelações oficiais para a denominação dos vinhos: a AOCDQS, para os vinhos de Apelação de Origem Controlada de Qualidade Superior Delimitados; e a AOC, para os vinhos de Apelação de Origem Controlada, tanto de maneira genérica, segundo as principais regiões vinícolas - *Bordeaux*,

*Bourgogne**, *Alsace**, *Beaujolais-*, como de maneira específica, denominando-os de acordo com suas localidades de origem. Os mais importantes vinhedos da França são: os da Alsácia, que produzem vinhos brancos, de variadas cepas, de maturação lenta e tardia, destacando-se o *Gewurtztraminer* e o *Riesling*; os de Bordéus (*Bordeaux*), sobressaindo-se por seus grandes tintos; os da Borgonha (*Bourgogne**), com grandes variedades de tintos e brancos, das uvas *pinot noir* e *chardonnay*; os da região Champanha (*Champagne**), que produzem vinhos pelo método *champagnois*, únicos a receberem oficialmente a denominação de champanhas; os do *Beaujolais*, dando vinhos leves e frutados, sobretudo das uvas *gamay*; os do Languedoque-Rossilhão, com vinhos mais populares, de consumo corrente; os da Provença (*Provence**), conhecidos pelos vinhos *rosés*; os da *Vallée du Rhône*, onde são feitos vinhos frutados, os *Côtes du Rhône*, como o *Chateau-Neuf-du-Pape*; os do *Val de Loire*, produzindo vinhos brancos saborosos, os *Muscadets* e os *Sauvignons*, e tintos leves e frutados, como o *Saumur* e o *Saumur-Champigny*; e os da *Sud-Ouest* (de outras localidades do sudoeste) renomados por seus vinhos de guarda, que podem envelhecer bem, como o *Cahors*, o *Madiran*, o *Pacherenc* e o *Jurançon*. -♦ fen.soc./manif.pop. A produção e o consumo de vinhos têm relevante papel na economia francesa. Os vinhedos, juntamente com a indústria da cosmética, os perfumes e a alta costura, dão à França renome mundial. Cada região vinícola tem seu padroeiro, suas confrarias, suas festas de vindimas e outras

manifestações em torno do vinho. ⇒ *CHAPITRES DU VIN**, *CONFRÉRIE VITICOLE**, *FÊTES VITICOLES**, *PAULÉE**, *POURRITURE NOBLE**, *VENDANGES**, *VERRES À VIN**.

VIN PRIMEUR ET VIN NOUVEAU [Vinho primor e vinho novo] s.m. -◇ enol./manif.pop. Existem muitas festas para comemorar o lançamento do vinho novo, *Arrivée du Beaujolais nouveau* e a *Fête du Beaujolais gourmand* já se tornaram uma tradição nessa região vinícola, situada ao norte de Lião, compreendendo o norte do departamento de *Rhône* (Ródano) e o sul do departamento da *Saône-et-Loire*. ⇒ *SARMENTELLES DE BEAUJEU**.

VISSCHERBENDE [De «Visscher» (pescador), e *bende*, de «bande» (bando, grupo). Bloco de pescadores do carnaval de *Dunkerque*] s.f. -◇ fen.soc./manif.pop. Até o século XVII, os pescadores passavam metade do ano nos mares bravios da Islândia, para pesca do bacalhau. A despedida dos pescadores era muito festejada. Em certa ocasião, essa partida se deu numa terceira-feira de carnaval; os marinheiros improvisaram então fantasias e criaram o bloco dos pescadores. No carnaval da cidade, o *Visscherbende* desfila relembrando o evento. ⇒ *CARNAVAL DE DUNKERQUE**, *FÊTES DE LA MER**.

VITINÉRAIRES [Vitinerários, percursos das visitas dos vinhedos e adegas de Bordéus (*Bordeaux*), capital da Gironda, na Aquitânia, no sudoeste da França; ocorre no último domingo de setembro] s.m.pl. -◇ enol./manif.pop. Os produtores de vinhos de apelação *Bordeaux* e *Bordeaux Supérieur* (Superior), ao som de sinos, abrem as portas aos visitantes, para a degustação do *bourru* (o mosto): vinho novo retirado do lagar nas vindimas da estação. Os povoados do departamento, decorados para a festa, organizam várias atrações, das quais se destaca o curso de carros antigos (*cortège de voitures anciennes*), em *Bordeaux*, no qual cada povoado é representado por um carro. ⇒ *CIRCUITS DES CADOLÉS**

VIVAT FLAMAND [Vivas flamingo, costume do Norte da França, para homenagear pessoas em solenidades] s.m. -◇ fen.soc./manif.pop. No final do banquete, algumas pessoas seguram um grande guardanapo de pano branco por cima da cabeça do homenageado e, lentamente, despejam champanha para aspergi-lo. ⇒ *ASPERSION DE RIZ**.

VOLO BIOU [Voo do Boi] s.m. -◇ manif.pop. ⇒ *FÊTE DU VOLO BIOU**

VOTO [Voto] s.m. -◇ lit./manif.pop. ⇒ *EX-VOTO**, *LOU VOTO**.

WALPURGIS D'ALSACE [*Walpurgis*, ritual de origem celta, ocorre na Alsácia, leste da França, na noite de 30 de abril a primeiro de maio] s.m. -♦ manif.pop. O nome do ritual vem da santa *Walburge*, princesa inglesa missionária que se tornou abadessa na Alemanha, no convento de *Heidenheim*, onde se tornou padroeira dos camponeses. Segundo a lenda, a santa, que era envolvida com artes mágicas, protegia os camponeses das forças maléficas dessa noite, em que os feiticeiros e seres sobrenaturais se encontravam. Os ritos da noite do Walpurgis da Alsácia correspondem aos da festa celta *Belteine**. Nessa noite, ao mesmo tempo sagrada e temível, era comum ir à floresta para se purificar com os ares primaveris. ⇒ *ALSACE**, *BELTEINE**, *MAIS**.

YOYETTE [Grupo folclórico do *Massif Central* (Maciço Central)] s.f. -♦ manif.pop. Grupo que mantém as tradições da região, apresentando as danças e cantos tradicionais do folclore da Auvérnia, animando festas e outros eventos populares. O grupo divulga os instrumentos musicais como a *cabrette** e o acordeão. ⇒ *AUVERGNE**, *BOURRÉE AUVERGNATE**, *CABRETTE**, *COSTUMES D'AURILLAC**.

BIBLIOGRAPHIE / BIBLIOGRAFIA

Références Françaises

BEAUVIALA, Anne-Christine et **VIELFAURE**, Nicole. Fêtes, coutumes et gâteaux. Paris : C. Bonneton Éditions, 1984.

COSSON, Gabrielle. L'Almanach des dictons météorologiques. Paris : Larousse, 2003.

CLEBERT, Jean-Paul ; **AOUN**, Josiane. Fêtes Provençales. Avignon : Aubanel, 2001.

CONFÉDÉRATION NATIONAL DES GROUPES FOLKLORIQUES FRANÇAIS. Costumes des Terroirs de France. Annecy : Le Vieil Annecy. 1997.

CRETIN, Nadine. Inventaire des fêtes de France d'hier et d'aujourd'hui. Paris : Larousse, 2003.

CUISENIER, Jean. La tradition populaire. Paris : PUF, 1995. Col. " Que Sais-je ? ".

DAUDET, Alphonse. Lettres de mon Moulin. Paris : Hachette, 1979.

DERAMOND, J. ; VILLE, R. Vins de France. Paris : Comité National des Vins de France. Éditions CRP. [s/d]

DESMICHELS, M. Antiquités nationales et étrangères. Paris: Selligues. 1829 (Tese).

DI MÉO, Guy. *Le sens géographique des fêtes*, Annales de Géographie. Paris, n°622, nov.-déc. 2001. p. 624-646.

DUMAS, Alexandre. *Le Comte de Monte-Cristo*. Paris : Gallimard. 1998.

FLOCH, Marcel ; PERU, Franch. *Jeux traditionnels de Bretagne*, Skol Uhel ar vro, 1987.

FOURNIER, Laurent Sébastien. La fête en héritage : enjeux patrimoniaux de la sociabilité provençale. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 2005. Coll. « Mondes Contemporains ».

LACOMBE, Philippe. *Corps, culture, religion : la dimension profane des pardons bretons*, in : Ethnologie française, 2000.

LA BAUME, Renaud de. Guide familial des fêtes de France. Paris : Ed. La Boétie/Les deux Coqs d'or, 1981.

LAGRANGE, Bruno. Le petit livre des saints. Paris : Presses de Châtelet. 2004. 409p.

LE GOFFIC, Charles. Fêtes et coutumes populaires. Paris : Armand Colin, 1911.

LE ROUX, Françoise ; **GUYONVARC'H**, Christian-J. Les Fêtes celtiques. Ed. Ouest-France « Université », 1995.

LE SACHER Alain-François. Fêtes et Traditions : leur origine au fil des mois. Ed. Ouest-France « Université », 1987.

MALNIC Éveline. Guide des fêtes viticoles. Ed. Fleurus, 2002.

MARCHAND, Gilles. Dictionnaire des monuments de Paris. Paris : Éditions Jean-Paul Gisserot, 2003.

MISTRAL, Frédéric. Le Trésor du Félibrige. 1878.

MOURGUES Marcelle. *Vieilles coutumes du pays Niçois. Les fêtes traditionnelles de Saint-Martin Vésubie*, in *Annales de la Société Scientifique et Littéraire de Cannes*, 1975-1976, T. XXVII, pp. 114-117.

_____. La danse provençale. Cannes : 1956.

_____. La Danse Provençale, ses origines, ses symboles. Marseille : C.P.M. Marcel Petit, 1985.

NERDEUX, Claude. Dictionnaire de l'agriculture et de la vie agricole (ouvrage réalisé à partir du texte de Jean-Michel Clément pour le Larousse Agricole, Larousse, 1981). Paris : France Loisirs/Larousse, 1984.

RIPERT, Émile. *La Provence. Choix de textes précédés d'une étude*. Paris : Renouard-H. Laurens. 1929. Disponible sur : www.emile-ripert-livreonline.fr.

SAND, George. La mare au diable. Paris : Hachette. Le livre de poche. 1999.

_____. Les maîtres sonneurs. Paris : Gallimard. Le livre de poche. 1979.

SÉBILLOT, Paul. Le folklore de France. Paris : Éditions Imago, 1984.

_____. Bretagne et ses traditions. Paris : Maisonneuve & Larose, 1997.

STÉPHANE, Bernard. Dictionnaire des noms de rues. Paris : Éditions Mengès, 1984.

VAN GENNEP, Arnold. Manuel de folklore français contemporain, t. 1 *Introduction générale et première partie*, t. 4 *Cycles de mai et de la Saint Jean* ; t. 5 *Les cérémonies agricoles et pastorales de l'Été* ; t. 6 *Les cérémonies agricoles et pastorales de l'automne*. Paris : Editions A. et J. Picard, 1972, Tome premier, réimpression de l'édition originale 1943.

Referências Brasileiras

ANDRADE, Mário de. Danças dramáticas do Brasil. 2ª ed. Belo Horizonte: Itatiaia; Brasília: INI/ Prómémórias, 1982.

ARINOS, Afonso. Lendas e tradições brasileiras. S/l: Typographia Levi, 1917.

BARBALHO, Nelson. País de Caruaru. Recife: CEPE, 1972.

_____. A feira de Caruaru. Folclore 20. 6ª edição. Belo Horizonte: Itatiaia; São Paulo: Ed. da USP, 1988.

BARRETO, José Ricardo Paes. A missa do vaqueiro: uma abordagem cultural. Recife: Ed. Apipucos, 1990.

BARRETO, José Ricardo Paes (org.). Dicionário dos compositores carnavalescos pernambucanos. Recife: Cia Pacífica, 2001

BENJAMIN, Roberto. Folguedos e danças de Pernambuco. 2ª ed. Recife: Fundação de Cultura Cidade do Recife, 1989.

BONALD NETO, Olímpio. Gigantes foliões no Carnaval de Pernambuco. Olinda, PE: Fundação Centro de Preservação dos Sítios Históricos de Olinda, 1992.

BORBA Alfredo et al. Brincantes. Recife: Fundação de Cultura Cidade do Recife, 2000.

CARVALHO, Nelly (org.). Dicionário do frevo. Recife: Ed. Universitária da UFPE, 2000.

CASCUDO, Luiz da Câmara. Dicionário do folclore brasileiro. 2ª ed. aum.. Rio de Janeiro: INL/MEC, 1962.

COIMET, Yaracylda F. Dictionnaire Portugais-français des manifestations folkloriques du Pernambouc. Recife: Editora Universitária da UFPE, 2002. [Com o apoio do Consulado Geral da França em Recife]. 161p. Il.

_____. Dicionário das manifestações folclóricas de Pernambuco. Recife: Editora Universitária da UFPE, 2006. 182p. Il.

CORREIA DE ANDRADE, Manuel (Coord.) Atlas escolar de Pernambuco. João Pessoa: Grafset, 2003, p.127-138.

FESTEJOS Juninos. Coleção Cadernos de Cultura Popular. 2ª ed.. Ano I. N° 04. Aracaju: s/ed., 1985.

GUERRA-PEIXE, César. Maracatus do Recife. Recife: Fundação de Cultura Cidade do Recife, 1981

MELO, Jones. Pipoca o coração São João. Suplemento Cultural: Diário Oficial de Pernambuco. ANO III, N° 10, 1989.

MENDONÇA, João Hélio. A feira de Caruaru. Folclore 107. Recife: Fundação Joaquim Nabuco, 1981.

MONTEIRO, Lobato. O Saci. São Paulo: Globo, 2007.

MORAIS, Melo. Festas e tradições populares do Brasil. Rio de Janeiro: Ediouro, s/d.

MOTA, Mauro. São João no Nordeste. Recife: Nordeste, 1952.

MOTTA, Roberto M.C. Curso sobre o ciclo junino. Recife: UNICAP/MTU/Governo do Estado- PE, s/d.

PALEARI, Giorgio. Religiões do povo - Um estudo sobre a inculturação. 4ª edição. Recife: Edições Ave Maria, 1993.

RABELLO, Evandro. Ciranda: uma dança de roda, dança da moda. Recife: Ed. UFPE, 1979.

RIBEIRO, João. O folclore. Rio de Janeiro: Ed. Org. Simões, 1969.

RIBEIRO, Renê. Vitalino, um ceramista popular do Nordeste. 2ª edição. Recife: Instituto Joaquim Nabuco, 1972.

RISÉRIO, Antônio. Carnaval Ijexá. Salvador: Corrupio, 1981.

ROCHA, José Maria Tenório. Danou-se! As quadrilhas atuais tomaram um verdadeiro banho de americanização. Folclore. Recife: Fundação Joaquim Nabuco, 1997.

ROCHA, Leduar Figueirôa de Assis et al. Ciclo junino. Recife: Apipucos, 1987.

SILVA Leny Amorim. O ciclo junino e seus santos. Folclore. Recife: Fundação Joaquim Nabuco, 1987.

_____. Acorda povo! São João chegou!!! Recife: Ed. do Autor, 1993

SILVA, Leonardo Dantas. O cancioneiro do ciclo junino. Folclore. Recife: Fundação Joaquim Nabuco, 1998.

SOUTO MAIOR, Mário. Antologia pernambucana de folclore. Recife: Massangana/ Fundação Joaquim Nabuco, 1988.

_____. Ciclo junino. Folclore 34. Recife: Fundação Joaquim Nabuco, 1977.

TRAMONTE, Cristina. O samba conquista passagem. As estratégias e a ação educativa das escolas de samba. Petrópolis, Rio de Janeiro: Vozes, 2001.

VERGER, Pierre Fatumbi. Orixás. Deus Iorubás na África e no Novo Mundo. São Paulo: Corrupio; Círculo do Livro, 1981.

WALMAR, Gonzaga. Fole e baião, Pinto: viola e canção, sertão. Recife: CEPE, 1991.

DISCOGRAFIA / DISCOGRAPHIE

BANDEIRA, Luiz. "É de fazer chorar". Banda de Pau e Corda. Acervo especial. São Paulo: BMG-Ariola Disco, 1994. 1CD fabricado na Zona Franca de Manaus por Sonopress Ltda. Faixa 14, 2:56".

GONZAGA, Luiz. "Luiz Gonzaga 50 anos de chão". Direção artística: Miguel Proschi, coleção de repertórios : José Milton. São Paulo: RCA VICTOR, 1987. Col. Com 4 discos sonoros, 33 1/3 rpm. Estéreo. Fabricado por Amigos Ariola Disco Ltda.

GONZAGA, Luiz; **VALENÇA**, Nelson. "O fole roncou". Luiz Gonzaga sangue nordestino. São Paulo: Jangada, 1973. 1 disco sonoro, Lado 1, faixa 4. 33 1/3.

PASTORIL. Direção artística e produção: Dinara Helena Pessoa. [Recife]: Estúdio Estação do som, 1999. 1 CD (46'17"). Fabricado na Zona Franca de Manaus por Sonopress Ltda.

SAMBA DE ENREDO DAS ESCOLAS DE SAMBA DO GRUPO 1A. Carnaval 82. Gravações originais. Dir. Artística Leila e Rivaldo Santos. Rio de Janeiro: Top Tape, 1982. Fabricado e distribuído por RCA ELETRONICA Ltda., S.P. 1 disco sonoro 33 1/3.

INFORMAÇÕES GRÁFICAS

TIPOLOGIA Times New Roman

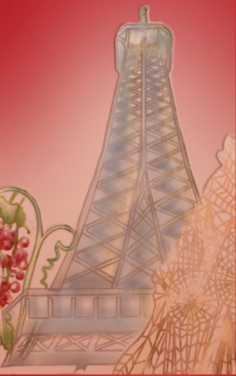
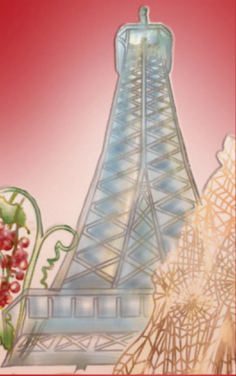
Editora  Universitária UFPE

Rua Acadêmico Hélio Ramos, 20 - Várzea

Recife | PE CEP: 50.740-530 Fax: (0xx81) 2126.8395

Fones: (0xx81) 2126.8397 | 2126.8930

www.ufpe.br/edufpe • edufpe@nlink.com.br • editora@ufpe.br



Depois do interessante *Dicionário Português-Francês das Manifestações Folclóricas de Pernambuco* (vol.1/2002 e vol.2/2006), Yarcylda Farias Coimet lança o terceiro volume, o *Dicionário Francês-Português das Manifestações Folclóricas Francesas*, fruto do projeto *Traduções de Tradições*.

Um passeio pela geografia – através dos costumes, da gastronomia, dos jogos, das festas profanas ou religiosas e de outras ocorrências – permite ao leitor apreender, além da simples tradução, a diversidade cultural francesa sempre em contraponto com o mundo pernambucano.

Inúmeras informações das mais valiosas demonstram a seriedade da pesquisa e contribuem a mais uma ilustração das relações França-Brasil.

Jacqueline Penjon
Professeure de langue, littérature et
civilisation brésilienne à Paris III

